

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 10.24% accurate

yALE UNIVERSITY a39002 00223037Îf W15 ÎT7fl M ïitfÊk*.
foi >YJàLII«WMPfIlMSIITY° Bought with the income of the Clarence
Campbell Fund ___/fûf

The text on this page is estimated to be only 1.42% accurate

L i (~\ T "r Y li /""* T^ L f SYRIAQUES h«^*«K-

The text on this page is estimated to be only 10.79% accurate

SOURCES SYRIAQUES "3*»§*\$H-\$«-«S#M FOL. MSIIA-
ZOA.T^KTTKAU_rCT ION BAMIIAîl (TEXTE ; PAR A. MINGANA
PROFESSEUR DE SYRIAQUE AU SÉMINAIRE S V HO-Cîl ALDÉEX
SE VEND CHEZ OTTO HÂ.RRASSOWITZ LEIPZIG

The text on this page is estimated to be only 6.93% accurate

1 MSIHA-ZKHA (Catalogue d'Ebedjésu) \) : Imprimerie des
Pèbes DOMINICAINS A MOSSOUL

The text on this page is estimated to be only 11.25% accurate

MON MAITEE ET DIRECTEUR SEBASTIEN SCHEIL O. P.

The text on this page is estimated to be only 21.32% accurate

PRÉFACE Les pages que nous livrons aujourd'hui au public, comblent une lacune. L'ignorance où nous sommes, des commencements du Christianisme dans l'empire Perse, a toujours été vivement regrettée-. Le manuscrit dont nous donnons ici le texte et la traduction, remédiera en partie à ce défaut de nos connaissances, et nous permettra en même temps de redresser maintes erreurs ayant encore cours dans les travaux de nos syrologues modernes. La vie et le personnage de Msiha-zkha nous sont inconnus. Voici, à ce sujet, les quelques indications que nous avons pu extraire de son histoire. Il était du j.-.iy.s •.],

The text on this page is estimated to be only 17.05% accurate

VIII IX de M ir Babai⁵ et cela la cinquième année de Kosrau I il s de Hormizd⁽¹⁾, correspondant à Tan 595/6, puisque ce roi a commencé à régner en 590 (2). Or nous avons vu plus haut que, pour la composition de l'histoire de Msiha-zkha, ■ on ne peut pas dépasser l'année 569; notre auteur ne pourrait donc pas relater des événements qui lui seraient postérieurs au moins de vingt cinq ans. Cet Iso'-zkha, cité par Thomas de Marjra. serait donc un historien qui aurait vécu au plus tôt au commencement du VII siècle (3), une cinquantaine d'années après notre auteur. L'histoire de Msiha-zkha forme une série de biographies de vingt évoques qui ont gouverné l'église d'Âdiabène jusqu'au VI siècle. Chacune de ces biographies renferme les faits principaux qui ont signalé le passage de chaque évoque sur le siège d'Ârbèles. Généralement la durée de chaque épiscopat nous est donnée en années, à la fin de sa vie; quand elle ne Test pas, des indications d'à côté permettent de', la déterminer. Quand à classer ces groupes d'années dans un cadre chronologique, certaines dates-jalons nous permettent de le faire; v. gr. la T année qui a suivi la défaite de Eosrau roi des Àrsacides par Trajan; l'année de la chute des Parthes, c-à-d. le mercredi, 27 Nissan, 535 des Grecs etc. etc. Les faits étrangers à l'histoire du pays, mais s'y rattachant par leur caractère religieux, entrent plus ou moins arbitrairement dans cette trame et sont groupés quelque peu élastiquement autour de tel ou tel épiscopat, comme l'indiquent fréquemment les mots a en ce temps, vers le même temps, en ces jours...». (1) Thomas de Marga, p. I. chap. 23, p. 36 (édition Bedjan). (2) Noeldeke. Geschichte der Perser und Araber (Tabari) p. 435, (3) Thomas nous avertit d'ailleurs qu'il écrivait sous Iso'-iahb II, de 628 à 643; ibid. p. 36. Nous pouvons prouver avec certitude que Msiha-zkha a composé son histoire de l'an 550 à 569. En parlant de l'évêque de Nisibe, Paul, il dit qu'il fut ordonné après le retour de Mar Âba du Huzistan; or ce retour ayant eu lieu en 550⁽¹⁾, nous sommes obligés d'admettre, pour l'époque de sa composition, la dernière moitié du VI siècle. D'un autre côté nous ne pouvons pas dépasser l'an 569, puisque l'auteur emploie le temps présent, contrairement à son habitude, quand il parle d'Abraham de Béth Rabban. Les deux limites sont donc forcément les dix-neuf ans compris entre 550 et 569. D'après ce que nous avons constaté avec quelque certitude, les sources de Msiha-zkha sont, pour l'histoire de l'Occident : Eusèbe de Césarée, Clément, et peut-être

Socrate; enfin un apocryphe aujourd'hui perdu; pour l'histoire de l'Orient : Habel le docteur , la collection des martyrs de l'Adiabône(2), dont la rédaction peut être placée au commencement du V siècle, et la tradition locale. Les Syrologues modernes semblent identifier et confondre les trois historiens : Msiha-zkha , Iso'-zkha et ZkhaTsV à cause de la similitude de nom; chose qui nous paraît impossible, car en comparant les citations empruntées, dans les temps postérieurs, à Iso'-zkha et à Zkha-Iso' , avec le texte de Msiha-zkha, aucune d'elles ne saurait être attribuée à ce dernier." Un exemple suffit pour démontrer ce que nous avançons : Thomas de Marga voulant fixer, dans son histoire monastique, l'époque de l'émigration de Jacques, fondateur du couvent de Bèth-'Àbô, cite Iso'-zkha, d'après lequel Jacques se sera iuena^{vsj} (2) Dans Bedjan, Acta Mariymm et Saaciorum, vol. IV, p. 128-lba.

The text on this page is estimated to be only 24.90% accurate

XI l'histoire de Msiha-zkha fait partie de la collection de o»?
livres qui ont eu la bonne chance d'avoir pu éviter l'incendie il est écrit sur
gros papier de format in-8°: avec des caractères stranguélis dont l'âge est
assez difficile à déterminer, à moins qu'on ne veuille trancher la question en
les faisant remonter au X siècle.: ce qui ne serait pas lui faire trop
d'honneur. On lui avait accolé, après coup, un manuscrit contenant les
homélies de Warda. Après en avoir détaché ces .cahiers surajoutés, j'ai fait
refaire à neuf, par un homme de métier, les précieux restes renfermant la
chronique de Msiha-zkha, pour en rendre le transport plus facile. Le
manuscrit étant tronqué au commencement et à la fin.il nous était
impossible d'en connaître l'auteur. Fort heureusement, nous en avons trouvé
le titre écrit en marge, dans le corps même du manuscrit (voir p. 49). A.
MIN G AXA. Mossoul, jujn, 1907, Il ne faut donc pas s'étonner de les voir
déborder deçà delà les groupes auxquels ils sont annexés. Outre les
avantages que nous trouvons dans Msihazkha au point de vue de la
chronologie , il nous en fournit d'autres encore très importants, comme 1°
des données précises sur les débuts du Christianisme sous les Arsacides et
les Sassanides, données faisant remonter l'évangélisation des contrées
ciseuphratiques au premier siècle de notre ère et non au troisième, comme
semblent l'admettre quelques critiques de nos jours; 2° la fixation de
l'époque où l'apôtre Addai a vécu, question très discutée par les savants; 3°
les détails qu'il nous transmet sur les Parthes dont l'histoire est des plus
obscur; 4° des données certaines qui nous permettent de trancher
plusieurs questions concernant le patriarcat de Séleucie-Ctésiphon etc. :
tous détails, qui mettent l'œuvre de Msiha-zkha bien au dessus des
compilations historiques que les Syriens civilisés nous ont laissées. Disons
un mot sur le manuscrit lui-même qui nous V a conservé l'histoire de
Msiha-zkha. A seize lieues au nord-est de Zakho, et à vingt lieues environ au
nord-ouest d'Asitha, se trouve un gros village musulman nommé Ekrou. Ce
village était jadis habité par les chrétiens, lesquels en furent dépossédés, il y
a plus de 150 ans, par la tribu des Gogayés. Il servait aussi de résidence aux
évêques nestoriens qui étaient jaloux d'y réunir les livres de leurs ancêtres,
échappés au pillage des plaines : unique héritage qui leur restât de leur
passé glorieux. Au moment de l'invasion des Gogayés; les fuyards
emportèrent avec eux quelques-uns de ces livres qu'ils considéraient comme

des objets sacrés, en cachèrent d'autres et brûlèrent, dit-on, le reste, pour qu'ils ne fussent pas souillés par les envahisseurs. Le manuscrit qui contient

The text on this page is estimated to be only 3.90% accurate

r~ MSIHA-ZKBA HISTOIRE DE L'EGLISE D'ADIABÈNE
SOUS LES PARTHES ET LES SASSANIDES PAR MSIHA.-ZKHA (VI
S.\ (Texte Syriaque) Jb«^Z£*â? àl^jLio &Ja Z

The text on this page is estimated to be only 0.28% accurate

2' SY. SBMâOUN MSÎHÀ.-ZKHÀ. Zii4)3Ufli UAx «*ai ôuaa
w'ct lâià^ôsa *•,* liasse AàaS ô%S eéer ^^ »â I^âd^i I^JL Huas Z^asy^
«àis ^tMl «*fteiS «f&* |*âô|5 à*A« ^JL*Z . «f**!f Ie«J3 g^âa îaàaio .
j&à&j» xi» i^Lûa otôctsI wata^ cn&îJvàs lè& wr&â'i îbl6 dî^lx S^ H'a^a
blotti î=4 ^fl| ®û ¥âxô Uaa^ *4» «^ ***• * 14»8Ja zi^à* l^s *ào*# *f&s
^i»io . Ajla SâS oiboi, ©a ià&sà JSj*S& ^t Z\$b©,? A© &* ^-° toSjMkia
Zjîfii Ak3 îatsAlô A^ ^ue, âfi* ^o • lf»êSi Ufo&ty*]i!b*âo:l&âf |àfs
Zîbaia *»oâ î JL»iâ^ Z»eb '. â* i& ^ ^âs Je* Z&ujdà Uta4tlâ| ^ Zoou îôL»Z
lia» ^AL Z^â^âoo . lJf\à Jf&& ^^4iô ^à^ ^aAI ^^m t Jicftii ^.oi wil jU«ÏZ
lL^ »x» âaoZi . zMaoS XDL a*Z ^*tîô «|^os ^mJ di^çdbJ^â ôma Iiâ.4 lé^
25 t*âfA ouia o^âaaa Jboiâ ^ifa Z^ . Zflisi Mftfâ»âf B'%» I^I ^-f» AX S^S \$
gc EV- MMSOIW ii^eâ «#i^ iMi» 4^w îoéia jbè^i »? o4«i ^fv*/? i^w llw
.Z^Z wai^ ^ffô w^a I4*i& ^bôCT

The text on this page is estimated to be only 0.68% accurate

2e EV, SEMSOUN MSIHA.-ZKHA. 1%, A^rt i»i tlts jds zawo *
waSJ^jà zz\$# ziiij locié . ^Aé\$ A& iiçft a 1^1? %^ û ©iS a Zabi Z;U£ \ es
^ao wr &*««&&\$ ^c^aZ.pUkso XQ*i h&oA 4^^ 35 ^fû » wfl^s Z-&M*y.
^éoi3aL*Al ^ôcjâAii Lf&ââa* Zia3 11 Ziaàafa jtf*4 iLi ^wAo* éi&l
là&S&â ^4^3 lé\ô^ô . ^ôôôAjû ^éai**» hôciàaAi *ua& »J &iïi «Jias i l^a^
misa ^âÂxl es t H ' I t il ' * i n ■ Usas aï^uûgi»'3wZà feiàô «k& Zo©7
iÂ'Â%àtl 4=^» «L-siû* oui«bJcA^I *é' I u - 1 ,11 'te V», ■ ' » ' , 1§|,A Xxlïa
l^iûx ^£ .sJdu*3 ZsAZi «dâ? A^a ^àgi.iîs^ ^Lsà . La'âaôâZ véoii «radiai 0
)0?ô4*ls Z007 Xi#p l^âo îwa£v CTx,z ^fôo H£ , lisais j[^3b» 1£ où îik^ô
;i^i; zlw fetçnai 10 Là a ^éwâZp liai «ka ôsot ^»5ô s liaû qq& \L Zi^ao iws .
iftbô^Zâoi* m) oeor e^^^i ioCT Ji ^.S Zllx Zjct3 . ZttAîN» à*bw Z*Z\, Zj^
^_ à,i*3.àoé ©sot ^ïaAj ôià esé ^.^fôs â^g ^5 ^i^ . sfàib.'s lAlli f^i ^»Aa
ÇSt?Za ZiE^ 20 -z^^a ^-4 fc*«â iz;# SZ4 ©éw ^'à' r| - tto&rZ t*tt |^^^a
I»mA^ %ô©i*ik fiaï aão

The text on this page is estimated to be only 0.97% accurate

3e EV. ISHAK MSiHâ-ZKHâ ©%jâS| t L^tùîû Uâlsù à^eè XéAm
4k*b© I^SÀÎa Itti©? ^Â ^xâlJo ^ôoïXjtti -^aUii ;*,M 4*»*â ti&a «feifl
Ad* ^If^ô JUfw|20 c*^fL*aâ .ZîU oiiA ^bA ^âojàjù véJ^Sws ^ia aÊMol
'\A li^ bù^éia &*£*> lèSL Isikis «L-ttôuémS aJwfôfô 1ZX\$\$ Uxà&&* q. à
subite IjOôôow £&u*^i IftôSAZ Jto luâ^oà A*Za rfUâ&â /' ; "V', ' * " \ ' ' "
" 1 " « l^baxMù Z l^dôekfij 4X ^s*M35 H*.s lii\ joiijÂÂîa usas tf &&
v3L*âa\$ô àwâ&Ji l\$L»X^a %ajo Mis \JL*> .ÎÂAJ 4L Oôot fe^aAia \vm
l&iâûnik }\$ç>Sâd Xm^ ^ wâAs s 3e et. ishak toi I4« â\$JÛA| ^4*^fl Aaio^i
ôw Msâ© Z% ^iaia fimii ljû»| a^a tf e . U5ûc4 Zif Usa Mm A*1 ouiaipû .
Zils tf 3 wtôSa». ç»Z &^^ oefi)suft j^JLm ^s tfi»fô li^o ZnMiA Zto^ %U
•nJLsto w^dl 41 ^a^^fl «^? «^is 4^t .ôvbo Zo«|a Ziaô ma u^m ^|âô »w^|oA
i^io Lia cl* Û âae * «*^p loâW«a a%9 xf&j. 16

The text on this page is estimated to be only 0.55% accurate

3e ET. 1SHAK MSIHA.-ZKHA. ^l#Zo Z^iôla o Jum 2^dâa,£
^L»i Xii llim , 2 -aà;i^ ^«nli*»? llalàè . ai^o *Â ats^S Za»Sào SaJ^ ou I0Ô7
tooxji Zaâ&M? vâ«*à ^ a^ ^a Z^L^sgs : ôxmÔ S&.1» %âfen3 Zi^î sw^s
w&âU .kâwi ât*a laxtt Z5&»)a& oaâ.L ^âi l^SAù ♦ û.x^oSL asXà .
ZX&fettÀ Z^à^io l»ôi,i»ais Woôô m&ta 4L i^3L«ô? ^Ae4i|a Zoœ Mj léSh
mi \$+* iSl 73 LJt^QXs law o^m # y?* z^àif 80 ^2 tf J . ax^Î \$ 2^%» t^b
<9***° Z^| ^i ;^a4a ^ iCia^ Uâao? auxé^ *& l4l ;,i4f*# 24%» a-si^2o ô^o
ôMa «ïa^s IL^ L^'ih ^aio ^Xartâ^» ^i.w ^o vp: ; 1^4© «*4ia 9^ ^4 ^iJ9 ^à^
^ -|Àa aSfl^asUô,! Uf^îo i^ tiW? «sw^iji. Lâ^jjw ÀAâ«i lél'ia wf^i 4SÂA
*âa 4â«? a|^| ^^ wsfi? oi^?j i*i»rt *^9

The text on this page is estimated to be only 1.10% accurate

wm 11 4* BY. ABRAHAM IISIHA-ZKHA 10 Kl %Û M» penisi
c^As ^O.oi^ U^Asoû Z&. ^ U&\$ «fô>4 wo^Ia ^xuk, fcfc^ low Ĩ^J cuaôo *
LliaS* iSsx** v?£#!â? lA*is Z^âaad xài Zjw ^Zô .Zâ&ts&âZ ♦£*»« Z*aj
^ JUaZp aiàôbSaâ aàoAMO 1&À»**. Z#»3ôA %àéô ojl£q SM% A&y&SA
4L lxa\$.» oàoJa Z4Ln»&» lien ZJ^oà * A^ZîJdà ^éaii ew^slo ^ôgtoà oitaà .
JÛLwâç « z5a^ Ao A^jé» Reniai «Sûo £&* & H^ ZS* ESàÀào līs wAàa5u«
sûso aâXa ZÂiâ@sA.3 w&-i^i vçtfuial ^aftipl Z*»éi» Zisi^S «Aâuxso; .
^alfis^&S en} A«j >4 ^.ia â&a ^ ZS'Z . JUU&*? -crA-âûia pjàù iôCT A«oô
zJj^Ai *p© lâXn* Uixi ZwJfîa oiââX enàaL àisôie » Z*^i-& «£*à
.éwAaJle^ïo L&«»Z ZA&&M3 JLuaSefi ZZjUffîi .&?£* ^o Uâoçl^ïào ISft
^ob^SwMj Zff wj^fe ; Zi^ja OTOALaufe il' Z^aabôîi Zx»Aâ &:&&& »?*
*ôot ô^âJw lii^i^ Zii^L Zia^i oUaa aa %éu©r "• '■ 'i' U£j ^#i4

The text on this page is estimated to be only 1.02% accurate

13 5e EV.NOH MSIHA-ZKHâ 12 lia** ^ u^ . *H6u *«• *«* ^r. .
z## çéçoi, ^a 2407 *V?% ÔW *jÎ4 -: 2LX lîcnxsé Z&u»Z 2^6 Uaojiaa !
«jj^l ¥eAxlû Z^^Kli» I^ii ^à^ ^4^Ka'-. Zgào oui» lac* A^*> J\$\\ . ftJta ^2
Z^ïboafo- ■' * Koâ iiâ ^aal A î ûiâ *J \$:«** #£\$* ziai, A*J? ^sà&tLm :
.oiieâAA Ils vâa*£, Alk® ^ ^&A6 «*k?Z ,L.aw Z^ix. Aêêll aitbo j&aââj»
îs&ii-o 30 p .J»A ôow CAiâM ZZ\$\$ i4 Z^dduj. . oibjA ijBi» I^a 2f^j? *f
»A1 JS **&\$\$ mS^m zJ I lii^s %ée?Alâ ^aâAa là» il ^s Z«ÏZ i^Jwé J#ôÂiS
flu^aiï I4ii|fô 24^ àAa ^ 11! p ei#ÀlX,' ±.&à&i* iJs** H » ZctÏZ .
%aâa^La^ ,^SAJ3 JL SL*» v6cnS 2ew Za«a l£âlû . ^éwSA2S ô^cfcjuo
ZZJ^5à i-^o ^6wâ4^ ^wâ Ij^Cû^ô istiZôCT ZS's i^âo sI?ôA|^ 22x4a msk\$
&ttâ.^é 3S .làlXisi IIXIfô ZÂâ Zoci âiaâûoà * |^jm£J 2*^1 A ©w awis2
^ûim ^«.a : pAll ZiAta^ écl 2AI &âo tu— Ja Z007 Lfô,ai jUctÏZ jDLm
otIas âiijô I^sji ,/ - ,1 t 1® 1 1 ,1 ' tv < - > , 1 '« étés wm^âôAZ 00? ^Zo *
ma ôôct mJl&J3 lï»,^ct^,S -

The text on this page is estimated to be only 1.19% accurate

15 5' BV. NOH HSIHi-ZKHA. 14 %àù . ^Â lé* *4^»é Ba^oi &\$
^ *j^43 sl^cûà uXl^s *to aÂenx^wM^ Zju»â outfj [a^A ZÀ^ti 1»! «ft£o
oifosii Aùh^é ^«jûç: ^ ZenSis mfcfiâ AfI ^w .«#** od& aist «b^ ^éonuàS *-
tiiur? ZÀ^ iîsS yao^iù . ^ i i^iô Z&a^i ^U* J^ô . Àii I4^s boai'^ I^sSôî
Z^é^i rftàifc Ixçùò alâi «tfi i &5.iûia,û Za£ ils JàkQa ^ôoda ^Al ^ ^sj
%Lssi tel : ^ûcnSa£ ^ ^asôA.» zS'Z ip^a ^«h^&s&s ÂîZ ^o Zoct %sàm
^a*,à' âjtf& Attu^ia tel , ^ô^j* ^ ^oioiaoa ^o là? Àx»îs dUZ . ^ssô* &âai
Ça^é U^^i Z^, AI4 Afî? ^^ ^i^i ZaoULù vòaÀw? ^ ZSjLft ^ f ^^Aj]^>âJ6 *
Z^fôl^s «TOtdoâZ ^f «ai. aa ^Z^w 30 • Z4« ua*Âi iféj^ ^B JUS* ^4 S«o »
«^»? ;^ ^a z£b ^»Sf ^ ^fs . ^aÀ»l? ^4? ^.■^s| âJv.3 ihk§ l4*^ liM^ l^ù I*^
euAfî » JÈ*i. ^^ «S *^ a?o . oi^âaj %a]3 40 _x.^ l^îf^ i-jâîiâ Xft rt^W* ^«
wf^ ^ii I4ôî «tq&Z ^ -64 Zijijji.Z^.i ^V

The text on this page is estimated to be only 0.99% accurate

11 5e ET. KOH :M'SIHÀ-ZKHA. 16 LKJu.a âo oaJ\$w ^^M* ^ «
^*? £»£ ûju». y, Ut! ^4o 2i4» M-^j4 ^ * & * «*-A o5â.»i . -*. op *-»
xruJôAtJôb «s^à isu-Léu iistt'iaV*f? Xâ£ tf ç&i Af liai? ^^ - l ""» si, s
AalijÂ ri^ " * # ^^V5? TM' - & " H* ' ■■ 100 ^|l «JA*#A Z&£*î en^Ai»:»
ôdaLo . â? a4% > & -> x aox* wltao.Z&iàaoaA lama iL&l&L s^ . , jào s eow
a^ôÀxll *.V* * > ^W 4*9 ^ Sa^| 4Uâ ^ L^iAM 4^321 ^4SaiJ3 ;îé...mi ^ôoi-
iaÀ a, ^S^o . «-*?»? «^^ ^ rf^»tu.M «^*? ^»ftt^ I^f^S li*»Ô ; * > OT 80 téi
tf?is A, 'ifi£ Z*iô«* oâL^v» Xû^f? aSéfû . iltl 0^3 wroii*. boa aàxlJ *il tf?
rtlQ&X, ^&k» bèiûl Xj, UObd» lèu tffà US.L ows

The text on this page is estimated to be only 1.57% accurate

19 6e EV, HABEL MSIHÂ.-ZKHA'18 i ^»i d ^Mh vé^laà
^01*^9 ^^ I.#i%| il^i ^ Afī^t ^^^ 3 - * I:v- habiï ^b ki^ôia axiâAZ £« 4451
â&â , 6' E Z^aSâfciôJto 2i4±| ai^e Zj&*ubaô IsL&â £&)sufii4 ^lAs Iliji
Z^uS «wabaoie » ^wse* **:» **& tfz . z^i»^6i &&»&\$; 4.44 &* ^i ^6^.
ZH©?ax ^© a^wAZ li wěj J&aod^p oi..sâ.âôi lad 5 ■le ^

The text on this page is estimated to be only 0.96% accurate

21 6* ÉV. HABEÎ, MSIHA. ZKHA 20 50 *a . ^éli I^c-a iLAâô
^wisZ «i»s *&»**» ,i; Zsw y n i m

The text on this page is estimated to be only 1.45% accurate

23 6e ET, HA.BEL. MSIHà-ZKHA, 22 .Z*a*»S aAx

£iLa\$ tàââ 4#Aw t ^ôma jjiÀxl oix^ii o« sa^iïa aï Modâa Z >,»
koS^ja ô*i£ô LoÂiS euââfZ ZiLk^ Zsi^a j, m x-â wi IfôÀaS . Iis& ils
J&bAâ %6ouio .'> / • √ y i i " X^''>' i j i jt « , jÎMAdo lia Zlftûis
jUtbÂâ' 4L oA4*-i 6 aJuUAZ \ t â * et a ' , f ' * » a • i t t ' i > y , l l i ^ v " \ ' '
'■ ■ / '• X^ ' jiiif fZa JL)£m£ Lôa^a a,,ip axSo? ais . Zft^jâp 4^3 : iétS'Aa
Ui| Zqot ^âo * ^Mk^éuZ mĬ>A «ajâa JjZ . ^asxbi Z^ais wiâ^si lli#Z tt.3.
%âoL»î»A in .ôenbk » liôia' ^ jflai oL II LiAiS a»ia &â ^ e octi. ia« AaS
a»lf Za JUVi ôcfea odw a«à^ ^A . ^00%*\$^ tjâjA.te-0 ' / ,i u * 1 1 i i ,
5ViÂao lie imti&OA ^»Z w^,âl» ja^ ^^la^ 2©^ ^f A)l ^@i\$ 4^ ^ ? guilAx ^
4as lèçi

The text on this page is estimated to be only 0.72% accurate

25 6e ET, HABEL MSIHA-ZKHA 24 Km liais &* tf, ou^ 4s li^?
Zx^ &£* ^Ift ocnils *«4*â %â« éi ^eia ^tâ fc*,.^* ÇaçoL» t&Zo • ^AéusJ
^JboAM Z^o'i** Ljpaî. â^ &â * ©oot ç?***^ ^a9 ^^ r*^ ^F? U\é5ou o ,
^àcu^âaS^ I^w^ liia^dé 4L*xdo Z£jôx ft^^slo û3«&^3 Bs^* ZjS.j«Z j^ô
g£f»o: ^?^V °^ ^^ • ^fï^4^ A*So ^ôS is^a ft0).1 ^éoiâAi ôôot ^5 l»x> ^«i
Za^â

The text on this page is estimated to be only 1.06% accurate

27 7e ET. 'EBEDH-MSIHA. MSIHA.-ZKHA 26 _J^i ^ ^é LA***
Xak I 7- KV. ^.^ Zx^i Zis? c^oA^ £» Zow i^à 1 145, w,^: "■ «woasJ* ^»Z
Ztâ «52ô *L*&* IJ'aiiâd I^âV%.-| 21sfôi4s z4^ l4a%alo Z^aduJ^s *&* ^3^
Z>& A*!a Aiâ^o jÇxa^&a Z4?*iïu#ibi& I&tapZ ImJl >amJ oi\$q3ojb8&1*
Lisj mls^â U^*^ wiSà Z s^S-s crâÂii)3U3 ï 8e las laxBû J&09 oo'cj xfcuà
»*, boa; Zooi «iû^z àao . JU*Moaiso v wau*Z ^:fôp MÙ ^où * Z4sls
ll^Saaa 4Cj ita*b Z^Ci3i waX^iù ûiAfra+^izà ai^ùiaiss ^s b-ôé iô^ v*&>
jboâ Z

The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate

29 8e IV, HIRAN MSIHA.-ZK.HA: 28 ^6«nâoai â4 Iqw Z#I •
Aow X&ul %6ÀS,Ss l^aSu^i £&%&' waL^â en^as, ïqoi uscrîa ^JLiZs
Zaâi^ Z4o7«to ûisLAm Z0 « L^ôAMo Z^ÔÔOîS ^^ Zi*^ô ISXH ŨŨ^Î s
^êio UieàciSs Z^oS^Ũ JL.0^33 UVm ^ôî ..saL Zûot A9I0 . Z*»iZ A*a ^o
Z^^t^ Z^^^ \vsîi l^iîw Ils iwLa boa A&û *lt ils j^bi t r l jôoî ûixXû .
wiAiZS xi! Xa Xâ,3. ^éoiîi'iA* aA.Swà fl*éJ afs ôùâla ôw léS1 J\$1 .0007
^*Â^ ^' ^V^ citi îbuûAi Xf-ÂAâ A,*s ^lo Zi±J ^Z 5oi#âÂA ^lis * ^âjl
A^fôa lia t ^4*»î ^é' -^? ,;*oÀiâ3 ^ôoiJUm a*^ao| L.-...©^iS ^L z£t«4 Âais
a^»û 4 ^àlfô ^§.3?

The text on this page is estimated to be only 0.76% accurate

31 8e ay.HiïUN MSIHà-ZKHà 30 . uj^ô? i4èim z-ibà féodal ia^
^v * ^)âo Lpm&» ^aA^ôia 0^ e^ô ^aiâicd i%i S* a ^ô^ZaAZô.^ ^3Aii»i .
^cAnéai «**,? **. il***? ^? ^4wâ a^; Zt^'iû z4&*9* A*aa Z&*Z Hiio
**»4^ Zli&oS ifa lai imSl J&*a?é . ImSk liàd ^^ fj&fa cuâx. J+&uk ôciô «
îuaiAJ Z y ftg àpo M*ai \& > OT^ii ix^» 2&»Z o?^* ZéeC)4>«» eri&
ÀSLm o*|i Zifi£ feiwS *^Za . Ç*^»8! ikfii Jul^A HsiUaS Jûm ^xs L\$CgJb
lAxâi &L* sjLs Z&JLmûs e&& Zacb ftâ.Z(\$ft*iZ ôiïai t-£u& aJ'aô t*Ai"A
tijjJSào y.s? ^4ô * z\$z\$& ÎÎA% m,S îk^tAbo Zen6 , Z&auàOC Z#aà*ïfc.
A*» si vSO yi»o . A607 W^as il' Zaw ôi& ^3 widS ♦ ^èÀ ;3ns5o . ^à^laa
Lala^ ^.fc^aô ûôo? ^If^0^ ^sik ^ mi>î4 lix^p Z^Jt^ô; Z4â3Ô ^^ftl ,^l
AèAis t iixâ^ t ^àlm ^Vas Zaifs s »*Â4 ils M^ô|& 4*M 60*

The text on this page is estimated to be only 0.59% accurate

33 9e ir. SAH10OTHA MSIHA.-ZKHA 32 ¥4£o * vdoa â»Za
feula ^daX o0«ï ou^",^ iS I£a» ©eriS ot*»Z Z£J»a lÂUaà ^jao jJUÀÂâa
I&sù 5u*iiZ Aaao lis Z^ittû.otfîa^ Zôot ka jJ# ^ • * wAfl ^oA ^oo . ^ûjI £?
jUu*A tèii îàL cîAÎa.3 JS&jø . piialw ^i*»L lié ^ouy jais «4 zé^ v\$Fe& 4-%
s- wôAà .&.*:»*« if i y f^ ^Ajr ft isâara 'Jt»il*a ^ft^« feixMO OJÔAi JOUtl
î 9e £v. SAHLOUPHA .r ^Z ♦ Zwli aImM" ^^iû^alo ^ s j^aU* £S . Zow
wo4^1 ^ioSf A^Ja ^ U&ûi lài U**»i I^iaS^ 4L Zô©7 A* z fc» lîâu^â %?
Ij^ô iÇ ^ a^jô ^îi iajjù 0^^ z^âô ^ ziaz ^âji ttéââ ^Jow ^xàp z^iû i4h\$éi4êài
10 *jtSA

The text on this page is estimated to be only 0.94% accurate

35 10e EV. AHADÀBUHI MSIHÀ-ZKHA 34 %ôou5a aJflû . Zi*
Itfix Z^î» U*a,, «B'atoRàJZ %U XL 2i#I a»fôe . «.jàfôsSà i // t tE (f /E / 6
\, / ' 4~ ^étfAoâa&o.Z&Jlû»! Z&iSs àa ©©g? ©Il pia Zoo? &ià*
yôw.ââaJ&SZ? 4^© &, &â s ciiAZi Xà-fei Usas, dflô . Z5:U . Z\$if »ocr *
J»a3 ot^s Zi*àoa MiaL &b^s Isa ¥if ^1û . j&.y&iiiai tf*^fi l^œai 4£ ZciS'i.1
l^sa* osL&ào *â 1 ZL . £«JIXÔ fis4»iîw QUÂQAJaù ^ui^i sôaw : cfrt?éia'
Z^to® AL# oi*\$j ^is ,* • * • ' i , , i « t (g Si' ' 4B f® t I là I I 1% /\$ l • t ,i .
Z4&*» i*siZs jbtOùàs lis 0Le 45 ôx^ .S& (b^ « ^s«Vio ::, ■ i* ji
5.irt*J3Û i5 ^ :tè ^SBûaîi :^ j-!fôû Sa»' iàeijt w» » £» tni Ua ?..©.
Xié& M« r, r/iiâi Açl l£,!»Ôw*»4 frt^P' ai. t3>âJL j»ô. , Sà^s - z4dJi^s âôâ
2sw 4f Zp i JLàooot • tniS^Ô nâ Ad UZ^é IxfybiA* I^mù :I| asaXbai a*^i
J|6 . .ôot^£ .ail aiââZo »ÂL ItâftttaS ^i^ alXe , ^i; jfeii ^m il 'âi^to ^o^p ^z
^«laS fticiâo . vââô^^ ta ifs ^ rSte rAi^ ^ ¥Ôâo . j&Lû 2C|» Lixmi» t*i^
w^j| ô^|0 ■ 60 Kà &4^& . ^5 z£tsjib i^Sfl wrou^Z *pp ^ Çàifti»û %*é 4L
Ai cja,i -)xfi>o . «3À es

The text on this page is estimated to be only 0.78% accurate

37 10s EV. AHADABUHI MSIHA-ZKHA 36 ^a^kti X-*x»Z **
l\$*\$*à4 &»&**& &it| j^ rf* Xjâ«xû . LiLsa Aauba v&âai Z^hoc» Âixxaû
1S^ 5ûo s tâ&4*i c&àixsda «àèàoAl Zĭ Ūét Si '■ : Zfsâo-âooT *6cfc»&Z
Zj4fSum oiaa &lâ' .^Xfôô àJL . ^oaSuâAi j&Mdâ f̣p «A b ôoct ^*ttàx île
ZiïUcnà© LSJL Hxi fe& c»âa wAdS ôïbcô . âJ&AxaSakko A^xa As f&***
Zaltr Zwa mi SûoIq . Z|*>bJô A^A_bÔhM3 làSJS iîf̣ I ^ûa Age»» Z3CT
Zi(>QgJLM o,J Ajl . Z^aihô ô&a f̣jo f̣ #&■»*> ftiâUo i4o Usm ^ ^\$» Jkx .
^of Iootj uîf̣ *» AV * tiaa*â /ÎA ZâiM #f̣, ^à^ A-Zaowi Z\$âaa,a * a^^îZo
ZJÛb jÛiââZ Zo^ A* I ^f̣i»Zs ^Z Ūéâ i6cr..fô.4. «^ ^— •* ^6*^1 * ûoct
V6«*^»Z ZfcJijâ jyjdao wâa ^if̣ Z^ôâ^a^ «nï Zocp?6 ♦ Aoo? lfo^| s
■joP&i ^jl «yocrtâ* Zacn oâ\$*ox ftiô,^te| U^owS)ai^3 laxtt Alla 2ôw if|a
^Ai^ aiâi^Jo wiA.2l Zooî ^Je? ^©^ ^o©io ^ofi Z»i^ B'âft^âi ^«4 «aSAĭa .
Z^U^Sbo' ba^âi^zL^ ZiiaiôA oea wâZ a^:L6 .«>*Z)oUfi>3 Z3'%# ^ iM-SM
«-as Ux>Z jbbbs xf# ^^^is :JÇ^ Z^|fô Zwî ^Z oi^X ^oZo . IfâiUsii 6ûc7 ^tt&J
^4Aâ ^*iwô . ^#Axo ZZ^, ^»^ Z^isi ■ '•tâfêo ^p iiaa*#© * ûôôî ^*^m? Jbâ^
Z^MÎkOJbao :LW ^p i^AZ Z^itoS l4*io ^po Z^»ia| ifti-s ûii*# v'Îâm^ ^p i|*#
Iwïo . ^âaiXfô.^? -ai* l^lAi*» ZjSaao * Xs^mL Z^ôSAZS aifZû , « i -■ / ' ,i
lit t it f̣ ^a Z|dZ . Xi^a Zôq? Zgâ» Xi^ xi l I^Zo

The text on this page is estimated to be only 0.83% accurate

39 10e ÉV, A.HA.DA.BUH1 MSIHA.-ZKHÀ 38 ll%sl Itàil JkZiù
;&a*eta &sS, fax HL&»à 2i*:o HJ^â «.^iô . z£»Z %4 ■a ^\àiaa M^i. NU I
^slLsi : A^l œûijjîs l\$A\$£ma ^X «Sflô Z3Ls^ .4j0? 4£ ©?3uZ feu l'Asti i
ZIm 2Sx ^4 1^ a* Qtàô yis* .(3)alâ£ lisais %àcnkàô . &j&ko lî ^ ^w lis l^iS
Zft^é çiafe A Ig^oi ©é £> Lit ^âab Zg^o 34«S Zaé \jL 4Lîûô . Isa» llâil
ZÂ3U ôï— .rf^»Z t&»a e%\sats âu^i ^ims ^éia *J(sb v-xità -. i*ifc XâJô
l^sj w^f.«4â kbôla^ X*i*Z. Z B'ftl#x «-*!»• a©9T- ^iàô '

The text on this page is estimated to be only 0.90% accurate

41 10e BV. AHÂ.DÂBUHI MSIH/l-ZKHJl 40 ^û .Zaà l^ûi ZloiS
^o ïa^ ^0 , /* . Kflçattâ ZnéJtxà Ziâii U** 2oct la &£ yfff ^ ^ Us? eaJUa ^a
?©?aaZs Ui . 2ow Z\$L tf ^^' Zio . AffMl il w^dô? ^o 'Z\$L«» Ijjwô 2*&o&
VI Coulis ô A ^ââJ&ii Ziââ»çiââ4t l^Ais&slô^lijtj^ ïgio »« jS^ftf ZlSduA
II® . ^àousàia' Ê« léSi it . c*4yâSg. Al|a ZS'Z &Lfà J\$ &£ **« càaa àftf&j3
Z\$û&ff . ^#iia &â cns âa*j Zerbôh Zi* a Zoo? Zç» fttâ o » Zis^ Il «JÀ M^a
Z^i ZenS'Zo : *jsu*»s crà&o *~.èûxa ZooiJa LS&HÛ5Z su* 1& wà*Z
tau&ji \ » ~ / - ji il m il i , a i , ,«.' , M] ^a»is Ziâcw A.Z ZZ*V\$ iJUj^ôfk .
^éerAâi «L.S • Jbo ejJbu-fciS Zlâ&f&âi Z^otbè Zufo ♦ mi V.."j V \ ' ' (" " ' ' ' ' ' ' * ^âZialâo foZ&*»oâ Z^atusta jLs&a ..Acus'eboio 130: XioZo-
ûenAala àâô«sû %éwASlai A*Zîau»)&!Lsô a.^4. %6oi#aiA6 « ^xâfca
ZS&H&si lia w«* Lseria M^ûii lis!, ZJboaZ Z&ft liât otIm Z^woiia '(îs**
^^^ l*aw ^dte iào . uAâ^? Ziâ^il ^^ftjZ ^ ^tt^ÀXM Zsmao . ^?^ ùZ Zi'i
^aia'iLSi liai» Zacfto • Z^ ^ôcu?A^ ZZ^ i» o^? 1 14«&I? Zut £'£*£? W\$X»o
: Zl^lô ^éftfâjjà*.? Zaâa Z.4» ©a ^j^as : ^«4»,? Z^»@^ sii àaS Z^os« Ali*
Aow w^A^f m a Zn^Jûo ,«. !Wô^*l aâ Jâiiô ISaeOT* OTai.âiiiai ^Zôioo aJ
L^£a Zsa1»3 Uà'iûi ào a*^ «afô : ^A -Àâft^jo ^ga j^Ls? IaI»? ^àisi Z^^i
sx^ô ♦ li^ Zsma Z*i^Ô\$,a al^:*o . Zlttanxô îos v-Siia If I &â Z*i| ôma ^.^
ZâaaièJZ ^,a Z^s£ U^ct^JU) ^ m*4? Za*Ja «^,»A1 ZS'û » A*Z^x ak «&éû .
aisia tti.a^ÀJ6 %^àAt&â ZS's 5ul Z©^ j^MftwTûto^Zôioiàojt^aaZjpSfti
^a^S&i 6i^2 Ziî^i»ô Zll.3 Zxii» Za1»s en^oi ^®u^

The text on this page is estimated to be only 1.79% accurate

43 11e EV. SBI'A MSIHA-ZKHA. 42 JSteà&l Ztecnâ listù à*4cn
I^U 3 Zi/.i . ;bo,*#"i iS's lliaftâ ûm oxCj aâ mis» ! JS ■ AZ çxà : -ixaââo oZ
^ôctS oéc? *-i3Ua ^? ^jkâe . q©^ ^s,^^ l&ii piti. t UV* *fâZ Zsefes *âo .
^iâi» oqâ ^ ! jtsâo ZZ*£\$ &*#. a%j . ajuâoâéc %ûoi.ia- kj^w ZmS'Z ZJL*»
&3û » Z*»ôoi5 à 1-iô.^i' LS's IfcUiSiAJ %à.jl ^isio . Z(Zsms :Zow a*Asé
ôuiâ^s t zIctûj J&&, X ôt— lào aéLiô Z lis i .ss Zi4Âi .'■ i^ZiJ^&i > ?
S7ôZ^: Jt ^/ ^X! »T V "''' V "' '\ '''' * r y^B i% t f j _%fë * * t' V " Ve ,s
/e . U*Q^p wraA^iô ciXâûK a&^j ZZ^|é idh çix\$î ^i&i ZZ^fâ Zisfta i^ja ^0
■ A». jaoi* jgjâi^&ii ^ûusZs &Z â^a ^ôj il èv. sri'ax fej^saa lloias Zf*3f
î£lâ' jttââoa oiiô.£| #i ÏÏ^kSô ZwiZ osa Zôct »7ô^*Z 4^,âiZ J^o Ijct à l^iil
Zô\$? Ai«fcy 0?Aôsé6*t ^0 . I4*iAâaS , A^4*â ZmSl îcu* 6Z t ïmS'ta cr^^i
Z^îsiS boé Aqot ^3Â3 i^w îu»^i |Xis ZZâoA^A SÂs • » Bàû^i^BÔ,^ : lAâs
otJtaf ^xs© 4SI?,? fe«» &^4 ^ %^« Z4w lia l%sa ■

The text on this page is estimated to be only 0.97% accurate

45 11e by. sbi'a. MSIHÂ.-ZKHA. 44 Z^fa *c* t U^ JiiiiV* 2^>I
Z^p Ziâwsi^all^atio ZiiMS^iio Jboôéjsaé i\$z.*a % p*i? «mv^î ôsÂ H î*ii '
. A^fti &sd «'âV zdqu? àâx ^i^io » i^â» *»à*aa &\$ ai. ^ô ZfZJ Aa^ Zâ&a <
^? 0^C3 s Z£aJ^ a^ia Ip» Z&c*â ^ ^Âaâs èc* , 'zi5à ci a\$&4** zS'a ^
o^iAIo . ccil wûJ\$a, ZS&a pjùoâ ôàaks i^w ZS âfe»Si yéenàa. » U^aas
JcSja 70 ^ôAf 23ôtt&3Z ^a oV*aé s Zsâiai ^& £U&\Za ZjSiiàUi ^ wii^
^ààeifa ^oiàjj ZSa J&Z ^o Z^fim Z*aoûw5a j^jbd l\$iu£ & t &*&>
sàhl&*\ ça vâi*&.Zj|&4a Z^aî ZiLé .Us^ae : Zif lîl . Z^u l4miéi^ 2a#i Mjh
^é tf J&*% » a Z& ♦ j&Laaa Z>a»3 ôutlâj «rocfcai s*si Zôcr 1% ZSpewA
%àaù Z©cnia *&a| >S>a4^ ^fiâki laCT i^i»a ai'so.Zâaf wâa® jj Xêâ^l
oii»a ^âtti^iZ ^àax ^ Zo . mi* a ^6 . IÇ%\$ IsLJSq ^à^b A*^a X>â^a léSim
4'p ^6xaô*a(7)îOTÔ«a; l^as ? l&i *,\$\$ ç(X»w. Ail À^ ^ô ^ib^aoâ Z^i» Adi
ôô^ ^ff^à LââttôSil AâZltao Zaâiaôs Zâôtt^âÛ a&*6 Il S i t if» t £ a gt il t t
* t * mAa oui a^S© . Za!aiS cnA Zow Zàaxa «osiôla \^*" ,i • / ' ■ » ,i « .
IriÀ. Zôe îctoi^Z Zia^a ôisftâ jjLao » Z§OfetS3iji 50 L&^ao A.dS
wijAiJÀja «S

The text on this page is estimated to be only 1.13% accurate

47 12e ÉV. IOHANNAN MSIHA'ZKHA 46 Oder. t-jâ&b* ■
ZjdL&Sa libs ai : las? ri AkuâZ't 660îk**»à(iaâO Za OTakjXjwÛÊsô ,»&**
l5'L:«\4lîa Zmf ÎZ»àôAS'A.i JL&iâ&a Z4&tto JUbUJâ ^Ae t i im u t is t t ti
t / . . f ta H i ft , f/e / a «'JU&o&a ot^ôX Zoaô . «mais ©or ê • ^ < / ' ' < ' • » ,
« ZKZ*\$S». jUâ&tt aaijwiô ô4^ &-^% fcouJ frite J93u*ii. Z*3I w,l oâe»
%sq**m3 Zc ,S.ÂJS2 6-" Z»M A1 1UU Z4^& ^^f à**c* AJm 4 jKaa c-î
^*a ■** \ M ' t / t n i , fr ! UùCN* ârfL& Joe * Zaii ^£ ^ôoia^Aôô^^^Amo
Iijboâ^a I^aj «.J aik ^iiào ZĬs Zâ^sé fcaa ■ Sas -iZo .Ciftis 4â,î&é ^i&i,©
ZZâo 4x Att3 ZJLoâiii " ,1 / . i i \ , , i u i i im y~T^ . 1^3 l^*Û%S Z4ii690
EV. IOHANNAN ajx-ôi Z©w a«^ a,|û3 à^âô liw . Owû# X^â.^6 Àngsl î
^ms^Â^é J&!L. J^iù Aaài Iffaàafy .

The text on this page is estimated to be only 0.85% accurate

49 12' EV. IOHÀNNAN MS1HA.-ZKHA. 48 jttôâô ^ô AiâAto
¥afô lMs%%ùì âfax& wcdaô.. iSto %1 ^ m^iS wtû^ eZ wa,,^ alÇ eibJ
«So5D. isàaiiCTiii£ 4£ le©? dl£a Z\$ôâ*JL AL* ^ A**s JKiOf? ^Is-étô
ZboAs Ai» ^o tfl . .Uyé tria âi^i ©ct JL&' «iûos ^ ^ / / is ~ 1 s te m ç_ *a 1
24%ai3 ^»À «#aiâ la? ^ «Si * ^rta* X£**a A^ô ^1»Aj ^*2ô « wttA-sté Z^m
ai) 4*i lômJa jais ^ ,*\$£ ^S lAJé %ê% J|iA ^âUÉ, ^4^?? û*^ ^**^ i^»^x
A^ix| l^iod^ jtâoJa ^*ÂBJLo Zbû^aa j^J^U^oq UpoéwS? Z^ôl\b JUj&dd?
Hp4o iâ lia ^o^imaa Zs^k, «4 i^aoj AJcf.^c»ia ^Loa HIm Zj^1*« Ziâ^i
OT^Iasà iS't Waa A*a4§ jiflLst Z^LscL. Z^Âîi A*,fô«ni âuai ©ct Zml'Z iSî
:sà* ^éà là** & ftiA. z^Im zMîi îu^»î3 :.û-Ilj xia Zd&tt» ttia ^o lii» îâsi^
Iswso . Ua^i ^d&i; liô^o ZU^i Zâ'âsfôSb v «r&Jai l^xa t\$l ocrj i4 Zow Z^
aâ ^Zt Z^ Z|M H^aA ^àèù ^ ^ é^ Aào vOn^Âita Z^XiûAq)eubs ^ô»s ot*^
I*a»

The text on this page is estimated to be only 1.27% accurate

51 12 EV. IOHÀNNAN MSİHA-ZKHà 50 ^^aé ^ia^ II' fais ^s
.kçr , ijàU*^ Hb©3 eu&& oâX^X ^alxa^o . «-iaôî, ^LwuA U*. ^ââhS&aà
aôî^o vdasâîjé UtS&J^ !£, mJ*xS'axà bo&* vdîfl %âsôaf ZjI Zêta ^às^
%à»\$j ^nOoAlo . S uèem ^ûXm bals oijZk& ^l& . X *»Tf3Z J&33
Z^uLjll&fiàSs »ff ZSGJI; ■ !&uis ^ / (fi j / IB I l ' c ' ' X ZÂ&tt ? ôow *-
*Û3 ZiZasS i4. 1^*4* ^ • «^; ^ tfs lia? j^cna od*a liA#6 HÀS'Ai l^S^aûso
j^ vÂx s I^ûâio^a» ¥o7 £bsa Zoo? ^i# K??aL^ A^si «i*CT *tt^fc lkjfti*
a'âaaai Ha ^â» ^-iôSo S»p Z«^M3 olùL Aûâ l^Iô JÇyoa 85 . iow A.jAtt
i4sfL w^A**S .i^fs JUJL&SaS ^» Zo^ «oMlp Za»fAM6 . jfcàu»? £Û^a £bt

,

The text on this page is estimated to be only 0.37% accurate

53 12 E'V IOHÂNNàN MSIH1 ZKHA 52 _fâi*ô s jJ^ûû tî?
^âLîis lai M^^ ^ Lfeuito ZiLàoAA Ails &e>îo. jtfoi, K&? fcUii 4a ^oo
Z<4LmA& la ^ip fcâfo Xîa3 .béa» JiâftL, 4âw ctIsôô ©?i4^«o euauJL aûâa
ôw . &* && îiA*Li îùsf xâ * ç&taaAâp ils Z>^l56 ZMxa Z&ia^ jtâ ^ôcôdûa
£>* ^mX3aL»#ASû ttvo&âûAA Jxaisù m ZJLa&p 4a ^ûâ4^ h*»Zo ^âçd
^Jtasô s6aà ^éuaâ^Za 6fô5o oiw ^ijw « Z^o^is vAS^Lto jbâftla Jb**i*â
w^ajÂ** 6Z «I^ct ui *#07 tà&iL is» ajsaJHAĬ & j&â» felXs &s\$ aussi
Zcuxa Zk»Z \$ Ipôla sdwdia tfl . boo? AçâhâS ZiéuSiâ ZcrSÛ li**à 23ts\$.
M.Lb X»4 Zaw ai» *Â*2 ? do USL2C *II»3 2l^Zo 3l fcîâw i Zaxo ââ^ w?
ě^S ^® s mmsô 4â^»: ^l Z-p_ ^ 54 ^aiàAs Mxâ x*Mi ct^Ix i^0 12s J Z«às
cu^lo Hmôs cn^^i^ . &â ZZ^a iSfa» .é«ia â^â axai wrabt&S o^o .ZiliS -ôAé
ZZ»» » ^t À»,? X?ib Ijctù ^émI Zôw ffitto >A*w âoo i Isa JULmS l^Sûai^
Aow M* Z^w «A ^o Lû^* Mft jtf Z5d^? laÂs^^S Jboi^âi3S !Xiôk#CT»i ^fx
^i* Z^* JSaâ la ^oa . Usa» ^' ^i*ai lia ^Li s ûA^bAIs iäaaZA^ 30^140
^.^miA^^âZ^ia ^ l^Sml .^mëuòx

The text on this page is estimated to be only 0.58% accurate

55 13' EV. ABRAHAM MSİHA-ZKHA 54 . t**«*&ttoa ùùq, r?
ib3^âô 5u^i;: Jfc? jp imli? * ola\$J Zûw3| Ux»Z w»a Zjcj . A^Z^S w^iâ
ZAJLhho: ûJduà llo Imïi isbôcsp ^éiais a#^Alo J^&i Uù%â ^aSXt^jia li^^X
IJ^o Ziâaâl ^mj&iii;: jL&tt *&\$.* Z*bâa J&s^ v**« lawa» âaft ftoa&âZ
^ûâ» ImM; ^ ©07 ^ûj| ^fô® • ôéa.xâa^, téiuJa llajaalsj ^aai jUSwa
AJLâôoiâ 11&&m ^o juiV. li^'wec» ^ ^àjl aiaôie » Zi^* Z^l£ Zl^wà ^@^
Oj&«ô ;^Ai ^of^I ôôd4û:l^oAMZS's2ZX#Z(iïxno ^ . zJtb»Aâû IS?
Z^wiâ^â,^ *****>■? Z|»5fjl» ^,i^ à.â^,ào,i ftâûÀxla ^^@Sô h**^|»5 ^aSa^
^*a» 4a ^o balto Ai56 Zibo lxa\$, ' iôu-Miô JUîlmo Zx^JÉi uÂm ^àaii^io .
~~^IttSa^ns b t Ixiâxù flax la ^«fb^o veejL9k ZxA^âod . aiaâ lia^»p^o^»#ôâ~~
~~Z^à Z^Cîx :^x» ^k fêta z^ix oô^S pa^ imsim~~

The text on this page is estimated to be only 1.06% accurate

57 14' ET, MARAN-ZKHA MSIHA-ZKHA 56 a in «;***•£ boM
Z4&&. ^ XœâAjo éâ» ttâ Z Ũ^ ciô AÎS Z^l? ^swi^ i ^.x s.âa -.JAj 5uàaa
Z&»ia JUU^^i wfî^ wAXs ^ ;Jii* H'f4 ifiblo l4^ ^'? ^°^? ^? *?â4û SÂ^»^
ââÀ&33 wralAi l^a^i 0a ZA«a^^âi iffum«^aSû %ôwAdj;» *™AL là ^1 om
. wià© 'às\JB& mis oi&à IttÀftl ; Zoo? ^â^^ eâs^âûo axisAIô , 4^* ^îuss
Z^Uâiwii «ï Zow *uîfs ,;&xjéi lit ^jbaS oyââZo lîsa^i Z£âû.*«» ^sôA. 35
.JLxiwAû lJM|a |*lîs Jâm ù*lm : 14e ev. mauan-zkha H.LB ^|ô M^ôaa s3©
lEf AL Zîsf ^05 ^âiw uJGiâAâo Z^I^? ZIm ^Xix ^»aS'Aô ^*â&^ la ôôw
'&&:. IJfëx ZIm ZSlai Zxw t JU^5* ^éo^ ^oâ|« ©ow Ailii^ Aow Zaw . Sis
^p fe^S' Zoçi iXiâ^pc Aow §

The text on this page is estimated to be only 0.57% accurate

59 14e ET. MÂRÂN-ZKHA MSIHA.-ZKHÀ. 58 C.f. ^ït&S
Àââoiii àjlo Ilil ©ma ©ya ^*k "a /- ' ": loCT^fA^ cnios i*iâ â&M Jw
l^Qà^kééû A*j&£ 'A uij\i\ 1\$Lq < %^aXAl ^Âo . Usai «4L» A4i3s| À&o
jSdobAl Z1İİ& IslI a^oi^d à&a As g .tâSiz oi^i^ i£ Z£*i li'lô oo9T o5ui,b
Z-^â.*ûÀ Xéaîcs ôh sô lll ©ix\$! !«.!» oôA ZcntA*1 ^**6 -a'j^;., &£ U^iâi ^
om AZ cî^Ji'^aS Z_ ^ji pib ff.=paç • ^^f1 î4w «*?*^1 ^4? jps^^oftf ^xia
^o.&« Zéà^al ^i Zââ ? ^ »> mÂVttis liai, ^o ZÀ«Jb %^a ^ oA ^? 2^?Af 1 ^
Alxô Z^â ^ iio ;\U3 -ii-« ÎOU^O * ^ W>*» ^1? ^^ 5e10 Lsaa aAm. Z6*J
JsjâçZa Z^LasS; ^mai %i vus oukiôio I.{L»S; ^Jgâ v^^ ^^

The text on this page is estimated to be only 1.90% accurate

61 15e BV. SOUBHÀ-LISG4 MSIHA.-ZKHA 60 z5û4^ zz^â %î
«ôi.i ^ ^ ft, lW'- -;; s -Lisais ottpJi. o^llo s wt omà îùùoi%ùm*£êl Xaâ
lo^x^^ùà Xàkèà JU^oaa •ot^W .,r &*)*& IInôoû . léS'Za «iair? &*)*f?
«wali» ■•''<''* * ■ ;■ jsss ^4&> X*âwo • wrSJjL»* ^odsA Z^L^âs ZAZ
yôfiM Zosî lj»m o'cn ^o «£»&* Z#àà* ^mSÎ Ls.:UAI Z&U, I^ilaAs jUaitfi
« Z^âââai^s . liiii ^Lii? ^î. mzû ^.*àAZo . ^s ^iaf 80 ''' • Z5*»Z'Ai*Ja-
>*J&MjZ

The text on this page is estimated to be only 0.76% accurate

63 16e EV. BÀNIE1 MSIHà'ZKHA. 62 ^U^Saç U&& Uk*. A^
^^" Zffiu.1 Z&af ^ô^ ©ô^cmâAl l*à tiiHû i3 £&5<>aa ooér ûid***â&
9t»Zo Zôw I^i*. raajp A Zô iS'Z . Z£a|J» ^§4 véoi»£ô ZZ*|fô iiu iàio . ^i^ào
i^i Zjuxà j£* ^M z4%

The text on this page is estimated to be only 0.94% accurate

65 18e iv. 'àbbousta MSÎHA.-ZKHA. 64 ii± Éq£»% ZM
AéâBouss ôAij&âââfc Z*j^k.v; mWiô ^\$ UfàÀ'âÀèò liai* ttââââ I^i îl-i^
wiL 1»j a_ls A-tlâisûc. MoAstlô ^L*AZ lîrûi:nX*û iA. Zoo? Ai» t SîaiMa.u
^i*é w*jM\$& ' ; Zi ôtta fu#û Zfe^ ôiii çum *s àaâis w^o^ilo Zft&*a3 4 »?
a!JûiS Zi^iaâ)ad&3 15 'as cvi *aul,a Jtfiaft&*» y& %5wiô3
ZSAXdW&e. A&!a w) b£U**i»wWb /\ • m il •> ' il i i i \IIB i ■ .-'._; ^-
l^âo ZâôXûiâô Zf^o^a yj^sh «â£© , Z^L****» *w7âôl m1mJu*m& ZiîOê?
c^âi ^4.3 Z&âoifôZ Ztta&ôâ ^asAlô jLâoûorSa ZftU'âAia-sjaV.ciAl ; . , .
.11 ,1 . / / . ^ ,#»'■». » wt^Uco : «78^1 wJl*o& Uiu»oâ Z&aâ» Zicâss .
JLÀ&â&ao iSa^a z^fia z^ ^d&II*ôâ jtâi zlw s is* ey. 'abbcmm ' v- f n
l&* & ^»^û Z&S Aûia ZUbèJX Z^^o 30 ^^s l^ajo ^A Isix^? lia? pS «S
Z^aoÂ ' ^«t ^ilo ^ift^ Çf? à âc--A& Z^fiàol oôw wroiîôto . Zoé wî0^fZ
j,jjs ■.-.:^i ^A «ûâo . Aid^i 15'AZ i^ 6ÔOÎ Oi^Jf.\6&A|«^S ^ oct *^û .
Z^4f* Z4»**?? taf liSaa ^«^1 Eà^x^o Z%*ia li.1 piS^ù iCi^ ^buâ Zto.*aX
Zii^û» f îaiJ A*Zx**a»^i 10 . IçaSAS ^âmpû jbâ^ l?***4» 4tà^ U Zsîiââa t
ôôot ^^4» Z^ûAba-CT Aû^jsô

The text on this page is estimated to be only 0.88% accurate

m 18e m. £ABBOUSTA MSIHA.-ZKËA. 86 ^a&*\$<> ml f% Zïa
Z^S^U^ l£o«tf ^i6 j£ . B'ô^iS a**ô ^a K*^ asiùì Ç^jAio . ^^ U.xâ lxx, 4m
liait «àss *à* téJtoAisi a^aôîô ©afls li«ô ^éoxkiç £&o 14^2 Bââôa A«Ûoi£
. aâ^âju? JLiajp U*&* «i^^ A* ****£* .60150 a jUtâoJb «ni A*âo Lfôîâ's
XdAâs îûluâ l«\$Uit lamaâsg wrSul^a JLa*^&&&\$ Iqor ââil ^4\$ I097 «to^I
I09; ^.|«ào A»£LaoZ ^s^ja Zâôe^iâa J^jL^âo "fit * Zxa ZiLoa l&» xlod
Z^wsJsA Z^aabé 40 ^»Z Mj&ds? z|âjh&3Z ^àedbà ZiLlàAfcai axiai v^4â
fila» »7ûiiw i*^ low 1%Jl ? ^Z» v^âoA} XS'I . mpo ^ôffliaâ 0007 ûtt^â
12^6 , îâLteA lâutta, ££***? &\$àS^ %La)aL*A| jUi*? aa*^a45| îiSJLa^
Ai*» ôwô . tâ£â6? Zô^ as^«3 Ip**Js» X»ï ?/£?***? **** \$? ï^fêf ***. 0
^*5kfi^ tfja j^Z ,^ô j&Ljt ^ô S iù j&cvefoo Çp Zfôf lèoi «JÂioô 5 ■ijôA
Zâ-a£ *#wâdla Z007 XdL* Aào liai lima 5- A- 5«»û Z^*SA Zq©7 Aba ^»
iS's «cnâoZa ^i Z4^|6 'Sb\$à6&L ^ûcna aa^iô ^owAôSA.ii îs **>£*\$ ^s
lloo^i^ . Ûty& ^sitt Z^« ^al^| lia isâftl ^**Zô ♦ 4*aL iMi» uJSsu wAdl a^oi
JS j^àfùò UXk LSù . Ub ZL# jUa^î l^s r^ba ^p Zi*4 JLStaf X^ft ll'o ^éodA
Çctİİ 20 Lidai . wf dS aif 1 ^AZ ^o ^ a Z^â , liùx^i 4» ^wa UUâo JEÎenaô .
j(vMwoûo Zxjİ ^ A&Ju?

The text on this page is estimated to be only 0.96% accurate

69 19e ÉV. JOSEPH MSIHÂ-ZKHA • juoiô vwijàS %én'pkja cris
imû ct^-çv^j^^ t. _ : Ipw jcto\$»1 Z&5ua Z&iA> ^ lit il©* % w ix __,-':
&a#A yàatXsà *£& »â*2&taa Mi ^âA, ^o Ado? %Aâwi Z&ctİZ Z#ai*^
2&J *&. ^ôîâM ^is 4âss ^ô<4 «ofl© . 2i^%m Zsixa «ro^xài,^; •
£8>âfi3i&àZa Zlfe JL*abû7î5 A*ii suXÀAl Îîxh laxta isat âsots 25^2 J A*Z
*»4o/fo Z4&39 ââà fcuâ xa*to .jbÀS&i 1 lèeh lié %6oîJmô » lûisi® 300 I J
Z*^Qôoo *to ZZ*3&5 PxaIS j&.j&jLfei* 4,£ iiiôaà *à3^ »AMuJ3ii iJ. Î>U
4 ^iSas . m&tx Zoci AâicZp ZAdéù^, 4£ Zél'21 1 ia *i^ 1^ ^^ AfiMpf s
^»^;f? Z«^iibÇ so «Mâa £dâjiLâ' 1;ô3û^3 Z^âjxâdiô Zo^ %m*Z tr*î / /i #b
« (f / o» s " & J& / // ii *îioui LldtttoSb JUxaia 2omJ ^u& A^àZ 4^3 ;,- :ss'a
bèai h.Att k»»^S4 ta Aİo i ^âiia^i' j83r..JûÔ Zaen â^ja î^ux Zi^û . ^ifjvta ^
Ziîâ^ .i* USÂJl mA&-àô pitàà . liulî Jini lhù>*ém 60 jJl&j^, ^ ^ A£j 014
UiJj, «5 xâ ZS'I . «aa 'jAiX lâ.^ JLsoà Zi«\ào ^o w^ Aow«#443 •jiamS
iCaaAa Ifûj* ^o s AmM.3 w^fr*#ô ouol

The text on this page is estimated to be only 1.05% accurate

71 19' EV. JOSEPH MSIHA-ZKHi 70 ^fi>8»2 *_â : Z^^sèl
l4aâ^afs Mai ^o^ ^ou&âii ^%aio vôià) 4&*o Z^Aû Afe**a Z^aixis ^ttt»
Ajlo . ImSt Alwàs v6iZ vâi&ji4. ZJ»àoJb eni M*i=-^»é Ziibes ©OôJi
^56iis xî lui. ZiÀJ* . Jsd^ lh.\û 65s jtfsUoS ^Jl» çtà Vkî ZijaAf ôcj Ixtoo
l@mfâ ^» xUaî i^ftiilaôo ot*Al 62 mX» Aii *àZo, wûafô Z'Ua
Zà&aitâcrA&at* '-; îâxi l^cox^a lis S ZiiàlS ^ÂtoAZ? JJ^o : Zenîla fô * ^
.«13 j^éoaftâZ AôûJ «Ââo Zla Jtbf ll«a jjoia IÇf xhSi ^»As xi^Z : ^^Ajû
liqty ■ jî .wct « Vm oiauj »ôoii «Amo c*I*s lîx^ai^sô !l V ' / ' / V^ (0* ' B
(t l i «JaaA>5Ji3û oîteSaa «IL A*Zxf5ùb ^ôôsua a*i£ :fl\^| Uîiao lioLs Ufe\
^\\9 ^^? ^w ^p jiÎ39iôisaa XaS l^a^x Zo^j *oaii^ ©S^oi Û* aie 30 ; ~ ' / ' '
' "" ■• V_ iii ,t i nXlkM^iô Jîiîâa l4^,D I^mam Z^i« e^w Zoot rA-îa^bû
ouÀaaSbàZSLft'.^dLhta i^JL^âSii-oo

The text on this page is estimated to be only 0.93% accurate

73 20* ÉV. HNANA MSIHA-ZKHA. 72 Zfâata lia; AàL te
Z^CvâÂZ ^ a «S xU . «i ,sÀal ,Ja xttSwùZô ^ .sj^» iSàiaïa ^s *&& , ;|^ ^?
ZjSAa» Z}»b» ISaM ^ *&*& â^ ^ 9w ; ZiÀXôâJ : iffSf ZM t tfty
Ixa^ci^âoasi^a éZ t léâl Çp bA\$Q lS^\$i \$ vdaiû . l^ai\i cn^s io &fi* VyùùX
Hiiâo a■* l5«i ijl ^aibo . Jt^AM Ûgh mo^êl Zaà±j«3 jbââ^Z ^@es ii» iSl
Zî" ^x ZS.xa^s Zj^iA jQLa.% £> léSÏ^ ■^Z »auï ^ XîriseiAao JS l^ l^A im^i
A.iaia Zi*. ^o U^'xà ^4i^ ^m^ Z»a«s ^Um M*»A Zoot ĬÂa^ é^&ê w5ùo»
i^ô 75 ffyatoail A»fca*w5 asXÂxI Z^sa ^o âiAi Z^xia l^am li*io . i^âii IX
Z\$Lo: ZdâJ5JL\$ «i^a ^ïoias A _«ZB«3© X-ïia*cûû ^ém^s fcs) ^ûo 1_M>
ZS ZÎAH ĩ %ÔWûsii ^33 ^ 0 JĻm3 Zttia^»Ô 80 ■■■■ rj ' l ^_. ' (i ,, m \e '
• " l' ''

The text on this page is estimated to be only 1.13% accurate

75 20* EV. HNÀNÀ MSTHÀ-ZKHA 74 . ^âil

The text on this page is estimated to be only 22.22% accurate

77 l'EY. PKIDHA (104-114) le vivificateur de notre pauvre humanité, nous nep[^]T~~ aimerons que mieux. Lui doit être le but de nos pe: ■ et nous devons tendre à son amour. Et si nous faisons 9 cela. l'Esprit-Saint habitera en nous et nous serons des " ' sanctuaires pour la Sainte Trinité, qui résidera en nous tous. Car c'est la vertu de cette Trinité adorable im; plante en nous une vigne, nous entoure d'une haie et y creuse un pressoir (Isaïe V, i) : une vigne, parce un'. nous sommes la culture de Dieu, lui nous a plantés et nous lui appartenons; il est écrit : Il est venu chez lui (Joan I, il); une haie : afin que nous y soyons finies fi cachés et que les griffes de nos ennemis visibles et invisibles ne nous déchirent pas. Le pressoir a été dit à l'adosse des martyrs qui sont tués pour l'amour du Christ d présures comme les raisins par les pieds des bourreaux infidèles. Le divin David a dit : Pour vous nous fûmes tués chaque jour et nous fumes considérés comme des hn-his (destinées) à la boucherie (Ps. XL1Y\ ^3). Nous Iniierons donc, par la vertu de Dieu, des chefs et des marivrs. et, dans la prière, nous demandons secours à notre M. n Dieu, afin que par sa grâce il nous pardonne nos défaillances et nous fasse paraître avec des faces joyeuses «levant le trône de sa gloire; à lui soient rendues louants et bénédictions dans les siècles des siècles. le ev. pkidha. (104-114) (1) Le premier évêque qu'eut le pays d'Àdiabène est, comme le dit le dccli'iir Habel (2), Mar Pkidha à qui l'Apôtre Addaï en personne (1) Nous faisons remarquer que la chronologie que nous avons trop précipitamment dressée* dans notre réponse à Mr J. B. Ckaboï, (p. l'J): doit être corrigée selon celle que nous adoptons ici. (2) Nous ne savons rien de précis sur cet Habel. L'ép'thi-le de HISTOILTE DE L'EGLISE D'ADIABÈNE SOUS LES PARTHES ET LES SASSANIDES PAR MSIHA-ZKHA (VI S.) (Traduction) Msiha-zkha fit une solide histoire ecclésiastique. (Catalogue d'Ebedjésu) et plusieurs fois tu m'as i demandé, mon cher Pinhés, de t'esquisser l'histoire de tous les évoques de notre hyparchie, des martyrs qui y furent tués pour l'amour du Christ, et de tous ceux qui ont acquis un bon renom dans ce monde et dans le monde futur, afin que par cela gloire soit rendue à Dieu, et que nous aussi ayons un bon gage au ciel; car tu sais que l'histoire des chefs de l'Eglise nous conduisant facilement au fondateur de l'Eglise, qui est notre Seigneur Jésus-Christ, N. B. Manquent quelques ligues de l'introduction qui auraient pu peut-être nous faire connaître le

personnage de Pinhés. Les chiffres en vedette renvoient aux pages correspondantes du texte Syriaque.

The text on this page is estimated to be only 20.52% accurate

79 2* et semsoun (120-123) MSIHA.-ZKBA; 78 côté et le rejoignit pour être* son disciple et pour tire béni par lui. Quand après plusieurs jours il arriva au bienheureux, celui-ci se réjouit beaucoup à son sujet et il commença à l'emmener avec lui partout où il allait, On dit qu'après cinq ans il lui imposa les mains et le renvoya à son pays. Il commença à prêcher au milieu des ignobles (haies) des païens, fit des prodiges et des miracles comme les apôtres et fit entrer au bercail du Christ un grand nombre de brebis, qu'il engraisa de la grâce 'divine. Après dix ans il mourut et fut enterré par ses disciples dans la maison de ses parents qui avaient changé de sentiment et l'avaient suivi. 2e bv. semsoun (120-123) Six ans après, Me/.ra. évêque de Beth-Zabdai (i) vint au pays d'Adiabène avec une caravane de gens de commerce. Lorsqu'il apprit qu'il y avait là une communauté de chrétiens, il vint furtivement chez eux, et après qu'il les eut rassurés, ils le firent entrer dans la maison et lui dirent qu'ils étaient depuis six. ans sans chef. Ils le supplièrent d'imposer les mains au diacre Semsoun et de le leur sacrer évêque. Acquiesçant à leurs bons desirs, il lui imposa les mains, parce qu'il avait appris qu'il était diacre de Pkidha. Celui-ci commença à son tour à gouverner cette communauté divine et à la parquer dans les prairies de la force (Ps. XXIII, 2). Se répandant au dehors, il commença à prêcher (I) L'évangélisation de la contrée de Bèth-zabdai, située sur la rive droite du Tigre, paraît avoir eu lieu de très bonne heure. D'après le récit du Mslha-zkba, on serait tenté de croire qu'elle a eu le bonheur d'avoir des évêques avant l'Adiabène. Cette donnée nous indique la route prise par le disciple Addaï pour se rendre en Adiabène. De l'Osroène il aurait gagné le sud de l'Arzanène et de là il serait entré dans la vallée du Taurus. imposa les mains. Il était fils d'un homme pauvre appelé Béri, lequel était au service d'un mage. Mais la grâce de l'Esprit-Saint qui nous fut donnée en abondance par Notre Seigneur Jésus-Christ, tressaillit dans le cœur de son fils, quand celui-ci vit le miracle par lequel l'Apôtre Addaï(i) ressuscita une jeune fille, au moment où on la portait au cimetière, et la livra à ses parents. Il résolut donc de devenir le disciple de l'Apôtre). Quelles persécutions subit-il de la part de son père et de ses proches parents, la bouche ne saurait le peindre, ni l'esprit le concevoir. Comme malgré tout cela il fut inébranlable dans ses projets, ses parents l'emprisonnèrent dans une maison ténébreuse; mais il y fut secouru, et la

porte lui fut ouverte. Il courut et s'en alla chercher l'apôtre; mais il ne le trouva pas. Lorsqu'il apprit qu'il était allé dans les villages de la montagne, il se dirigea aussitôt de son côté qui le suit indique qu'il était chrétien, mais certainement pas évêque. Msiha-zkha ne le cite que trois fois. Il ne peut donc être Mar Habel le sixième évêque d'Arbèles, comme on serait tenté de le croire. Serait-ce plutôt un de ces nombreux auteurs de Passions qui, au IV^e siècle, s'occupèrent à ramasser les fastes des martyrs de la persécution de Sapor II ! (1) Nous pensons que l'historicité d'Addaï, abstraction faite des détails fabuleux dont les écrivains du V, VI^e s. ont orné sa vie, ne peut plus être révoquée en doute. Barhadhb Vabba 'Arabaya (VI^e s.) qui tenait ses informations des auditeurs de la fameuse école d'Edesse, mentionne son apostolat dans la capitale de l'Osrhoène (v. son récit dans notre livre, Narsai Homilies et carmina, vol. I, p. 33). Tous les évêques Orientaux réunis! la cour du roi Kosrau II (21 juin 612) affirment que les contrées orientales ont été évangélisées par ce disciple de Notre Seigneur (Syn. Or. p. 581). Enfin Msiha-zkha, citant un auteur qui l'a précédé, affirme péremptoirement la mission d'Addaï dans les pays renfermés entre les deux zabs, et fixe son époque vers la fin du premier siècle de notre ère. Par contre, l'existence du disciple Mari doit être considérée, jusqu'à nouvel ordre, de plus en plus problématique et même fabuleuse.

The text on this page is estimated to be only 20.79% accurate

81 3' vr. maac (135-146) MSIHA.-ZKHA. 80 tyr de notre contrée qui monta au ciel. Que le Seigneur nous aide par ses prières et fasse que nous imitions tous sa conduite, afin de jouir de ses délices. Que dirai-je maintenant ! Gomment exalterai-je ce bienheureux apôtre qui avait pris notre Seigneur comme modèle, qu'il ne cessait de contempler. Adorons Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a confié à ses apôtres et après eux à leurs successeurs le dépôt, de sa parole, qui a donné à leurs discours la force qui a fait que les peuples incultes et barbares, soient dans l'admiration et éblouis; l'écho de ces paroles a été entendu par toute la terre, car il est écrit: leur nouvelle se répandit par toute la terre et b-urs paroles jusqu'aux extrémités du monde (Ps. XIX, r.'>. C'est lui qui en les fortifiant, faisait tout par leur mouvement: a lui soit la gloire toujours et dans les siècles des siècles. C'est de pareils hommes qu'a fait naître notre pays ! mon cher ' Pinhès; c'est de leur sang que les sillons de notre pays ont été arrosés, que leurs semences ont levé et c>nt '.loimè les uns trente, les autres soixante et les autres cent. Soinsoun de l'Ancien Testament a mis en mille et soumis les v v Philistins par sa force, et Semsoun du Nouveau Testament a assujetti les païens, les Philistins de son temps,

The text on this page is estimated to be only 18.84% accurate

83 3e et. isaac (135-148; MSÎHâ-ZKHâ 82 sur sa religion; celle-ci lui plut beaucoup et Il demanda à en faire partie. Après plusieurs jours, Isaac le banlU' en secret, à cause de la crainte que lui inspirait vValgas II, roi des Parlhes (1). Par le moyen et l'appui de cet homme divin, Constantin de son temps, la religion : chrétienne se répandit dans les villages des environs et les prêtres païens se levèrent contre lui et voulurent changer ses idées ; mais s'y étant fatigués vainement ils résolurent de le tuer afin que la religion des mages \érfu Or Habel, le docteur, raconte et dit qu'ils donnèrent ordre à d'autres coreligionnaires mages, qui habitaient dans la montagne, de changer d'habits et à sr- véir à la manière des pays lointains, et de venir au Saiiii du Seigneur, comme des hôtes qui ne font que passer . et séjournant chez lui toute la nuit, de le tuer vers l,i fin de la nuit, après quoi ils retourneraient dans leur paw*. Les ennemis du Très-Haut et amis de Satan, le maudit, firent beaucoup plus qu'il ne leur avait été mandé, dirigés et endoctrinés qu'ils étaient par les mages leurs livres. Il envoyèrent donc en avant plusieurs serviteurs pour informer le fidèle Rakbakt qu'il y avait des Seigneur qui venaient chez lui des lointains pays des Romains, et qu'ils voulaient passer la nuit dans sa maison; et que par conséquent, il eût à leur préparer un festin digne de leur rang. Lorsque le Saint du Seigneur apprit cela, il .-"ingénia à préparer, au plus vite, tout ce qu'il fallait, et son âme se réjouit en Dieu, en pensant qu'il pourrait peut-t'lre convertir (ces gens) à la religion d'un seul Dieu, créateur (I) Vologèse 1! rognâ, d'après les critiques, de 150 à 168 cf. C.VTSCHMtn, Untersuchungen ueber die Gesclldchte des Kœnigsreichi Osrhotne, 1887, p. 30). ■ Ti5.ic, homme zélé et'modeste(i) qui fut offert comme un orifice vivant à Dieu à l'instar d'Isaac (2). La Providence divine ne permit pas que les traits du malin ennemi de toute sainteté le transperçassent. Lui, à son tour, prêcha . l'Evangile, comme ses confrères, sans se rebuter. En son temps, il y avait un homme illustre et opulent, nommé Rakbakt, qui, dit-on, avait été nommé par les rois pour gouverner cette contrée. Dès qu'il entendit parler de Mar Isaac, il vint le trouver et l'interrogea (i) Ces mots n'entraînent pas nécessairement une surcession immédiate. Au contraire, force nous est même d'admettre en cet endroit «ne vacance de siège d'une douzaine d'années Durant les deux premiers siècles, période de fondation, de lutte avec la religion nationale, et de persécution de la part des mages, ces vacances forcées sont mentionnées

par notre auteur j plusieurs reprises. Celle que nous admettons ici, sans qu'il en suit fait mention,[^] est imposée par le fait suivant; Abraham, le second successeur de Semsoun, est dit être mort de la peste qui décima l'armée romaine, dans la Babylonie, sous I.uci^us Vèrus, eu 163/4. En remontant et en ne donnant à Abraham et à Isaar, les deux successeurs de Semsoun, que le nombre d'années d'épiscopat qui leur est assigné par le teste, il nous manque douze années pour arriver jusqu'à 123, septième année du passage it Trajan dans l'Adiabène, et année de la mort de Semsoun. (2) Jusque vers la fin du III siècle, les noms de personnes dans \t monde Syrien, étaient pour la plupart ou Juifs ou païens. Après cette période, vint la réaction qui introduisit une nouvelle onomastique, en faisant des noms Syriens un complexe formé, la plupart du temps, du nom de Dieu, ilu Christ et d'un de leurs attributs immédiats. Les noms de Hnaniso', Iso'iahb, Iso'dnah,» Zkha-ïso', Âlaba-«kha, lahb-Alaha etc. deviennent courants et supplantent complètement les vieux noms païens. Tant que la religiri:i chrétienne fut chose cachée, ses adeptes s'abritèrent sous le couvert des noms du pays, juifs ou païens; mais dès qu'elle fut devenue publique, elle ne craignit pas d'adopter des noms signifiant franchement sa croyance en un seul Bien, en Jésus, ect... Cependant certains noms juifs, consacrés par les aputres et leurs successeurs, survécurent.

The text on this page is estimated to be only 22.24% accurate

85 3* et. issac (135-148 ' MSIHA.-ZKHA Quand celui-ci, vainqueur par son Dieu, oupriT celte nouvelle désolante, il ordonna de Gtésiphon où il était, de libérer le serviteur de Dieu, de le faire sortir de prison et de lui octroyer une liberté complète. Il menaça, sous la foi de nombreux serments de tuer quiconque n'obtempérerait pas à cet ordre et refuserait de faire ainsi; le prophète de Dieu sortit alors de prison. Rakbakt le géant de force, demeura seize jours à Gtésiphon: de cette ville, le général Ârsak donna ses ordres, et de nom- 9 breux soldats, au nombre de vingt mille, tous fantassins. s'étant réunis à lui, il marcha contre les rebelles. Dieu sait quelles difficultés ils rencontrèrent en chemin, m : quelles montagnes escarpées ils gravirent jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés. Au premier instant de leur rencontre, il y eut entre (les belligérants) de légères escarmouches, dans lesquelles les rebelles furent défaits. A la fin, un des chefs des rebelles, appelé Kizo, fit entrer Arsak dans uï; défilé de ces montagnes et l'y bloqua. On y livra nne grande bataille, qui dura trois jours; mais les troupes d'Arsak affaiblies par la rigueur de la faim et désespénm; de vaincre, commencèrent à se débander. Alors le braw liakbakt sortit des rangs des troupes, appela ses soldats et gravissant la montagne comme un aigle qui plane sur <:n nid="" xxxii="" il="" engagea="" les="" barbares="" dans="" une="" m="" affreuse="" et="" aplanit="" la="" voie="" arsak="" aux="" au="" troupes="" pour="" s="" se="" sauver="" de="" ces="" loups="" violents.="" mais="" le="" h="" dieu="" avait="" succomb="" milieu="" des="" rangs="" ennemis="" l="" ceux-ci="" lui="" ayant="" perc="" c="" d="" coup="" lance="" tomba="" mort="" apr="" avoir="" offert="" son="" comme="" judas="" machab="" en="" sacnike="" du="" ciel="" terre.="" tout="" pr="" quand="" envoy="" satan="" arriv="" mont="" sur="" chevaux="" capara="" qui="" est="" bon="" envers="" isra="" ceux="" ont="" pur="" lxxiii="" ne="" permit="" pas="" que="" fl="" qu="" avaient="" ajust="" corde="" xi.="" jui="" nuisissent="" car="" temps="" o="" encore="" souper="" un="" messenger="" gt="" vint="" trouver="" saint="" sei="" mander="" part="" roi="" walgas="" venir="" sans="" retard="" voulait="" bien="" afin="" par="" force="" deux="" fut="" r="" peuplades="" ru="" pays="" montagnes="" kardou="" pill="" plusieurs="" villes="" leva="" alors="" champ="" confia="" soin="" ses="" sataniques="" fr="" pa="" mit="" route="" avec="" accompagn=""

seulement="" quelques="" hommes="" sa="" maison="" charg=""
conduire="" personne="" amener="" je="" filet="" mensonge="" rompu=""
rakhbakt="" fort="" seigneur="" cxxii="" mages="" distill="" leur=""
venin="" t="" g="" brave="" isaac.="" jours="" ils="" all="" donc=""
auraient="" tuer="" redout="" clameur="" peuple="" frayeur="" extr=""
saisit="" aussi="" rakhbakt.="" lecteur="" verra="" cours="" celle=""
histoire="" peu="" toutes="" invasions="" contre="" parthes="" vinrent=""
lointaines="" bordent="" ia="" mer="" caspienne="" ou="" avoisinent=""
bactriane="" proprement="" dite="" nous="" pouvons="" inf="" parthes=""
plus="" assyriens="" n="" parent="" jamais="" bout="" subjuguier=""
enti="" b="" hordes="" habitaient="" plages="" lointaines.="" />

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

4* ET. ABRAHAM (148463) MSIHA-ZKHA 86 se leva Abraham, le docteur, fils du défunt Saloin^ "" dont l'origine corporelle était de Herda, village si lue au* environs de la tour des Hébreux(I). Son grand [n"iro *-tait venu se fixera Arbèles et ses parents avaient été évangélisés, lui encore jeune, au temps de l'évêque Semsoun '-> (Abraham) gouverna, à son tour, le siège avec uno ;!,-!,,_. ceur et une humilité au dessus de tout éloge. Il demeura pendant longtemps dans les hautes montagnes, y enseignant la foi chrétienne, prêchant la véritable religion et baptisant au nom du Père du Fils et du Saint-lôsuril (Mat. XXVIII, 19). Pendant qu'il habitait les hautes montagnes, enseignant le foi chrétienne, les mages se levèrent contre les chrétiens de notre pays, pillèrent tous leurs biens el les tourmentèrent atrocement. Cette nouvelle étant parvenue à l'évêque Mar Abraham, celui-ci descendit des montagnes; par la force des miracles qu'il opéra et par l'ascendant de son incompréhensible sagesse, il ne permit pas nue les loups rapaces dévorassent tous les serviteurs du Christ. Après les avoir apaisés, il descendit à Ctésiphon. Le roi (1) Mossoul et ses environs étaient appelés dans l'ancienn-* littérature Syriacque : tour des Hébreux;\oir Nar.iai Homiiiîe. et Carmina, vol. M, p. 110. Cette dénomination prouve-t-cllc l'existence d'un grand nombre de Juifs dans cete contrée ? (2) On est étonné de la simplicité du processus usité dans la primitive Eglise pour la création des évêques. L'apôtre choisissait, parmi les nouicaux baptisés, le plus apte à le remplacer, et le laissait à la tête il'i- la petite communauté, après lui avoir imposé lis main0, et s'en allait cvaugélisi-r d'autres pays. Dans ce but, comme on le voit par la suite de cette histoire, assez souvent l'évêque se faisait accompagner d'un diacre, à qui il imposait les mains lorsqu'il se sentait près de mourir. Le sacrement d'ordre était drj» conféré, te! qu'il S'est aujourd'hui dans l'Kglise, mais surtout dins l'église orientale. seisneur,pour le salut de son peuple: car s'il n'en avait nas agi ainsi, par un effort de sa charité, tous les soldats auraient péri. Les rebelles, à cetle vue, se proposèrent ije descendre dens la plaine pour prendre toutes les villes n Aisak, mais eux, à leur tour, ayant appris qu'un aulrelO npnoîe barbare avait traversé la mer et était venu comme \\0< voleurs, saccager leurs villes, les brûler et emporter lout ce qu'ils avaient, y compris leurs femmes, firent aussitôt volte-face pour aller porter secours à leur propre pavs. Lorsqu'ils y arrivèrent, ils guerroyèrent contre (les

bandits) pendant deux mois complets, jusqu'à ce qu'ils en eussent triomphé et leur eussent fait passer derechef la mer. La plume ne saurait décrire la grande tristesse qui saisit notre pays à la nouvelle navrante de la mort de Rakbakt. Les vrais chrétiens surtout versèrent des larmes sur lui et le pleurèrent comme David le fit pour Jonathas (II, sam. 1, 10 et sq.). Comment est tombé le géant dans le combat ! Jonalhas, les morts sont sur tes collines; o Jonathas, mon frère, je suis dans l'affliction à cause de toi; tu faisais tout mon bonheur. Qui peut maintenant mettre un terme à la douleur qui envahit Isaac, à la mort de son protecteur ! A cette question nous devons garder le silence, parce qu'au jour du jugement nous verrons clairement toutes choses comme elles sont en réalité. 4* nv. ab«aham(148-163) A peu de temps de là, mourut aussi l'ami de Dieu, l'évêque Mar Isaac, après avoir gouverné le siège pendant treize ans. Cet homme actif que le zèle de la maison du Seigneur avait dévoré (Ps. LXIX, 10) avait bâti une église grande et ordonnée qui existe de nos jours et est appelée de son nom. Après luiiii

The text on this page is estimated to be only 21.43% accurate

89 5' bv. moh (163-179) MSIHÀ-ZKHA. 88 qui en étaient atteints. Lui[^] à son tour, en faUlichirvinT" lemmment. Il imposa alors les mains à son dia:n N,j s'en alla au paradis, d'où il recevra () la bonne récompense de ses. labeurs, du juge équitable. IL avait gouverné l'illustre siège d'Âdiabène pendant quinze ans. 5' ev. noh (163-179) Les parents de cet Iitj :: - i-,lf-.];> chaste étaient du désert d'Anbar et avaient fait le vova« de Jérusalem. Là, le jeune enfant eut des relations avec les chrétiens et fut baptisé dans la force de la «race divine. Lorsque ses parents retournèrent en Orient, ils :: vinrent dans l'Adiabène, parce qu'il y avait là un bon nombre de juifs. Ils redoutaient de se transporter dans leur premier pays, à cause des troubles qui sans cesse y surgissaient. Dès que le jeune enfant sut qu'ici aussi il y avait des chrétiens, il alla trouver Abraham et devint son ami. Par le moyen du jeûne, d'une prière con- -, tinuelle et de veilles prolongées et sans nombre, il parvint à un haut degré de sainteté et fut digne de la \i.-j...; de Dieu, grâce à laquelle il fut à même de faire des prodiges et des miracles à l'égal des apôires. Mais à caus[^] de ; cela même, qui peut narrer les tourments et les persécutions qu'il endura de la part des infidèles et principalement des mages. C'est là la bonne part qui fut donnée en partage aux apôtres et, en leur personne, à toute l'Eglise de Oi[^]ii. ' Il est écrit : souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, qu'il n'y a pas de serviteur au-dessus de son 111:11 1 que s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi (1) Allusion à la croyance des Orientaux que les [^]sie* ne s[^]ont récompensés qu'après le jugement dernier. flalgàs II était mort(l), et Walgas III lui avait succédé, i.e serviteur de Dieu avait pris avec lui de nombreux, canaux pour les grands de la ville, afin que par leur moyen ;[obtînt du roi païen une lettre en faveur des chrétiens de son pays, pour qu'ils ne fussent pas malmenés, sans raison et injustement, par les mages. Les affaires bouleversées du royaume ne lui permirent pas néanmoins d'atteindre son but, car des troupes nombreuses s'étaient ré- 12 unies là de toutes les contrées (2), et se disposaient à fondre sur les pays des Romains. Il revint donc sans pouvoir apporter de lettre. Mais Dieu ne permit pas que le désir des rois (Arsacides?) fût accompli; car après plusieurs chocs, les Parthes furent vaincus et poursuivis par les troupes romaines, jusqu'à ce qu'ils se fussent enfermés dans Ctésiphon. Dieu voulut alors tirer vengeance des deux (adversaires), lâcha contre eux une cruelle peste et en fit périr un

nombre considérable. Les Romains furent contraints de revenir sur leurs pas et de retourner dans leur pays; ils ne purent pas même trouver leur salut dans cette fuite, car la peste qui les traquait, les décimait en grand nombre. Ils abandonnèrent des richesses considérables aux Parthes; car la crainte ne leur laissa pas le temps d'emporter quoi que ce fût avec eux. Cette peste régna trois mois durant, et anéantissait plusieurs maisons des habitants. Lorsque cette peste se déclara dans notre pays, Fêvêque Abraham s'ingénia, avec toute la force divine qui était cachée en lui. à consoler et à soulager les fidèles (1) Vologèse III régna, dit-on, de nov. de l'an 118 à l'an 191. cf. GCTSCHMID, Vntersuch, p. 3U, et DDVAt, Histoire d'Edesse, p. 57. (2) Ces troupes étaient composées, d'après les écrivains latins, de quatre cent mille hommes; cf. C, camtu, Histoire Universelle, iql. V, p. 4u8,

The text on this page is estimated to be only 22.56% accurate

91 5' et. noh (163-179) MSIHÂ.-ZKHA 90 Noh se trouvait alors dans ce gros village. situé sur le Zab~ ■ car il avait fui le poison des mages et se tenait caché li iLorsque Razsah arriva et vit son (fils) unique à deux doi^U de la mort (m. à m. ballant les portes de la mort ' .'"il perdit la raison par l'accablement de sa tristesse, et corn- mença à répandre de la cendre sur sa tête et dans toute sa maison. Alors le Saint de Dieu se rendit sur 'les lieux rl : promet aux gens de la maison de leur remettre leur enfant sur pied, à condition qu'ils croiraient en Jesus-f.lirist.il> répondirent : si lu donnes de nouveau la vie à cet enfant chéri, nous ferons tout, comme tu le voudras. !.■■ >..;,,[pria alors et dit: Seigneur ! Dieu des patriarches, tci ..mi '.■ as montré ta force dans le peuple juif et dans les genlik toi qui, par Moïse, as fait des prodiges éclatants el saiw -"; nombre,et as fait sortir les eDfanls d'Israël(de l'es-.i.-iv.i-ji- . par la force de ta toute-puissance; toi qui as déHaré aux yeux de tous les hommes que tu ne te réjouis pas de la uiuri des pécheurs , mais (que tu désires) qu'ils fassent pénitence de leur iniquité et vivent (Ezéch. XXIII, H : loi qui as ressuscité ton ami Lazare, mort depuis quatre jours (Joan. XI, 17-45) et qui as dit : Celui qui croira en nmi fera de plus grandes choses(Joan.XiV,12); toi, par j.i wrln des miracles de qui, les apôtres ont fait connaître ton nom dans tous les lieux, ont fondé ton Eglise et l'uni, bâtie sur le roc inexpugnable de Simon Pierre (Matt.Wi. 18); toi maintenant, Seigneur . regarde ton si-rvileur. ce petit enfant qui croit en toi (et confesse) que lu ■■■* le Dieu de vériléf Joan. XVII, 3)par sa pureté et son silence; et regarde avec compassion cette foule qui sV

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

93 5e bv. moh (163-179) MSIHA-ZKHÂ. 92 près de cet arbre maudit, et voilà qu'un serpent rT7~- " monta. Les enfants poussés par l'esprit de Dieu l'y tuèrent à coup de pierres et versèrent le peu de sang qu'il ;i;:jt "■ Le soir venu, les habitants du village allèrent prier au rn,-'i7 me endroit; mais oh ! l'étonnante merveille ! Ils y vir0rsl du sang. Ils rétrogradèrent sur le chanp par crainte" de Jour dieu, et commencèrent à se lamenter. Or le Saint de Dieu se trouvait là, et par la grâce de l'Esprit-Saint, fit le signe de la croix adorable sur l'arbre et celui-ci disparut aussitôt de là; et après plusieurs jours, on le trouva transplanté dans la ville de Dakouk(l). Ces païens lièrent alors le saint et se disposèrent à le brûler vif, car ils croyaient qu'il était, lui, l'auteur du premier et du dernier des maux. Mais à l'heure même où ils s'apprêtaient à mettre "- feu au bûcher, l'arbre revint et se fixa à sa place. Alors .-es pervers se dirent les uns aux autres : vraiment notre dieu ne veut pas que nous tuions cet homme, parce que si grossier, si en rapport avec les instincts religieux du peuple, semble s'être survécu dans la religion actuelle des yézidis. A côté de cette religion déchuë, abâtardie, il y avait le marzdéisme officiel, national, plus dégagé de superstitions, se réduisant à peu près uniquement au culte de feu et de soleil, dans des Heur consacrés ad hoc, les jurées, religion pratiquée sans fanatisme, peut-être même quelque peu négligée par les rois Parîtes, mais remise en honneur, comme nous le verrons plus ha», à partir de 225 par les Sassanides, et, unie à des motifs politiques, dînant l'occasion pour les Chrétiens, de verser leur sang en témoignage de leur foi, dans des persécutions sanglantes qui s'étendaient aussi loin que l'eiiipwjierrss lui-même. Dans ce cas, mages et rois s'unissaient pour verser le ssrig chrétien et déraciner de leur empire les derniers vestiges du christianisme. (!) Dakouk étant situé à huit heures au sud de Kerkouk, sur i* route de Mossoul à Bagdad, et le Saint se trouvant dans le pays de N'iiurc, l'espace franchi par l'arbre, serait de dix heures environ. jT"la maladie de son corps. En prononçant sa dernière parole, il fit le signe de la croix sur l'enfant, qui aussitôt ., l'ova guéri de tout mal et de toute infirmité et sans aucune lésion. Le peuple, en grand nombre, connut ce miracle, et un chacun rendit grâces à Dieu qui manifesta ça majesté par ses créatures. Razzah et les gens de sa maison accomplirent ce qu'ils avaient promis, reçurent le baptême et vécurent saintement tout le temps de leur vie. Le Saint de Dieu

qui ne pouvait plus retourner à la ville d'Arbèles, par crainte des mages, demeura dans la maison de Razsah, et convertit tous les habitants du village à la vraie religion. Il alla même au pays de Ninive et fit pénétrer le nom du Christ dans plusieurs villages où il n'avait jamais été entendu. Les habitants d'un village, entre autres, nommé Rési, adorant un térébinthe, se convertirent tous et crurent que Jésus, crucifié par les Juifs, était vraiment le Fils de Dieu. D'après les principes reçus dans ce village, personne ne pouvait verser du sang aux environs de cet arbre (i). Or un jour des enfants s'amusaient ■~~~ (i) Le paganisme, au moment de l'apparition du christianisme dans la vallée du Tigre, était représenté par le mazdéisme, mais un mazdéisme altéré, corrompu, formé de superstitions étrangères à la religion de Zoroastre, se réduisant à des pratiques grossières qui s'adressaient principalement aux arbres, aux fontaines, aux grottes etc. (voir plus haut, p. KO) entretenues et exploitées soigneusement par la superstition et l'avidité d'une tourbe de mages, sans toutefois exclure, cela va sans dire, le culte essentiel du soleil et du feu. Ce culte dégénéré était la religion du peuple, contre laquelle eut à lutter principalement, pendant plus de deux cents ans, le christianisme ! son début. Les Rois Parthites s'en accommodaient facilement, et n'en faisant point une affaire d'état, avaient abandonné exclusivement le soin de ses intérêts à la caste du clergé. C'est ce qui explique pourquoi tel évêque du II s. (voir p. 87) se voit obligé de se rendre à Séleucie pour solliciter d'un Vologèse une lettre de protection contre les mages de son hyparchie. Ce culte

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

95 5* ev. noh (163-179) MS1HA-ZKHA. 94 une -'Ps. faux dieux qui ont des oreilles et n'entendent Bas bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient' pas CXIV, î 2) . "" En peu de mois, le bienheureux Noh baptisa tous les habitants, et resta là une année entière; après quoi il se rendit secrètement à Arbèles. Après y avoir travaillé deux ans durant, dans la vigne du Seigneur, et après avoir imposé les mains à plusieurs prêtres (i) et diacre^, il s'en alla à son Seigneur, pour recevoir de lui la bonne récompense qu'il avait méritée par ses bonnes œuvres, par ses. veilles assidues et par son éclatante vie, pleine de pi.,diges et de miracles. 11 avait"fgouverné les nombreux chrétiens de noire hyparchie, pendant seize ans. Après sa mort, notre église resta sans pasteur et demeura veuve, à cause de la haine des païens et des mages. Nos frères souffrirent beaucoup en ce temps. Bon nombre d'entre cm qui étaient jeunes et faibles dans leur foi, retournèrent à ialfl religion des démons;car ils voyaient leurs maisons pillées. leurs garçons et leurs filles ou saisis ou (vivant , cachés, et eux-mêmes battus durement par les disciples de l'ennemi du genre humain. (2) Le nom de prêtre ne se rencontre, pour les temps anciens, dans l'histoire de Msiha-zkha, que vers la fin du II siècle, sous l'évêq-.ie. Noh. Cette donnée n'est pas en contradiction avec l'histoire ecclésiastique de l'époque i.e plus souvent c'était l'érêque qui administrait les sacrements i>t représentait son peuple au dehors, comme successeur des apôtres (Cf. uv .smi:i>)', Mevue des questions historiques, 1888, t. XLIV, p. 329-386; ï.. nrciiESNr.. Origines Chrétiennes, chap. VI) . Le diacre l'assistait dans cette charge, ou conférait même certains sacrements, avec sa permission. Les prêtres n'eurent d'action régulière que lorsque les chrétiens se furent multipliés, ei que l'évoque ne put plus suffire au travail. j'heure même où nous nous disposions à le tuer, notre dieu revint. H parait que, par cette indication, il nous dit de ne pas le tuer. Nous ne pouvons donc contrarier notre dieu qui nous manifeste si clairement sa volonté. Cet homme ressemble à cette fleur qui ayant reçu une bonne pluie, /épanouit majestueusement, mais le soleil venant la flétrit; ei lorsque, après coup, elle reçoit de nouveau la pluie, elle prend plus d'accroissement que jamais. Celui-ci aussi était sec, et notre Dieu voulant le délivrer de nos mains, l'inonda de pluie (1). Laissons-le donc, et donnons-lui la liberté afin que nous n'attirions pas sur nous la terrible vengeance (m. à m. le fort pied) de notre dieu (2). 8 Le saint de Dieu

voyant qu'ils étaient absorbés dans ces pensées, commença à leur démontrer la vérité de la foi chrétienne, et plusieurs crurent en elle. Au nombre de ces privilégiés se trouva le chef du village, du nom de Razmardouk. Par le zèle de ce revêtu de Dieu (Noh ?) , la graine du magisme fut déracinée de cette localité, et la foi en Jésus-Christ prévalut contre (cette erreur) et se dressa en face d'elle. (Le saint) éloigna (ces gens) des () Phrase à sens assez vague et contourné. Le dieu-arbre., dans le cas, par sa réapparition au milieu de ses adorateurs, a l'action bienfaisante de la rosée à l'égard de l'évêque iSoh. Celui-ci semblable à une fleur en détresse sous les ardeurs du soleil, allait subir un mauvais parti; mais le dieu, en réapparaissant au moment critique, semble protester et prendre l'infortuné sous sa protection, en exerçant sur lui l'action vivifiante de la rosée. (2) Nous voyons ici réalisée, dans une certaine mesure, la promesse de Notre Seigneur dans S1 Luc (cap. XVII, 6) « Eradicare et transplanare ». — Comme le lecteur l'aura remarqué, rien, dans cette histoire, qui dénote, chez l'auteur, la prétention à un étalage, souvent grotesque, de merveilleux, tel que cela se voit chez les auteurs orientaux de date récente. Les miracles sont peu nombreux, de bon aloi, présentés sobrement et sans apparat, à leur place : « Domino sermonem confirmante, sequentibus siguis ».

The text on this page is estimated to be only 21.94% accurate

rm 6* 1T. HABBL { 183-190 } MSIHÀ-ZKHA. 96 béatitude :
bienheureux les pauvres d'esprit, -crtî~ir~cù7 — appartient le royaume des
cieux(Matth. W.y. S.-,, r^lr n'était aucunement attaché aux. biens terrestres,
et son père comprenait clairement que son fils ne cherchait pas L>s
richesses d'ici-bas, mais bien autre chose. Lorsqu'on filait (à cet enfant) des
choses du monde, il n'y faisait pas attention, et n'avait cure d'augmenter ses
possessions terrestres. S'il manquait de quelque chose, il ne s'attiisu.ïi ni ne
murmurait. C'est pour cela que quelquefois il négligeait le soin de ses
brebis, laissait le chien s^ij! 'vi-ill'"!à la garde de son troupeau, et s'en
allant, il entra il .--nuvent dans une grotte pour y réfléchir à la vanité el it la
fragilité de ce monde. Pour cette raison même son pure ne Faimait point.
Un certain jour Habel perdit deux a-ruelles dans la montagne, et fut aussitôt
chassé de la maison par son père. Le lendemain matin, les deux agnelles
iovinrom du bercail de leur propre mouvement. Le père se rc'-.cmiii alors
d'avoir chassé son fils. Celui-ci s'était dirige sur Arbèles; or il arriva que par
une disposition de la ju-ovi.lence divine, il se réfugia dans l'église des
Chrétiens. Ceux-ci se mirent à lui donner à manger pour l'amour du Christ.
et l'un d'eux lui faisait passer la nuit chez-lui. À non de jours de là, l'enfant
demanda à être baptisé, et doux, ans après il devint le diacre de Mar
Abraham (ce qu'il resta) pendant six mois. Lorsque le saint de Dieu
mourut, lé jeune homme s'attacha à tout jamais au bienheureux No h qu'il
aimait comme son père(l). Comme nous l'avons dît (i) Ne connaissant que
l'année de l'avènement d'FJabsi (17» -4 de' tac. — 183) il nous est
impossible de fixer la durée de son l'piscnat. L» difficulté peut être tournée
de la manière suivante ; le deuxième- successeur 6* ev. habel (183-190)
Quatre ans écoulés, les Ghréllens de notre contrée se réunirent, de concert
avec les prêtres et les diacres, et choisirent pour la charge de l'épiscopal,
Mar Habel qu'ils conduisirent à Hanithafl), pour queZkha-iso' evêque de la
ville^lui imposât les mains. jivec tout cela, le souvenir du bienheureux Noh
ne s'effaça pas de la mémoire des fidèles. Ils lui bâtirent une église qu'ils
mirent sous son vocable et dont l'emplacement se voit jusqu'aujourd'hui.
Les Chrétiens y vont chaque jour se placer sous son patronage el se
recommander à ses prières, eux et leurs maisons (2). Tels sont les héros qui
se sont élevés dans notre pays, cher Pinhés, et nous sont devenus un modèle
de vertu et un type de sainteté que lions devons sans cesse imiter. Or Mar

Habel était le fils d'un ouvrier charpentier du village de Zaira (3). Lorsqu'il eut grandi, son père le fit gardien des brebis qui lui appartenaient. Dès son enfance, il se faisait remarquer par ses bonnes mœurs et l'aménité de son caractère, qui jetaient dans l'admiration ceux qui le voyaient. Il était l'un de ces pauvres d'esprit que mentionne l'Evangile sacré et à qui il promet la 20

(1) Cette ville est sans doute Xvair de Théophyl. et Xa^{at} de Théophanes. Elle devait être siluée près de la vallée de Rawandouz, affluent du petit Zab (cf. Hoffman, Auszüge aus Syrischen Akten persischer Martyrer, p. 216.) Nous savons que vers la fin du IV s. cette ville avait un évêque, évêque d'Assém. Acia Martyr. Orient. I. p. 82, (2) C'est la première église placée sous le vocable d'un saint, dont notre histoire fasse mention; n'est-ce pas là une preuve que le culte des saints est aussi ancien, en Orient, que l'Eglise elle-même, ? (3) Le village de Zaira ou Zira était, semble-t-il, au nord-est d'Arbèles à la distance d'une journée environ; son nom ne se trouve, à notre connaissance, dans aucun autre écrivain.

The text on this page is estimated to be only 21.46% accurate

99 6* İT. HABEL { 183-190 MSIHA.-ZKHA. 'm côtés par les troupes des Perses et des Mèdes. ci rtin^ôo une grande bataille, furent vaincus et se mirent à prendre*""^ la fuite. Ils gravirent les montagnes du pays, en débandade, et abandonnèrent tous leurs chevaux aux Perse* Ceux-ci les poursuivirent, et cernant toutes les montagnes en tuèrent un nombre incalculable. Lorsque les Parthes " virent que sans un héroïque courage, ils seraient tous in- "■ failliblement tués, ils ranimèrent leur ardeur et se ruant sur les Perses avec une violence sans pareille, les mirent en fuite et frappèrent de panique. Ils les poursuivirent jusqu'à la mer, en jonchant la terre de leurs cadavres, comme de .sauterelles. A leur retour, ils rencontreront J'auros Perses qui s'étaient séparés de leurs compagnons: une nouvelle bataille s'engagea entre eux. et dura ih-ux j--mrs. La nuit du troisième jour arrivée, les deux camns ?e reposèrent afin de reprendre le combat le lendemain matin: mais lorsque les Parthes se réveillèrent, ils ne \ iront plus aucun des Perses. Ceux-ci s'étaient tous enfuis In i;tiit. pour aller rejoindre leurs compagnons et faire- i-on^ avec eux. Les Parthes revinrent alors victorir,i>; cm Hors d'eux-mêmes. En ce temps, cher Pinhés, il y avait des guerres partout et des nouvelles douloureuses en tout pays: et *i le Seigneur n'était pas sans cesse avec son Eglise, selon sa promesse, pour en consolider à chaque instant les fondements, elle serait mille fois détruite. A ne considérer que le pays des Romains, depuis le commencement de l'Eglise, les persécutions n'y ont jamais cessé. Non.-' pouvons apprendre cela de l'histoire d'Eusèbe de Césarée. Celui qui réfléchit, comment, après tant de touriii^nls et d'afflictions de tout genre, l'Eglise n'a pas été détruite, ses dus haut, ce pasteur était doux et humble,' et* c'est ce tluï lui a valu de posséder ia terre (Mat t. V,5), c'est-à(jiro la terre des cieux. Par sa douceur il sut apaiser le fétides discordes qui avaient lieu entre chrétiens etpaïens. fl savait subjuguier sa langue,par laquelle nous bénissons le Seigneur et le Père et par laquelle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu (Jac. 111,9).Nous ne devons pas croire que pour cela il aimât les enfants du siècle et marchât dans leurs voies, parce que les saints i qui) sont parfaits, ont en eux l'Esprit-Saint (qui les empêche) de faire rien de mauvais; ils comprennent clairement que l'amour de ce monde est une inimitié vis-à-vis de Dieu (Jac. IV, 4). En ce temps Walgas IV, roi des Parthes, ayant pris des forces , enleva plusieurs pays aux Romains, et se retourna contre les Perses

qui s'étaient depuis longtemps préparés à l'attaquer. Walgas, lui-même, marcha contre eux avec cent vingt mille soldats. On se rencontra dans le pays du Khorassan. Les Parthes ayant traversé une première fois un petit fleuve, se virent cernés de tous d'Habel, Hiran, a assisté a la chute des Parthes (225, d'après fauteur; voir plus bas, p. 105). En le faisant donc occuper le siège d'Arbèles, cette même année (225), il s'ensuit que la durée de l'épiscopat de ses deux prédécesseurs = 225-183 ■— 42 ans. Or 42 moins les 35 de 'Ebedh-Msiha, prédécesseur immédiat de Hiran, = 7 ans pour Babel, 183+7 = 190. Donc Habel a occupé le siège métropolitain de 183 à 190. — ; D'après l'auteur, Habel a vécu sous Vologèse IV, lequel, d'après la chronologie courante, mais certainement imparfaite, commence à régner en 191. Mais on ne peut faire vivre Habel en 191, car son deuxième successeur, Hiran, ne verrait pas la chute des Parthes (225), contrairement au texte. La date de 191 pour le commencement de Vologèse est donc impossible, d'après notre texte, et doit être avancée.

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

101 6' KT.HABEL (183-190) MS1HÀ.-ZKHA 100 avec leurs femmes et leurs enfants; et ceux à qui il était fait grâce, étaient condamnés à travailler sans pitié dans les mines , du matin au soir. Ceux donc que le Christ Fils de Dieu, avait affranchis et nommés ses amis, étaient devenus des esclaves. Oh ! la dure servitude, par laquelle les fils de Dieu, devenaient forcément des esclaves et des serviteurs des adorateurs des idoles. Or Domitien, cet abîme de paresse, de fainéantise et de jeux enfantins, source de tous forfaits, ne se mit en frais, ne se trouva de courage et n'arma ses troupes que pour le massacre et le sang des chrétiens. Comment cette main, qui a écrit l'Épître de l'apôtre Jean, ne s'est-elle pas aussitôt contractée et n'a-t-elle pas perdu tout mouvement ! Et comment les châtiments que { l'Apôtre) relate dans son Apocalypse contre les pervers et les iniques, ne fondirent-ils pas sur lui et ne l'envoyèrent-ils pas au fond du séol. Malgré tout cela, croyons, cher Père. que si quelquefois des maux nous environnent, c'est pour notre intérêt qu'ils nous arrivent, et qu'après les afflictions, les joies inonderont nos cœurs. Les Juifs qui, pour adoucir leurs souffrances et leurs peines, disaient : Sur le bord des fleuves de Babylone nous nous assîmes et pleurâmes (CXXXVII, i), lorsque le temps qu'avait assigné le créateur des mondes toucha à son terme, exaltèrent par des chants de triomphe et d'actions de grâces leur retour, qui eut lieu sous le règne de Cyrus le Perse. De même pour nous, parce que Narsai, roi de l'Adiabène, n'était pas parti en guerre avec les Parthes, ces loups injustes s'irritèrent, et comme ils s'en revenaient en triomphe du combat, ils entrèrent dans notre pays, détruisirent nos villes, les pillèrent et s'en allèrent chez, ..ous et sa discipline anéantis et abolis, croira fermement, ..elle est sortie du sein de Dieu le Verbe. Or le premier qui persécuta les chrétiens fut Néron, .., pervers, qui ne se contenta pas de les tourmenter lui-même, mais prétendit démontrer qu'ils étaient la source de tous les crimes qui se commettaient. A l'effet, de quoi, il fit incendier une grande partie de la ville de Rome, ■épandant le bruit que c'étaient les chrétiens qui l'avaient incendiée, donna ordre de les massacrer sans pitié. Alors ceux qui étaient réfractaires (à la foi) et ne cherchaient qu'une excuse pour exterminer nos frères et fils de l'Eglise et les anéantir, ne négligèrent aucune espèce de tourments qu'ils ne leur infligeassent. Dans cette cruelle persécution, mourut le couple béni des princes des apôtres. Pierre fut crucifié comme

son maître; mais pour ne pas lui ressembler en tout, il demanda à être attaché à la croix, les pieds en haut et la tête en bas. Paul eut la tête tranchée; et à l'instant même à l'endroit où (tous deux) furent tués, deux arbres magnifiques et majestueux s'élevèrent, [pour perpétuer le souvenir de leur vie, de leur mort, de la honte et de la confusion de leurs persécuteurs. Après Néron, plusieurs autres rois païens surgirent, qui cherchèrent et inventèrent des variétés de tourments dignes de l'enfer, et certainement c'était Satan qui leur inspirait tout et attisait leur courage de toute sa force. Domitien, Marc et Sévère et plusieurs autres ne se lassèrent ni ne se rebutèrent de décapiter les disciples du Christ. Ceux-ci se cachaient partout et, ne se trouvant pas d'asile, s'enfuyaient dans la montagne, et les païens comme des tigres, avides de sang, les y traquaient. S'ils demeuraient dans leurs maisons, ils étaient immolés, comme des agneaux,

The text on this page is estimated to be only 21.50% accurate

10S 7' et. 'ebbdh-msiha (190-225) MSIHA.-ZKHA. 102 "7'Ev.
•ebedh-jîsiha (190-225) 'Ehod li-Msiha Of.-.ii^d'Àrbèles, et avait habité
dès son enfance, et pendant longtemps, Antioche puis Damas; c'est là qu'il
avait e brassé la vraie foi. Il revint à son pays et se consacra au service de
l'église et des prêtres du peuple. Lui. à son tour, à l'instar de ses
prédécesseurs, montra un zèle n une application extrême à prêcher
l'évangile et à éluder du peuple chrétien, les troubles et les désordres.
Pendant toute la durée de son épiscopat, Dieu donna partons !;! pais, et la
sécurité, et à cause de cela les églises se multiplièrent et les couvents
s'augmenlèrent(l);de loiïics i(.s bouches on entendait des paroles de glorifiâi
l'uni. En ce temps était renommé, chez les Domains. fi) La diffusion du
Christianisme, en ces pays, a donc été plus précoce, plus rapide, et plus
complète que ne le font supposer les conjectures des savants de nos jours.
Avec nos idées actuelles, se ressentant nécessairement du milieu dans lequel
nous vivons, il nous est difficile de concevoir un état de choses, ancien de
2000 ans. Sur un iprraui mjiIdul hérissé d'obstacles, comme l'était la société
païenne, au moment après avoir noyé le roi Narsai dans le grand Zab. p,ir;?
ces massacres et ces ruines,, les chrétiens qui se pouvaient dans notre pays,
souffrirent beaucoup et élevaient des mains suppliantes vers le Très-Haut,
en faisant nionter vers son Fils unique, Verbe éternel, des chants ,je
pénitence. Or Habel, le pasteur des agneaux opprimés, commença à tourner
dans tous les villages, selon ce que nous avons appris d'hommes dignes de
foi, encourageant les frères qui s'y trouvaient à supporter ces tribulations
pour l'amour du Christ. Comme il se trouvait un certain jour au village de
Rahta, il tomba atteint par la fièvre. 26 Après qu'il eut imposé les mains à
son diacre 'Ebedh-Msiha, j] niourut la nuit, le treize du mois d'iloul (
septembre). Le f.rjagrin qu'en eurent les chrétiens est indicible. Cinq mois
après, une grande foule partit de la viïlr d'Arbèles, emporta son corps
conservé dans toute sa pureté et sa fraîcheur et l'introduisit dans l'église en
grande pompe. Le Seigneur prit part à cette cérémonie des chrétiens, et
montra par un miracle éclatant, combien il se plaisait à ce qui se faisait pour
son serviteur, et comme il l'agréait. Dn jeune enfant avait été porté par sa
mère à l'église, afin de voir la cérémonie qui se fait pour les serviteurs du
Christ. Cet enfant était muet et sa langue était liée; il avait trois ans et ne
pouvait pas même prononcer une syllabe. Or sa mère poussée par l'Esprit-

Saint, porta son enfant près du cadavre du Saint, dont elle lui apprit à baiser la main droite,, qui était étendue; l'enfant la baisa et sur le champ sa langue s'étant déliée et détendue, il commença à parler sans difficulté. Tout le peuple bénit Bieu qui montra sa puissance par le moyen de son saint.

The text on this page is estimated to be only 22.37% accurate

105 8' et. hiran (225-258 MSIHÀ-ZKHA 104 Les Parthes se muniraient alors très forts très puissants et fiers: ils ne respiraient que meurtre, mais Dieu qui a dit par son prophète : si tu t'élèves comme un aigle, et que tu niches au milieu des étoiles, je te ferai descendre de là (Abd. i. 4), les brida et prépara leur chute. Dans les temps anciens, les Perses désiraient détrôner les Parthes, et plusieurs fois ils essayèrent leurs forces à la guerre; mais repoussés, ils ne purent tenir tête aux Parthes. Cependant ceux-ci s'étaient affaiblis par le grand nombre de (leurs) guerres et batailles. Les Perses et les v *' " : Mèdes comprenant cela, s'unirent à Sahrat, roi de l'Adiabène. à Domitiana, roi de Kerkh-Sloukh , et enlacèrent au printemps, une grande lutte avec les Parthes. 'huci furent défaits et leur royaume cessa pour jamais. Dès le commencement ils s'étaient rués sur la Mésopotamie, puis sur le Béth-Aramayé , puis sur le Béth-Zabdai et Arzoun. Dans l'espace d'une année, ils prirent iou> ces pays, et toute l'activité des Parthes ne leur servit de "ion: car leur jour était arrivé et leur heure avait sonné. A la fin, ils s'enfuirent complètement dans les hautes montagnes, en laissant aux Perses tous leurs pays et toutes leurs richesses gardées dans les Villes (= Séleucie-Ctésiphon . Le jeune fils d'Artaban, nommé Àrsak, fut tué s.-ns pitié' par les Perses, à Ctésiphon, où (les vainqueurs) s'installèrent et dont ils firent leur capitale. Le jour qui vit la fin du royaume des Parthes, enfants du brave Arsa!;. était un mercredi, le vingt septième du mois de Nissan, de l'a» remarquée dans la préface (p. IX-X), et que par conséquent il ne faut pas s'étonner que cette- campagne ait précédé de neuf ans l'avénement de Hiran. dans les sciences divines, Clément d'Alexandrie. Il ne se trouva pas un livre quelconque au sujet duquel il n'écrivît un traité. Tu peux voir l'histoire et les écrits de cet homme illustre parmi les écrivains, dans l'histoire ecclésiastique de'Eusèbe de Césarée. v 'Ebedh-Msiha ayant occupé l'épiscopat pendant la longue durée de trente cinq ans, alla rejoindre ses confrères au paradis. v 8* kv. hikak (225-258) Après 'Ebedh-Msiha, parut le bienheureux Hiran, qui était du pays de Béth-Aramayé. Aux débuts de son épiscopat, il y eut partout la terreur et des guerres. Le soleil s'éclipsa et refusa de nous éclairer Je sa lumière : signe du courroux du Seigneur contre le peuple exaspérant. Car de son temps, nombreuses furent les guerres entre Romains et Parthes, et Artaban, roi des derniers, entra dans le pays des Romains et brûla plusieurs

viles du Béth-Aramayé. Sahrat, roi d'Ârbèles, s'était adjoint à lui. Macrin, roi des Romains, entendant cela, vint fondre sur lui avec une terrible armée. La lutte se prolongea entre eux; mais à la fin, les deux princes s'accordèrent à ne verser, ni l'un ni l'autre, le sang humain sans une grande raison; et les deux partis retournèrent chacun dans son pays(i). (i) Cette campagne eut lieu vers la fin de l'an 216. Nous savons, en effet, que Macrin, ayant appris la mort de Caracalla, voulut hâter son voyage à Rome et consentit à quitter le territoire Parthe, en signant un traité, aux termes duquel le monarque Arsacide rendait tous les prisonniers de guerre à Macrin et payait une indemnité pour les pertes qu'il avait éprouvées. — > Bien „que notre texte dise de son temps, le lecteur remarquera que cette expression doit être prise dans un sens large,, comme nous l'avons fait

The text on this page is estimated to be only 19.01% accurate

107 8* bt. hiban (225-256) MSmk'ZKMk 106 à Béth-Dailoumayè, à Sigar(i), et dans d'autres villes" encore. Nisibe (2) et les Villes n'avaient pas encore d'évêques. par crainte des païens. Mais lorsque le royaume des Arsacides-Parthes expira, les chrétiens (des Villes) demandèrent un évêque pour eux, comme nous le raconterons, en son lieu, avec le secours de Dieu. En ce temps s'illustrait dans les sciences de tous genres, 0 ri gène, docteur admirable et divin, auquel l'EspritSaint mettait, dit-on. à la bouche tout ce qu'il devait dire, et Eusèbe raconte de lui que sept notaires écrivirent successivement sous sa main (3) . et qui avait un évêque à la fin du X^e s. au dire d'Ebed-Jésu d-: >. i>;be ? (cf. Syn. Orien. p. 619). Mais pour un village, le titre de Béth Itozavé est bien gros. Serait-ce aussi une faute de copiste pour le Béth [Iuuzayêi Ou bien, enfin, une ancienne ville qui servait de résidence à un iV-aup, et qui aurait changé de nom ou bien aurait été détruite deux cents ans après??. (i) Pour l'identification de ces noms géographiques, voir Hoffmann Auszüge aus Syrischen Akten persischer Martyrer ; marquart , Kiwisalir, nach der Géographie des Ps. Moses Xoronaci; Noeldeke, Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden. (2) Nous verrons, dans la vie de Sî'a, s propos de Jacques de Nisibe, que le siège de cette célèbre ville fut en effet fondé vers la fin -in III s(3) Euseb. lib. VI , cap. XXII, p. 224 - (édit. Vales). Nous savons par le livre de Unions, encore inédit, de Babai le grand, que les écrits d'Origène étaient très estimés à l'école de Nisibe, vers la fin du VI^e s. !. \';;signement de flnana d'Adiabône qui commença à diriger cette école! : Jî: en est une autre preuve. Les Nestoriens devaient haïr l'Assyrien, leur ennemi en doctrine, car il avait dans le cinquième concile œcuménique fait porter des anathèmes qui devaient détruire les derniers représentants du dyophysisme (553). Ce prince haïssait de la même manière Origène, et il avait, en 529 promulgué un édit contre ses partisans (MANsr, t. IX, :. . ">.-'; : cf. BIEKAMP, Die origenistlschen Streitigkeiten ... Münster, 1900). Les Nestoriens rien que pour se venger de Justinien qui les avait tant molestés», commencèrent à témoigner un intérêt tout particulier à l'égard d'Origène, jinq cent trente cinq du royaume des Grecs (!). Au commencement du règne des Perses, il y eut la paix pour les chrétiens qui purent se développer et s'étendre. Toutes ces choses arrivèrent pendant les jours de l'évêque Hiran; mais lui s'endurcissait de plus en plus résistant les tribulations et prenait de plus en plus courage, par

la grâce qui fut versée sur nous par Notre Seigneur Jésus-Christ. Sache, cher Pinhés. qu'en cette année de la conquête de tout l'Orient par les Perses, il y avait bon nombre de chrétiens dans tous les pays d'Occident comme d'Orient. Mais en Occident, les persécutions ne cessaient jamais, et tous les jours le sang des chrétiens coulait dans les marchés publics ainsi que dans les rues; là, la paix était absente. Chez nous il n'y avait rien de tout 30 cela; les rois étaient lassés et tiraillés par des guerres de chaque jour, et les cruelles persécutions ne s'étaient pas encore élevées contre nous. C'est pour cela que la nouvelle de l'Evangile fut à même d'étendre en nous ses pampres jusqu'à la mer, et ses rejetons jusqu'aux fleuves (Ps. LX XX, 12). Elle avait plus de vingt évêques : à BéthZabdai, à Karkhade Béth-Slokh, à Kaskar, à Bèth-Laphat, à Hormizd-Ardasir, à Prath-Maisan, à Hanitha, à HerbathGelal, à Arzoun, à Béth-Niktor, à Sahr-Kard . à BéthMeskéné, à Holuan, à Béth-Ketrayé, à Béth-Hezzayé(2), (1) D'après Msiha-zkha.. la chute de Parlhés arrive le mercredi, 27 Nissan, 535 de l'ère des Séleucides, ou 225 de l'ère chrétienne; donc ni en 224 ni en 226, car le 27 Nissan ne tombe un mercredi qu'en 225. Chaque fois donc que l'auteur rapporte une date de l'ère grecque, c'est 310 qu'il faut soustraire, pour avoir l'année de notre ère. (2) Localité que nous n'avons pas pu identifier. Serait-ce Hezza le gros et ancien village de l'Adiabète, qui est mentionné par les auteurs Syriaques

The text on this page is estimated to be only 22.87% accurate

109 9' et. sahloupha, (258-273) 9e ev. sahloupha (258-273)

Après Hiran, parut-rîh^r' parmi les saints, Sahloupha. le zélé et le très actif dirr la crainte de Dieu. Ce père spirituel était aussi de BéthAramayé. Dès sa jeunesse, il avait été instruit dans la véritable religion; il commença donc à la faire prévaloir contre ses ennemis visibles et invisibles. En ce temps avait lieu une grande persécution, chez les Romains, contre les tliHi.les" du Christ. Maximin le pervers, ne négligeait pas le moindre moyen pour les anéantir et les détruire de la face u> [a terre. Dans cette persécution, le ciel se remplit d'un nombre d'âmes chastes qui suppliaient le créateur de diminuer ces jours de tristesse et de les changer en jours de joie. En Orient, comme nous l'avons dit, toute chose se passait dans la paix, et Sahloupha s'enflammait de plus en plus dans le zèle de l'amour de Dieu; Ces! lui qui initia les habitants du village de Tellniaha à la religion. de l'adorable Trinité, et cela par un rni>:-'!e au inoven duquel le Seigneur s'est plu à manifester la vérité de la parole de son serviteur. Un des grands du village, nommé Nakk'dia. était atteint gravement de la maladie de la dysenterie. Comme son mal ne faisait qu'empirer chaque jour, et que dans son village il ne se trouvait personne qui pût l'en guérir. ses parents le portèrent, à la ville d'Arbèles. Or saint Sahloupha ayant eu connaissance de la chose, par une inspiration divine, à l'exemple du bienheureux Ananias(l), se rendit chez lui, dans un temps où tous -•?.-■■■ prufiis Tenus avec lui, étaient réunis. Il leur promit de l'en guérir complètement de sa maladie, s'ils faisaient tout ce qu'il (!) cf. Act. Apost, Cap. IX, 10-19. MSIHA-ZKHA 108 Lorsque les Perses furent maîtres de l'Orient, les chrétiens craignirent quelque peu qu'on ne les immolât au tranchant du glaive. Car (les Perses) avaient vaincu tous les rois de l'Orient et les avaient remplacés par des gouverneurs et des marzbans qui leur étaient soumis. Ardasir, le premier roi des Perses, députa à notre pays un gouverneur nommé Adorzahad. Mais Dieu qui a sans cesse les yeux sur son Eglise, pour que les flots et les tempêtes ne la submergent pas , lui ménagea un sort heureux. Or le roi Ardasir édicta que de nouveaux autels fussent élevés en l'honneur des dieux; que le soleil, le grand dieu de tout l'univers, fût honoré par des adorations spéciales. Lui, le premier, prit le titre de Roi des Rois et de dieu; de sorte qu'à l'injustice il ajouta le blasphème, en voulant revendiquer jusqu'à l'honneur dû aux dieux. (Il contraignit) plusieurs cultes étrangers à

entrer et à se fondre dans celui du soleil et du feu. Mais l'évêque Hiran s'appliquait à préserver son peuple de tout mal et des pièges de Satan. Il sacrifiait son âme pour son troupeau comme un vrai pasteur. Grâce à ce zèle, il put faire entrer dans le bercail du Christ plusieurs âmes asservies par l'ancien ennemi, l'adversaire de l'humanité entière. Après avoir fait fructifier durant plusieurs années son talent spirituel, trente trois ans, comme il me semble, il mourut dans une extrême vieillesse; et voilà qu'on lui prépare la couronne de la victoire que lui donnera le juge équitable. et son enseignement pénétra insensiblement dans leurs écoles. Que Msi'ia-zkha, compatriote et peut-être disciple de Hnana, ait donc jugé Origène et son maître Clément d'Alexandrie, dignes d'une mention particulière dans son histoire, il n'y a rien là qui doive dous étonner.

The text on this page is estimated to be only 19.86% accurate

111 9' ET. S4HL00THA. (258-273 ' MSIHA-ZKHA 110 Un chacun fut saisi de crainte devant lui. Plusieurs foîi ■ il eut à combattre les Romains. Or il y avait dans :c>3'i troupes de Sapor un chrétien opulent, nommé Ganzkan qui, lorsqu'il vint dans l'Adiabène et vit qu'il y avait dans la contrée et ses villages plusieurs chrétiens, supplia Sahloupha de se rendre à Ctésiphon pour visiter le petit groupe de frères qui avaient commencé à s'y montrer fl). Sahloupha appréhenda d'y aller; mais Ganzkan l'ayant rassuré et tranquilisé, le fort en son Dieu y alla, et prit avec lui Nakkiha, qu'il avait guéri de la maladie de la dysenterie, avec deux diacres. Mais comme ils étaient en. ' chemin, des Ismaélites les rencontrèrent et les emmenèrent avec eux; ce n'est que quatre mois après qu'ils purent s'évader. Ils entrèrent alors dans la riche ville de Ctésiphon , réunirent tous les frères qui s'y trouvaient et les encouragèrent. Sahloupha imposa alors les mains à un homme de là et l'ordonna prêtre. Il resta là deux ans, à partir du retour du roi Sapor à Ctésiphon. Plusieurs diacres (d'Arbèles) allèrent alors le chercher et le ramenèrent derechef à Arbèles avec grande pompe. Les chré(1) Le lecteur remarque que les patriarches, prédécesseurs d.- l'.ipa, Sahloupha et Ahadabubi, mentionnés par les annalistes du moyen âge ('Mari, 'Amr, Barhebræus) , ne sont que les évêques d'Adiabène qui allèrent à Ctésiphon pour encourager le petit groupe de chrétiens qui avaient romniencé à s'y former dans la T moitié du III s. Cette donnée concorde parfaitement avec les anciens documents Syriaques qui nomment Papa évêque de SéieucieCtésiphon (cf. Acia Miles, dans E. assem. Acta Martyr. Oricn. I. 72, et BEDJAK Vol. II., p. 266 et sqq.); avec Sozomène et les autres sources grecques qui qualifient ses successeurs du même titre (Sozom. Hist. /.'■■(. VII. 19 et 10). Il ne peut donc plus y avoir de doute, la liste patriarcale, dressée par les écrivains du moyen âge, n'a aucune valeur historique leur demanderait; et il commença à leur expliquer la foi chrétienne par les livres divins et par la rapidité de sa propagation sur toute la terre. Il leur montra que ce Jésus crucifié par les Juifs à Jérusalem, est Dieu, fils de Dieu, qu'il n'a souffert que par sa volonté et afin de nous délivrer de la servitude des démons. Tous acquiesçant à sa proposition et lui promettant que s'il leur prouvait la vérité de sa parole par la guérison de Nakkiha, ils croiraient, se feraient baptiser et entreraient dans le giron de la sainte Eglise , saint Sahloupha se mit à prier et guérit cette maladie

incurable par le signe de la croix; car toute chose est facile à Dieu. Un grand nombre d'habitants du village de Tellniaha crurent à la parole de Dieu et reçurent le baptême. v En ce temps Ardasir, roi des Perses., mourut, et Sapor lui succéda (1). Ce dernier était d'un naturel peu endurant. Dès la première année, il eut une guerre avec les Khouarazmiens (2) et les Mèdes de la montagne et les défit dans une bataille meurtrière. De là, il alla assujettir les Géliens (3) les Dailoumiens et les Gourganiens, qui habitent les lointaines montagnes près de la dernière mer(4). (1) Ârdasir régna jusqu'à 241 et Sapor I lui succéda en effet, en cette même année; cf. noeldeke, Geschichte der Perser und Araber, p. 30. (2) Peuple qui habitait au nord du Tabaristan et du Mazendéran. Barhebrsus, Chron. Syr. p. 445 dit : « Khouarazm est un nom de pays, et la ville principale de ce pays s'appelle Gourgania. » (3) C'est le peuple barbare, appelé aujourd'hui Gkilan, qui habitait le S. o. de la mer Caspienne entre le Cyrus et le Mardtis des géographes grecs. (4) La dernière ou la lointaine mer, dans la géographie de l'histoire de Msiha-zkha, paraît être la mer Caspienne,

The text on this page is estimated to be only 17.61% accurate

113 10 BV. AHIDÀBTJHÎ (273-291) MSmk-ZK&k 112
commença à imiter cet ordre en glorifiant Dieu de làT"~ grandeur de
L'hyparchie de l'Adiabène et de ses canons -\ ecclésiastiques et
apostoliques. Quelques années après, lorsque l'ouvrier infatigable de son
Dieu, Sahloupha, se fut consumé et eut v ■ . âme pour le Christ, son
Sauveur, il mourut à ce ir-omi-.d'angoisses pour le monde des joies. 11 fut
enlerré dans la petite église construite sous le vocable de Noh'i). lequel
l'avait précédé dans cette sublime fonction du gouvernement des brebis du
Christ. Or il avait régi le siège aiipusle de l'Adiabène quinze ans durant. 10
bv. ahadab-jîîi (273-291) Après lui, sV-le\i Aluidabuhi, homme laborieux et
zélé, fils d'un prêtre' jv.icn) delà ville d'Arbèles. Celui-ci avait, dit-on,
quruiv enfouis. 36 et les quatre étaient prêtres. Leur mère était de la r:n:c
des mages, et eut un commerce charnel avec celui de ses fils qui précédait
Ahadabuhi (u2). Ce dernier (y.u -le celte union) fut nommé, pour cela,
Ahadabuhi, c'est-à-d'uv le frère de son frère qui eut commerce avec sa méiv.
I! ùl.-iit mage dans son enfance , et était allé à Clésiphon pour la guerre
contre les Romains. De là il était revenu .ians son pays et s'était converti à
la foi chrétienne. Il fui le compagnon de l'évêque Riran, jusqu'au jour de
son ordination (3). Il évangélisa à son tour plusieurs païens. (1) Voir ci-
dessus, p. 96. (2) Celte phrase de Msiba-zkîia est de nature à infirmer, une
l'A- de plus, les données de Clément d'Alexandrie qui assurait que les
marçns pratiquaient une continence absolue (Siromates, III, p. ùù6); voir a
c» sujet ; HOVELACQOE, l'Avesta, Zoroastre et le Mazdéisme, p. 661-
Û6:: U. M':«rf:r.O. Histoire Ancienne, vol. III, p. 588-589. (3) (,est-à-dire
d'Aliadabuhi; il est assez malaisé de i.ïo

The text on this page is estimated to be only 12.50% accurate

10 tr~. àhàdabohi (273-291) 115 alors de ruse et imagina malicieusement d'amener GouT~ frasnasp dans un guet-apens. Il lui envoya donc son fils avec des présents riches et précieux, en lui faisant rlirc r,ue - ;, «le Roi des Rois, depuis qu'il a entendu parler du coin âge A: que tu as montré, recherche ton amitié et veut te faire aouverneur général de tout le royaume. J ai donc i le , parler seul à seul, de manière qu'il n'y ait auc- -uât ,avec nous. Cesse donc de combattre et vion? mû dans un endroit où nous conférerons ensemble. » Gon- j^ frasnasp (i) crut au général; lui aussi souhaitait et brûlait 38 : de faire la paix, car la lutte s'était prolongée »\ i! en était las avec ses soldats. 11 sortit dans un endroit élmanè de la tour et invita Zarhasp à venir le trouver pour entrer en pourparler (avec lui). Or Zarhasp ordonna a plusieurs braves soldats de se mettre en embuscade non loin d'eux et dès qu'ils les verraient tous deux .,-.ms Goufrasnasp. Goufrasnasp ayant été saisi, grâce à celle jnse. on détruisit sa tour et on l'emmena lui, aux ^,11*,. luorès du Roi des Rois, Warharan. Celui-ci se rejoint ; beaucoup de ce que Zarhasp avaitjart^ordo.ma .,n — ^^j^^ ,es hauts-fai:s :!" !"" .fSiup; païen et la passion de Kardagh, .aire satrape chrétien, qa. Zè sa vi , vers Fan 358 (bkman, Aca Martyr»» et .,v,,^ ,1 ■ P 62; cf. Dm, Mesure Syria.ne,,. «7-138, koeldek- Z««*r ; IL,, morg. Gesetl. t. XLIV. p. 530). Le second ,™ «h! « identifié avec, premier! Les annalistes chréuen.. ^ , - > siècles auraient débaptisé ce premier sous le nom de ,---a h. et en lin; fait un mar,r digne d'orner les fastes de l«P— ; Considérant l'état où se trouve actuellement s. v,e, ™f*^^ et de faits postérieurs au, événements qu'elle nous lègue nous seno . tenté d'en placer la composition vers le milieu du VU W.I-. MSIHA.-ZKH1 114 En son temps, Goufrasnasp, satrape de l'Àdiabène, -e révolta contre Warharan 111, roi des Perses (1). Il se l^lil dans la montagne une haute citadelle qui devait le Pirantir de l'impétuosité' des ennemis. Il y emmena avec j'nj plusieurs hommes, habiles archiers.au nombre de cinq cenî soixante, selon la tradition qui s'est transmise d'année en année. Ceux-ci sorlaieot chaque jour, au nombre de cinquante ou soixante, volaient et pillaient dans les chemins tout ce qu'ils trouvaient. Les voyages de ville en ville et de village en village cessèrent à raison de leurs razzias. Plusieurs des habitants de l'Adiabène quittèrent leur foyer et s'en allèrent dans d'autres pays, et de riches villages devinrent déserts. Les gens ne pouvaient même ensementer, car les laboureurs, par crainte des voleurs,

ne sortaient même pas de leurs maisons. Des riches sans³⁷ nombre allèrent d'un commun accord aux Villes afin d'exposer l'affaire à Warharan, le Roi des Rois. Il écouta leur requête et envoya de nombreuses troupes qui vinrent pour détruire et raser la tour de Goufrasnasp. Mais ils ne purent l'approcher, même de loin , à cause des nombreuses flèches que lançaient contre eux, avec une grande habileté, les soldais de Goufrasnasp. Après s'être fatigués là deux mois durant sans rien pouvoir faire, ils en informèrent Warharan, qui envoya d'autres troupes innombrables, avec un général habile et expérimenté nommé Zarhasp. Celui-ci non plus ne put prendre la tour, car elle était très hante et les soldais qui l'occupaient étaient très courageux et; d'habiles archers, qui ne laissaient point approcher f l'ennemi) même de loin. Zarhasp usa orclitiaioii j| s'agii; ihhh ;ieiis.m;-> que ce sentit du diaconat, ,1) Balinim ou Warharan. régna de 276 à 293 (SOELDÊKE, op. cit. ibid,).

The text on this page is estimated to be only 14.62% accurate

:nc U»J 10 ET. AHA.DABUHI(273-291) de Bef'h Zabdai (i). Ils y demeurèrent pendant ulle née, seïon ce que rapporte la tradition, y redrf-5>;inl ce qui n'était pas droit. Ud jour, Sabtha se leva au milieu de la foute pour prêcher et démontrer au peuple qu'il ne devait pas craindre celui qui peut faire périr seulement le corps. mais bien celui qui peut jeter et S:âme et le corr* dam la Géhenne do feu (Matl. X, 8). Il parla sur ce sujet très durement, et montra que la victoire de Noire Seigneur est vraiment une victoire, tandis que la vie! ;\t< nuire mesure. Ils oublient leur nature mortelle et se cmionl des dieux ; en cela ils ajoutent infiniment à leur? nrnhês, ' et leur récompense sera le feu qui ne sï-li'imlrn jaunis. Maux : parce qu'au temps même de leur vietebe . qui peut narrer les fatigues qu'ils endurent. Avant que le combat ait lieu, ils ne cessent de se préoccupa de l'issuVtO de la bataille : vaincront-ils? ou seront-ils vaincus ? En cela ils se tourmentent jour et nuit; el combien de nuits passées dans l'insomnie! Mort: parce qu'inafailliblement il y aura des morts dans les deux camps, cl cela muse des souffrances aux parents et, aux proches, fait vrr«pr les larmes des yeux des mères dont les enfants «ni Hé coupés en deux par le tranchant du glaive, et dont lrs lils îpiid rement aimés ont été transpercés aucôlé, par le fer des lances. La victoire du Christ (au contraire) lut une cause de joie pour tout homme, même pourjes ennemis. piens_ MSIHA.-ZKBA 116 (i) Voir plus haut. p. 79 . (2) C. -k-d, pour neu. ,irr;,chât la peau à Goufrasnasp et qu'on la suspendit dans son palais royal [de Clésiphon], afin que tous ceux qUi la verraient fassent terrifiés et apprissent de quelle manière terrible le Roi des Rois lire vengeance et justice je celui qui lui est insoumis (1). Le brave Ahadabuhi voyant toute cette dureté et sauvagerie ne laissa pas son âme s'abattre ni perdre courage. Il commença à tourner dans sa grande hyparchié, en distribuant de bons conseils, en réprimandant et en menaçant en toute longanimité et charité, comme il sied ans disciples du Christ. Un jour des messagers envoyés par les chrétiens de Glésiphon vinrent le trouver et le prièrent de venir, lui aussi, chez eux, à l'instar de Sahloupha qui l'avait précédé (2;, pour les instruire et leur apprendre le vrai chemin des bonnes mœurs, les encourager et con-39 soler quelque peu. Ils avaient en outre élu cinq hommes fidèles et craignant Dieu, pour qu'il leur imposât les mains. Semblable au commerçant actif et diligent, qui sans cesse se soucie d'augmenter sa fortune, il acquiesça à leur demande et

imposa les mains à ces hommes. De plus, ij accompagna les envoyés dans les Villes (3; avec Zkha-iso', évêque de Herbalh-Gelal (4) et Sabtha, évêque il) On voit que les supplices infligés par les Sassanides ne le codai nt nullement en barbarie aux tourments inhumains édictés par les mriens Aetirménides et les Assyriens; l'intervalle de plus de oOO ans qui sépare les deux puissances iraniennes, n'empêche pas les premiers de suivre les brisées des derniers (cf. G. Marpébo, Histoire Ancienne, *«l. Hi, p. tiïl et sniv.,et blk et suiv.). (2) Voir ci dessus, p. i\{. (3) Se rappeler que le mot Villes, dans la Littérature Syriacque « irabe, est t'équivalent de Séleocie-Ct&i^hon (cf. plus haut p. 105). (h) Voir ci-dessus, p. 112.

The text on this page is estimated to be only 15.40% accurate

119 10 EY. ÂHÂDABCHt (273-291) MSIHA-ZKHA. 118 Les habiianls de Ctés'phon lui il ••■;-•■ r> n ri ô r ^ Fl |~~Ti instance d'imposer les mains à un é\v.-.- f. {;. : iv< toujours an milieu d eus. Il y a ici bon n. :;::;!!;■;: de H, tiens, lui dirent-ils, et les Seigneurs tes èxianwf. sou\ i, de nous et incapables de se transporter louions •m.-, de nous pour pourvoir à nos besoins et nous suider ,j; les voies de la justice, spirituellement et corporellemill agréa avec joie leur demande, et en informa ■ . .■■ ou évêque de Suse(i). Les deux élurent d'un commun aeet l'ararnéen Papa, homme lres savant et sage, puis cliac s'en retourna dans son pays, admirant l'efficace de la gn de Dieu et de sa Providence sur son Eglise sur laaU(le Seigneur) ne cesse de fixer ses yeux (2j; car elle est fiancée par le sang qui a coulé de son côté sur le ti (1) Il paraît, par ces mots, que les chrétiens du Séleucii Țaient , dans les commencemenis , des éu-ques de Suse. C'est le croyons-nous, qui a mis quelques années plus tard, Séleuciu et S conflit continuel de juridiction (Miles et Papa). Les évèijacs t ne se crurent satisfaits qu'au commencement du Y siècle, où le V d'Isaac (MO) qualifie l'évêque de Kaskar , leur voisin, de « fil; droite et fils du ministère du Caihnlicos, » et le charg» d'admhn diocèse patriarcal , sede vacante ; le synode de Joseph { f>;Vi) re celte disposition , en y ajoutant le droit de convoquer le collège rai qui nommera le patriarche (Syu. Orient, p. 272 et ;i;k">) . démêlés de Papa, voir J. Labouiït, Le Chùtianisme dans tEmpin. p. 18-28; con.p. J. B. CHABOT, Syn. Orient, p. 289, n. 2. bedj. II, p. 266 et Sqq. (2) Papa fut ordonné, d'après notre texte, fers la fin de l'é d'Ahadahuhi qui occupa le siège jusqu à 29î. L'élection de ce latriarche doit donc être placée entre 235 et 29ï. On peut par la r l'erreur de Mari (p. 8 de l'édition latine de Gismondi) qui donm 79 ans de règne (ds 247 à 326). D'après Msifaa-zkha, Papa n'aurai le siège de Séieucit que pendant 35 ou

The text on this page is estimated to be only 18.09% accurate

121 11' «y. skî'a (291-317) MSIHA.-ZKHA. 120 (haie) de la compassion naturelle était renversé, Pendant~ que les rois romains ne se livraient qu'à de pareils forfaits -' : et qu'une telle passion de tuer les dévorait, ils étaient -incapables de gouverner le peuple. Hormizd (\). v..j ,ii:g .:_ • Perses, ayant eu connaissance de cela, prit une grande armée et saccagea plusieurs villes des Romains. DH:ù |a - ; vue de Ions ces sacrilèges, se leva et tons ses ennemis se /: dissipèrent et ceux qui le haïssaient s'enfuirent de devant lui, s'évanouissant comme la fumée et fondant comme la cire (Ps. LXVUl. 1, 2). Il les livra à des supplices sans miséricorde et fil régner sur eux son serviteur Cmisiimlin à qui il montra le signe de la croix sur les nnê^s Inmi- " neuses. portant écrit: par ce signe lu vaincra?. \\ prit cet emblème de la croix el en donna à tous ses soldais. Par lui il mit en fuite, comme des mouches, les >

The text on this page is estimated to be only 13.92% accurate

123 11* ET. SBI'A. (291-317) cident c'est-à-dire sous l'empire des Romains, il plusieurs patriarches, ceux d'ÂDioche.de Rome,à drie et de Consanlinople , ainsi fallait-il que c'est-à-dire sous l'empire des Perses, il y eût a un patriarche. Dieu qui, à l'occ;;,;:ôn de la faute d'Adam que le Sauveur, qui est son fils unique, vînt au qui fit recouvrer aux Israélites leur liberté par l des plaies de l'Egypte; qui fait sortir des fruits d et épanouir des fleurs sur les ronces; qui peut du mal tirer le bien, permet dans sa Providence dans son gouvernement adorable que l'idée de Pap Celui-ci fut ainsi donné;àson insu (i), comme sup néral de tous les évoques et de tous les chrétiens c de l'Orient. Tous les évoques (orientaux) consi ce qui avait été décidé par l'Occident; par craint évoques occidentaux ne les missent entre deux fo mis : en Occident, les rois chrétiens de Rome, et en U les rois pervers de la Perse. Simon, l'archidiacre de n'accepta pas cette innovation, mais il chercha à l'an au nom du roi, par le moyen de ses parents. Mais usa de ruse et contenta le père de Simon, en lu mettant, qu'après sa mort , il le désignerait comn successeur. En ce temps était connu dans la ville des tières (2) l'homme craignant^ Dieu^ Jacques , qui : « et libérés des persécutions excitées cotitre nos Pires et conlr » les mages, grâce aux ambassadeurs qu'ils envoyèrent en noire (!) C.-h-d. ignorant la démarche des Occidentaux auprès de (2) C'est-à-dire de Sisibe ; au dire d'Elie de Nisibe, celte ville fut créé en 300/! par Babo qui l'occupa jusi le même auteur, Babo eut pour successeur Jacques qui I--1.I ■'l'ili'iimn monde*, lKOViml divine et > réussit, •rien ;:('•e ki ierre lutneni à i que les ils eaueî u MiMir : iii (lesï-Ji re faveur. » de. Constantin. ', le siège de; ;. :.o'i. h'ai'ivs ié^ait déjà en MSIHA-ZK'HA 122 '^"e que les parents de Simon approchaient le roi de L* près et étaient estimés de tous. 11 écrivit alors aux '.venues d'Occident , surtout à l'évêque d'Edesse, nommé ga'da. Tous l'agréèrent, parce qu'ils étaient d'avis que détail un homme redoutable, qu'il y avait lieu de craindre. Us lu» promirent de le soutenir près du Roi des Bois, Constantin. Ils avaient compris que ce serait une bonne chose, si l'évêque de la capitale avait la supériorité sur tous les évoques deïOrient. Ils lui écrivirent à Constantin) donc une lettre à ce snjeten leur nom et au nom des rois et des grands de l'Occident /l), disant que, de même qu'en OcpTwT^ce l évêque est l

The text on this page is estimated to be only 11.87% accurate

içr» 12' ET. IGHÀNNâîf (317-346 ' Marie, mère do vivificateiir et rénovateur dos mondes, il prêcha, lui aussi, l'Evangile à un grand nombre de païens et de Juifs. C'est pourquoi (ces deux nations) l'exécèrent d'une haine mortelle f Ps. XXV, 19j. Par leurs menées. il fut ,'; expulsé d'Arbèles et des soldats furent envoyés à sa suite pour le tuer; mais lui se cacha et échappa à leurs pièges, ■ 11 erra longtemps dans les villages et dans la montagne. Son anour pour Dieu s'accroissait de plus en plus et allait en progrpssant. Il put faire entrer plusieurs agneaux dans le berc; il du Christ. En ce temps, pendant que des rois HirôlieusiT-i gouvernaient le monde et que les affaires de l'Eglise prospéraient, l'enfer éleva sa corne, ouvrit sa bouche infecte et vomit des paroles contraires à la foi orthodoxe. Il (l'enfer) se trouva un artisan de mensonge pour répandre sa doctrine, l'entreprenant, méchant et inique Anus. Sons souci de son honneur" Ps. XLIX, °2!) il cru" qu'ii i'-!::iif superflu de dire que le fils" du Dieu créateur fui di-srondû f du ciel) pour notre salut. Il nia donc la divinilé du Christ et prétendit follement que le Christ n'est pus créateur, mais créature; qu'il n'est pas fils de Dieu par nature. mais de nom seulemf. il y eut à cause & lui nue grande rumeur sur toute la terre et les évêques se réuûnm! peur le réfuter, dans la ville de Nicée, au nombre de >mi> r»'iii dix huit fl) et en présence du roi Constantin, d'heureuse (1) Les Syriens appellent, sur la foi de Sorrate (H■» ne put guère en reconnaître arec certitude que 2S7 (ibid. n. Î.X.--LX.X, elJ. B, USIHA.-ZKHA.' 124 Racles comme les apôtres et des prodiges comme les prophètes. Il passait souvent la nuit toute entière en nrière, comme son Seigneur. Ses veilles, ses jeûnes étaient connus en tous lieux: et parce qu'il était un homme vraiment divin , nous parlerons de lui dans la suite. Notre Srra. qui, à son tour, brûlait du zèle de l'amour de Dieu, a||a. plusieurs fois le Irouver pour être béni par lui et s'entretenir ensemble. Après de longues fatigues et des labeurs sans nombre, f Sri 'a) mourut un vendredi d'été [nu six cent vingt sept des grecs et fut enterré avec grande pompe dans l'église. 12* f. v. iohan'n k (. 317-346') Après Sri'a s'éleva le pasteur vigilant et zélé, lohannan, qui fut nommé « fils de Marie » parce qu'il aimait, grandement la bienheureuse " 537 /' 8 (cf. Elie de Nisibe cité par les éditeurs de la Chron. Ecdes de Baihebrœns. coi. 31 n. 2). De 337/8 à 363 et an delà. le siège fut occupé, d'après St Kphrem, par Babo (!!!?), Volngèse et Abraham. Le Saint Docteur dit en < ffet dans une de ses hymnes composée avant 363. année de

la cession de ÎS'isihf et de sa banlieue, par .lovien : »»g* °»pi "• J~«s* aàa^l
)l«à jiu&aa : Usas* ^tf' é=râ= V *3S*>^Î jâa«o £L.s ■. e:>i^S qr«» Stsaia .
 ei&»c»î vo^os (pa;S?l) ,*s ^â • *3>a2i ^>»'â àpS s làiàzù s,àà> àù^iox .
 llia% NesS « Le diocèse, de l'illustre prêtre Jacques , s'iPnstra avec lui et .
 «Cassis « comme lui . et parce que lui avait uni sa charité à son zèle, il (son
 « diocèse) revêtit la crainte de Dieu et la charité. (Ce même diocèse) *
 lihéra ies captifs avec de l'argent, par le moyen de Baho, ami des anci
 moites. Il ouvrit son cœur aux Livres Saints par Vo'ogèse, expert dans la
 «loi. ' ne par toi { éiêque Abraham) il soit grandement, secouru ». — Il
 resterait une difficulté à résoudre : faut- il croire, avec Elie. que Baho a
 précédé Jacques, et partant admettre deux Babo, l'un prédécesseur et l'autre
 •■iccessetir de Jacques, ou bien faut-il s'en tenir à St Ephrem qui nomme
 Jacques, son maitre, comme le premier éflque de la Tille ï

The text on this page is estimated to be only 16.60% accurate

127 12' EY. IOH/LNNÀN (317-343) MSIHÀ.-ZKHA 126
proiégée, comme une fleur parmi les épines, c bras du Seigneur des armées,
le Roi des Rois, qui, par Judith, femme faible, brisa et réprima] les soldats
d'Eliphana; qui à la prière Esih chétive, fit suspendre sur le bois ïïaman le
pe par Samson tua des milliers de Philistins; ce Di aussi, en cette
circonstance, le roi Sapor de la \ aux prières de l'évêque chaste et d'illustre
m victorieux Jacques (1). Quand ce père des tribus eut compr enfants
allaient être dispersés partout et dever. des démons impurs, il se mit à la
brèche à comme Moïse, l'élu du Seigneur (Psal. CV sortit sur les remparts
de la ville et se mit à Seigneur de le faire mourir ou bien de délivrer de la
main des païens et de la mort violente. I l'exauça, et voilà qu'une armée
d'insectes, sf dans le ciel, vint s'abattre sur l'armée de î insectes entrant dans
les nasaux des chevaux, le tèrent et obscurcirent la vue des hommes, qi que
le temps de s'enfuir. Ils craignirent qu'au cet aveuglement, l'armée romaine
ne vînt les [l'improviste et les massacrer dans ce désordre allèrent informer
Constance de ce qui avait glorifia et remercia Dieu de la grâce qu'il avail
son serviteur Jacques. Le roi (Sapor) s'en rel (i) Cette campagne serait
celle qui eut lieu une an la mnrt de Constantin le Grand, et quelques mois
avant de Nisibe, c'est-à-dire, vers la fin de 338 (Cf. JULIEN, car l'auteur dit
plus bas que Sapor, forcé de lever le si miner le nom chrétien, ce qu'il tenta
par le premier éd qui partait de la fin de 339. I ,-. 'l--!!.'l risi'iv >i9 '■ N-
iL'inMir mmiiriiiit apiu. C.s - murmi'iii ti'curciu milieu de allanuer u !).■•,
W •■î aloii iWI-'l i .xlr.; mémoire. Ces pères anathématisèrent Arius et tous
ceux ,nii adhéreraient à ses opinions. Ils définirent que le fhrist, le Fils, est
de même nature que son Père et lui est consubstantiel. En ce même temps
Sapor II, roi des Perses, partit dans les hautes montagnes pour faire main
basse sur des montagnards, voisins de la mer, lesquels dans une irruption
avaient détruit plusieurs villages. Il avait dans la pensée de saccager
plusieurs villes aux Romains: ce qui eut lieu comme nous le verrons dans la
suite. Chacun pouvait penser que le temps était proche où les églises 48
seraient détruites et les sanctuaires profanés. Dieu à qui toute chose est
connue avant qu'elle n'arrive, vit et se tut et nous livra aux transports de son
courroux. Lorsque le ;-,ii Nnpor II, qui régna à peu près soixante-dix ans,
depuis fan six cent vingt des grecs jusqu'à l'an six cent quatrevingt-dix (1).
vit que Constantin, le roi victorieux, qui avait rempli la terre de sa terreur,

était mort, et qu'à sa place s'était élevé Constance, son fils, pour la partie orientale des pays des Romains, il crut que le temps était vomi: où il pourrait, sans obstacle, s'emparer des terres des chrétiens. Il alla donc assiéger Nisibe, ville des frontières. Il ne savait pas que cette ville n'était gardée et Chabot, Syn. Orient, p, 259, n. 2). Aucun évêque Perse ne prit part à ce concile ; quelques listes syriaques nomment un Jean de Béth Parsayé, mais ce nom est une falsification de Jean, évêque de Perrhœ La présence donc, dans ce concile de Jacques de Nisibe, avec son disciple Ephrem, et des ni'fjues de Sahrkard et de Béth Slokh (Histoire de cette ville, BKDJAN, vol. II. p. 510 et sqq.)etc. etc. n'est qu'une fable. (i)Si notre note (p, ^ 08 1 est fondée, il y aurait, dans le règne de If, une année de différence entre la chronologie de notre auteur et cfl:e établie par Noeldeke : 809-379.

The text on this page is estimated to be only 10.61% accurate

12e Et. IOHMTNAN { 317-346) MS1HA.-ZKHA. 128 129 —
dans le temps où le roi se trouvait au Béib Hoozayé. en ~ Fan trente-et-
unième de ce (prince) sacrilèg»i'. qui ne sut ce que c'est que la compassion,
l'épée — lta ^ se repaître sans pitié, et quiconque osait dire qu'il ôlait
chrétien, était massacré. Jean, évêque d'Ârbèles, quitta alori. li K\h Uouzayé
et vint au milieu de son troupeau, pour naître te:/.:': agneaux et les brebis
dont le soin lui mi-.nik'iii. Mais son cœur se remplit de joie quand il vit qnp
l'ôpée qui devait immoler les chrétiens de notre pays, était encore dans son
fourreau. Car Paghrasp, marzbah du pays, s'était accordé avec les grands de
la ville, pour ne- imir les chrétiens qu'au mois d'iloul, temps des vendant cl
des approvisionnements. On dit que le roi s'était repenti d'avoir donné cet
ordre cruel de la persécution, .-l qu'il voulait le rapporter; mais les Juifs et
les Manichéens., ennemis du nom chrétien, travaillèrent les mages pour les
empêcher de laisser le roi suivre cette idée. Ils leur montrèrent que les
chrétiens étaient tous des espions des Rumains, et que rien n'arrivait dans le
royaume qu'ils n'écrivissent à leurs frères de là-bas (2); qu'ils étaient ions
riches et menant une vie tranquille; tandis que li- Ko. des lirnsoi était en
butte aux tourments d'une vie agitée Vui ■..* iMWinrs et les combats, eux
(les chrétiens) étant -vmpls .le I.i « au — cernent de SU d'après celle de J—
- - ^ Bar Penkayé que nous édiio.. aujourdltm est conforme . crim^ OiA. -
=* *f* ^»iiM» *** Z*^ Z « Père Sapor', le . l'an 3 de la royauté de
Constantin, roi fidèle, rc^ « - ^^ mge. . Constantin ayant été proclamé
Auguste * 1 Chlore en 306, la troisième année de soa règne tournera. (2) Cf.
Aci. Mari, et Sanct. vol. II, P- îiJ' 9 ' JÊmÊÊÊÊKÊ f^deTmenaces, et jura
de déraciner la religion des ;,,;,,ns de ses terres. Jean, évêque de notre pays,
n'était pas en ce moient avec son troupeau, mais depuis l'an six cent
quarante ^çn'ees.il était descendu aux Villes. avec d'autresévêques, %
d'élire un homme fidèle et sage à la dignité patriar!>fl).Car le siège de
Séleucie était dépourvu de patriarche tiuis la mort douloureuse de Mar
Papa, dont nous avons ailé depuis peu d). On dit qu'il resta aux Villes deux
ans, Lès lesquels il alla au Belh Houzayé pour les affaires de^ islise.Il était
là. lorsque émana l'ordre impitoyable,intimant50 ; ..tons les marzbans des
pays, de iuer tes enrôlions sans mer;;,ct. de détruire leurs églises. Le six du
mois de Nissan (3), (1) L'élection de Siméon DarSabha'é aurait do ans. et
non 18 ('Amr, . ou 15 (Mari, p. 8. U } ; co np. Ba.h.'brœus. Clvon. Fc.d. II,

p 35. (2) la phrase suivante du Syn Onnit { p. kl du "este) ne pmuves que
Papa eût des prédécesseurs sur le siège de Séleucie : nA'i «?*> „li*> -
w«M? vi«àoo«^ Ma* •=*** s«" ^? *\$*& ' ^ (***** ' „jav .. Le prétérit
*o7o». =i? (ou à la ligueur la (article -o-wèaa?), !>""r":■ m.liqner une
ancienneté d'ordination, par la.qu. ll«* un évêque avais le l'être nommé,
dans les diptyques, a^ant un autre d'ord nation plus e Les anciens diptyques
mentionnaient en effet les époques, par ordre >nn.Hé de leur sacre. Le mot
sontentendu et à suppléer peut donc .^1 vtè -*o*W qui l'ont prrciM p«r leur
ordination et non pas aircment *4*? *"*•» ^ on H"^*^*3 -woia^? "« l'°nt
Préccdé :v le patriarcal de Srtntae cf. labogrt, op. cit p. 13 n. 2. (S) D'après
Msiha-zkha, il y aurait eu deux édits de persécution.l'on daUnt du 6 Nissan
de la fin de 339, et l'autre de septembre de l'an 3-0. Le «ï,ni.T aurait subi un
ralentissement motivé par les préparatifs de guerre cf. Unouirr, op. cit. p.
50. n. 2. L«> fassions des mar-y.s prennent pour point de départ le premier
édit (cf. la passion d'Azad, Bedjan, Aaa Mart. :■ Un.-.l. IL p. 2&S.

The text on this page is estimated to be only 15.51% accurate

131 12* ET. IOHANN1H (317-346) MSIHA.-ZKHA 130
plusieurs interrogatoires, le fort de Dieu et son granij pasteur ne fut pas intimidé par les monact-s du roi et n'adora pas le soleil, qui est une créature. Suju.r |;.,i ;sux souffrances ses compagnons, au nombre di ■■m ■ ,l.,uv pliM| lui, on lui trancha la tête, après tous ces ni1. itcU-> ci.,.^ qu'il fortifiait et encourageait dens cette tutu- di> n.uric durée. Ceci arriva le vendredi de la grande Passion. Demns ce jour et jusqu'au dimanche après pâques'i).!c »l;ii\,. ne &(i reposa dans tout l'Orient. De tous les borisons du ..-ici, on conduisait à la boucherie des chrétiens en iii.-.sm1. comme des troupeaux de moutons, et cela s;mis iuiuptor ceux qu'on tuait sur place. Dans notre pays d'Adiabène, grâce à la vigilance du miséricordieux marzban, Paghrasp, on no sanilii. dit-on, qu'un très petit nombre 'de victimes) dont les noms nous sont inconnus. L'année d'après'^lemar/.km Paghrasp étant mort, on nomma à sa place Pirouz-Tainsabour, et le sang, des chrétiens commença à couler dans noire contrée sans53 relâche. 11 arrosa la terre que remplisMii.mi d'iniquité et de perversité ses habitants, les faux ciisriprii-s de Satan le maudit; il la purifia de toute scorie et similiisrr par le déluge d'un sang chaste et innocent, afin qu'elle devint réellement une épouse belle et agrôab'e.à l'époux spirituel, qui s'est fiancé à elle en sa croix, sa honlc ei sou opprobre sur le Golgolha, dans des tourments r-[des souffrances indicibles. Il a dit à tous ses disciples et. après eux, à leurs successeurs et à tous les enfants di1 VEi-'li.^: vous serez heureux, lorsqu'à cause de moi, on vous dira des injures, qu'on vous persécutera et <>■."•■=■ di!a_fansspmenl^; (ltComp. Act. Man. et Sanct. II, p. 264 a -M(1) C'est-à-dire, d'après Msiha-zkha, vers in fin de 342. ;,,,,-,•(< et jouissant toujours de la paix. Les mages changent l'esprit du roi par leur calomnie et il ordonna que jj5 chrétiens payassent une capitation double, avec confir.,,ion de son premier ordre de les tuer. . Alors nous fume- la risée des païens et des infinies. Les Juifs nous raillaient disant : où est votre Dieu? q,,jl se lève maintenant, votre Christ crucifié dans l'opprobre sur le Golgolha, qu'il vous secoure et fasse mourir vos persécuteurs' lj. Ne vous a-!-i! p.-is dit:je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ? Les Manichéens nous conspn:.,l plus que I.-s Juifs et nous considéraient comme la fc du peuple. Le berger a été frappé et le troupeau s'est fcnersé. ("était le temps des ténèbres, et la lumière fut laniie. C'était le temps où une créature passible et finie èiait

imposée à l'adoration,, à la place du créateur. Car le sleitique Dieu a créé pour le service des hommes, des sacrifices et des offrandes lui étaient offerts par les liom.ws. Le feu qui a été créé pour les nécessités des fils Mflam, les fils de la lumière étaient sommés de lui bâtir '»:» sanctuaires. Car on construisait des pyrées aux dé,»ds, pour faire entrer les églises du roi céleste dans le ambre) four de l'oubli. Oh ! blasphème ! Oh ! rébellion 5'2 : révolte des hommes ! De la même manière que l'homme qui veut ané'ir un arbre, en détruit tout d'abord la semence, puis ■:* auaclic et projette les racines, ainsi les mages païens apposaient de détruire les pasteurs et les chefs. Aus,;,i donc Mar Simon Bar Sabba'é qui occupait le siège ■ I Orient fut saisi, avec plusieurs prêtres et diacres, et jjjjuijrs du roi à Karkha de Lédan. Comme après (i) Comp. Aphraate (Démoast. XXI, col. 932 'et 933, édk. Pariiot).

The text on this page is estimated to be only 15.57% accurate

133 12* EY. IOHA.NNA.N (317-348) MSIHÀ.-ZKHA. 132 ■■■
'nfJC une 1 1 i'iiioui lin '■mirin< «t .jfs Jacques, son prêtre. Ce marzban, étranger à lout-sentîmcat de compassion, les mit tout d'abord dans la : -;y ,, le nôtre subit le martyre en Jhk. vous toute sorte de mal; réjouissez-vous alors et tressiez de joie, parce que votre récompense sera grande ;;û5 les cieux, car on a ainsi persécuté les prophètes qui i«js ont précédés (Matlh. V, 11-12). Il m'est difficile, cher Pmhés, de t'énumérer, un •ttn, les noms des chrétiens qui ont succombé sur toute la vrre d'Orient. Car il est impossible de compter et supputer ;* chastes agneaux^ qui par le couteau des bouchers, ont Hé offerts à Dieu, comme des sacrifices vivants et dignes !,, royaume céleste. Je te rappellerai seulement ceux qui -3(arrosé la terre de notre ville et de notre pays, car ost là ta demande, afin que par cela tu saches quels - ommes vraiment divins t'ont précédé, et comment tu peux., ■as difficulté, marcher sur leurs traces. Ils nous furent ■• .iMiéaux et des guides dans le chemin de la perfection, ..;' ont suivi tous avec douceur (I). 54 Or l'an trente-cinquième du roi Sapor, sur l'ordre . rimuz-Tamsabour, fut saisi l'évêque Jean (2), avec (1) Le but de Msiha-zkha, en composant son histoire, paraît donc •;ir été de tracer sommairement la série des évêques de sa métropole, et s prêtres ou des diacres qui y souffrirent le martyre. C'est pour cela :.il ne fait pas une mention détaillée des martyrs laïcs de son pays, Pinf, à qui le livre est destiné, paraît donc avoir été un prêtre ou un mira, it-à-dire un enfant destiné dès son enfance à être éÿêque, comme c'est .a;e aujourd'hui chez les nestoriens; mais ce dernier point est fort dou'», et nous ne savons vraiment pas s'il y avait des nzirés au V-YI s, nous ne saurions décider si la classe des Jfs.à» (bedjan, vol. II, p. •'«1254; Syn. Orient, p. 265 etc.) qui ne peuvent nullement être des " ..s (b Jérusalem: ^â? asb ^j,»» , sont à identifier avec les nzirés de "■> jours, quoiqu'une glose marginale du Syn. Orient. (ibid. n. 7) jKc le mot Jssûis par)=L« . (2) On voit qu'il n'est pas dit que Jean assista au concile de

The text on this page is estimated to be only 13.34% accurate

135 14* ET. MARAN-ZKHA (347-378 MSIHâ-ZKHA. 134 ne
privés de royaume et de sacerdoce. Ce marzh&n •"■init"^ violent que le
précédent. [1 avait grincé des rî.'uu a }',,,, contre du sang et s'était engagé
par serment a". m^sîi.TP. Lorsque Abraham apprit que ce lion dévora»!
éi.iiî venu en son pays, il s'enfuit aussitôt au village c,;. ï.-!i,i;||:ii dans
l'espoir de pouvoir peut-être se sauver et devenir inutilement la proie du
lion destructeur ban envoya contre lui plusieurs hommes. Cor sommait sans
pitié, à force de coups, à renier |0 Christ, son Seigneur, et que lui ne faisait
que se moquer de leurs menaces et de leurs coups, il fut décapité dan- ce
village où il s'était enfui, le cinq du mois de Sebat (février), / ? pas '■e
ii'iar/-: tic ou le 14e av. i:akax-zicha (317-376) L*'- chrétiens se réunirent
de nouveau et élurent secrètement, le prêtre Maran-zkha. C'étaient là les
années de la perdition et de la tribuâtation; ceux qui dans les temps ain-i'-n-
cl alors qu'il n'y avait que peu de chrétiens, ne se réunissaient que chaque
vingt ou trente ans une fois, \m\w se choisir un pasteur, maintenant une
année ne se passnil pus sans que leur pasteur ne devînt la proie des loup*
'■'■hil là manifestement l'effusion sur nous, de la colère du Sei-|57,
gneur.qui avait résolu de châtier nos crimes d \^- .-.vrilè;:?.et de tirer
vengeance de nous, parce que nous avons profané, par noire rébellion, le
sang de son Fils unique Jésus-Christ. Il nous a réprimandés dans sa «--.Iim-
i- i:1 lancés dans son courroux, et nuire âme a été grau^m-nt |m'!leversée (Fsal. VI, h). .\~\~\ Maran-zkha se leva alors comme un ji.-islciir vigilant et
les encouragea (les fidèles', par \"5. Otte cam'fivw !ip spniit-cile fias celle
qui» dirait eiitr«rn"iulre Siipnr, pendant que Coastiice s'i'iiipiiiyail i réduire
illagiicncf et que l>-s généraux romains s'occupaient « ta qiiiiii-n de
l'élévation de (latins I la dignité de César, le 15 Mars, 351 î

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

137 14' EV,, MÂRAN-ZKHÂ (347-376) MS1HA-ZKHA 136
savaient qu'il était le prêtre de la déesse Sarbel. Aplos qu'il les eut rassurés et
tranquillisés par son langage, il leur raconta tout ce qui lui était advenu, et
comment, .ivruii ..le les rejoindre, il avait été guéri par le Dieu des chrôiii-
ns; --: tous glorifièrent alors Dieu qui s'était plu, dans cos j;,urs] de
tribulations , à montrer sa puissance dans le t\w\ ôt - ;; prêtre de ces païens
qui les massacraient sans pitié. Il demeura chez eux quelques jours, et les
raagi-s ;i\unt mi vent de lui, voulurent le saisir et le faire mourir de mou 59
violente. Mais lui s'enfuit cette même nuit et s'en alla à Sahrkat , près de
Févêque Habbiba. Comme là encore il redoutait les mages, il se réfugia
chez les rlnvlii-ns de Mahoza d'Arion. 11 s'y instruisit complètement dans h
loi. pour laquelle il devait être prêt à donner, peu de inups après, sa vie en
sacrifice. 11 y fut baptisé et revint (hu> son pays pour y semer la foi en un
seul Dieu eu tnis personnes. C'était là un spectacle vraiment surpicnonl : ce
second Saul qui, voulant tuer de prime abord les chrétiens, fut instruit dans
leur foi et versa pour elle son sang. Combien les gens étaient étonnés et
admiraient ce nouvel ouvrier de la grâce divine qui bouillait de. ftiinonr du
Christ et prêchait la croix ! C'est là la puissance du Très-Haut qui d'un rien
fait quelque chose, et unit entre elles les natures contradictoires. Après avoir
baptisé beaucoup de monde, il fut accusé près du mage du pays, Sabour-
Tamsabour . qui donna ordre de le lui amener. Tous les chrétiens furent
alors saisis de crainte et se mirent à s'enfuir secn-loniefil. Maran-zhka, lui
aussi, se dirigea vers les hautes monta- ; gnes, et se tint caché dans les
grottes et les cavernes, afin _ • :nencé à défaillir devant le tranchant de
l'épée, Il eSriialeur courage endormi qui était sur le point de changer et de
s'évanouir complètement. Qui peut, cher Pinhés, compter tous ceux qui sont
morts dans notre pays ! Des maisons entières furent totalement anéanties, et
pour d'autres sans nombre, voilà que leur postérité verse des larmes jusqu'à
nos jours sur leur perte. Le- glaive resta suspendu à leur cou jusqu'à l'an six
cent soixante deux. En cette même année (i), le roi Sapor réunit toutes ses
troupes et alla assiéger des villes romaines. On tua beaucoup de monde et
détruisit plusieurs villages. Ne pouvant prendre Nisibe,(Sapor) fit poster,
devant celte ville et dans toute la Mésopotamie, un grand nombre de
troupes58 A retourna dans son pays, afin que lui aussi défendît ses villes
contre les peuples barbares qui étaient venus contre toi d'au delà de la

dernière mer. ~ Il y avait alors dans la ville un prêtre de la déesse Sarliel, nommé Itilaha, qui souffrait d'un flux de sang, comme les femmes (2). Un jour pendant qu'il criait dans le temple de la déesse, pressé par la souffrance, un chrétien passa et entendit sa voix. Il crut qu'un homme s'y mourait et demanda à Itilaha ce qui le tourmentait et le gênait. Quand il eut appris ce qu'il avait, il lui dit: va-t-en chez un homme de la religion des chrétiens, nommé Maranzkha. lequel te guérira par la vertu de Dieu. Il se leva alors pour se rendre chez lui, et comme il était encore loin de l'église, son hémorragie s'arrêta et il fut guéri. Il s'approcha et entra chez Févêque et chez les disciples du Christ réunis. Ceux-ci eurent grand'peur, parce qu'ils

(1) C'est-à-dire fers 351 2; cf. Act. Mari, et Sanct. vol. IV, p. 166, à propos des martyrs Gètes. (2) Comp, Act. Jdart. et Sanct, Vol. IV, p, 133.

The text on this page is estimated to be only 15.12% accurate

139 14e ET. MARÀN-ZKHÀ { 347-376) MSIHA.-ZKHÀ. 138
Pourquoi t'allonger mon discours, cher Pinlns. r>u~" te racontant l'histoire
navrante de la passion des m'ntivi-siil de Noire Seigneur. Aucun chiffre ne
peut égaler leur nombre, ni aucune plume décrire leurs tourmen!>. IVmknt
tout le temps que régna Sapor, le sang de nos hi-rc< netant point, le glaive
ne se replia point et la destnirtion ne connut de trêve (1). Or, pour Maran-
zkha, après ;i\i,ir Vus Ulî Riklwkt (p. 82) .'■■ V.ts 189 Narsai f p. 101)
Vers 225 Sahrat (p. 105) Vers 230 Adorzahad (p 108) Vers 2 6
Goufrasnasp (p. llu) Eh 3ù5 Pagrasp ou Pargasp (p. 131) En 346 Pirouz-
Tamsabour (p. 132 cf. Bedjan, IV, p. 128) Vers 355 Adnrparéh (p. Î3H cf.
Bedjan, IV, p. 130) Les pa-sions des martyrs (Bedjan, vol. II, p. 286 et. sq.
Jumi, Mit connaître un roi (sic, !) d'Vliabène, nommé Ard-'sir, qui régnait
dans ia 2- moitié do IV, s; mais cette donnée est difficile à expliquer, car 1°
>■!!■■ m- ;,,u-;,,li pas être en pleine conformité avec le passioinaire de
l'Adial.rif. < ii>ii vil, IV, p. 128-165) et avec Msiha-zkha; 2° depuis
l'avènement de Sas.-nni.li-g, l'Adiabène fut réduite en satrapie et l'époque
des roitelets expira par le fait même (p. 10H). Cet Ârdasir serait donc un
des chefs de ma^es, pareil à celui dont il est question à la p. 137 ou bien un
gouverneur de la province de l'Assyrie, ou bien enfin le fameux Ardasir, le
fn'-rr :!u Sapor II (Taban, p. 70, n. 1). Les gouverneurs (ou plutôt les
m>!Ml-) de 355 et au delà, comme Konrkasid (IV, p. 137) et Adorsag (p.
l'if i ne sont pas mentionnés par notre auteur. (1) Sozomène affirme que le
nombre des martyrs de la pei .-édition Je Sapor, dont les noms étaient
connus montait à 16 000 f H. E. II. Ift : P- G. t. LX.VII, col. 969). Ce
chiffre peut ne pas paraître exagéré, si i'nii songe au grand nombre de
chrétiens qui peuplaient le domaine d«- successeurs des Achéménides.
Msiha-zkha (p. 106) compte plus de 17 étèques. en 225, dans les provinces
du centre seulement; les actes des martyrs mentionnent plus de 14 évêques
de pays différents qui subirent le mariyrr; ne se» trouvait-il pas d'autres qui
forent épargnés? (cf. assem. Acia M'ffi, Orient. (l'éviter cetie tempête
redoutable que les démons maudits avait exciées contre l'Eglise de Dieu.
Itilaha, lui aussi, -gssava de se sauver, mais étant dans les rues, il fut
reconnu et amené au serviteur pervers du soleil. Gelui-ci60 ordonna à un
chrétien, nommé Méharnarsa, qui avait abjuré ga foi et était retourné à son
vomissement , de couper l;oreille droite au serviteur de Dieu. Sitôt que ce

Judas, qui avait renié son maître, l'eut coupée, il fut frappé de mauvais ulcères et devint comme un objet de crainte pour tous les spectateurs. Ainsi le Christ, notre Dieu, vengea son serviteur en celui qui avait reçu le caractère du baplême. Mais l'esclave du démon ne s'assagit pas à la vie de ce signe éclatant; au contraire son cœur s'endurcit comme celui du roi Pharaon, et le feu éternel lui fut certainement réservé pour la perte de son âme. Le serviteur de Dieu fut alors jeté dans les fers. Après quelques jours de séjour en prison, il lui arriva des consolateurs à sa douleur et des compagnons de souffrances; entre autres Hafsai, diacre de l'église de Matha de 'Arabayé. A la suite de quoi, les deux furent conduits chez le chef des mages; comme ils n'abjuraient pas leur foi, on jugea bon de les envoyer à Bèih Laphat, auprès du roi. Comme ni serments, ni tourments, ni promesses ne servirent de rien au démon maudit, pour les faire changer de sentiment, ils furent décapités (à Bèth Laphat). Leur corps demeura sur la terre. mais leur âme s'envola et monta vers son créateur, où elle se réjouit et tressaillit d'allégresse, en face de ses meurtriers, qui sont tourmentés dans des souffrances sans nombre, dans les siècles des siècles I). (1) Nous croyons utile de dresser une liste, quoique très imparfaite, des roitelets ■■■i ilfi gouverneurs militaires de l'Adiabène, connus par l'histoire de Msiha-zkha:

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

141 15e ev. soubhâ-liso' (376-407) MSIHA.-ZKHA 140 15e ev. Sodbha-liso1 (376-407) Ses parents, orisi- ■ ". naires de KarkadeBélh Slokh, étaient venus dans la suite habiter Arbèles. Dès son enfance, il fréquentait l'église. Là il avança dans la vertu, de degré en degré, jusqu'au ^ moment où il fut digne de devenir le chef universel de toute l'hyparchie d'Âdiabène. On dit qu'il avait un extérieur très beau et que de lointaines contrées on venait pour le voir. Dans la dixième année (de son épiscopat(l)). . il commença à imposer la main aux prêtres et aux diacres: car ils étaient en petit nombre à cause de la persécution. Dans plusieurs villages, il n'y avait pas même un seul prêtre. En peu d'années, la foi revint, dans noire pays, à sa beauté primitive qui étonnait ceux qui la voyaient. " v Au temps de Soubha-liso(, brillait dans imis \o< genres du connaissances, l'homme vraiment dh in . .\!;nT>2 Théodore l'Interprète. Lui le premier, prouva p;ir h .; philosophie et la raison l'économie des mystères divins de la naissance et de la souffrance de Notre Seigneur.

The text on this page is estimated to be only 13.83% accurate

143 16' ev. Daniel (407-431 ; MSIHA-ZKHA 142 A la faveur de cctle légère paix donnée aux chré~~~~* tiens, le patriarche Mar labalaba écrivit ci invita |fl|Js. les évêques à s'assembler chez lui pour afl'niivs ocî-1/^ij.stiques (i). Avant cela, ils s'étaient réunis mie outre foi« au temps de Mar Isaac(^), et avaient décidé ijhc je -t |a supériorité de Pierre sur les apôtres. Pendant que l'Orient était en paix, et qu'une jnande uniformité régnait dans sa doctrine et une charité incfl'.ible sur tous les cœurs, l'Occident était bouleversé ci soulevé dans sa doctrine, parle second Pharaon, Cyrille i'Egyptiori.64 (1) lin 620 {Syn. Orient, p. 276). H (2; Kn 410 (ibid. p. 253). (3) Les Orientalistes n'ont pas pu reconnaître le véritable empla» cernent de ce pays; Laniy l'identifie avec Nehardf'a au S. S: '!'■ li:i;i;Iotic, où finissait une grande colonie juive (Inlubr. Chron. Ecoles. \, p. GU.ii. 1). Hoffmann, Chabot, 5ian;uari (Loc. eu. p. 208-216. — Syn Oimi. 6b9, — p. 22) le placent entre le Tigre et le Habour, le Tmii 'Abiïin «t le Djebel Sindjar. Béth Notihadra est situé au nord de Ma-aiia et à l'ouest de la montagne de Béth'Edré, aux environs du cada de Udi«V actuel. (h) Voir plus haut p. 112. (5) Nous ne pouvons identifier ce nom qui s'appelle aussi ^iàsyp (Syn. O lient, p. 33 j. (6) Celte localisé qui est écrite asàsfiâs dans le Syn. UrUu:. (i>. 33j, n'a pu être identifiée jusqu'à nos jours. (1) I. e. après te synode de labalaba. innombrables, il mourut et fut enterré avec grande pompe, ayant gouverné les fidèles durant la période de trente et un ans. 165 et. daniel (407-431) Après lui se leva Daniel l'homme doux et humble du village de Tahl; son père fiait païen et sa mère chrétienne. il évangélisa et baptisa plusieurs païenss entre autres deux mages. Mais de son temps, comme du temps de Maran zkha, à l'instigation des deux rois pervers, lezdegerd et Warharan(l), il y eut Gins cruelle persécution contre les chrétiens. Ceux-ci "arro-63 sèrent de nouveau la terre de leur sang et pour cela le fi-u de la guerre s'alluma entre les Perses païens et les Romains chrétiens. Dans celte guerre, les deux camps s accordèrent à donner liberté complète en matière de religion, dans leurs pays. A cette condition, le glaive, notre bourreau, commença à se reposer dans son fourreau (2). (i) lezdegerd i régna de 399 à 42a et Bahram V qui lui succéda de 420 à 438 (noeldeke, op. cit. ibid.). (2) Nous pouvons inférer du récit de Msiha zkha que les persécutions de lezdegerd I (39,-420) et de Warharan V (420-438) ne sévirent pas en Adiabène; l'édit de lezdegerd qui partait de la fin de

l'hiver de 420 n'eut pas le temps de faire un grand nombre de victimes tant parce qu'il n'aurait duré que six mois environ, car le roi mourut en automne de cette même année-- C. Tabari, p. 77, ii. 1): 2° parce que le roi qui avait promulgué cet édit contre ses dispositions (cf. Tabari, Hist. Ecoles VII, 18) forcé par les instances des prêtres du feu, n'aurait pas déployé un grand zèle à le mettre en exécution. - La persécution de Warharan n'eut pas non plus le même caractère d'élévation dans les pays renfermés entre les deux Zabs; commença vers la fin de 421, elle cessa en 422, grâce au succès des armes d'Anlab.irc Mir Mihan.arsé. Nous ne pourrions donc pas croire avec l'auteur de la passion de Pérouz (Hoffmakh, op. cit. p. 39) que cette persécution dura cinq ans.

The text on this page is estimated to be only 21.38% accurate

145 18e ev. 'abboûstâ (450-499) MSIHA.-ZKHA. 144 Nestorius, bien que n'y ayant pas même assisté^ ainsi q^ plusieurs autres évêques, fut anathématisé et excommunié faussement par les menées de l'Egyptien, et la scission de l'Orient d'avec l'Occident fut complète. Cyrille se redosa alors, car il était parvenu à ses vues perverses, et il avait réussi à rompre l'union de l'Eglise et ses liens indissolubles, se préparant le feu éternel comme récompense de ses labeurs. Or Mar Rhima, l'an seize de Warhav.'m 1 . commença à parcourir tout son diocèse, en enseignant la voie de la vérité, réprimandant les égarés et leur iiiuhimi |, vrai chemin de la religion chrétienne (2). Les discussions et controverses touchant la foi orthodoxe cniinciieureiii alors à travailler la maison du Seigneur et l\ miner .-es fondements; elle fut détruite chez les Romn'.ii- oi édifier. dans le royaume des Perses. C'est dans cette .-i-uvrr- spirituelle que Mar Rhima termina sa vie et alla i-ojuuiddn; jim Seigneur, Tan douze de Iezdegerd. 18' ev. 'àbboosta (450-499) Après lui -i: Ie\ a Mar 'Àbbousta; ce père spirituel était d'un village «!■.; la montagne, nommé Tallpna. Dès son enfance, il i.nhi'a Xi-il e;6G dans la suite, il vint à Arbèles. On dit que (■:■:■ pi-r.-; h-Uit vingt cinq églises, depuis le commencement de son (1) C'est-à-dire en 436 (2) L'auteur de l'histoire de Béth Slokh, (Âct. Mars, te Sanct. II. p. 521) mentionne un évêque d' Arbèles qui fut martu-isf- sous Indegrd II, vers 4îi6 , mais il a bien garde de nous le nommer. licvC-qiic de l'Adiabène, en cette année, s'appelait Rhima et notre toile î:c dit pas qu'il a été martyrisé. Si l'information de l'auteur anonyme est f.mdr;\ il faut "irfque cet évêque, n'était pas à proprement parler celui 'jV.ruèles, mais bu» celui d'une ville dépendant de cette métropole. io . -:!ÊÊÊÊÊÊÊÊÊÊ lequel, par le secours du bras royal et de la force mon■iiiui, combattit la vérité et persécuta le vrai martyr, \l::r Nestorius, patriarche de Constantinople. Lorsque Mar Daniel eut connaissance de ce dissentiment, il prédit, dîton- que *e temps était venu où l'Occident s'obscurcirait et 0q la lumière serait vue en Orient. C'est au milieu de ces chagrins et pensées qu'il mourut, le dimanche de l'Octave de Pâques, après avoir abreuvé son troupeau de l'eau de ■;. \ie durant vingt quatre ans. 17'ev.hbima (431-450) Ce père était de la ville "l'Aihèles, et les Ismaélites reconduisirent chez eux dans je temps où ils fondirent sur le pays d'Âdiabène. Il demeura chez eux, selon la tradition qui a été transmise, plus de quinze ans. Il s'enfuit, seul, en errant à travers -■ désert, jusqu'à ce qu'il

fût arrivé dans son pays. Alors ,■ l'évéla en lui la grâce de l'Esprit-Saint qui l'avait choisi pour la grande œuvre de l'épiscopat. Lui aussi prit à cœur la conversion des infidèles, imposa les mains à des prêtres et à des diacres pour tous les villages et les villes, convoqua tous les évêques de son hyparchie afin de redresser, d'un commun accord, les affaires tortues, de réconcilier les déçus, d'affermir ceux qui étaient debout et de perfectionner ceux qui marchaient droit. Pendant qu'en Orient on s'occupait des affaires h gouvernement du peuple et de la sauvegarde de la loi, les pères Occidentaux ruinaient toute bonne œuvre65 ans le synode sacrilège d'Ephèse, où Cyrille, l'ouvrier 'l'iniquité, fit sanctionner le grand sacrilège et le blasphème impudent que dans le Christ vivificateur de notre amanite, il y a une personne et une nature; et Mar

The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate

147 18' EY. 'ABBOUSTÀ (450-499) MSIHÀ-ZKHA 146 pagne de frères, qui ne cesse d'élever des enfants d'illustres docteurs à (l'église) catholique. Là 'ce (î.-'etcatt}""-"". interpréta tous les livres divins, sans dévier or. ric-n de ""■""■ l'enseignement de l'Interprète (i). Un gr.ind r.nmbre d'Adiabéniens se rendirent chez lui, comme je v^ «""eudu dire à des hommes dignes de foi. Au nombr» ('»7 Occidentaux crurent en une seule nature et ;il-:ii _ Narsai et ses aotres œuvres voir Narsai homiiim et Car-.nm '■!'; * (2) Cf. Histoire de La ville du Béth Slokh, vol. U. _ V- Jjl (3) Pirouz mourut en 484 (Tab&ri, p. 126 et sq. ; (4) Comp. Barheb. Citron. Eccles. II, p. 05. nement. Il recueillait de l'argent des fidèles et nième des païens, et tout le monde travaillait pour lui aratuiteroent. En ce temps, était connu à Edesse l'homme parlai!, l'évêque Mar Ihiba, dont les labeurs avancèrent beaucoup l'orthodoxie (1). Quelles souffrances et quelles difficultés ne subit-il pas de la part des disciples de l'iniquité; la plume ne saurait le décrire. Il ne cessait d'enseigner la vraie doctrine (m. à m. des choses vraies) eS d'anéantir la fausse (m. à m. les choses fausses), dans l'école d'Edesse, jusqu'à l'heure de sa mort. Après sa mort, les disciples du mensonge se concertèrent, unirent leurs forces et réussirent à chasser de la ville tous les élèves persans (i'). Ceux-ci vinrent dans leurs pays, y fondèrent plusieurs écoles, afin de ne pas tourner le dos -1 Satan (i. e. s'avouer vaincus). Barsauma, évoque de Nisibe, reçut chez lui (3) Narsai, le célèbre docteur, lequel érigea une grande école (composée) d'une nombreuse com({) I! s'agit de l'évêque d'Edesse ĩbas (435-657) qui contribua plus i[iie lout autre à la propagation du nestorianisme { Duval, Littérature Syriacque p. 343-344) (2) Cf. le récit de Simon de Béth Arsam dans Assem. B. 0. I, 346 (3) Il est assez malaisé de savoir en quelle année Barsauma quitta Edesse pour se rendre à Nisibe; il s'est certainement rendu sur le territoire perse avant 457, année de la mort d'Ibas et de l'expulsion des docteurs, Nous pouvons déduire cela du récit de Barhadhbsahba (dans Nonai Eomilice et Carmina 1. p. 34) et de Msiha-zkha etc. Il se trouvait aussi à Edesse en 449 où ses accusateurs demandent instamment son bannissement (Martin, Revue des sciences ecclésiastiques 1874, p. 539). iijiil nous porte à croire qu'il aurait quitté pour toujours la capitale de l'Osrhoène en 450,1 et qu'il aurait été sacré évêque de Nisibe peu de temps après. Il est donc inexact de croire avec Ebedjésus et Elie de -%bc qu'il fut promu à l'épiscopat en 435.

The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate

149 18' EY. 'ABBOUSTA (450-499 ' MS1HA-ZKHA " ne pkcè: i ôla— i'-H la i' pas; ieurr-1C1P \t (1 lemmrson iiU, la lièvre fioliii-ci que Mar 'Abbousta était devenu vieux et décn pat s'y rendre, lui en personne, mais ii envoya Joseph son prêtre et Sidora, son notaire (1). L blit que ce serait chaque quatre années qu'aur réunion des évêques auprès du patriarche, e' chaque deux ans, comme c'était l'habitude i ment (2). L'année qui suivit ce synode, mourut y bousta dans une vénérable vieillesse, et les pleurèrent pendant longtemps. Avant sa mort, \ se disposait à apporter chez le saint du Chrisl pour qu'il le guérît, par la vertu de la croix, (intense qu'il avait. Mais en faisant lever l'enfat tomba de la chambre où elle était et qui è dans la partie supérieure de la maison, et il arriva jusqu'au autorités judiciaires des ncstorieus du VI s. Quels synodes locaux de l'Occident leur étaient connus ? Quels sont ceux qu'ils rejetaient ? Avaientils traduit, dans leur langue, l'ensemble des lois, générales et locales, 'fi régissaient le grand état Occidental ? (1) Par cette phrase de Msiha-zkha, on peut comprendre l'erreur du copiste du Syn. Orient, qui, à la page 31 i, I. 17, nomme Joseph évêque d'Arbèles et métropolitain de l'Adiabène, et à '..■ >:_v .-17, nom-; me Sidoura comme notaire de 'AbbousU L' évêque et le l'Adiabène, et le fait signer pour lui. Faut-il supposer (qu'il y avait deux, évoques sur le même siège ? Après le cette anomalie ne s'est jamais présentée dans l'église Orie pourrait se résoudre de deux manières : ou bien il y a piste et une interpolation du texte original qui devait la manière suivante « Joseph, prêtre d'Arbèles, métropolf au lieu de « Joseph évoque d'Arbèles, métropolitain de bien Joseph, devenant évêque de l'Adiabène, un an aj collecteur du synodicon, a nommé Joseph, comme évêqi propre nom, c'est-à-dire acceptant tous les décrois du rieurement (cf. Chabot, ibid. p. 618). (2) cf. Syn. Ocient. p. 313. 148 a I, upjtiwi il:: ; -^e iili!ifi>siii!r j incili' de Nir.i-c, il». La iblli.-.nlté n: faute. île niiv cMiMiuté ■ de l'AdiaW'.ni: -, AÜialjlJ.'K! :• ; ou s le smhhli-, !>' signant eu m:ii iode tenu anléDans la deuxième année du Roi des Rois Walas je catholicos Akak convoqua tous les évêques deTOrient an synode qu'il rassembla, selon l'habitude générale (i). jM 'Abbousta ne put s'y rendre, car une très grave mal'avait atteint et plusieurs avait désespéré de lui '2V par la grâce du Seigneur, il dut sa guérison aux es du moine parfait, Abba Msiha-Rabmeh, d'heureuse Dire. 11 renouvela la construction de Féglise d'Arbèles 68 vste de nos jours, et

l'embellit de toutes sortes d'ornlailions, de manière que celui qui la voit, en est - l'admiration et glorifie Dieu pour les grâces qu'il a ■,:[idamment versées sur lui. La deuxième année du roi Zamasp (3). dans le s où Mar Babaï prenait le gouvernement du siège paai de l'Orient, eut lieu le dixième synode et les ■■■.-■lues s y reum-en^dejoutes les contrées(4). Or parce (2) Les quelques mots d'entrée en matière du svnode d'Akak fSyn ûnenl. p. 30), mentionnent l'Adiabène. parmi les villes dont les "évêques !,! Presc,nsau concile, mais ils ne nous donnent pas le nom de l'évê.:. Cette donnée proviendrait d'une interpolation d'un scribe, pareille à 9H d autres que nous présente, dans sa forme actuelle, le Syn. Orient i preuve, l'absence, à la fin du concile, d'un signataire du pays d'Adiatescar s. un métropoli.ain d'Arbèles y était présent, sa signature n'aurai pu y faire défaut. ^ Le mieux est donc de s'en tenir à MsV zkk qui dit que 'Abbousta, alors évêque de la métropole, n'assista pas a concile, pour cause de maladie. (3) En 498 (k) Voici l'ordre que fauteur aurait suivi, selon nous, pour arrirer - "'■■:3bre de dix, dans l'énumération des conciles : Ancyre, Nicée jagra, Antioche, Laodicée, Isaac, labalaha, Dadiso', Acacius (Cf. Syn. '«. p. 609 et sq.) n serait intéressant de savoir la législation et les

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

151 19* ET. JOSEPH (499-511) MSIHÀ.-ZKHA. 150 et les Perses furent contraints de retourner sur P3i vu afin de protéger leurs propres pays contre la cran pétuosité des Huns, qui avaient commencé à fond eux. Mar Narsai, le docteur, mourut alors, penda les soldais étaient à Nisihe (1). A sa place se leva EliUp de Kouzbou(^), dans le pays de Marga. Celui-ci suivit son maître et marcha sur ses traces; il remplit VEsliSede de ses écrits, et tous ceux qui les lisent, s'étonnent vraiment de la sagesse divine dont il était illuminé. En ce temps, l'évêque Mar Joseph eut l'idée d'hier dans la montagne, pour devenir solitaire et y mener une vie paisible, en travaillant pour son Dieu et l'aimant de lovi ï,,i, cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon son commandement. 11 convoqua donc tous ses prêtres et diacres et leur manifesta son intention. Eux commencèrent à nleurer amèrement sur sa séparation et se mirent à le détourner de cette idée, pour le bien du peuple et l'édification de l'Eglise. Comme aucun n'y réussissait, il y eut une grande rumeur dans toute l'hyparchie. On écrivit une lettre colV lective à Mar Sila (3) qui avait alors les clefs de l'autorisé du trésor céleste. Noire Seigneur le patriarche l'obligea, au nom de Dieu, à retourner à sa charge. Voici la copie de la lettre qu'il lui envoya: « À l'ami du Christ, Mar Joseph, évêque, métropolitain d'Âdiabène; Sila, évêque, patriarche, par l'ordr la volonté de Dieu, se prosterne devant Ta Sér demande tes prières. (1) Narsai mourut en 502, (' Narsai Homiliœ et Cannina, I, p. 8 ; (2) Barhadbbsabba 'Arabaya l'appelle Bar Kouzbayé et dit qu'il

The text on this page is estimated to be only 21.64% accurate

153 19e ev. joseph (499-511) MSIHA.-ZKHA 152 lal. c !(' / u a ; nabîpas de la sorte, le désordre sera semé dans le et tu iras contre la volonté de Dieu, ce qui est n c'est, à nous d'empêcher le désordre et la contrave la volonté de Dieu. Qui sait, quoique cela soit bi de ma pensée, si cette idée n'est pas des princes nèbres; car ces ennemis de toute l'humanité ont tude de détourner les hommes de Dieu de la vraie voiy par des pensées saines, mais qui sont opposées à la per- .- ■ fection. Ne les voyons-nous pas faire entrer chaque jour '■■ dans la secte des Messaliens maudits, un nombre incalculable d'hommes de. Dieu et les fourvoyer dans le va sa- ■ 1 bondage ? Pour ces causes et pour d'autres semblables, nous ordonnons et décidons, au nom de Notre Seigneur .'-■ et par la vertu de l'Esprit-Saint, que tu retournes à ton ■ -' ancienne fonction, que ton peuple fasse ta joie et que tu fasses la sienne. Prie pour ma faiblesse afin que le Seigneur pardonne mes imperfections: et demeure dans les ardeurs de l'amour de Notre Seigneur. » Comme Mar Joseph était un homme \\-m\ . aimant l'obéissance aux commandements de Dieu cl :':■ l'ordre des supérieurs plus que le sacrifice, il obtempéra à la hâte à l'ordre de Mar (Sila) le patriarche, et roii!!-;i: Arbèles. Quelle, fut la joie qui remplit le cœur des fidèles et surtout des prêtres et des diacres, lorsque derechef ils virent leur père: la plume ne saurait le décrire. Mais cette joie fut courte et ne dura pas longtemps, car le temps désigné pour la fin de Mar Joseph était arrivé, et il était devenu digne de cette couronne à laquelle il aspirait depuis .-m 715 enfance. Il mourut le quatre du mois de septembre de la douzième année du deuxième empire du roi K;:>ad S,. . (1) C'est-à-dire on 511. « Ta Sérénité le sait mieux que moi, Dieu fait mon-71 m les hommes au ciel et les fait parvenir à une digne fin de différentes manières: quelques-uns d'entre eux par l'ascétisme pendant qu'ils sont éloignés de tout tumulte et •ie tout bruit du monde; quelques autres, par l'état chaste jjju mariage évangélique (I), pendant qu'ils sont liés par fainonr de la femme, que leur cœur est divisé et qu'ils Ont soin de leurs enfants pour les élever dans la crainte de Dieu; certains autres, par le moyen de la supériorité pendant qu'ils dirigent le peuple de Dieu et le conduisent dans la voie de la justice, en le parquant dans les prairies de la force : à ces derniers est promis une plus grande récompense et un plus ample salaire; car celui qui a pour lui l'action et l'enseignement, celui-là sera nommé grand dans le royaume des cieux, selon la parole de Notre Seijmenr; quelques

autres de différentes autres manières. Ta Sérénité sait aussi que l'ascétisme (2), est incompatible avec le mariage, cota me aussi avec la supériorité, parce qu'il empêche (ces deux états } de remplir les devoirs qui y sont attachés, comme il sied et comme il faut. Toi donc aussi, ô élu de Dieu, parce que tu as été appelé au rang élevé de la supériorité (représentée par les) dix talents, il ne te convient pas, de par la parole de Notre Seigneur, de devenir solitaire et de t'opposer aux devoirs de ta charge. — Souviens-toi aussi, ô Sérénissime, que la volonté de Dieu t'est manifestée par le concours unanime de l'amour de tout le peuple qui t'est confié et qui te réclame comme évêque et comme guide. Tu sais qu'en ne le conduisant v (1) Se rappeler que Sila était marié (Mare, p. hī; 'Amr, p. 22 J (2) Pris dans un sens tout objectif, pour l'ensemble des règles et des pratiques auxquelles assujettit la vie éréritique et cénobitique.

The text on this page is estimated to be only 15.99% accurate

155 20' ET. MAR HNANA (511- ? ?) MSİHA-ZKHA. 154 Mais de peur que l'homme ne se croie plus sage qu'il nW~~~*ne s'enorgueillisse, ne se complaise en lui-même et ne ; tombe dans la superbe, mère des vices, les lecteurs et — les épellateurs de l'école s'assemblèrent et dans la réunion' qu'ils tinrent, des canons particuliers furent sanctionnés ' :'. pour le majordome, et Jean de Béth Rabban fut, donné comme aide à Abraham, à cause de son jeune âge '-V-: car ■'. un désordre était survenu dans l'école à cause de la mauvaise administration de ses biens temporels. Mm- lln;ua74 étant venu à apprendre ce désordre qui eut lieu, le zèle de la maison du Seigneur le dévora et s'élant rendu à Nisibe, par l'efficace de sa sagesse, il fit régner la n;ix dans cette grande communauté. La barque de l'I-yisc reprit son calme, et son gouvernail fut dirigé dans la voie de la sécurité. Au retour, il visita toute son byparcliie, en distribuant conseils et menaces, et après deux ans il n:teignit sa ville royale. En ce temps l'Eglise de Dieu fut très iminvientée, '■ non par des gens du dehors, mais par des gens du dedans, non par des étrangers, mais par des gens de la maison. Car le démon, l'ennemi de notre humanité, voy- -= ant que par le glaive de la destruction, il n'arriverait pas à prévaloir contre (l'Eglise) Catholique, et que par les rois païens il ne pourrait tarir la source de son progrès el de sa propagation, ne trouva d'autre moyen que celui < l'i-nir- ti! .*r les enfants de l'Eglise et de jeter le trouble et la discorde parmi ses supérieurs. Après la mort du patriarche Sila, il se fit deux réunions d'évêques où on choisit deux patriarches, Narsai et Elisée, contre tous les canons ecclésiastiques (2). >,i 20e i-v. mar Hxana (511-??) (1) Ce père était égalev&\(i) du nombre des élèves de Narsai. le docteur: il s'instruisit donc à l'école de Nisibe, mais ses parents Haicnt du village de Telniaba en Adiabène. Il composa, ini aussi, après sa sortie de l'école, des discours utiles que .,;; lisons avec plaisir et admiration (3). En ces jours mourut Elisée de Kouzbou(4),l*m!ernrèlc de l'école, et sa place fut occupée par l'homme zélé, l'ouvrier actif , très docte dans l'enseignement de la crainte je Dieu et très versé dans les livres divins, Mar Abraham l'ami de Mar Narsai. Celui-ci dirige t école avec beaucoup de sagesse, et il nous faut, cher Pinhés, prier et demandera Dieu, qu'il multiplie dans son Eglise des docteurs parfaits, tels que ceux-ci; car la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux (5) (Luc, X, 2). (1) i. e. lu jeune âge d'Abraha.n. "-\ (2) Sila mourut eu 522 / 3, et la compétition de

Narsai ri u'Elisée * (1) Si ce Hnana est le même que celui qui a présidé au synode de Jār Abā I tenu en lui, il aurait occupé le siège plus de 33 ans (Syn. Qniui. p. 3Wi, 345 J, et serait mort bien avant 5Ju puisque nous voyons un autre évêque d'Adiabène, nommé iVfsabbhn, qui signa au synode de Joseph (554 ! ; cf. Syn. Orient, p. 366. (2) C'est-à-dire comme Joseph son prédécesseur (v. plus haut, p. 150) (3) Il ne nous est rien parvenu des œuvres de ce Hnana; ses écrits n'auraient-ils pas été dans la suite confondus avec ceux de Hnana également d'Adinbène, cl directeur de l'école de Nisibe depuis 572? (Narsai homdai et Car mina I. p. 8, 37 sq.) (M I'disec de Kouzbon mourut en 509, après avoir dirigé l'école pendant sept ans.— Mr l'abbé Chabot, nous a, par méprise, imputé une erreur que nous n'avons jamais faite; il écrit dans le journal asiatique (1905, p. 16';, n. k) : « d'après une note du P. Mingana, selon Barhadbsabba, • cet Elisée est le même qu'Elisée évêque de Nisibe. » Or le sens de notre phrase est, mot pour mot, opposé à cette idée « secundum Barhadbsabbam iir. auctor alius est ar. Elisreus qui fuit . episcopus Nisibin. » (ibid p. 8). (à) Cette histoire est donc l'œuvre d'un contemporain, admirateur d'Abraham.

The text on this page is estimated to be only 16.25% accurate

157 MSIHA.-ZKHA 156 TABLE DES EVÊQUE3 DE
L'ADIABĪ[^]Ī Addai arrive en Adiabêue vers le fia du] — ' / ans ? imposes)
190 ! \ . i 190) „- , ■ , ^ > — 3o ans (mentionnes) 22o| se peut donc être
identifié avec P3ul le Perse de Mercati (Pcr la vita e gli sériai di Paolo il
Persiano, 1899, p. 3, n. 2) qui se trouvait Jr Constantinople, au temps dont
parle Msiha.zkha, c'est-à-dire de 525 a jJ3 (LABOORT, le Christianisme
dans f empire perse, p. 166). — 1*8 COB*-! clusions tirées de ces dernières
pages, pour 1 époque de la composition «e cette histoire, sont exposées
dans la préface (p, VIII - IX) . -,= fnn et l'autre s'attribuaient l'autorité
séparément. Les «n ne mis de l'Eglise furent alors dans la joie et ses amis
ans la tristesse; en bas l'enfer tressaillit d'allégresse, et „n haut le ciel gémit.
Gc désaccord dura plusieurs années. C'est pourquoi Mar Hnana. en proie à
une grande tristesse., se mit à encourager les pusillanimes, à fortifier? 5 „i à
confirmer les faibles. Il se rendit à Nisibe, source des pences, et là il répara
plusieurs brèches. Il manda à Arbêjes Mar Paul de Béth Nouhadra, pour lui
confier, pendant tout le temps de son absence, le gouvernement du siège
métropolitain de l'hyparebie. Cet évoque, d'heureuse mémoire, avait élu
précédemment à la fonction patriarcale, Xarsai, et pour cela le trouble, avait
bouleversé son diocèse (i). Mar Abraham l'interprète céda à Mar Hnana, le
docteur Paul, dans le but de fonder dans le pa)rs d'AdiajêDe, une école pour
les enfants, afin d'imprimer la foi dans leur esprit et la proléger contre les
assauts des hérétiques et des Messaliens. Ce Paul demeura chez nous plus
de trente ans, remplissant avec humilité et crainte de Dieu la fonction qui
lui avait été confiée par les chefs de l'Eglise. li ne voulut s'en désister que
sur Tordre de Aba, Cathoiicos, qui l'obligea, au nom. de Notre igneur, à
accepter l'èpiscopat de Nisibe, et cela après retour (du Cathoiicos) du
Huzistan, comme nous le Mar errons ci-apres (% dura jusqu'à 539, c'est-à-
dire seize ans environ (cf. Amr, p. 22 ; Mari, 42-43). (i) 'Amr (p. 22)
mentionne aussi ce Paul parmi les électeurs de Narsai, mais il dit
faususement qu'il était métropolitain d'Arbêles. (2) En examinant
attentivement le manuscrit, nous avons remarqué (pie les pages disparues ne
seraient qu'au nombre de quatre seulement, à moins d'admettre (ce qui est
peu probable) qu'un cahier entier ait disparu, après ces deux feuilles. — Ce
Paul, qui devint évêque de Nisibe,

The text on this page is estimated to be only 12.94% accurate

159 158 NOTES RELATIVES AU TEXTE SYK1AQr (1) P. 7, !.
2. Il y aurait, dans cette pi ■: -■ copiste, et les verbes *»^-M ■ **sH doivent avoir le \ (2) P. 37, 1. 29. Remarquer l'emploi du verl sens de démolir, démanteler, (Cf. dans le inenio (3) P. 39, 1. 77. La racine &g (à moins qu'c faute de copiste pour A?*) manque dans ton.- les d'après le contexte, elle aurait le sens de dêlruir, (4) P. 40-41, 1. 103. AfS^&j passif de jas sig-u cesser, torturer. (5)P.41, 1.125.^2»^ provenant du verbe perdu pourrait avoir le sens à' instamment. (6) P. 44, 1. 46. Le sens géuéral de la phras dalath préfixe devant »^S^?i . (7) P. 48, 1. 3. L'auteur a mis, par syïlepse (le mot i^a*? sousentendu) le verbe ^Im» au fém \ai ?ii .

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

INDEX 160 ALPHABETIQUE DÈS NOMS PROPRES

'Abbousta, évêque : 145. 147. 148. 149. 150. Abraham I, évêque : 82 n 1. 86. 87. 88. 89. 97. Abraham II, évêque : 134.135, Abraham, évêque de Nisibe : 124. Abraham de Beth Rabban : VII. VIII. 154. 155. 156. Acace, catholicos : 148. Achéménides:116n 1. 139 ni. Adam,' 123. 130. 133. Addai, apôtre : X. 77. 78. 79 n 1. 81 n 1. Adiabène : VII. VIII. IX. 76. 77. 78. 79. 80 n 1. 82n 1.89. 90. 101. 106 n 2. 111. 112 n 2. 113. 114. 131. 138. 139. 141. 142.144. 145 n 2. 147. 148 n 2. 149 n 1. 151. 154. 156. Adorparèh, marzban : 134. 139. Adorsag-, mobed : 139. Adorzahad, marzban : 108. 139. Ahadabuhi, évêque : 111 n 1. 113. 116. 118. 119 n 2. 120. Akeb-Alaha, évêque de Rammonin : 112 n 2. .Akak : V. Acace Alexandrie : 123. 1 1 5G Amed, ville : 150, 'Âmr : 111 n 1. jgg Ananias : 109. Anastase, empereur'- i'n Anbar, ville : 89. Ancyre, ville : 148 n 4 Antioche : 103. 123. I4Q 140 n. 4. Aphraat, Jacques : 130 n \ 140. Apocalypse: 101. -,';■ Arbèles : IX. 80 n 1. 87. 90 92. 96 n 3. 97. !>s. 1(1-2, 103^ 104. 109. 111. 112. 113. 12o! 125. 129. 140. 141. 143. 144*. 145. 148. 149 n 156.: Ardabure, iivuiT:il Romain : 142 n. 2, /;H" V J i Ardasir, roi : 108. 110. Ardasir, roitelet : 139. V Ardasir, frère de Sapor II; 139. \.-v-; Arius : 12.'-. 1 "JO . Arsacides : IX. X. 80. 107. Arsak, fils d'Artabau : 105. Arsak, général : 85. 86. Artaban, roi : 10 i. 105. Arzanène : 79 ni. Arzoum, ville : 105. 106. Asitha, village: X, I Assvrie : VJti. ERRATA 1. errata corrige .i, — 10 3 ii.sé |ûô -l-i 56 Jsââiia jâ'âeà'e JâââJos Jisaoào 48 50 ^3,3 pka 67 26 ÈS**l@ 0Nm|o V-i'-i 9 (à Constantin) (à Papa ?) II

The text on this page is estimated to be only 18.59% accurate

163 162 Damas : 103. j Daniel, évêque:142. 143.144. { David, roi prophète :77. 86.90Dehok : 143 n 3. Denys d'Alexandrie : 140. Dioclétien, empereur : 120. Djebel Sindjar : 143 n 3. Domitiana, roitelet : 105. Donatien, empereur: 100.101. Ebedjésus : 76. 107. 122 n 1. 146 n 3. Ebedh-Msiha, évêque : 98. 102, 103. 104. Edesse:78n 1.122.140. 146. Egypte : 123. Ekrou, village : X. Elam : 140. Elamites : 140. Elie de Nisibe : 123 n 2. 124. 146 n 3. Elipbana : 127. Elisée, catholicos : 155. Elisée, évêque de Nisibe: 154 n 4. Elisée, le docteur : 151. 154. Ephèse : 144. Ephrem, St : 124. 126. Esther : 127. Europe : XI. Eusèbe de Césarée: VIII. 99. 104, .107. 125 n 1. 140. Gallus, erriT Gangres, vi! Ganzkan, n Géies': 110. Ghiian : 11(Gogayés : X Goufrasnars 115. 116. 139 Gourganien Grecs : IX. du: Habbiba, évêq '••' ■!•'. Salnkāt: 137. : Habel, évêque - '• 7 S n '2 01). 97. 98. 102. Habel, le doct '■' -^ • v Ui. i t. 80. 83. Habour, fleuv ' : i-13 a 3. Hafsai, diacre : 138, Hai-be'ël. éve s 101. J''*'| 106. 108. 109. I io. Hnana, t'l. è (U ■y. Yll. loi. I ôr, 156. Jj;;;'V: Jjai'U. 14b Bar Bars: !3'-:li. Beth Betl Binl liKlhboili Beth rrfens : 84 n 1. 116 n 1, l, martyr : 128 n 3. ai, catholicos : 148.)Vvi. catholicos : 147. ,i J'e grand : IX. 107 n 3.) I, évêque de Nisibe : 123 3 II, de même : 124. done : 101. 143 n 3. lonie : 82 n. 1. ■iane: 84 u i. 140, ad : 93 n 1. ara, roi : voir Warharan. ■:v V ;, roi : v/tir Walas îbræus: 110 n 2. 111 n 1. 1. 124. 128 n 1. 143 n n 4. adhbsabba:VIIIn 1.78n n 3. 151 n 2. 154 n 4. Penkayé : 129 n 1. mma de Nisibe, 146.147. père de Pkida évêque: 78. -Aramayé:104. 105. 109. -Bagas : 143. -Bahkart : 143. -Daçan : 143. -Dailoumayé : 107. ■'Edré : 143 n 3. garmai : 147. ■Hezzayé : 10 :. 107. •Houzayé: 107. 128. 129. •Kétraye : 106, Beth-Laphat : 106. 134. 138. Beth-Meskené : 106. Beth-Niktor : 106. Beth-Nouhadra : 143. Beth-Slokh : 126. 133. 145 n 2. 147 n 2. Beth-Zabdai : 79. 105. 106. 112. 117. Bdigar. tour : 133. Caracalla, empereur: 104 n 1. Caspienne, mer:84n 1.1 10 n 3. Clément de Rome : VIII. Clément d'Alexandrie : 104. 108. 113 n 2, Constance Chlore: 129 n 1. Constance, empereur: 126. 127. 134 n 1. Constantin, empereur: 120. 121.122. 123 ni. 125.126.127. 129 n 1. Constantinople : 123, 144. Ctésiphon : V. Séleucie. Cyrille d'Alexandrie :■" 143. 144. 145. Cyrus, roi : 101. Cyrus : 110 n 3. Dabarna : 143. V Dadiso', catholicos : 122 n 1. 143. Dakouk, ville: 93. 112 n 3. Daiioumiens : 110.

The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate

Iff» Karkhg, de Ledati : 430. Kaskar: 106. H 9 n 1. Kawad, roi : 150. 153. 'Keb-Alaha, évêque de Karkha de Beth Slokh : 121. Kerkh-Sloukh : 105. Kerkouk:93 n 1. Khorassan : 98. Khouarazme : 1 10. Kfaouarazmiens : 110. Kizo, chef barbare : 85. Kosrau II : IX. 78 n 1. Kosrau, roi arsacide : IX. 80. Kouzbou : 4 pi . 154. Laodicée, ville : 148 n 4. Lazare : 91. Luc, évangéliste : 94 n 2. Lucius Vêrus : 82. n 1. Ma'aîta : 143 n 3. Macrip, général romain : 104. Magnence, empereur; 134 ni. Malioza d'Arion : 137. Manichéens: 129. 130. Mar-Aba, catholicos ; VIII. 154 n 4. 456. Maran-zkha, évêque : 435. 136. 137. 139. 142. Marc-Aurèle, empereur : 100. Mardus: 41.0 n 3. Marga: IX. 151. Mari, apôtre : 78 n 4. Mari, historien •"TîT~*T**^»2 " ' ' ' ni nci n 2. 422 ni, 428 n * ,-, ,3na d'Adiabène : 107 n 3. 456. Marie, Ste ' ..■ _.-... |.;, Matha d'Aramavé vf) Maximien, onidcreur Mazenderan : UQ n % _ "-. Mèdes:99. 105. Mû. U(\ 1 ta- '■ ■ ■ 109. Médie : 440. MéharnarsE '■ :i:" ; -it : |yn Mésopotamie : 105. 136 \ Messaliens. h 40 •etiqnos : |&;j.: 156. Mezra, évêque de Beth Zabdai: 79. Miharnarsé, général: 142n2 Miles, évêque de Suse : 416 n 1. 124. Moïse: '.M. 127. Mossoul: 87. 93 n 1. Msabha, évêque d'Adialè»-* > 454 n 4. Msiha-Raluneh, moiûet.j#4 -. Msiha-zkh'îi: VH.VIII.IX.X. i XI. 76. 78. 79. '.15 u t. lOij n |. 408. 410 n 4. 113 n 2. 119 n 2, 122 n 1. 428 n 3. 129 ni- 131 n 2. 432. 138 n 1.139. 143 n 2, 146 n 3. 14? :i '-?• 11'.'» 1. Nakkiha, honnie riche M09. 110.111. Narsai. cathoiicos: 155. 1«M»« 105-. m— ' : 106îiorroiKHI .121. • 1 IV ; IX. Hormizd-Ardasir, ville: 106. Huns: 147. 151. Iabalalia I, catholicos : 143. :48 n -i ■ Ibas, évêque d'Edesse (le mêgequelhiba) V. ce mot. " lezægeva I : 142. 145. IezdegerdK : 145 n 2. 147, Ihiba. évêque d'Edesse: 146. Interprète, épithède de Théoâpre de Mopsueste V. ce mot. Iohannan, évêque : 124. 128. I3w. 13i. 134. Irénée : 140. L-a:i-ilo l'A. T. 82. Isaac, catholicos: 119 n 1, ik. ! ;:*. 148 n 4. Isaac. évêque: 81. 82. 83.84. 86. Ismaël; 84. 91. Ismaélites: 111. 123. 144. Iso'-iahb II, cathoiicos : IX. Iso'-zkha: VIII. IX. Itilalia, prêtre de Sarbel dées■'■: 13G. 138. -'«que* de Nisibe: 107 d 3. 164 1123. 124. 126. 127. ~ j Jacques de Beth'Abé: VIII. Jacques, prêtre : 133. 134. Jean, apôtre: 101. JeaD, évêque: V. Iohannan. Jean de Beth Parsayé : 126. Jean de Perrhce : 126. Jean deKerkha deBeth-Slokh 147. Jean de Beth-Rabban : 155. Jérusalem: 89.110. 140.132. Jonatas : 86. Joseph, catholicos: 119 n 1. 154 n 1. Joseph, évêque: 147.150.151. 153. 154 n 2, Joseph, évêque de

HerbathGelal: 112 n 1. V Joseph, prêtre de 'Abbousta : 149. Josué-pseudo : 150 n 1. Jovien, empereur : 124. Judas: 138. Judas Machabée : 85. Judith: 127. Juifs: 82 n 2. 87 n 1.92. 101. 110. 125. 129. 130. 140. Justinien, empereur: 107 n 2. Kardagh, martyr: 145 n 1. Kardou : 84. Karkha de Beth Slokh: 108. 121. 141.

The text on this page is estimated to be only 14.40% accurate

167 166 •MO. 30. •139. V V Saoour-Tàmsabour, mage : 137.
 Sabtha, évêque : 116. 1 17. -S 18 Sa'da, évêque D'Edesse : 122 Sahloupha,
 évêque : 109 111. -113. 116. Sahrab-gamoud, fête : Sabrât, roitelet: 104.
 105 Sabr-Kard : 106. 112. 126. Sabrkart : 137. . Salomon, père d'Abraham I
 : 87. Sam son : 127. SaporI :110. 111. Sapor II: 78 n 2, 112 n 3. 126. 127.
 129 n 1. 130. 131. 132. 134 n 1. 138. 139. 140. Sarbel, déesse : 136. 137.
 Sassanides: V. 76. 93. 116 n 1. 139. Séleucides : 106 n Séleueie-Ctésipbou
 85.* 87. 88. 92 n 1. 112, 113. 114. 145. 119. 121. 143. 151 n 3. Semsoun de
 l'A. T. 81. ... Semsoun, évêque : 79. 80. 81. 82 n 1. 87. Sévère, (Septime)
 empereur : 100. Sidora, notaire d'Abbousta : 449. Sri'a, évêque : 107 n 2»
 120. t. \Vi\ : X. 84. 105. m. 116. 118. 124. Sigar : 107 . Sila, catîn .. ■ ; .
 155. Simon Bar Pabb^: cos: 121. 122 '■..■:;. ■. Simon de Betii Ain. 2.
 Simon Pierre : 01 Socrate : VIII, 12= n 2. Soublia-liVo'. évênc-' 141 '■ ■
 Sonbba-Liso1, évoque â&BnlJ Zabdai : 112 --/ , .) Sozomèno: 111 n i, 134
 tl \ 139 n 1. •-./ *; Suse : 119. 12i. Tabarisfan : H0 n 2. "'-'-' ■ Tahl, vi|!a.-
 . !2. Tallpna, village : 145. Teldarn, bourg : 150. Tellniaha. bours- : 109.
 HO. 135. 154.' Tertullien : 140. - - ""'•■';""'. Thomas de Marga : ¥111;, îfe,
 Théodore de Mopsueste-04\$»j 147. 150 Théophanes . 96 u 1. Theophyl : 93
 n I, - -""-""-"".; Tigre : 79 ■ i . W. 143 a 3. Tour 'Abdin : 143 n 3. Tour de»
 Hébreux:»?..; - _ -J Vif' V ai, le docteur: VII n 1.78 n 1, 146. 147 n 1. 150,
 ht. ai, roitelet: 10 1.1 02. 139. ai, prêtre: 133. i.rdea : 143 n 3. n. empereur :
 1.00. jriens: 107 n 3. >rius: 141. 144. 145. sH25.133.i48n 4.149 ni. , -e:
 92.93 n 1. 113. ,e : VII. VIII. 107. 122 23. 124. 123. 127 n 1. 5. 146. 147.
 150. 151 .5. 156./ I évêque: 89. 90. 91. 94 ; 96. 97. 1.13. jrie: 107. 108.
 aène: 78 n 1.79 n 1. 146 : 84 ri 1 . rasp, marzban: -129.131. ,catholicos:
 1.11 n -1.119. 1.122n 1. 123. 128. les: IX. X. 73. 83. 84 i. 93. 99. 101. 1.04.
 105. 1. 107. 140. lie : 140. ;. apôtre : 100. révêque de Nisibe : VIII. îz,
 martyr: 1,42 n 2. Perse: VII. 123. 129. 140 Perses: 98. 99.105. 106.108. 10.
 114. 121. 123. 126. -142. 45. 147. 150 151. Pharaon : 133. 143. Philistins:
 81. 127. Pkida, évêque: 77.79.80 n 1. Pierre5apôtre : 100. 1.43. Pinhés: 73.
 81. 98. 99. 101. 06. 120. 1.32. 138. 139. 154. Pirouz, roi : 147. 150 n 1.
 Pirouz-Tamsabour, marzban : 31. 132. -134.139. Prath-Maisan: 106.
 Radgan, ministre : 118. Bah ta. village : 102. Rakbakt. gouverneur : 82. 83.
 84. 85. 86. 139. Rammonin : 112 n 2. 143. Rassonin : 112. Rawandouz,
 ville : 92 u 1. Ra'zmardouk, maire de village : 94. Razsak, homme riche :

90. 91. 92. Res'aina : 150 V Rési, village : 92. Rhima, diacre : 133. 145.
Rhima, évêque : 144. Romains : 80. 83. 88. 98. 99. 104. 109. 11-1. 113,
121. 123. 128.128. 129. 134. 143.145. 150. Rome : 100. 104. n 1. 123.

The text on this page is estimated to be only 13.82% accurate

APPENDICE Nous avons voulu faire suivre le tp\tn do
Msihazkha d'une histoire en vers du couvent do S.-briso' de Bélh Koka.
Comme ce couvent est situé en \diabène et que ses ruines se voient encore
de nos jours tout près da grand Zab, à sept heures à l'ouest d'Arboles, ce
second document sera comme une espèce de i-niuiili'-H^iLan premier, par
ia fréquente mention qu'il fait dos nêques de cette grande métropole. j Au
moment où nous nous ilisposimjs :i livrer le manuscrit à l'impression, nous
avons appri? par Fescdlente analyse de Mgr. A. Scher (1) ;|ii«i n*ll.: même
histoire existait dans un manuscrit du r-im'H .le mûre Dame des semences;
nous avons voulu coll;:litMiinM- nuire manuscrit sur ce dernier, mais les
variai li.-s .juo uuu> avons pu relever sont très peu nombreuses. Nnl-n-
numuiTiil qui appartient à l'église de Guessa(Kurdistan) p*t daté do l'an
1928 des Grecs (1617), et celui .in .-uvuil «l'Alkocnc est daté de l'an 2007 (1696) : ^ *•«** *^^^J . . . ^ .3 *fcô*J • }s*à3 ^ol\ »J2 fris?: eja : V •■ =>*
^î3 <4*?? t***** V que, 1906-7 p. 64. 12 lltfHHil M "iC.-";a:i, empereur :
IX. 80. 82 Villes V. Séleucie. i'o!o'o'èse ; évêque de Nisibe * "' . v Voloffèse
roi : V. Walgas. \Va!a>". r°i : ^48. \Vj,. l'as II :83. 84.88. WaL-as III : 88. 92
n 1. \VY--a«IV : 98. i\ aria :XI. tta:-; ,jran III : 114. H5. V.a:::i.-in ^ : 142.
145. Zab5 grand : 91. 102. 142 n 2. Zab, petit : 96 n i. 112 ni. 142 n 2.
Zakho : X4 Zaira ou Zira, village : .gg Zamasp, roi : 148. 150 n 1. Zarhasp,
général : 114. 115. Zoroastre : 92 n 1, Zkha-Iso' : VIII. Zkha-Iso', évêque
deHauitha: 96. V Zkha-Iso', évêque de Heibath-gelal : 116.

The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate

170 ^S&A*f***** **£* ^^ A®^ *— ^Vr ^ ■! l&ZiQââ lôx v
1\$û cn^te Xji&? I.\$»âa ^?;rl Zxi*ô ÎLSûû oi^a^s liaô s «ïoiïZ-a^ ^*â« s
Z^Âx Uoââ zLs pj& U* ^?* pîas-tf ,(» r|AS * Z#jiû&tP Z«Cp&» I^ia is© t
Z&Zo Z&a? «eu»**© t m^,a#àï« ZA»p ori£S v^**^)ai-^ Zxlâe a^ JÛbâteo :
ZLtaoA. las A*£» ^ :od isi. »â Zs»3.i l£b livre a été achevé par le secours
de Notre-Seigneur ,e(de Notre Dieu et par l'aide de sa force, le 19 mai ,l:aii
2007 des Grecs. Il a été copié par Ablahad. fils ■ du défunt Hormizd,
originaire d'Amed, ville renommée, cl .lu village béni de Sarokhyé ». Nous
n'avons pas tenu ,0IiIpte du manuscrit de Seert qui ne contient que
partiellement notre document et n'arrive que jusqu'à Rabi,an Pi'ancé, Le
document a été composé dans le couvent même ,ie Mar Sabriso', comme
l'indiquent d'une manière certaine ;eti!re et les phrases fréquemment
employées : « vint ici ;, noire couvent ce couvent il nous écoutait nous-
mêmes avec bienveillance.)) Notre auteur ne s'est inspiré, dans sa
composition, i,j »li' l'histoire monastique de Thomas de Marga, ni du v livre
de la Chasteté d'Iso'-dnah de Bassorah; mais ces -.roi? auteurs ont puisé,
chacun de son côté, aux sources iiciï'imes que nous n'avons plus
aujourd'hui. Voici, pour mut part, comment nous établirions la chronologie
de ■;

The text on this page is estimated to be only 0.94% accurate

173 172 Aàl boA& o*&9Z Z«Lsâ i^sa : I^a*** t^* 2 t Lf&A £>
Ifôii ftlà^> \$£lal àa * c^^ v Zâulfô ^écftâ»* ià'w * Zidûi* ils ZiàâkS e^ôiu
ZxJJ oxboîo asffd&il «sa s ^-rnwUxis 4^ * ;b©ôiS Xàa,»s Z^âôla îiâ^d lill
&***& j âj| Zosg flusjwîû Z»sAi attsxû : if;Ui*«o Z^4^fr>| Z.fikS'ajH âsô
J&.*iûJut w^3.x •> 1233*0 &0JL0 ♦UsJ&iZawr oîûa&a âo «o Xdi xi I Ile 1
là a .&âkSs «ft^él 1^ •> ^X* ^44 ^*4Ô ààls **#« Zjoot oJ^î paaâ' A*siô :
a&ôào^ asÂ& &u» jawdaZ ^â^o ^oi.«x» A*aa ♦:• ^ôwAai Z^ôjs liAsoi ll^f
âl iàU» â#^sô : ^éo-Jà^Z «£•-- j :Z&&tta? Z^âôla A4jI& ûî* jâiio vâsS *
^«ââf soi jUôoZ lama * Z^aSusZs àueifco a*wt A*1&*»*-;:j »*» IL& Ida t
ZoU'Z A*« Zjbott Ztt&** / « » .j'aÂ. t-4 *> ^f^a^ lîao! lèm làm lim . iiSS
liai/ Io*û t oîAi-Si 4£ l^Cûiâl ^>'mmI* s t^*** mit ' ' /i « 1 4 f^àl ' 0&
^siai Ilifô I«|ÎAv 1^*4 AZ Z^amo ■-iiis islA. î otsââa ZâUo l^l^ wAià©
XhâoâAâs 10 iîài cctîi • a.SU KâJtv ZjZS o7â»9 wills ùAâa" ^ 018*4.
^*»*? cu->.îÂâ t Ulà.%. A«.ai Ziřî^ AmJ Zj^*s* ôÀi 15 :Âiâû •:♦ wA—
*â,^» f^o Z-x^s M*ââ Z5'a^ taûj ô(*JJû : Z^,a^i yJulft& Z^ôu^ô aimfcZ^s
Iwîi «* _*jbZ JksJL ZxaA •> Z^axdfti#ô Z^auoaa \ /< V^ « « V^ " r a l l m
, ***• •:• ctôAjh wb«.M>àû^" ^Àa-laS Zi*soI ocibô

The text on this page is estimated to be only 0.44% accurate

175 174 î ^UiépQ ^ WTO-SZI Z©C7 **fal*.U:& ^ ^ »5oô lllâ. ^a
©w ♦ «7©ia*i liaûa ^^ ^^ A& ©en A#U*»Z ZiL&Z A*&* * X*C7? lâ&&
©jî * %âSû î Zîju&Z A*s ZZttu^ X&ô^s© cujixZ* ié% \\ V]u ♦ X^x^afô©
ZÎsi.s Z&&O.B J^i AU *Ji©3&fft ::i xsjô^Ajs t cr^S-Xâ JtA*> swâstZa
idûa &>&L oui wCiiAI .-> ^ià© A&m? Z w7©saSii à© .&& UsobU
w&ixw A*s £> Zâa^ ^4 àâ» * loou A©3 * 1414.5» X**1 ^o j^fl lÛg
Aoàô^âo t ft* Z&oa wdxlô i oi3JL. ***.? fcàif â&wâ? 14&ii ". i0:'s Z&
A*I£-#âAé : Lî^i Aijusâà® XliôX fit,* tn?&9* fV» X^4 Haâ ♦ iSçi^ J^om
^&n lo« AA_ ^ei ^ .fô 2©w aS Îô s làafîi _ [jxp a^qS ^àl Îuot (i) i%\\ ^àeuâl^
^û y?er jUSÛZ «*âft Albs ô^ ♦ lifiS ***** Isèi ,iu ^Uâô Z5iai©07 OJL
JLaZl â^âo : Z^^ôâé jîM ^lf « J ôi-i^a* zaâ û'J^o Ea^ Z&ai ^o 10 ^3.^3 mS
A©ct 24»^| •> L*é\$î Ziàfâa Ziâop «ijAAMîf> ôta? XMifiîli ^£5 :
ZA^bMOXa)^*Aj ,kfiws Laai Z-i*^ avs,\$â ^?©u© ? ^^îi^ l^pa : Çi^J ^
Z^« ^4 ^^ ♦ 1^©5 15 :i.JLM.«9* •:< i^feA i^ifc A,4ââ%l;^0 4*âsZS L-3jU
ooot ^<3L#iâa •:♦ »a©_ ^J ^éwAd-i jUâ^ou !5i» -ôîâô ^ojZ d.^ô • o©^
^adAàc ^

The text on this page is estimated to be only 0.95% accurate

117 176 haS'ûfto » .ifcjàtajl. w&a âdja Aod&»d léc ^aw Ziàfô Ai*
U>oî JLUs v Iws J&& ait «• » < * \^ io wi^J k.i.Lé wiô^ ^i tedâ^o s S«Zfe
J&ào) 4^ |bo «râlai iia f»*** Il l il 13 y/ /' \^B 'S " " ■ .IL»? l4^f »J? ^-^1
4*-? •*♦* fy***9* ^ A_ »J tt i\$ft**âJHO Ut^^l ^?f so%*X»à J^Zo : lias \cà
lâLît ifià JbsuMûÂa •> Z^JLfertS' U#ôS A^i Jiia «Tût^M Mai lAtô^S^ô 1
Z^ai Z.dfts tolsô Jlu » JU»iL5Z Iteû^ ùù pibo liM Ũ ♦ Zct^»A ftîsi xai il •>
Lli^I iS'ô Zjà^Sf ÎÎQ iSXili® Xi^aS M4Â&1 iSià : Zôcj Ux»Za wA.^i-^3
ZJfis ^0 : Zi\$ou.dc^^i Immola ofâ Zoct ICÎs iâ.iwâA. lifôîôA \S »>
waAâ'ûffisô diluas llf xi* «il ^> Iôot âÀ-â,Mia : U»Aào llms «.il ^ idH20
lima iijâSZ ©o« aftlj JBb^ïa * Zxiliisà I^iwdi

The text on this page is estimated to be only 0.15% accurate

wm 178 179 " ^isi t©^ ^ AI* t XSd*. iâs£ tfc»? jftsfo wo^ Z£&«
I^sj cx^ûf ^ ^?© ' î^?t)ajça &«&a ^ÎA Cb ^.^ ;ô wodZjj UJd t 4?Iô »ufx\$
ll?à ^»3 ôw •:• isnSasi Z^aiâs ftâao oui »4*o*» Iôot AJbo Z-sîi JtL^a ^lL»Z
♦ cr^ojaif&âM Z**L ais ^is f ^ x*a * Z**Jwiii ^ôcàs. ^> a^ ^4 â «TO&i»
'îttXSoia likâa Xis^S Jsl iöci i°é •> 149^

The text on this page is estimated to be only 1.11% accurate

181 s uv=t *ju\$a ,?d»Xâ ç^fe 4^ zi(£^ woaà-^l^ omo % ZX§kâ»
If Si 4wil li^x iCî IL» I^Àñ »açA * 0007 eajo&tl «râtô 4Jua&i 8; ^.JuÉ
ll^ô-V oc» ^ômi à^alo "Il •:• *é&&£ t(* ■ ' "/fie- // ■■■■.■' * *ïiLs"î
kûisia e^dS Zjo#s s«S w?a#A.4 ^i^ai •:• iàiA\$ vJ * «-.a 2oCT iiafs U»oôa
zX>.*âi k^-Axô ei*fôio jLaLxS* : Zita aiiâai© liôil iS^i ojhmZ JUiatS:
Zoo? «so A •> 1-3 «A as leès Juék**îi& >k> wbûiy ,li", !> ' \i * ' ' ' ' .\ '
jttiàb Six Zmuso Z ^ax ofj; Xj'Zaa 5 :0.VvaJLâp ^o ^laap XsXaô Zéw iâ,A»
^S jS •:♦ ^^w ^jûA •> ^^ ^-»? \f4 ^«Aif jJl^s w^kôS ôdâ ziz^ a-4 ^«i w^ ^'
' : * ^** , ? ^-4^1 mùSx .•.A*isôa Zx*J Zasô six» iLàx il ala t lijÂl ÎjiH 4*1fl
3Âs . Séil fus 4aà ^f lô ZIUS ©liSsii ti&às libido «7©3lr AîâIx v -Ittu»
waa,5ô Zi*Jis : |L.\,, ^ Z-slî W7ûâfti Zjsfis© isâl v ZÂÂfikbo il ,y y ' ' i ' i '
i i ■>Uhi IsAkOb, oixm .aa.a,J3 oiS ode; ^is^o v' « / ' ,1 *i \- t il a ,, - \l I •
w"î.iU ;.£>.: W7ôSU* 1)^» Z09T «ftd^Al Zioif ^sla ?.i wAs, •:♦ wtosZ*,
o&àimS •xtA^i ttisô oii-so **ib;. Uû# ^^ î ih»%l Lî lAms, Ûh Ûly

The text on this page is estimated to be only 0.24% accurate

siàr i83 Aps * ZséAâ' lis Z[^]xaU* ^ *mocv\ «£ '[^]6 fesa**e
Z[^]as[^]âââs % cn< U[^]ft pcft&ai «à» lias zl»&a t w[^]fe[^]sis jA* 1[^]3»; àiué ♦
licà «las ZiZs Zl\àgi **&&« ^4*M 182 .{lai Aow I[^]SkSû :2âA2a l5L*c
JUaSoa A*[^] 5 inJ lèé IûJ» 2[^]â*[^] «k[^] Iôct 6? ^ 3[^]0 îaft* Lô[^] [^]f[^]l *>
wral[^].*tôop là* lôliâ [^]7 jtf &À.&S&Û t Iksa[^] ôw [^]éoiî 2©ot a*1 [^]SZlàô [^]
fis «î wâZ[^] Isox[^], [^]is v Zâoî iiuAl[^]a Z[^]ài,a ' " / * V i te ce jt u TV Ui [^]iaa -
> ÛJ» [^]o Zoâ [^]i* Il [^]lac? w»&;

The text on this page is estimated to be only 0.27% accurate

■«5 ZSjU ^i£9 ; toi ^l Ūl^ vifyha £i j^dî ^ XsLïia» fi«. U3ôia« i
ImS'i ^ lool il^ La*©£ AÎjU l^âia woiZg Z\$ * Zju*\ Jsk ♦ iJsf ^ôjtio ©uïô
Alxà £&&*> «Il ■: ^Aiaïfo pjpo : *Xia.S ii°l? ^^ ^ ^4Ô ^ i»û£ Is0? lia il v
Eis^ô -jbay jbiia «a aâô •> ôôw omjJ^I iata^si l^à^aô îeérîx'.wJL* ^p
ZZSâo s ^àjw IxjI ooot ^ô.cu^f.l.io Z»^-i oàs* lliio AJLZ •> Zilsis JSÎUs
Is^a •■•.rsààSAJ ôAa Util Ail Ixlî attifôo : Z4&«jpô IsJl ooœ aôa^AI *
oitaii,Aào3 Eîfl »^^ ûôoî U^si ^p ^asif^J OT-is : ^sî M^â ^âi^is i JUU -\$Lb
Z_g,ji 4i Uôâ m-) LSLA-> llâa^i 3y»ôî •> JLaftÂ iL'HQÙ QTÙO.L lùQ!
i^3 lZmZ Zifî&A ^-.è Lis l^é : ^àjl ^xàSo IsllS lx,flà l>Ad ios. Ufl Z-S'Z
ma ô^Âxl jS'ô s ZsZf \$? à-^20

The text on this page is estimated to be only 0.54% accurate

"m 186 wt©3Lsû3 lis â^£ cbîûoo wûÂâJ f» JS ç&x. JU-*m s ^>
«Sût çnjiaX P&& owuoo : tàâ csàttSJJ low MÔl^Z l»»w itàsi *4 lo« ÔLsi'i
* w^% £9 #4^1 &? te** msùââ «Ujjô oa#il «îâs * J#aà*\$r ^fa ^ . . . iât nXzz
lîiâ3'fâô7ô *3â£&3Zo> Ju^âZ? lîJU.. j^3i&ô J lo w ^i «7» ^iiii^â' ZaWi ooï
^Z • jtôîôi lil w^*m ils : ^^Ââ#i^âi ml jR^âbe-' ;L3s lJ*ofâ Mlp wuijté t
osjûSw ld.x Zoo?. ià-is*%aô .vâ^M iâ®Z§ a*Z Aôo? •> @*?Aa±*i^d
çÂL^fl ^ûi Zu&mO ^*ÀA^ â^a * iâJôA^,is : L**U Zâ«3 Ub9 ^ifii xiSZ Hs
aÂ •> bod£ ^iZ ^âji^ Xâ*-i.., ^s? wi^ ^^AÀZ lia» && ito ?, to®^,.

The text on this page is estimated to be only 0.84% accurate

488 vxso 444Î3 niw Aai^I ^a aâ * ^^ \à^é mùmi * maû^ wiWi
E&Aia 14» ^ «aza tei@3 ib^-f3 J **?*V? ^a '4* >d>4*z z Zi * Z^ûâf Mi
Aiààa i»i^ ^>aâ)blj Zfo Aââ tSâx Zi3l0 S lOTA^OJ^Ô WT&jâJ^âd Ha
zJL*à» iJûais toô^I >4* * I^aoa £» «tt&il *jb&»as ^L liait â^otS wi^S
**âAlo : Z&ôkjt» â^â t ZdU*£ À> «âii aê< ^5 *3* ^»! \jâA» c® ^3 ^^ -^i
ù€* * lS^^éfé . ■jgf^iôâds jU»oi ^-|,A3 »A«js ©%%^ s isbbûf ^ ;> 4% ^?
^%*4 «.« %^? *«^ ôa)ftâ âibj? b^j J 0^j| 113 li^^s wS^ûf s oeia? 13>V I(?w
x^ ^# *> ^Aaa ^,? té? fgiô^9 ^iâlo ZaS.ââw ols ^l^fôô îZiaflJ^ 3ùq^ W.
£&\$\$*** ^? X^^ ^^ w*â,5c2» >xJİ Jli • Lbû^û : Z4^*^ ^? *4# ^ii^a l4®4i
i^ %Sô.is ^oc?-.Z1m ^a Z^fi-> ôûdî Af\$ZA|o .Xa^, jaxA^s enJk* Zûot Vu*
A^» ZîAÎ Z^aio s cfaaa+âjta ■ «' // i , ■■■- ,.i» Il i-^Ti**!^* Miwû ^6 i
Aa&^Al 0X130 ■ Aûai Zilad ,cj^:80 V*^ ?A*ft£ zi^4ô. t ^q^j \$&Mw-
mtiîéélr ■

The text on this page is estimated to be only 0.40% accurate

m m 16* ^oûAIô s iJé Z&oaU e^ifi* ££, «,*£-; lâûJ* AâS lài J\$ò\
v ^&Z? «rua? XîQ i^ „§ûm lisô^w «ô«AI Z-feaôfci **ss» : w^U, 4^ j ♦ Z3
ûj*i ^ juiS^a wi*ju.é Ũé liïeftii • J&t^a&é §^ XiaJÀâ x??a^ ^4¥* ***4°
oi^âô Ja^âs* :(*& s Zi*ttux**î z£a\$, ^ uadj ^© lux*i ^ * cdL#, od&a zIaIs
oui** ♦ ZcnJi A*M Z3 ZscmS, i ^AZ ^^f^23 : awas iâ Z^ia ^i,« ^ 5 , ifl'cu
çUûo Baaa3i Z&» jy ©a v Xd*fi3.fô : /j) a»û0I •> *^? x|ûi A# Z**»oà ^asis
OÔT Z^Sf j*U33 wo|tâ# si »> ^îlaA ^sAi *3Aâi Aa ' iifliô^AI lâoââ Zim« :
^fùéd JLNâAxpwr&3ûû^';65- iiiiiA; v oi^ii 4daj woi^mlA ^ w^i^z âi*< îiiô
Zoct ÂèS^ilùoi aodSAZô walai JUx'OAA !Wi ^4? ^-*s» iiw& ♦ Z^aa^ Jbd
Zxâ ©en ii»a taaiZ3 m^if ^ASAsI o^. Zlisiào il'o Zxi ""l^~ns manuscrits
portent ;£&&£, '(2) C-'o^oéjÔ'

The text on this page is estimated to be only 0.53% accurate

#98 ♦ Jb*&*â^£K&M lialfe lL* ^».S A** ^Jm jâS *ûàsx *
*AoiJL» A4J tt ouJ&Zo)Em« ZXfcia oi-fe& 0tiôA*èô • l^âi mJt s Ziti*âo
Zia^fc3.fô ^ xj! ^j w4A «a&A * «uij» ♦ «AaA^, *j»ô*â **\$\$ A^ôw *.* Aâ>
ZiL& àai* s XâfcJAw %?âi©a w?ôdl|» wJA»A*Zo Sciai &djL aâo •> Zx*à
Zà*33 otio ^Jâi^ô v*&ââA«o *4w©ii» ta l • ■ tm -m ,, u i , ii, • J£> wôflg
tSli owtto wdôiaZ ^-» tf* An AJ&ZA1 îfjwà wJÀ ocj tS&A. * *oo3J AslsLs
j£.crâ /*&* Z^Lo L»@5A b«*Â»'i **a£o? *♦ ctûsZ mai^s t Zfia?
^a^^m.jittââ idi lié^S «*4*^?° «**5aa aSâfo : Z^çâuâia :«rftti» zôLaIsi
ilaa^ il^ xaa,l 2^ *> «à® ^oa ^à ^d, ^iô t ^aj| ^,5 zsjfat 4^0

The text on this page is estimated to be only 0.77% accurate

195 194 îOAÎéùàS ÛÎ v*i&5ô JSù Mt UxL» •> où à fa ^f t-
OIXSX* ZiâàoS «3©l0 OT^ÔÀÛ »uJl*.Û WTftaîi Zom 1^5îîfi IjUé s tt-
fcjà oiàaxa l\S i enfuie ^kb Zftaô* !&?£ l4l ^ aâ * ^tàjô 10: iX * l^i^ «Axai
ôî-ftio AiaiL & Aewo a i /B ^ F ' / 1 J m i 4 i t m ^ m il 1* 'm I ' m ' 1 ' v
ôîasiS -oiâozio i «ici ^ibio «&4î &i3cr? «16,- : ^ ' s t I 1 t* è 88// #■/.,, i' '\
âtwJaî tSs oot 'oxâp5u.Zo ♦ o^àS^a £&;ZgoÛA piJBÛ « WïoiZj» -o^ï
Z&ÎÎ3 ,^69ij» ^1 ^é^ a^î Zlaiâô Zis^ ♦> ôSàAé .-Sa •> iaS XbZfa Z&i£ ^di
4L» Zx»i AûS ^®s xâeipÂii va^fô ^S U*«> Zu5iâ ce Zsct 03iiÀ±âô s ^^oZ
Aftâ? ZaôîÀ y^s : ^ûf^ ôaàl JiaZ^ ■. ^aJwSûâ ^o)oL»AZ iliéo Z^s Z©d7
*a^a : „JZ *y+à •> tt*a Ia*,?3 w^ass*a As lilâ wiûu^ w Z-jîâ oi^»Z Lia#à
^i^Z •> lp.ia cn*,^fô m&kî i.lL*#û lia» jUL&xsï Za#dl lau^âoô ? xà±>,u^ é
jf •;- i^»l Aa^ié oiâJ^ adal Zioiâ ^^ûio ■ J^Z^âOO : OTJj^Sùl 4L«â3|ô
9OT*J,.^Ô ^ÇûZ x#*. i 1' ' /< • 1 f ~ ,i 1 » 'atmBlj aiAaas J&sA* w,i£o
otta£ô XàdwiXM • tl < « n I il I I ,

The text on this page is estimated to be only 0.64% accurate

m x'1 loé ^#0 : Ij%S wrojka* &»âL4 Aftjûa^ 0i?A L^i Ety *u*Z
**JA* Utf» ^ <6cwû '^ .A^o s Liai «|â%,s *%?a4l|o 4X lifi&,£u£ g v / *,B
^*^ i ■ " ' i ■■:■■* « (•■■■■m j&fb»o ot-Aào.6 ; Xâxeaââ «îoes wibe&i}
«.je. JLi#^a wi^îô gvfâJfû oi&aio ? Z^aaJ^â Z&x* v; f ^ f / £4x^*3 Z
AjZâ»&o : *ra_aZ ^ùaoIs l&Jja c4& r ■ ; "■ .mu^ t*«^;j ♦ Il^ài ^»Z m
û%ip wialo MlăiJ ZJ^oô t caflU fStf ••-'••-- '■' :'-'^----- -. Sjj f T i* * / ' ' .m
jl / im f aSfls tfs ZS'waj zdcî yjuwAI ^3ûA •:♦ JUlsaj- Zéaââî£ „ ^cuMlJL»
JLdscuâ ^akaâéZ ^Z Zi^ak a^w^»i x|iZo 1 Z^U^ûâ vÂf|»4»Ia «4,00 >k£
Aile Z^a»^^ ^i^a * moééi ^âj AfZis ^f , sot Sens î ^L Zôw Afôû^lô
la^fa^Âs •:♦ Jwàs,.io xiaa^1 lôct aufâai &iZ wtô^L» Z^Z •> „kûfeïa^ .;.
«Tôî^SÂ ^ ZaJAio aâ LlZai ^sla 1 ^: . Uâi- •> Kl'ÂMâoi w?a^ip «ai±ga
Z^^ ©^ ^| fô. ■ïRÀio a4s«i3 lifaS ^ As IÛ^Lq î jUÀ &M3à Hl^a suddô î
Ujjjé Ai a «ajflûà Zôc^ Z

The text on this page is estimated to be only 1.17% accurate

199 pà*j* oia 1K,Al Z^xbJâZo t tfAi ls~j Voi. ♦ JxHtè e>«i iLa
la*» *v*AZ tfjsûAo * w&â^ I\$Z * l-s&*^ m^âi© «iriuai oafjà ey Abois r
jbfxxsa 2jX& «àJa^ ^ôà.ô Z.&&9 ■:• «fis* ^ •> *•&* &* wâaa^ &•%? dw «s
loor &&*3tl& : zfa m3À t I^Âua* Z^çooa ci^ii è?PSfs % ^i^"" IxaSL*
uiSÂ Aid pLù •> m-Smi w&aô woàauA maa£ : a*S&ZAmA. Zââ Z^Z aô
Ûà*i »* &*! •:• Jîil yl»i A^ ^1*4\$ ♦ ZJlâ AaM misa» ^ia JLâw ^tSâai &*i%
^09 if Sas 3à,,ôo s Zl^à £» i&ft \$\$&£. A£ i&îuB ZjUs i^itO* l#îi ♦ ôâ^AI
i*a ^0 ♦ tfâaéi #?oZo ZCia ^âL w^dl^ft : ma gftâ *\$»i%o s «ma? Z^âa Zxiï
&*? l*H < i< ■ A" ' * -' ' , 198 rJU&*» Zfu»A Zv*£ °éw9 : ^^1 %* *4V?
«Ba, : Xàx^,«^ A1m l wroilj»? m^AI^aa moJkh* lém *Aà@âZs llhS ejU
xàù î jÇ^, « Z%P laai AfZ feâ ouiMii 1**^ ois» ♦ ot) ^j^x^o ^amJûo o*i£
is eeusA Aows Z^*i ^1-aiA.Ĭ lâo t ooçr asàta ^Zsd aljo Zôot iai^Al Za^o^a
ZJlm^ .:♦ ùXiâiÂlù . .:

The text on this page is estimated to be only 0.54% accurate

2(51 a\$ ub^àt z&tf* z#l*> j^iia u^: , ♦ Z&ju»A Ul iôifiJJâ x.AXa
llZa &pl^ x ^Q:^. tôo :Zo JL.Z ôe* uaâj Z&ââ Z4U?Z •:• fciôa «^iaai
otomu»© ûA,i mv s «rdiljj 1\$ fcaJ^Sçr JjxwI lâs£ *-«us ZaÂ* èùaa
cftXaS'*&&xA aââis Z1*m Z5û0f<: o=""> wicn£ *3ôA> lie» îi^jiS Knuli.
(/ * m te f t /'h é , * • V Iôt Jax^Aào ZJA.0&O Z&0u»0.: l?,XttU ĬAI
Z»W-": Umo : wuiô^Jua» ôow fld^ ^4- ^^^ *?-At^ lli^t Z^Bt ♦ a,ûMl3
Jbod^- EXa &*-* ^1 Zow wJ^o ^ôoîi^ a^ô tZ&MAi^ l&^â H*^ û^ 20.0
lJÀU»û t Z(C^oûô Hâ Zsâai Z©w ^à^c Z^àAi io j3LV- -;'i©«si ^o>>Z*a^
ààî« ^»âL Zsw ^© ô.©7 û» ^ôîZg v Ijw Zi^ûiS lliAboà Isa Zôoî ,©« oft\,»e
jïï»vûjû ^aoia Zooî wiSwo«âpzea, Jffiio lasi .^ûûbi Zi*# :v^Samm^[, 14

The text on this page is estimated to be only 0.42% accurate

203 202 pis*)%»& lie*? véil ^iù i Z*&û| saiAZ ♦ mJaiâtui o^ls
%ii ©a\$ i jaSu^ Jwàje*âàJ\$ *xàô * Z,,fciâ AàS Zss Z^a&ïs wi^f "TSWâv
A#li^# «T&Jba ZiXfeiâ ^bij ev&igo îâ o 07 J^**» : Zx\$ i 5u!»4i w:u"aj»
low MfelM ZèjL- JaZ ào leœ pAiAZ * Z-£xi«ieteô &*k lV\$> cùm^i ^
cntolp jUZ*:(JB&J»3 ^?) * M^so| p>*4:> tttt&Z} ft.lL ^^>Av wiA*ft Ai
jd*ls *o£j Italie «-*>£& xHftJo \$ I#* 1 *?: ^X ^| ArA& m* * ^aL*aas&s
«*»Iça ^ ^ Jfeâ»9 Asf^ Aie^ AL*js Aft * Zjsoî uj a*,3Aô t ^S aè Z&mA
\\Juâ *ÂZ :xâ j&pay 5. ,, User ûûiâaj? Ûèûlot ^4^3 aïA.iâ^ %ô«iâ ...j-isû
(h*^|ô i**=w âiS' «sezjo wroëj, ^lô t Aôot ifd SxjI 3^îâ ôôw ajbi^w
*otfââ&i? Zif «iAsI ■■:»»»». 7 ZS^ û^.s^S UZ aà^û : Z^lllâé ^ m\\ Jc3ûZ& s
^'A^i & vém^ wdiîAI lllâ, ^iàis riaAI Ziîéi^ *îî •> Z*4 wJi i^faA^ô ^^3
■>lim Aa^i^ woâh Zo^u* Zo^î JUix ^>? t ZfSZâ 4AZû : ott *£âZa AJô ^^
«^âAI UZ|^a^,20 ^ v ««.à^Ui 4J0 ms.iS© 0ÀX\$ô ^jûî^ m) V ^0 a:& 5i£o 1
l^ki. ^sAâb Zi'û^ . UZ a^îl ' '

The text on this page is estimated to be only 0.60% accurate

205 204 «ripaa xiU ^©À **ftl * wrûkao&tZ Ji* x^ ~7~~ Zoo?
ZSkaa ÛctVÎ Zi^ w.H.AIô : ISk^ u^a ^ î^uûai* A^ù wi»a^3 Z^Z we^a^l
Ok.i»i.;. «^ Zi-àooà* 1*&ct jsâi v Z-j'Za «rois à îrôaSfcâ iSL^£S A^âis
«*xs, Zôct? JxaJ^^Io : croisas Zis* Z^U^ adu»? &w looi ai boâ àZ •> ZâÂx
A**»A4 v Zi^iS Zg^é Z\$so5i^ô jUL* 3Jjq> ow : JUtoâa Suetào Ââôla Ziaal
ôâ^ôlô oJlâlo : jti&âa IZ1&&1 // " G I ' ' ' * //; /l l R T* ^^ jUjddo? Utfia
AJ^i •> ml?â Zip I<< ♦ jHLs* .Cii 1^43 JIm Ūba £ çriJu^a Z,fes otaoZo s
^5'a Ui^3 ^«? ô^ ^? ^^ : lMSo» A^ Ll^t ^aJâ ikaa^ oei •> Zili ^_aftUai?
w^'â ^«^^ ^-*3l.2 ♦ t&-àol&9a& Zsi t *^^ ' ' ' "a J / si se / ,i r a • «jyiH £Li/
•:• ibdiéâii^o of«d* ^% ^ limjé s&&£ ;wa«\j Z-I'&L l^âdboaA i4a *
I#aauââsi Zj^ ■ | w*i«© s ZiâaiL qa lia£ low w*iâ Zttfa la^aj ,iâ ^1 &â v
oïiZàp lias, lia wlac, ^00 Zi^jis vwJftHÂitJ iS'ô wSôiiJs Z5ÀZ oïl wi^j » t
ZlZ^i visb ^0 : Zii^ôi^i Z^o^ôJa Z4^&3.x Aâx 20

The text on this page is estimated to be only 0.42% accurate

.207 206 l4fl^à A?a \$} «jpg* £g ^^^Sl^ s Z^aiâS ^ zIa|? «Ak* I»|
*ft .;t ^ ^ \àì ^Ajj.> *f» ^âZ» *â*. Jk. :lg5 ^i^ Ot *A*Z ^Xai A«â ^ * UttoA
^0 ¥^i * ia^s «\$&*£ ^ £* cniâ»o , Zto& y^ enĀai ©\$1 * Z~^4^ ^^ *£
^V ^ô«^*âa liâxâ jftY^âi^ asSôî Isiw wôàwiôî© làsiù A&i wre^iio oite*
Za-B Aâ^i ^a ©^ *^AZ3 ©w ^i>|"n {«7a^i& »aoZo jUcnj kAsia wroil- ZAI
•> ZSlax**!» âoA ♦ ZGâa 2x4x &£ A^ ^ ^j,Cùaaî Aîh 14fW3 ^itaiî ^? tf*3f
x^ * &>Af Al Xi* ZSmS ^ ULé oi) api*o s JKuSa ^?? o*>àSj4 14ot &*
«I»; a^a**© Zftjaâ ^» c^àS 4l *.Zoot 4â*Al iiofo Z^*a jdôî© ZsZ Zô^ô
IjZ^ yi^ô 5 wroiZç 7A)lm? ^ « ^^ ^^ ^©ct Z^*2ui Zi^ \£Mi io iiùM'Jua ^'i
A&l^âùîlihà Zsw^fAâ Z^ij&iî© ,!&.o ^H ^f A^a ^ JBJL^ a;^i v ^à"^^
;is.K-:- ^àôaAô Àiâa AfjQLlào oDpA«© ^ècséô >:i;^4.o : Zoo? ^&iAl
vâiiOA A^ ^ Zii^iis .aJuMA A*a ^o •> ^a»ai AàJ^^ ll^aia^ 1&ls !ôâ A»?Z
Iji^ A^^ .> m^âafôZ ^p ^jja «S^*Iô wosig ûfA4 jÇUj^ iâ jUûpo JUi^.>^4w
^AZA} 20 ^ftLL ♦ ^ià i^iiô Z^fl^a^a ZAL g^aft^û

The text on this page is estimated to be only 0.25% accurate

209 m .>fttfiUk,é ailxia I^oixm te-^s £? aiiio . ^V ^î&o s
LCLsuaA !£& ©4^ ^^» Il^sà s^; J JUiâb »S*à •:♦ Zà»ee*â l&a*#A oqâ
^ubôu g\$, «bJax Ik^àm w5u» t lc%»A lia^, Ei«^ ,^ r jbloi lirais Zâpa^A.
à**. •> /SUÂ» Z^i ^4^ ZS'e^s li^i £>* ISui&S ^b Z&*t Za*aa «\$\$y o-s£
[f^I *âJÀào3 A*ZLaoia s Zooi v?âA^S»J£g s mèofXô^ lai ba& aââUAZ
aoA * c* A#f }, v Otsua A^s U*a» zioftiJ Léo- ûâjU 6 ^-*ââ Z^to ieifiô x^a
Z®œ Xii, a^ J,,:^ x^É. toi^|? vftj| a&Ss : ^dj J ^m4ô 15 'S, Um ^!?ai X^Z ^s
^émiâo &f ♦ Z^w^ ju*iàs : li ^Sa*#ii JbéuÂû m,ak Au 4*»3A JÛ* suMft^
lom •> ^âiAIp ^»Z wroiZj» Aôcto Z^tt ,-a^& A)Z Att^ i ImI^ lùtLXia \â^4
Û^m ^ U,ofu JUâ^tôi wi^S. >4**^lô « Z4p^f

The text on this page is estimated to be only 0.45% accurate

211 210 #" ^ 4^1 * ***** #* ^ îââ *â^|| e^dSjyâô *^©ffj» è^jè* :
^^ ê^A1 %**&£\$ w ZSAÛ 1^lù Xnx; ^»»\ ^ >açA. * Usiiflu, ^? . *lxî* ixÂs
Zaw lia^s âAto ^ksjé s S^? *-#AZo : cs(^*m A**> 1*Z>ii «nàox %s^^^{| v
cna*bà^ Adà &k*âl A i a,s^i b4ai : j&ij ^ iàôXà A**J ; sii^S A**jà Zlsai^
â07 âttbi -i*Ld JsâS Zfu^s ♦ Osuâcâ èu&i Ufo\ia ,ai\ à£, lé* 0)V}dijua Ao
oi £î»^i%lo s low AmJ ââ !&»%*&£ 145-\$: *naL£, ^&\$3 ZisJ^ââ «%)>dà
I\$l * j&^ l&^jgg] .;♦ w'àLL **AS J&ôâJ^&d «ÂtoA Iof ôûî* àes *4 lis
Ui flùì A^à m) i#Io Aî^ îl§M joiiio^^iboajoïôiZgOooTOiï^^Sâiâ ^iA*«A»t ,l
« ' M . V^ Il 1% I _ ; *Jllo s Aboi JjsAia c^is» *&&*=«? -Api i#a ^.: EiM
aAi wûàlis ,?&&&;? ^ a^ie ;A^-o : iw*KA Zi-fô? cuitsaâ ^*i ^ôoiad Iôo?
^o*\ .;. ft^ ^^ ^^*4? lp»?é* ;A\jA tfc(o s w&î« ^aJ ^ôodâ .xàax I^es s :Usâs
Aaio;wâ oi^ij^s w'àlL^é w^lS v ou,oS . wiffs Zaoj^ ,ljiQ wai^é ■tels
MÔ^Aft Z^*ao ^oA ^î.> lOi^ ,\o? :î"A- -*• »â ot) ^^# ^oiût 5©7aalSo . Eala
' ' ' '11 ii l h a ■'m cn^A£ ÇL? ié ^xà^s.cia .> ziioago *ou*»2 iÇjjâoiu*.
0l^ ^oi;© wodZ- ^iîàoiô ^9 : lion* A.^S eU^er\$ IbZ ^A ^ ^©A

The text on this page is estimated to be only 0.47% accurate

âfô 212 A^ ^ i#fâZ* -ûi * 2^-»aSi A^i- ;..a U^& . * WTQ^ ^k^O
Z*fcç CttiiO 5©? ©31g I^lO î Z^vi JU**j XL â*lo aoiftî bWJa lM * Hî^o
^ aôA ce? * w^âwii ^o lifAfc» liM \$L®x&&l Zip Zîsa^ ^A ^ ^Jw ^Z *
4l»Aào ZS> U**ax Jcât-âbÂJâJS »5ùo? Zieiiio erupoû t AmçÎAI ^ ._. «i^ûlâ
«eus wJpS liai * &5f sAfôla olju ^ ila Uisua A*.aS i}Io J&6 1 Xû**à»J\$
«âàs?2* ixaed» Z-isf Zo oza30Zo le*- iJ^à ziaf I^ô s liai wS3ZS oitbo&k
^p ;;^A3 ^ m^fôi© ai^o illâ, cji*,Z" :.'z|Zaa wâ^S .;. ^iS. -W 4»ô Ait HÀ
^00 À#Z ^@â CLilXô '^iio !i*I &-^^A^3 Itàwi £» foi *4\$ 5 .*OZA| 1^ v
I^ÛX^S w»Jôài WA.3ÔÔ2 Ir^Ui p wii^ô ouftZo s lisft^ md^ f2Ah ^ ^ââw
;p«i Mf? ^^?AI âoA v Z^5«sdAZa c*^âfeâ :wkW6?ial ZZ3;» Uoj^ UZ
walagà v xâ^i^fôio I5«\Z3 i-S,Ô v Z-iifCTiOÛ lliâX^Û JtaZ 5©7Ô3.X«0
^Lsô 5S7a^| ^ésïiaô i lis id^Ja wis JtftitfâaJS otâoio ô^Iô «^i^ ^Iftdi Z#A*iii
^,i^?AZ iàoa^ i^I lè^ Zî^3o ll^à AJ •> CT^is, xàilm ifà ■> ZowAs wa^àax
i^Li^ béw-s Z^a^ii Lais Z-^aZa s ^ ^âl CTteZi AfâoZ Aèeni nCOM âàttlra
w^iai .> Z^SUas tf'a ôb»^z ^i :ffi^>Ss «Sgô Zôct o^Aai li^i^ xl!vZ|z& ^20

The text on this page is estimated to be only 0.30% accurate

215 214 ^*a <4s wAjL\$0 aiV « Z liôûo} s Z&aî ZM? Z^aX^as
Aà*AI oùA ^A^auiaio \$&* IL** ^3ôA 460 ^âMi,is! ÂiluS U*sx JÛtâ*w
^^û Ai**e ; ^o& ^xô^ ♦ Zâft» A*is <4a lie»? cni^S ^A|? «odxZo r««o c 1
14« *V? &4* *»* **** Ç**^0 liiû' Zçta cn^j Ââ v 5u&o ^t&A i^dià's ZU
^so; yutf Za : vâJl ^ô ^dil *â\$0 Z\$A*Z1 lia v ZA> «.flio^^ il •:♦ liaà A^a
û^â wâ4? JèAaViZo j0.i,A*^e Z^,£ zlàaS .> I^eudaia ¥^i fZs ©^ ;4^»iâAia
Z®w Z-^, ^ouâôo i w'êjJ* ûaâi ' "' ,1 / ,1 II "««WWW «iâAZ A^Za^b ^ô :
Zt,ai z©w Z4flfi^ â^ Â^ot^i^p Zi^oaU ^fZo Zé^ '^Â ao'Âis » ^ wal^
Zft,àô|AM •> ZiOTfô A^a a^ aifâ *İM ç ,A*Z .LUI m tlfô H s ^^.i 4da ^
iâ*fa»rytë li^i «AiâZ^oA AfZ.>Ziiao V1* &o4 Aiô3 «) Zéw Zi^ûû .ido» aâ
AfZ© .«Wte Z^6,^f ijâ j^ia^^^i'^^:'

The text on this page is estimated to be only 0.60% accurate

2 17 216 *&fo l^sss, jSeià jbo^i 4f« §i saâé A 1 Zaâà ^éoia AjZ t
^ ^ilAJb eus ArfZô i tjoaJi Al £?£m«£ SpJLijâ *\j Jj^bé Al *&â**Ââ A4 *
JtLsZ AI Si* lia oîs A#Z * L\$£A3JI oju»i Z£*j ^#juà A*Io :2AàsLiitt a»?£
^âla oâ AfZ * &?M ttoAâ Z£*&* &J J&^l, l\$àif*ù tela' ^ A* Zo :
©w^iS^iô ZauaJ; : JtaojwSbeé Zi^Sift** ^U&a ô©7 A*1 * i&ia.Bj * t^ss^ô
£&sJâô lias à .Ljus btiLxisâs »v,lo ^ _#A«Z * l\$>*i&& ââx 5uA£ «^ ^&3^s
ûot lobé. ZS'âû s Zi&àJÉ&à oeis jUûâo Asûô^ia Ixi* i AI AlJ^oJ ^-S A-»Z
♦ l\$ax®K miâS Zm &>jx»i ^X Zf oa'o ^éercS À#i Z££o : ZiX Aas@*i3
£crisZ j^âuuÛM w5um Zi^iJ ^S A*Z •• ^mAft*.j.=.sdi •MfaribaL ^b@
ZL^ Aï Z u=ïè aL»L^4»J l\$xù Â^sfias ^i ^LjàUoaaxo Jteuaâ ^ A#Z via4 ^?
15 ... ^l ^éA ^â^A? z4-1m A^axI %? s jLâJBjôa^ él •> ^jl A^ i ^émAilxAa
A^xba ^û?ûâaa Z^i*^j» £à£o : l£ii ôiSa ^ ^ââlAsIs ,-.:, % ^bJM-a 5A.s A^ôZ
J#@ ia ^ A^ Ç«& Z&x |xâ ^i.iô .aJoZ»'M^i iA'â :• ZotfZ xJâa o^^i h^ a|ai?
^ ^flô , ^ .w :fc-«.AiAxI Lbéia.^io ^1 ^^jp zSj^J cioL bolxtt 2ûOT tfvl^aaJ^I
fc*. Zs^ia Aji Asoi^i

The text on this page is estimated to be only 1.21% accurate

219 218 i Z£s~ Àjb?ô iC&fôa oujuk «i ^,^3 Jzà ... m» . *4? ^&
&&m ^sv wdài^J wàâafca ç^SiJi * Jf&^iZa Zjux Zxxis ç&& ^a&iÀj.zîZ*
tfiaii0; â^àJlSô s ! Z4&a w Z.&SLV. * Z«. l&o«3 Ull*# Uaifô Jlj aujt&
l=4^Aj ZJ : »»sû*i^i ô/T^fZ-:«2^ioâuio4^.Z*.ûâ •pb ^saii^ aiôîMîa Zsiâ
«Sa Zi^S ^ A*| 5 1503 xdtoiaa dZ ♦ Z Z^a^lsi Zi^as ^,i« crA|ia jsjq ;^Z
lisô|? Z|U : L\$&iaâ» ^^à^ yoÀ»} aio :u4V,.Zow3 Xà^fiaé dZ v &m i^jHal
Zioa Zi*s c;..^ZUo5.jxJû» ZbZo Zâ'^flb Z^At;ZaZ Zdad , tyî& a,fôZ3 -
Xâ^ksx& âl v Z^i^ûS Z^aoïââo " ;.:jc^ Z5Z»? Z#aiws£> Zxiiwa^di
zS^i^iâdis :U\^ . i*^^ ai^^âa â^^i Xà^ia,^ dZ ' " »!•> ^h &m ^?ia aAJ«ii
^ïaoZîoo ^xhanî ^is^Zo s 4Ka^ zîô çft£ ^ôixà^iafôso

The text on this page is estimated to be only 19.11% accurate

«qgB 221 Soutenu par la force de Notre Seigneur Jésus~f aejér et des hommes. Au commencement , il élrv. une m;isoti ornée de toutes les magnificences, et après tonl.il façonna l'homme à son image. Ainsi donc, il appela l'homme à sa ressemblance, et unit toutes les enflures dans son composé : dans son corps, il mit l'image des èlirs terrestres, et dans son âme, celle des spirituels. :i []1;m::i le père de l'humanité dans un paradis, et pour le réfréner, il lui interdit l'accès d'un seul arbre; il le menaça de la mort, s'il venait à enfreindre la loi au sujet de cet arbre. Lors 220 ^çj IxStj s A**£jAZ mas lien Il'Afo îorôiaâ&Ûô *tj^AV> vôôou ^ô ^çm^Aj ^b ^'iLio 3»?!.\d lafiUJo £sûs : ^â »o7ë«i,?o -. &oï?àaç) «àè #»^? js-^ ^ jfe* jft . ^ ^b',?^ao ■. ^ c^L \i? é*&»fe ^ ^ ^j fcfi '^■■^Baa. Mfti

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

223 I AVANT-PROPOS I AVANT-PROPOS Ses envoyés divins souffrirent toute espèce d'affiliations de la part des persécuteurs, et ne faiblirent jamais dans la lutte qu'ils engagèrent avec les tortureurs. f...; î" .; voix, pareilles à des trompettes, criaient parmi les hommes : '-"; levez-vous, mortels, allez au ciel sans obstacle? i.,-.s . ;'- . esprits étaient embrasés du feu de leur maître, et l'ardeur de ce feu consuma les épines que le malfaiteur rr-n-.a Si, r 7^ ses pas. Ils chantèrent l'amour de leur Seigneur et eu ,.lw'.';^ flammèrent les habitants de la terre. Dès lors les '•■-■ s se prirent à suivre la voie qui élève aux hauteurs célestes. Chaque siècle désormais fit voir ses saints qui rrir---ni |â ' ;,-' même voie que ces saints apôtres; d'innombrables enfants ■ J de Dieu s'élancèrent à leur suite. Marchèrent «nr lonT8v.v pas, des anachorètes et des solitaires qui laissèrent J~r"re eux le tumulte de ce monde et préférèrent la solitudo. les montagnes et le désert. Glorieux est Antoine, admirable est Paul ; la plume ne pourra tracer la vie d'Arsène. Saint Macaire et ses disciples, les terrestres ne sauront jamais atteindre le sommet de leur sainteté; modèles de pureté sont Pambo, Poumara, Or, et isaïe. Quelle langue pourra exalter Evagre ! Quel esprit pourra saisir ton!» ' : -'; la grandeur de Pacôme et de ses enfants ! Merveilleux est le combat de Mar Eugène (i), de Mar Abraham '21 et : '■ leur suite; et impuissants sont l'esprit et l'entendement à célébrer leurs exploits. Des milliers et des 'milliers nul ^ (1) Si la date de 820 que nous avons assignée pour la composition de cette histoire est vraie, l'argument que J. Labourt (Le Ckrîsttamms : dans l'Empire Perse p. 309) tire du silence de Thomas de Uarga contre l'historicité d'Eugène, serait infirmé. (2) Il s'agit d'Abraham de Kaskar, le «prince des moines* », le fondateur du couvent d'Izla (Thomas de Uarga, p. 10; Livre de la Chasteté, p. hUQ) . 222 -T... -pie l'homme en goûta les fruits, il devint la pâture ' r, mort insatiable, et comme héritage, il légua à sa é une mort affreuse; il se trouva ainsi esclave du de la mort et du péché : trois ennemis qui lui ■Li;,,>ent la guerre depuis le commencement, subjugué,..: ,,s descendants et les précipitèrent dans les abîmes ";rs. Dieu regardant alors, trouva son image ternie, ..-■Kif qu'il est bon et qu'il aimait les hommes, il envoya ■î consubstantiel pour sauver ces infortunés. Le .■cKiurael, Verbe du Très-Haut, choisit la nature de : ...:no et y ensevelit sa beauté éclatante; cette beauté . -lia dans l'homme qu'il choisit, dans son amour !t pour libérer ses

frères, il livra son corps aux [■ ■] Mices et le cloua au sommet du Golgotha sous les .A'i'innombrables spectateurs, afin que les hommes le -.. i:l et espérassent la fin de leur mort. 11 descendit, le ans l'arène, pour reprendre aux envahisseurs le ... iju'ils avaient fait, fit une brèche à travers le rempart , Mil de Satan, et livra son camp au pillage. ils apprirent, les mortels plongés dans les ténèbres !;i mort, la nouvelle de leur délivrance et secouèrent «lit l'engourdissement et de la passibilité. Le Fils ■!'li.imme ranima l'espoir de tous les hommes, et les '.«la à atteindre au but qu'il leur proposa; ensuite il '■ ■ h nature humaine et la fixa à sa droite; de la sorte ■rwi le chemin à ses compagnons de voyage et les . suivre ses traces. Il envoya, du haut de son ciel, ■ ■aficn divine et prépara, à son Evangile, des témoins ■'i'ls.11 consacra le collège des Apôtres à la propagation >-n Evangile et ramena le monde à sa connaissance' ;r * vertu de son Esprit.

The text on this page is estimated to be only 24.51% accurate

225 II MAR SABRISO' (f 650) II MAU SABRISO' (f 650) 224
délai auprès de lui. Le saint entretenait son père de Ses propres vivres; pour le superflu, il le répartisse „nin]w pauvres et les malheureux. Or gisait dans la prison Hp la ville, un vase élu, Iso' Sabran avec ses compagnons martyrs (1). Notre Saint se chargea de subvenir ,\]p!rs besoins au prix de ses labeurs. Il se rendait sans cesse dans la prison, et baisait toujours les liens qui :»ijaîop.t les saints. Il arriva qu'un mage méchant trou\ a.daijs la prison, le vaillant athlète de la vérité, et le chargea de cordes et de chaines. Alors le bienheureux, eut une grande joie parce qu'il crut toucher à l'accomplissement de ses "A vœux. Il crut, dis-je, pouvoir couronner sa carrière pnr un glorieux martyr subi pour l'amour de son maître. Ybùs Iso' - Sabran lui prédit qu'il serait martyr sans sang ot qu'il dirigerait des solitaires. Les fidèles. ses amis, apprii vii! qu'il était détenu, et cela leur causa une grande douleur: mais leurs prières le délièrent de ses liens. Quand il \ii son attente frustrée, et son couronnement empêcha, il pressa le pas et alla habiter dans un lieu retiré ; il s;ml;i comme un cerf par-dessus les filets de ce monde, H p:uvil à un oiseau, il échappa aux embûches des passions. Il dirigea sa marche sur les coteaux des rives du Zab et y trouva un endroit fort bon pour le silence, où il fixa smi ivjniir. Il y avait tout près de sa nouvelle demeure, un couvent dédié aux martyrs, et à côté de ce couvent une hutte ~-\ habitée par un anachorète nommé Hormisda-l. C'est de cet homme de Dieu que notre saint reçut l'humlili- lulii! monacal; c'est de lui qu'il reçut les enseignements con(1) Cf. J. B. Chabot, Vie de Jésus- Sabran, 1897, p. 501. d'où l'on peut savoir que Jésus-Sabran et ses compagnons furent ni)|iris:)iiiK-s ronflant 15 ans, de 605 a 620. (cf. Livre de La Chasteté p. -17'J j . ^,, iaintement, en suivant la voie de la vérité : ils ont - i.nioncé et achevé avec succès leur cénobitisme. Mar -o' dont la vie est si célèbre, suivit ce même che,,:_ .-jui mène au ciel. Dès son enfance, il prit cette route '.,; fait toucher à la vie éternelle, et alla droit au bon■',ur céleste. Son nom est plein d'espoir lui dont l'espéétait à toute épreuve. Pour lui, il n'a jamais erré .,,,/, ' qu'il était ferme dans l'espérance de son maître (1). j;c-i ileFOrient que le soleil de justice s'est levé pour nous; . paiement de Tarihan (2) qu'un astre resplendissant a ■,;j sur nous. D'Awana surgit un sanctuaire de sainteté vint un abri pour les affligés. C'est sur le bord du ii;:v qu'a poussé pour nous un arbre à nobles racines, et >.i «.ur les rives du Zab qu'il

a porté des fruits suaves. Il était d'une extraction illustre et riche en vertus, v; parents relevèrent et le formèrent dans la connaissance '■> livres sacrés. Mais un désir lui vint de se perfectionner ■filage dans la spiritualité; et pour mieux s'instruire, .; f-nira. à l'école de sa ville natale et y passa quelque ■,îi|. -: son âme s'illumina aux clartés de la vertu cachée i;,iis li'.s livres spirituels. De là il passa en Adiabène, :■'.«("■ par le désir de voir les solitaires, et arriva à s.ilirh'S, la métropole, où il se fixa. Les fidèles du lieu supplièrent ce pur d'âme de leur faire la grâce d'établir !i-7 i-iii. une maison d'enseignement. Quant aux païens ux qui se réunissaient là-bas, il les réduisit au >:iic, et décria la fausseté de leurs doctrines. Vers cette "poque, le pieux père de notre Bienheureux fut informé i de sa résidence, et se rendit promptement et sans (1) Sabriso' veut dire littéralement « Jésus est mon espoir . (2) Tarihan ou Tirhan était situé au dessus de Tegrit.

The text on this page is estimated to be only 23.53% accurate

227 II MAR SABRTSO' (f 650) II MA.E SABRISO' (f 650' 226
qui, informé divinement du séjour de notre bienheureux " et de ce que Dieu
ferait par ses mains, se dirigea vers \J et du haut de la grotte, l'Araméen
appela le solitaire m deux, fois et lui dit à haute voix: sors, ô homme ton
maître l'ordonne, car il te donne la terre pour héritage I P " saint écouta sans
peine la parole qui lui était dite car l'Esprit-Saint lui avait soufflé la chose à
l'avance. Sa renommée avait rapidement retenti dans tous les lii-nx ,-.t une
foule de gens, amateurs de la solitude, s'étaient rassemblés autour de lui. Sa
réputation alla frapper ésalement les oreilles des grands et des notables, et
ils affluèrent à sa grotte pour lui demander toute sorte de biens Quant au
saint, il les accueillait avec bienveillance et humilité, et n'aimait point
transgresser la loi du siI mj'il s'était imposée. À leur tour, les religieux des
cuvinms s'approchèrent et le supplièrent de vouloir bien s.- m-iir,. à leur
tête. Pour lui, il s'y refusait, car il trouvail • 1 ï I il*la charge du directeur.
Alors les pieux frères priiTi-nl V chef de l'Eglise, qui se trouvait présent (1),
de pi-isnadi-r le saint d'accepter l'offre qu'on lui faisait. Sur la demande du
vénérable métropolitain des évêques, le saint ne put plus résister, et pour
leur amour, il acquiesça au désir des frères qui étaient avec lui. Lorsque la
lampe de la vérité eut été placée sur un iii-u >i élevé, sa lumière darda ses
rayons sur les quatre parlii:-; du globe. Le saint fit donc de ce couvent une
hahiLilifni de solitaires parfaits; quant à l'ancien directeur, il le rangea (1)
L'évêque d'Adiabène de ce temps était Iso'-lahb qui fui jironiii au patriarcat
en 650; car nous verrons plus bas que Mar Si'ni?)- ii:i«irut vingt cinq jours
après une audience qu'il eut avec ce mf-iiiie Iscr-lahb élevé au siège
patriarcal. formes à son état; c'est à son école qu'il apprit à mener une ^
pénible et mortifiée, et à porter le joug du fils de Dieu. Il travailla avec
activité au champ de la justice, .^fendit à sa bouche tout entretien corporel,
sanctifia ses •eri5 par des cantiques spirituels, ferma ses oreilles aux. Ijuils
diaboliques et les disposa aux sons angéliques; il aurifia son cœur de la
corruption des passions charnelles, ,, { v accumula des provisions de pureté
et de sainteté; il fit t\è son âme un sanctuaire qu'il consacra à la divinité, et
[Esprit-Saint se plut à habiter dans son esprit; il aima ^éloigner un peu du
vénérable vieillard, pour vaquer plus librement aux exercices d'une vie
dure. Il ne se servit point des biens terrestres, ne goûta ni mets, ni légumes,
ni fruits; personne n'a jamais connu sa nourriture, car nous n'avons pas pu

savoir ce qui nous était caché. Lui-même a avoué qu'il prenait comme un étranger, le pain Eucharistique, dans un couvent, chaque quelques jours. Il passa douze ans (i), dans sa cellule retirée, et jamais humain n'a été informé de sa manière de vivre. Il ne reçut sa nourriture de personne, durant tout ce laps de temps, parce qu'il était caché aux yeux des hommes. Vers cette époque, les Arabes firent une incursion dans le pays, mais une force divine leur défendit l'abord de la cellule de notre saint ermite. L'empire de Gédar, fils d'Ismaël, commençait à faire jour, et l'empire des Perses, rejetons de Nemroud, s'éteignait. Quand le Seigneur voulut manifester la grandeur à son serviteur, il inspira Hormisdad, auguste vieillard, (1) Une erreur a pu, par méprise, se glisser dans l'excellente analyse de A. Scher (op. cit.) qui a lu 12 au lieu de 12; la note 1 de la F- 185, n'aurait donc point de portée, et notre auteur est d'accord avec le poème de Gabriel de Mossoul et avec le livre de La Chasteté (N° 59)

The text on this page is estimated to be only 25.28% accurate

229 II MAE SABEISO' (f 650) II MAR SÀBKĬSO' (f 650) 228
sa bénédiction et le renvoya. Le païen prenant congé de lui, s'en alla, et
quelque temps après, il vint le trouver à nouveau, portant les deux garçons
que le ciel "mi ; l Vail donnés. Aie soin, fit le bienheureux, que ces i.;ifant>
.i-,»,-. Dieu vous a donnés ne soient pas souillés par le baptême des
Sévériens. Le père promit extérieurement de tenir parole, et de remplir tout
ce que le saint lui demandait. Cependant il ne fit rien de tout cela, et Dieu i
i>n punit par la mort de ses deux fils. Pour le bienheureux, il i,e se changea
pas dans sa charge de supérieur et n'omit rien de ses mortifications et de son
détachement. Il pria constamment son maître en ces termes : aie pitié,
Seigneur, des malheureux qui réclament ton secours; ô uisérki.rdieux ! toi
qui veux la salut des hommes, prends sion de tes adorateurs qui invoquent
ton nom, car In sais, Seigneur, que le genre humain est faible, et que sans
tun bras, il ne peut pas tenir contre la malice des douions. Si un frère venait
à commettre une faute, il Vcii reprenait doucement dans son humilité, car il
élnit revêtu de l'humilité du grand Moïse qui était le plus humble de tous les
humains Un jour, les Arabes envahirent le pays et y firent des razzias. Les
frères, épouvantés, se remuèrent dans un bourg appelé Beth-Hnik et
fermeront les portes de la forteresse qu'ils occupaient, par crainte des
pillards, fils de Hagar. Mais l'eau fit défaut, car on n'en avait qu'une cruche
remplie. Dans cette extrémité, le saint se mit en prière et Ton trouva de l'eau
en abondance el sufisante aux frères et au peuple, pendant un temps
considérable. Il pria une seconde fois, et sa prière arrêta le> ennemis qui ne
purent point emporter la forteresse Joui un juste formait le rempart. Déplus,
des pierres enflammées '.rrnii les frères. Le début de sa nouvelle charge fut
marqué par un miracle qu'il fit en faveur d'une jeune fille, Litée sans cesse
par le démon. Sous l'action de cet ennemi de tout bien, elle perdit la parole
pendant douze années, fette infortunée rencontra le saint, un dimanche au
matin; et le saint de lui dire avec bonté : parle, et dis au Seiirneur une gloire
nouvelle; puis il la marqua du signe divin ;,;. la croix, et elle parla aussitôt;
alors il la rendit à son père sans aucun mal. La nouvelle de ce miracle se
répandit partout, et de divers lieux on amena des malades et des inhrmes. Le
saint avait une vertu surnaturelle à les guérir, ,| il ne les renvoyait qu'après
leur avoir rendu la santé parfaite. Son renom attira bientôt de nombreux
solitaires qui, touchés de sa douceur, ne purent plus le quitter. Il leur

inculquait sans relâche les vérités de la religion, et leur apprenait à garder les mystères de la foi dans une conscience pure. Il rehaussait les vertus des pères qui ont laissé une doctrine saine : Diodore, dis-je, Théodore, Neslorius et leurs partisans. Observez, disait-il, la pieuse croyance en l'unité de ce *parcours* du fils de Dieu et de l'homme; appelez la Vierge, mère, non pas de Dieu mais du Christ; séparez les natures, faites voir les personnes, mais donnez-leur une seule et même adoration. Il méprisait ainsi les odieux égarements des hérétiques, et fermait ses oreilles à leurs blasphèmes. Un jour, vint le trouver un païen qui avait épousé la fille d'un certain hérétique, et le pria ainsi : obtiens-moi que je mérite d'appartenir au nombre des pères, et que ma femme échappe enfin à l'infamie de la stérilité. Le saint lui passa du *hnana* (1), lui donna (1) Le *hnana* était un mélange d'huile et de la cendre ou de la terre du tombeau d'un saint; on lui attribuait une force curative prodigieuse.

The text on this page is estimated to be only 25.08% accurate

231 Iî MAS sabriso' (f 650) II MA.R SABRISO' (f 650 230 de louanges. — Un homme obsédé par l'esprit impur fu amené à Sabriso' métropolitain de Karkha de Belh-Slokh'i' ixwui c'est l'autre Sabriso', répliqua le bienheureux ovc.iu,.. ,iai a reçu le don de faire un pareil miracle. Alors ils con- . "' :■ duisirent le démoniaque chez notre Père, qui le guérit par "la vertu de l'esprit qui habitait en lui, et le renvoya sain et sauf; mais les diables poussèrent des cris, et s: exclamé- ' :,: rent : où pourrions-nous échapper à la force de Sabriso qui ne cesse de nous traquer. — Des nuées de sauterelles-""-'-'! remplirent l'air et s'abattirent sur les champs qu'elles ravagèrent. Le saint se mit en prière et les sauterelles disparurent. — Pour punir les hommes, Dieu leur envoya une grêle sans merci; mais les hommes se recommandèrent aux. prières du saint. Celui-ci ordonna à \\- trouver, et une fois chez lui, il les apaise par si.- pricie.-. Quoique la vertu de la grâce qui l'accompagnait fût grande, il suppliait les frères de lui offrir le concours de leurs prières. Et opérant tant de guérisons en lavandes infirmes, il ne songea jamais à se délivrer du maljies^ (1) Voir sur Sabriso' qui fut créé métropolitain de Beth Garmai.fi» le catholicos Mar Emmeh (6W-6U) le livre de la Chasteté. (ibii j>* 493— &94) ■;;,;,:nt lancées de la citadelle par une main invisible, ;_, urlaient (les ennemis) brisaient (leurs rangs) les détruij.-nt et les dispersaient. Quant au vase d'eau, il ne se . tnplit point durant tout le temps du siège, car sur la ::j,.re du juste, les eaux abondèrent, comme autrefois sur d'Elie. Cependant les barbares avaient tiré des cou.,i,l^ sept frères qu'ils traînaient à leur suite. Le saint |.ri,-i et leur obtient la délivrance. — En ce temps-là s'approcha de lui un jeune homme de haute dignité, et Je supplia de lui donner l'habit monastique. Il ne te convient pas, répliqua le juste, car tes paroles ne sont pas fondées et construites sur un roc solide. Mais le jeune homme le méprisa et alla prendre le joug des ermites. A quelque temps de là, il secoua le joug et brisa les liens qui le tenaient. Alors s'accomplit la parole du saint, et l'infidèle alla ressaisir ce dont il avait gratifié les pauvres. Les Arabes avaient fait captif un marzban et l'obligeaient à leur livrer tous ses biens. L'infortuné réclama le secours des prières de notre chaste père, et le supplia Je lui prédire son avenir. Le saint lui envoya dire: pour moi, je ne suis pas au courant des choses cachées, toutefois il me semble que ta fin approche. Malgré cela, si lu abandonnes ta fausse religion, il y a de l'espoir, sinon la perle est certaine, mais j'ai la

ferme confiance que toi seul tu subiras la mort et qu'aucun autre parmi tes parents ne sera frappé par l'ennemi. La chose eut son entier accomplissement et notre saint perça ainsi les voiles de l'avenir; en effet le marzban seul fut mis à mort; ses enfants furent épargnés. — Une femme persane vint trouver le saint; elle était tourmentée par le diable; elle passa quelque temps auprès de lui, et s'en retourna la bouche pleine

The text on this page is estimated to be only 18.73% accurate

II MAR S.VBRISO! (f 650) ^"côrpsTîoules les rigueurs, à toutes les me d'une vie de solitaire; en sorte que l'on n'en ^ ainsi dire que l'ombre. Chaque nuit il allait d' à l'autre, pour soutenir les frères et relever h dans la lutte contre Satan. Celui-ci, exaspère qui régnait dans la maison, se prit à y jeter s Un homme ignorant vint habiter tout près de dans le couvent du grand Abraham de 3Xel! s'attribuait le don des prophéties, ce qui lui | eoun de frères dénués de discernement. Le porta cette défection sans dire mot à son ms Seigneur, disait-il, vengera l'injure qu'on nous fiance ne fut pas trompée. L'Esprit divin sus défense de son serviteur le patriarche isof-Y; alors métropolitain d'Àrhèles. Celui-ci mit au les artifices du scélérat, le rejeta, el combla Se ges. Voici un autre miracle étonnant que fit et qui sauva tout un peuple de la fureur c échapper à la cruauté des fils de Mahomet^ les nnn des villages avoisinants le fleuve susdit, se renieront une de ses îles. Mais bientôt le fleuve grossit prodig ment, fit irruption dans l'île et menaça les mailu d'une destruction complète. Ceux-ci gagnèreni k:s n croyant éviter par là le péril. Les eaux monté;-; bea; et tes arbres commencèrent à fléchir, ues mnmuu plorèrent la protection du saint. Celui-ci, inspiré p; prit de Dieu, vola au secours des affligés; c était lar prit dix frères, et vint aux rives du Zab. Là il auu grand feu et cria ai^aUieui-j^ 1904, p. 38. et sq. et le livre de la Chasteté, p. Û67-Û68. 16 ÏI MÀR SABMSO' (f 650) 232 ali. i\,,, ïi les U'aL-iM". ;/i Siiriaa', ~Z. Son amour pour son maître devint de plus en plus : et semblable à Paul, il était embrasé de charité .'-ji- ies hommes. Le monastère se remplit bientôt de véi"r.i.les vieillards et de saints frères, qui, accablés par i.i.iiitls des labeurs, ne pouvaient plus marcher. Le bien■,v les regardait comme des anges, se prosternait à :. jk pieds, et les soulageait. Elevé à la dignité de su'.;■;•.! r,il ne négligea pas le jeûne qu'il s'était prescrit. Un ,..u Je pain et de sel qu'il prenait deux fois par semai',. f .instituaient toute sa nourriture. Une fois au midi, les n s le trouvèrent accablant son corps par d'interminables ..limitations. Une autre fois, un des frères voulut lui par'.-■, wirs le midi; il attendit longtemps, mais vainement; .-k juières du saint ne finissaient plus. — Un autre frère .,-;-.; I.i nuit à sa porte, dans le but de l'informer de ses .rs; il l'entendit pousser de longs soupirs; des ruis-:,iix de larmes coulaient de ses yeux sans jamais tarir. ;. exhortait tous les frères à être assidus aux prières^à la : .Lioilie sacrée et aux psaumes. C'est dans les veilles, leur disait-il, que l'esprit

s'illumine; c'est dans l'étude que Qu'acquiert l'évidence des mystères. Allez fréquemment ■•; saintement à la table divine, et ne négligez jamais de : vous approcher du banquet céleste. Le lavement des pieds :m le Sauveur imposa aux douze apôtres, vous obtiendrez son plein accomplissement dans l'humilité et dans une ■rilé sincère. Il n'usait jamais de pain durant tout le 'carême; il se nourrissait d'un peu de légumes une fois la ! semaine. 11 ne se couchait jamais sur un de ses côtés, ■ ': n'est, lorsque étant assis, le sommeil le surprenait, .id.'int tout le cours de sa vie, il ne goûta ni vin ni poisson; !l ne se oignit pas la tête, ne se lava pas le corps. Il soumit

The text on this page is estimated to be only 18.73% accurate

235 III QUELQUES DISCIPLES DE S1A.R SÂB1US0' oignit son corps, el le renvoya guéri. Oh ! le glo; dominait sur les animaux eux-mêmes, et les traita bon lui semblait. Sur ces entrefaites, Mai* Isof-Y tropoliain d'Arbèles, monta sur le trône patriarc, à Sabriso', il avait gagné la confiance et les bonr des principaux d'Arbèles, des évoques du diocè peuple tout entier. Il plaisait beaucoup au Patri même, qui le jugeait digne de la charge des apôt: le manda-t-il, et lui proposa-t-il de lui conférer doce. Le saint s'excusa et allégua son incapacii cer un office ecclésiastique. Mais le Patriarche toujours; alors le saint le prit à l'écart, et lu. confidence : ne te mels pas en peine à cause d'un comme moi, car je quitterai sous peu de temps fragile. Le Patriarche prit cette parole pour une 1 car l'expérience lui avait appris à croire le s pourquoi il le renvoya chez lui, avec toutes le qu'exigeait sa sainteté. L'événement justifia la faite au Patriarche; car le saint mourut vingt après la susdite entrevue. Aux approches de 1. convoqua tous ses disciples, et leur adressa d reuses exhortations; puis il leva les mains, les l sur leur tête, et les plaça sous la protection du son bienfaiteur. Il bénit d'une manière toute p Hnan-Iso' son disciple fidèle, et l'arma du Sai comme autrefois Moïse fit pour Josué. Sa glon eut lieu le premier dimanche du carême, et soi placé à côté de ceux des martyrs, parce qu'il av les martyrs (!). Bienheureux est l'athlète, qui j (1) Iso'-Yahb III ayant été élevé au siège patria mort de Sabriso1 aurait eu lieu vers la fin de l'hiver 1 .lit1 irabte le \ii' U'i Mie; ■>\< lui ;;li01 i'. iua M II MAP. SABRISO' (f 650' 2M iivi'i; voyant l'impossibilité de faire un pas dans le lieuse mit en prière, et celui-ci baissa rapidement, au de ne garder plus qu'une faible quantité d'eau, nfortunés purent ainsi gagner la rive, et remercièrent d'avoir envoyé à leur secours son grand serviteur. Combien donc était puissante la parole du Juste, puissante que celle des prophètes, puisqu'elle apaisa eur des flots. 0 ! généreux libérateur qui, envoyé par sauva la vie à une multitude d'âmes î Oh ! combien reux sont les prodiges et les merveilles que la vertu rès-Haut opéra par les mains du Juste ! La langue ut pas exalter sa bienfaisante miséricorde, lui qui se •mait en tout au Père céleste. Vint le trouver, la le d'avant le jeune quadragésimal, un pauvre qui le a de lui venir en aide. Le jeûne approche, lui dit-il, l'ai pas de nourriture à donner à mes enfants, ouvre; trésor de ta charité, et avec le nécessaire, je saurai 3'n pauvre. Pour le saint, il n'avait dans sa bourse, ênieun sou, mais il loi ordonna d'aller à la

montat de se saisir d'un senl cerf pour ses enfants. Le i s'en alla trouver les bêtes fauves, qui ne fuirent ivant lui; il en saisait une, la jeta à terre, et lui la tête; mais sa cupidité poussa plus; il saisit une le, aux cornes de laquelle s'attachèrent ses habits et délacèrent. La bête s'emporta et traîna le malhetii travers épines et buissons. Son corps fut déchiré, ir mise en lembeaux; ce ne- fut qu'après des efforts et désespérés qu'il parvint à rompre les liens qui raient. ĩt se rendit immédiatement auprès de notre et lui fit part de tout ce qu'il avait souffert. C'est dit le saint, le prix de ta désobéissance; puis il

The text on this page is estimated to be only 16.78% accurate

'237 III QUELQUES DISCIPLES DE MAR S\BI III
QUELQUES DISCIPLES DE' MAE SABĪUSO' 236 !Uld de dire des chants sacrés, et pendant mon somœ même, ma bouche était pleine d'hymnes spirituelles lî '■• jour qu'on l'interrogeait sur la manière dont on doit ter "'■ miner la prière, blâmable est, répondit-il, le religieux (Inmet fin à sa prière: car il sied au solitaire de nrier «««" "'■ les jours de sa vie, selon cette parole du grand Pau!*" priez en tout temps. La montagne qu'habita le bienheureux, était très dangereuse; elle fourmillait de scorpion de vipères et de serpents. Personne ne pouvait vivre là-bas à cause de leur méchanceté. Pour le bienheureux, il n'en reçut aucun mal. On raconte qu'il éleva même m rmiui'ii un dragon; quand il le trouva assez fort il pria une .nuèc de l'enlever. La plume ne saurait tracer le genre d'ascétisme qu'il embrassa, car sa vie était surnaturelle. Il fit des miracles qui se refusent à être racontés. Son cr:n-lint _ : 1 ; 61 i t beaucoup de lépreux, de sorte qu'après sa mort, d'autres! lépreux vinrent enlever la terre de sa hutte,, n U min-nt sur leurs lèpres, qui furent guéries. Dans la ville vni.Miu^ vivait une femme qu'un médecin excitait à s.ilisfaiiv ,a; passion; il en vint même à recourir à la force diabolique,' et supplia les démons de tromper la pauvre femme, et ds; l'attirer chez lui. Celle-ci informa le bienheureux Joseph; de sa situation et implora son secours. Le saint pria, et les; démons abandonnèrent le médecin, qui mourut. Lui (Joseph) et son frère avaient été les disciples de Rabban, et s'étaient: retirés ensemble dans la montagne qui s'appi-lh Zi\v.; Us y passèrent quinze ans, sans se voir qu'à ""^ips; intervalles. Lorsque la renommée de Sabriso' se fut répandue, ils se rendirent dans son couvent, où ils finirent: leur carrière. Joseph mourut du vivant de Mar Sabris.)', et mérita, pour comble de bonheur, d'être mis dans le 46 * .jére comme Paul, et alla d'un pas ferme recevoir la ronnc des vainqueurs. Mes yeux, dit-il à son Maître, f[1 fa grande miséricorde; laisse-moi entrer en pais s ta joyeuse demeure. Tu m'as montré dans ma comjaulé, des saints de toutes les classes : des prophètes, apôtres, des prêtres, des martyrs, et des docteurs. Mes c ont vu, parmi mes fils, des vierges chastes, et des aires^ accomplis. J'ai eu une grande joie, quand j'ai an des enfants de mes fatigues, monter sur ce siè^e je vais abandonner (!). il vit dans sa communauté hommes parfaits, pleins de son esprit: il s'émut dans ànie, à un spectacle si ravissant. Parmi ses fils spiri3, i! y en a qu'il envoya devant lui, à la vie bienheue; d'autres héritèrent

de ses vertus, et suivirent ses 3s. Parmi les premiers, il y en a un qui, le jour de nort, fit cette confidence a ses frères: durant soixante un de mes côtés ne toucha pas la terre. Quel est l'homme qui a atteint le sommet de la perfection ? C'est pli, la gloire de Gapitha, village de Marga. Cet homme)ieu avait été le disciple de Jacques le grand, qui il initié à la vie monastique. Il passa quelque temps Ib'Abé, puis il alla habiter sur une montagne abrupte. Il eut à lutter contre le prince de ce monde, et reçut la grâce divine pour déjouer toutes ses roses. Si toutes herbes de la montagne, disait-il, se changent en diaje ne les compte pour- rien: car la grâce divine est forte qu'eux. Il purfia son âme et son esprit, de toute re, et mérita, par sa laborieuse carrière, de ressembler à des flammes ardentes. Je n'ai jamais cessé, disait-il, d'écrire aussi le livre de la Chasteté, p. 78-171). (1) C'est-à-dire qu'il va me remplacer dans la charge de Supérieur.

The text on this page is estimated to be only 19.49% accurate

239 III QUELQUES DISCIPLES DE MAR SÀBRISO' IU'I! Il< v la vie de Mar Sabriso', et de raconter ses haut David, évêque et ange de feu, est une semence que nrir Père enfanta et éleva spirituellement. Il composa les deux histoires des enfants de not Père d'une manière solide et sûre (2). Yozadak, qui (>c vit la vie de Soubhalmaran, fut lui aussi pi cette vigne, et poussa vigoureusement au début de sa carrière. Notre Père eut de nombreux et de saints héritier? et je n'ai relaté de ce grand nombre que quelques-uns en guise de bénédiction. Après le départ de Mar Sabriso' pour la région de la lumière, aucun de ses disciple n'osa s'élever à sa dignité; et parce qu'il n'y avait pas de chef qui remplaçât ce chef plein de grâce, la réunion de ses enfants se dissipa et se dispersa. Dans ce temps où il n'y avait ni chef ni directeur, la semence que jeta nolra! Père se multiplia. Le Seigneur se servit d'un chien pour! amener Koka à la fontaine, où. celui-ci se baigna et se pu-; rificia de sa lèpre. Après sa guérison, il donna ses terrains et ses champs à ce monastère et fut compté désormais; parmi les fils de notre Père. Koka, pour la donation doses champs, hérita un grand honneur, l'honneur dis-je: de donner son nom au couvent de Mar Sabriso' (3). \ (1) Cf. Thomas de Marga, p. 84-85. (2) Ce David, d'après Thomas de Marga, était évêque des Karimj (Kurdes ?) et le livre composé par lui s'appelait le petit paradis. Il vivait temps du patriarche Timothce (780-823) ; Cf. Liber superiorum, lilfcj cap. 24, 20. Sabriso' était mort en 650, et David étant du VIII s., Tant voulant grouper en un seul endroit les célèbres disciples du saint fondai mentionne même ceux qui>nt vécu bien après lui. (3) Dans son discours sur Sabriso', Gabriel de îlossoul. relaie,,; erreur, cet événement au temps de Sabriso" lui-même. t'ur iir, ;par III QUELQUES DISCIPLES BE MAR SABRISO' 238 -^eil par le Juste. Quant à son frère, qui s'appelait Abraham i *' vieillit dans de grands labeurs, et excella \0i la voie de la vérité (1). Des vieillards avancés rendent ce témoignage à Mar Abraham, qu'il parvint mieux __, ',,,, personne à la connaissance des choses spirituelles. ;,j fut embrasé, l'actif ouvrier, de l'amour de son Maître, e(ne sommeilla ni ne dormit qu'il n'ait gagné la victoire. Ses gènesflexions et ses prostrations n'eurent pas de fin, ■t.- j.'.rmes de ses yeux ne tarirent jamais. Une série de labeurs et de mortifications terminèrent sa carrière; et son . descendit dans la tombe jusqu'à la résurrection. Un . ■; 1 1 . des disciples de Sabriso', ne prit de nourriture que manches, pendant tout le cours de sa vie. Qui ne

connaît le vieillard Habib Fhydropique, qui guérissant les es, ne songea point à se guérir. Etant encore un frère, il savait par cœur les deux Testaments, et son v.- était ornée de vertus et de beautés. Le vieillard Hou:i'n,. qui affaiblit son corps par des mortifications, et ne l'i.iii. ni ne se relâcha point, est au-dessus de tout éloge. /i.,iii.-u'cé, admirable vieillard, son souvenir est béni,par- fiil a étendu le cercle des labeurs qui appellent à la \ie éternelle. L'auguste vieillard Sabriso^aux membres courbés, était comme un miroir par ses œuvres étonnantes. Le grand Ahroun, qui fut métropolitain des Razikayé, cl qui appartenait au camp de notre chaste Père^ jeta de la lumière comme une lampe. Rostam, qui était du village ne Hrem, et qui avait le même nom que notre bienheu:,'u î'ère, brilla dans te cénobilisme. 11 mérita de dépeindre ,1) Sur ces^ deux frères dont la vie "a été crité par Rabban Aphnima'•-■■■ et Ilabban Sabriso' Rostam, voir aussi Thomas de Marga, p, 50-51.

The text on this page is estimated to be only 17.61% accurate

241 in mar hnaniso' (663-675 ?) III MAR HNANISO1 (663-675 ?) 2« "s du [""il a :iv;ui\nue. vt rang de ses fils. Le jeune homme reçut des n saint, la tonsure monacale, entra au noviciat, el travailler avec activité. 11 mena de front deux un travail corporel, et une prière incessante. Il achetermina avec humilité les travaux du noviciat, el avoir reçu la bénédiction de notre Père il se relia la cellule pour y vivre en silence. Elle est étonnante h conduite de Hnaniso', qui étant mortel, fit des œuvre; mortelles. Il refusa à sa bouche les délices de l habitua son âme à la nourriture spirituelle, qui engraisse l'esprit. Il était bègue comme Moïse, et la durcie de ses : labeurs avait affaibli la lumière de ses yeux. En pffoi. | \j travaillait toujours et sans relâche, pour rassasier ceux qui avaient faim, au prix de corbeilles et de nattes qu'il tressait. Sa miséricorde surpassa celle de tous ses devanciers; et jamais homme n'a été aussi compatissant que lui. Son! directeur lai ordonna de garder la porte, et il accomplit cet ordre, de bon cœur, huit ans durant. 11 s'éprit de l'idée de: mener une vie plus dure, abandonna pour cela sa Initie,^ et se retira dans le désert avoisioant. Il vr--'!l h>V péniblement dans la grotte qu'il habita, el souffrit beaucoup; de l'amertume des eaux. Là il guerroya contre les démons; et les confondit. Il se plut, comme Jean à habiter avec; les animaux. C'est de là qu'on l'appela à la chai périer,et que l'ordre d'un patriarche le tira par Une fois sur le siège de supériorité, tout le monde lu; \--\-. dit ce témoignage, à savoir que l'esprit de Mar Sa descendit en lui. Les peuples et les nations affluèrent sa demeure pour obtenir la guérison de leurs infirmité; Dès l'abord vint le trouver un citoyen romain dont un œ était endommagé, par Satan. C'est ta renomme i ue su in Iprci pi fC ~" m mar hnaniso' (663-675 ?). Il arriva que Mar r(raais calholicos vint au couvent, et l'ayant trouvé hcf, il fit venir Hnaniso', lui conféra la charge de cur, Féleva à la dignité ecclésiastique, le bénit et i"" ,l,lna les prérogatives de la supériorité (1). Pour tfjjauiso', il reçut de bon cœur la décision du Patriarche, . mit à régir, de toutes ses forces, le couvent et les ti *- v .■ ■..-,>. C'est de Nahsirwan que sortit ce chasseur qui dites chasseurs de la maison de Dieu (2). Il était du 'Adiabène; il convenait que notre Père eût un corn.:ii:i,io pour successeur. Le nom de Hnaniso' signifie : ■ ^encorde de Jésus, miséricorde que le Sauveur répandit ■; sur la maison de son serviteur. Les parents de !!!:iiiiisof avaient une grande crainte de Dieu; lui même ' volontiers leur exemple. Tous les jours, cet enfant -e

rendait à l'église, portait une grande application ; ftuide des livres saints.
Cette étude des livres sacrés ■■'ira peu de temps, car l'esprit sagace du
jeune homme -i'uvn rapidement à l'intelligence de leurs mystères. Il ■::il
lres pieux, et ses mœurs étaient très austères. Il ne ■■'■y.\\[que de son
travail. Quand il parvint à l'âge de è, et qu'il devint homme fait, il se rendit,
sous le de l'Esprit, au couvent de Mar Sabriso'. Notre !'-.■! ■ apprit par une
inspiration divine, la nouvelle de l'arle Hnaniso*, l'accueillit avec joie, et le
compta au (1) La visite du Catholicos Mar Guiwarguis pourrait être placée
vers . (V iw/«; 'ûar Sabriso' éiaat mort en 650, le couvent serait resté sans
su■ :■'.»:■ pendant 13 ans (Sur Guiwarguis, voir Thomas de Marga,. lib.
II, ■v !-, 13, 1G) -) L'auteur fait dériver le mot Nahsirwan de j&aui qui veut
dire chasse.

The text on this page is estimated to be only 21.84% accurate

243 ITI MAR HNANISO' (663-675 ?) frait d'une horrible gangrène; le bienheureux "-Tlu bout de la langue l'ulcère, et l'homme se trouva guéri. Le saint guérit un autre malheureux qui était démoniaque, et le congédia. A son retour, l'esprit impur lui apparut et l'effraya; mais un homme semblable à Mar Il;.;^..' ^,- s-\ . montra aussitôt, frappa le démon d'un bâton de feu-, le".; couvrit de confusion et le mit en fuite. Un autre tomba \ en corruption: sous l'action d'un malfaiteur, des poux pareils à des teignes couvrirent son corps. Cet infortuné vint trouver le saint qui fut rempli de douleur ~ '- ir de son angoisse; il pria aussitôt, le guérit, et V purifia; de sa corruption. Un autre porta son fils, qui était para»-; lytique, à la porte de Mar Hnaniso', l'y laissa et s'en/ alla. Les cris de l'enfant attirèrent le saint qui lui i\\ \ aliaivloiuL' In faoilli:: qu'as-tu petit? Mon père, répondit l'enfant, m'; et s'en est allé; je suis paralytique et je n'ai pas h de marcher. Lève-toi vite, dit le saint, et va attrapper ton père. Aussitôt ses pieds se consolidèrent; il se leva cl se prosterna devant son bienfaiteur; puis il alla atteindre soa -, père qui l'ayant vu, fut saisi d'admiration et béni! ImVu.— Un autre homme, du village de kainai, avait une fille rniir.j que qu'il aimait beaucoup. La jeune fille tomba mah'k Son père la prit pour l'amener au bienheureux; mnie file,: mourut en chemin; il la porta quand même jusqu" u ^{TMV} . Iule du saint, ouvrit la porte, y laissa la morie, ci nppisi l'avoir enveloppée de quelque linge, il sortit. Mar Hnaniso* j était en ce moment dans le sanctuaire; lorsqu'il le qniii-v; le malheureux père s'approcha et le pria en ces ipvmoslaie pitié de ton serviteur, et guéris ma fille uniqn". *■ secours ma faiblesse. Le saint marqua son œil du ; vivant, le guérit et le congédia. Un autre vieillard, 'maie respectable, nous a fait ce récit: dans mon enfance, nnr v démon me tourmentait beaucoup. Mes parents itèrent chez Mar Hnaniso', qui après avoir prié, fit oi le signe de la croix, et me délivra du malfaiteur. io je me suis trouvé guéri, je décidai et résolu de jamais quitter, mais de finir près de lui le cours de ours. Voici une autre parole du même vieillard : je . dit-il, autour de sa cellule, des troupeaux de daims chevreuils, et le saint au milieu d'eux: les daims .-■ trouvaient devant lui comme un troupeau de brebis. o ces fauves pénétra dans la cour du Bienheureux, ,!i!ui bas un petit. Elle venait toujours allaiter son petit. ur, il avait reçu de nombreux hôtes; la bête entra : nlSaila le petit, au grand étonnement des spectateurs. K-< religieux, qui habitaient tout près

;du pont du grand Zab, amenèrent au saint un homme qui souffrait d'un mal de foie, de rate, d'un asthme, et d'une dysurie. as pas besoin, dit le malheureux, que je t'informe de mes douleurs, car mon angoisse rend témoignage à .;■> maux. Le saint l'oignit et le marqua du signe de la :-:ioTiïplion . Le malheureux alla du sang, et se trouva ■!.in:'-diatement guéri de ses maladies. On lui amena un ■!!'■■ homme, qui était chargé de cordes et de chaines, délivra de la méchanceté du démon. Un autre souf

The text on this page is estimated to be only 18.20% accurate

245 V JĪAB 10H.4NNAN (675-692/3) III MAE HNANISO ' 33-675?' 244 trouver le saint pendant que ses disciples le port sépulcre. 11 s'approcha de son cercueil et fut aussi! de son infirmité. lohannan hérita bien de Hnanij ce qu'il hérita son nom. sa charge de sup riea m eurs austères. Le nom de lohannan marque ; ricorde et l'indulgence; lohannan conduisit avec troupeau que son Maître lui confia. Le grand cou naquit   Hazza (i), d'où on le prit pour faire p archers du roi de Perse. Chosrau, fils de Hormizt pour le service militaire; mais l'ange du Seigneur de ses mains. Cet ange lui-même encouragea i'e guida, l'instruisit, et le conseilla de finir ses je la sainteté. Les Dailou miens se saisirent une sec de lui,, mais un ange le délivra de nouveau (2). chaste enfant prit en présence de l'ange l'engage vivre désormais en cénobite. Il entra à l' cole où ma dans les livres sacrés; son esprit s'illumina. jus ses derniers replis, aux clartés de leurs mystère lui-même le conduisit au couvent de Mar Sabriso' ce juste qu'il apprit ce qui porterait bonheur à c'est lui qui le ceignit du diadème infâme de c'est lui qui l'entoura, prit soin de lui et le à l'arme de ses prières. Le jeune homme entra ad'après la règle tracée par les pères, et lermin ri re dans des labeurs o  brillait son humilité men a, sur l'ordre de son père, à garder le sile (1) Village situé à trois heures au sud d'Arh 'es (cf. M.sil (2) 11 ne faut pas confondre ce lohannan avec Inlian dont parle Thomas de Marga (Lib. SI, cap. 23, 2/i, 25, p. fut également emmené en captivité par les Da lotimiens (Chasteté, N  117, p. 50a) . Mit -liant pas qu'elle était morte, il l'appela et elle lui lit. Au seul mot qu'il lui dit, l me lui revint et elle parla au saint. Il la rendit à son père, qui ; vue, fut rempli d'étonnement et tomba aux pieds iste, auquel il avoua que sa prière avait rendu -, la morte. Le saint lui défendit de publier le fait i vivant. Vinrent des hommes de Nahsirwan, village lu saint, portant un garçon qui était tenté par l'es..   impur. L'enfant commença à s'agiter et à se délecter ; dans un jeu. Le saint le gronda et aussitôt le le quitta. Un sorcier apporta au saint du lait tourné isonn ?) et il le conjura d'en boire, affirmant qu'il ,,ji lres bon. Pour le saint, parce qu'il savait ce que V liquide contenait, le laissa pour le lendemain; le ver à \, et il devint infect. Un jour, pendant qu'il tenait -cours aux frères, il devint comme une colonne de ..  . lue autre fois, on vit dans sa cellule une lumière sans .e, pendant que lui était semblable à un feu ardent. Le nombre des frères s'accrut prodigieusement et le couvent devint aussi florissant que

Jérusalem aux jours de NiImIiIOD. 11 termina sa carrière dans l'arène spirituelle, et voyant que son temps d'aller chez ses pères approchait, il convoqua les frères, leur donna des conseils et des instructions, et ceignit la tête de lohannan de la couronne k directorat. Il décéda, entouré de respects, et alla rejoindre ses pères; son cercueil fut déposé à côté de celui v de Mar Sabriso' (i). Un homme affligé d'hydropisie vint (i) Sur Mar Hnaniso' voir encore le Livre de La Chasteté, K° 62. p. 'i'-tsi. Nous conjecturons que Hnaniso*" aurait gouverné le couvent pendant "■ an-, et qu'il serait mort par conséquent vers 675 (cf. plus haut^ p. %Q)

The text on this page is estimated to be only 18.23% accurate

247 V MAR IOHANNAN (675-692 / 3) père. Sa cellule était à la distance de mille r aimait la solitude et le silence complet. Une f la nuit à la communauté; il faisait sombre. Ui rificait tous ceux qui venaient par ce chemin; le fut nullement effrayé. Des Arabes vinrent an lentes aux environs du couvent. Leur chef h saint et allait souvent chez lui. Le saint résob dre visite à cet homme et de s'acquitter des d lui imposaient ses visites. L'infidèle avait des cl blés, qui à la vue du saint, se prirent à le et le flatter en remuant leur queue. Les Arabes en s'étaient approchés pour nuire au saint, et qu; prirent ce qui eut lieu, ils furent frappés d'é Un chameau, qui appartenait au couvent, ent et gagna le désert. Le saint l'arrêta, le ram coucher, et apaisa sa fureur. Un frère eut 1 fermées par le démon: il se procura des linges ; touché le corps du saint: à leur approche i Ti ;•]>: '■h lune i -. ∴. h' ||| '■veilles av.in.'iilJ i-f i'-ouvr.-i O'Ilîlil].-.; mil tm> i- 15 l'ouïe. Dans le voisinage du couvent se trouvait un vilJ lage dont les habitants étaient tourmentés pai le saint en délivra quatre-vingt. On lui amei ne homme récemment marié, et dont le diabk possession le jour même de ses noces. Le délivra, et le renvoya prendre sa femme. Poui il n'apparut plus au jeune homme. Un saii vint visiter le Juste, qui à la nouvelle de si alla à sa rencontre et l'embrassa affectueuse chef arabe vint au couvent et fixa son sèjou huttes* des solitaires. Le saint le pria par de transférer sa demeure, mais l'infidèle ne lui ré par des réprimandes amères. Il le maudit, ef : (lïauib,i \m-.uiw arrives, i mi. Ūft ■!..w !,.,L-milK! V MAS IOHANNAN (675-692/3) 246 et posséda véritablement le silence qui donne la l'âme. En lui s'accomplit la parole dite du fils de il n'a d'égal ni parmi ceux qui l'ont devancé, i ceux qui l'ont suivi. 11 alla dans la montagne (1) visiter les solitaires et se conduisit selon l'esprit, 'il fût dans la chair. De la montagne il se rendit i lieu plus reculé (2) où iihabi'a et où il engagea ibats qu'un, homme ne saurait soutenir. Un figuier iussé à l'intérieur de sa cellule; dans son grand lien il refusa à son œil le plaisir de le contempier e ses fruits mûrs commençassent à tomber (3) . ;1 regagna le couvent de son Père: arrivant au 1 le traversa à pieds comme à sec. L'ordre qui u peuple les eaux du Jourdain, ce même ordre es eaux solides sous ses pieds^ par l'intermédiaire ge. Il chargea du joug divin les enfants de sa qui devinrent des hommes admirables, actifs, robusaillants. Etonnante est l'histoire de Mai Gausiso', du saint. Eclatants sont les hauts-faits de Nés: , - v)n neveu.

Devenu supérieur à la place de Hnaniso'. n peignit l'image de son Père et de son grand) Iso'daah nous fait connaître celle montagne qui n'est pas nommée la montagne de Zamar située à huit heures au N. O. de Mossoul e la Chasteté, h" 63).) La locution ii>&\ ^p ààS ne serait pas un nom propre et ne sipas la montagne de Bar Toura (Livre de la Chasteté, N° 49), a cru A. Scher (loc. cit. p. 190) mais bien en dehors (ou loin) mtagne.) Cette phrase a été moins bien comprise, croyons-nous, par A. Scher stime de la manière suivante : « n'ayant pas pu supporter la douToir sécher un figuier qui était dans sa cellule, il résolut de . » (Loc, cit. p. 190) .

The text on this page is estimated to be only 15.11% accurate

mu 249 VI MAE SOUBHA-LMAÏUN (693-729) Son corps fut déposé à côté de celui de ses parents; il avait déjà laissé sa charge de directeur à Sonhw" 1 maran. Abba Simon de la ville de Senna pressentit sa mort et en déclara l'heure même à ses disciples. Un beau nom que celui de Soubhalmaran, car il invite / ceux qui le prononcent à glorifier son Maître (2);. C'est au village de Sisoh que poussa ce rejeton à nobles racines; il est encore Ma'lthanien, parce qu'il doit entrer à la vie (3). Les parents du jeune homme relevèrent dans les livres saints, et il arriva rapidement à la tente de Mar ! SabrisV. A cette époque Mar Iohannan, qui gouvernait et dirigeait le couvent. C'est chez lui que vint le modeste Soubhalmaran ; c'est lui qui le revêtit de la robe de la justice, et le ceignit de la couronne spirituelle. Le jeune homme passa par le noviciat; et alla s'asseoir dans le silence de la cellule. Il accomplissait sur sa propre personne tout ce qu'il voyait en son admirable maître, A l'heure de son départ pour le ciel, Soubhalmaran désigna Soubhalmaran pour lui succéder au directeur. (le furent les instances des frères et les ordres du maître qui contraignirent le Juste à accepter la charge; «!■ Mipéricor. La parole étant impuissante à célébrer «^ hauls-fête^ (1) Si la date de 675 que nous avons assignée (p. 22i) pour la mort de HaanisV est vraie, Iohannan qui mourut en 692 /3 aurait dirigé le couvent pendant 17 ans. La date de 692 / 3 pour sa mort est confirmée par le M suivant : Soubhalmaran , son successeur est dit avoir E.,uv«™ le couvent pendant 36 ans et être mort en 729; Iohannan donc son prédécesseur «Ht nécessairement mort en 729-36 = 693. (2) Soubhalmaran signifie littéralement gloire à Noire *«J«". (3)Le village de Sisoh était donc près de Ma'alia. au sud de Belh Nouhadtt. 1" ' 'ÏÊÊÊÊÊÊÊÊÊ MAR IOHANNAN (675-692 / 3] 248 -"TTTr monstre : elle enfanta, dis-je, deux personnes sVfR " un seul corps. L'infidèle s'humilia, et pria le 'ïi? Trôner la mort du monstre, et de lui épargner * , jnmres de ses compagnons et de sa tribu. Sur f "-M,"oféré par Mar Iohannan, Je monstre mourut -.oiv cuilta immédiatement le couvent. Un démon vint demander sa guérison, mais le diable le "m- nful même son arrivée à la demeure du saint, "h-'irx sont ceux que le Bienheureux délivra de satan. ...•-tri de Beth-Nouhadra a déclaré que le saint vint 'i.nie- fois à son aide. Une femme stérile du village de j

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

251 vi mar soubha-lma«an(693-729) cellule de Sonbhalmaran. Lorsque je fus, dit l'ai la terrasse de sa cellule, je le vis entre deux colo feu: j'en fus effrayé, terrifié et étonné; je le suni, me permettre de quitter en paix sa cellule. Le l reux me congédia et me donna en outre des datte contais le fait à mes camarades qui ne voulurent j alors ils se rendirent tous ensemble à la hutte du \ ils y virent de leurs porpres yeux tout ce qu'ils entendu, y crurent, et s'en retournèrent. Une fe Hayghala était fortement tentée: elle vint trouver qui lui passa du hnana, la guérit et la congédia. amena un homme du village de Harbath-Saplè; i vra de l'obsession du diable. Un autre malheu même village avait été lié par les diables. Le s. et ses chaînes tombèrent sur-le-champ. En um indéterminée, les Barbares mirent en faite les hab pays. Les frères voulurent cacher les livres du Le saint leur prédit l'avenir et leur annonça qui tnrbateur serait tué sans trop de délai. Le che barbare tomba malade: il était d'un haut prix. N le guérit, et son maître en rendit gloire au Sei notre Père. Une fois pendant qu'il était dans le s les frères le virent prendre tout à coup une figur Un des frères tomba malade, et personne n'en naissance. Le saint reçut une inspiration au malade, il alla le visiter, l'encouragea, et le gi le-champ. Des frères allèrent un jour à la monti apporter du vin. Ils avaient fait une parasange l saint envoya les rappeler. Les frères lui en den la cause. Vous verrez tout à l'heure, réponditarrivera : la pluie, la grêle et la neige tombé :Ui ' • '111 pria, ; 10' ' 'le ■U 'lu A "II!. ! 'd'il un n.- ... *n 1* l'P'Ili ! 'I'i J trois VI MAE SOUBHA-LMARAN (693-729) 250 obilier ans bornons à affirmer qu'il fui, en tout, égal à ses Il était l'économe fidèle qui accomplissait en tout le de son Maître; et qui, au temps convenable, réiiî les vivres en Ire les frères et les enfants de la . Un frère vint un jour loi demander quelque chose i autre frère malade; le saint la lui accorda et lai i de s'en aller au plus tôt possible,car il sentait lait opérer un grand miracle. Le frère sortit de i, mais il alla s'asseoir dans un lieu qui donnait jellule, pour être témoin de l'issue de l'affaire. Au uoment, des arabes vinrent entourer la hutte du I; ils amenèrent une femme âgée que le diable, obît qui, sous l'action du malfaiteur, avait, perdu la d'un de ses yeux. Elle fut introduite devant Mar maran, qui après avoir prié, la marqua du signe roix, la guérit, et lui rendit la lumière au grand îent de tout le monde. Une autre femme, concubine abe, vint le trouver; il lui donna du hnana et ble la quitta. Un hérétique vint chez "lui ; les lui avaient appris une chanson

immorale qui chos oreilles. Le saint lui dit: je t'ordonne de gloPère, le Fils et le Saint-Esprit; pendant qu'il ainsi, il oublia sa chanson, et ne s'en ressouvint e gouverneur du pays vint au couvent, enflammé î et de rancune contre les frères. Mais, à la vue de maran, sa colère fit place à la douceur, et il avoua ait le feu de sa parole qui avait apaisé son courts Barbares Tinrent la nuit le dépouiller, mais ît perdre la vue. jusqu'à ce qu'ils se fussent rené autre fois des voleurs avaient tiré au sort le du couvent. Un d'entre eux eut pour partage la

The text on this page is estimated to be only 18.73% accurate

253 VII MAE PRaNGÉ (729-751' d'une science élevée qu'il dirigea sa marche vers cè~èoiôI : vent. Il fut le disciple de l'auguste vieillard Sôubhalmaran. Les œuvres qu'il réalisa dans sa vie commune, et dans sa vie retirée, sont si grandes que jamais horcervu- tle pourra décrire son admirable conduite. En lui s'accomplit' '-.; ce que dit le. Seigneur touchant le fils de Jessé : jV, :t ..!iVé David un homme selon mon cœur ; il fait ma volonté. Marlohannan, métropolitain (i) , le demanda une f..i\$->; pour gouverner le couvent de Mar Nestorius (2) ; SouhW ""\ lmaran fit cette réponse au chef de l'Eglise : le couvent - i aura besoin de France sous peu de temps . Lp hion- ■ '< heureux fit un miracle avant même son a\i'iein.i.l ù \%/~: -;\ dignité de supérieur. Il le fit en faveur du frère d'un , hères pour garder Prancé, de peur qu'il ne prît la fniio. Us frères firentlagarde autour de lui, sept semaines ilm-:ml:mat|profitant d'une occasion propice,le saint quitta sur-k-clminp le pays. Il se rendit une fois au couvent de Mar Ha/ki. ■]?). (1) Mar Ioliaiman fui, d'après Thomas de Marga (Lib. II, cap, 30, 36) sacré métropolitain d'Adiabène par Sliba-zkha (714-727 j . Il vécut aussi pendant quelque temps sous Mar Aba 'il (762-752) lequel contraignit Mar Aba, supérieur du couvent de Bélh 'Abé à le remplacer sur le siège d" A rudes. (2) cf. le Livre de la chasteté N° 48, p. 471. (S) Couvent situé près de Dakouk, à neuf heures su sud ùc kerkouk (Voir Livre de la Chasteté, N° 85) . 17 * VI MAR SOUBHA-LMARÀN (729-751) 252 .''','. durant, et personne ne put résister à la violence de in. Pendant un été, il y avait à quelque distance :". ..juvent un amas de blé à battre. Les enfants se prirent à dire des chansons immorales. Le saint se leva ' . ;--, matin, et alla chasser ceux qui avaient chanté; il fendit avec autorité de faire entendre à l'avenir de ' ii.j}}1.3 chansons au couvent. Un frère fut saisi par la i:,-.It :• on lui apporta quelque haillon qui avait touché : du saint; l'ayant approché de son corps., il fut r i.iinl guéri. Il exerça la charge de supérieur pendant -i\ ans (1), après quoi il alla rejoindre ses pères spi— , -m'ls. Il convoqua les frères, les exhorta à garder la vérité i;i-iilit son âme aux anges qui étaient venus la chercher. Son corps fui déposé avec un grand honneur à côté v v .Viùliiii des saints : de Mar Sabriso', de Mar Hnaniso', Marlohannan. Sa mort eut lieu en l'été,de Fan 1040 vujivi-s, le deux du brûlant août. Il bénit de sa droite 0:1 disciple Rabban Prancé et lui ordonna de gouverner ■■■■■■■ >.>in l'assemblée de ses fils. Le parfait naquit au village de Hrem (2), dans

;.\.ii:iliènc, de parents fidèles et riches. Les ayant perdus, élevé avec son frère par son oncle maternel. Ils >'if-nt tous deux à l'école de leur village natal; son ■'.■;..■ le devança et alla se faire moine an couvent de saint ;':■ "■) . Pour lui, il resta quelque temps à l'école; ce ne ": qu'après avoir fait ses provisions et avoir paré son âme Le livre de la chasteté dit 35 ans (N" 64). (■J! C'est le village du fameux écrivain Sabriso' Rostam dont a parlé ■-"- auteur, p. 238; cf. Thomas de Marga (Lib. II, cap. 17, p. 84-85). Sur Mar Job qui vivait au commencement du VII siècle, voir le livre l Metc, E" 44, p. 468-469.

The text on this page is estimated to be only 17.47% accurate

VII 1UR PRàNCÉ ('729-751) ce ' fit! 255 r^biôtrT^^ a«it sur les pierres insensibles qui éclatèrent en ici,, c!l(JS contre ces méchants. Il fit trois miracles, au moulin même; ce qui les confondit. 11 fit signe à la meule,et voie? -/'le ne fonctionne plus. Sur un second ordre,elle comi ■ à moudre: sur un troisième, elle se met à mar-l:-i-.li monter des eaux du fleuve sur un lieu élevé; les diables avouèrent que la force divine lui fit faire cela.il fa*^,: ^ une source appelée source du roc des corbeaux, qui don- - ^ nait beaucoup d'eau; car en venant y boire, les Âradéens causaient beaucoup de mal au couvent. 11 efcu! \u-< l.,^ . ble, très zélé, très pieux, et très doux. Il ny ^vul personne qui approchât de son zèle et de £

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

257 VII MA.R FRANCE (729-751 maison SI Urai du hnana, et l'épidémie l'épargna. Un homme de de Siméon fut atteint de la peste et son corps en Un Sr.; par sept endroits. Il vint trouver le saint et lui tn son mal; il fut guéri par la vertu de la grâce pagnait le bienheureux. Be ses jours, une famine rava«èà ^ ce pays. Des hommes vinrent le consulter sur le lien or~.1 ils devraient se rendre. Ne vous éloignez pas, répliqua u Juste, car le Seignenr va soulager les hommes. Le bienheureux fit un voyage dans le dessein de ramasser de* vivres pour les frères. Le long de son chemin il opéra fe* I prodiges étonnants: Le saint descendit à Mahozé(i) ef ; H dans le pays de Sen'ar. À cause de lui le nom du Christ gagna du terrain parmi les païens. A son retour, les 'l voleurs dépouillèrent ses compagnons. Mais, ayant subi un châtement sévère, ils rendirent les objets volés à leurs maîtres. Un arabe fit cette confidence en i'étayant d'un serment: j'ai vu Rabban passer le Zab, sans que ses pieds fussenfc. % mouillés. Deux frères lui demandèrent la permission de faire un voyage; il leur refusa leur demande; car il s:iv;tît que la mort de l'un d'eux était proche. Ne lui -.ivmil pas obéi, et ayant foulé son ordre, l'un d'eux fut enlevé par li/ ■", mort selon la prédiction du saint. La fin de celui-ci -\\^ •{ chait; il convoqua les frères, les bénit, et les exhortai-.^ suivre toujours la voie de la justice. L'un d'eux lui dit-, ' :\ Je suis saisi de crainte, car des tourments affreux nous attendent. après ta mort; n'aie pas peur, répliqua le saint: ta fin approche également; sa parole eut son entier accomplissement. Sa mort arriva le sept du mois de février, (1) C'est-à-dire dans les pays des environs de Séleucie et Ctùsipbott qui devaient bientôt disparaître complètement à l'apparition de Bagdad Mt«-, par Abou-Dja' far-al-Mansour, le deuxième calife Abbaside. VII MAR PKANcli (729-751) 25e ■ oc. du saint il en fut complètement délivré. Un ' ' ■ i.tnme de la même maison était lié (ne pouvait-il ii!tf anDÎ ocher?) de sa femme; Le saint l'oignit et le délia "" Avement. Une femme de Bêth-Madavé était fortement "".. e|ie fut guérie par les prières de Rabban France, v lui amena un enfant arabe paralytique. Il fit sur lui i""-i et lui enlevèrent tout son bien. Le malheureux •'ni raconter le fait au saint qui lui donna l'ordre d'aller -hercher ses meubles dans les décombres de Beth-Gasai. ri g'v rendit, et recouvra ses biens. Un des principaux du pavs" était à l'article de la mort. 11 envoya dire à Rabban: nrie pour moi , seigneur, afin que ma vie se prolonge. Le 'ml pria, , et une année entière vint s'ajouter aux

jours àa malade. Tous ceux qui virent et entendirent glorifièrent pieu . On lui amena un enfant de Beth-Bou'^ai, qui était tenté -par ■ le diable. Le Saint le délivra de la crainte de l'esprit malfaiteur. Des hommes de Beth-Garmai vinrent passer le Zab; le courant emporta un jeune homme d'entre ml Ses parents informèrent le saint de son naufrage; il les encouragea en affirmant que le noyé n'était point mort. En effet, il avait invoqué le nom de saint France, et le Mire do celui-ci l'avait exaucé et l'avait immédiatement retiré des flots. Il se rendit auprès de notre chaste Père, dlui avoua que c'était lui qui l'avait retiré des flots gon'■'.> ili'S eaux. Une peste éclata en Adiabène et fit de nombreuses victimes; tous ceux qui imploraient le secours de Prancè étaient épargnés. Un noble d'Elkadan, village de iiebton, dont les enfants avaient succombé dans l'épidémie, eut recours aux prières du saint; celui-ci lui passa

The text on this page is estimated to be only 21.84% accurate

IX MAE MARAN-' AMMEH 259 accomplit le temps de la vie commune suivan! le* ordrùP des Pères. Etant novice encore, un miracle en! lion en sa propre personne : il tomba, la tête en avant, dans im -• four qui ne lui fit aucun mal. Il revint au couvent vers le saint Iso-'-Ammeh qui lui prescrivit de praiqu.r de nouveau la vie commune. Maran-' Ammeh lui obéit et mena une vie qui fit l'admiration des frères. Ces derniers supplièrent Rabban d'ordonner au bienheureux de se rehror dans la cellule. Il alla donc, sur l'ordre de l'admirable vieillard, se renfermer dans une butte; il ne prenait |.-ii.lnnUouie la journée que six bouchées de pain. Chaque j..urr il récitait deux fois le psautier, et faisait trois milli- |.msirations. Quand l'heure de la mort sonna pour Iso-'-Aimneh, l'auguste vieillard bénit le pudique Maran ' Ammeh, et rendit l'esprit. La renommée de Maran-' Ammeh brillh r.,mme un éclair, et attira des foules d'affligés qui vinrent demander la guérison. On lui amena une femme que l>- «lôinon tentait sans relâche. Par ses prières, elle en fui .lùliuve et retourna à sa maison. Une autre femme de Sahri-an.ou Beth-Nouhadra, était couverte d'une lèpre. Les prièio? du saint purifièrent son corps. Une jeune fiancée de BelhHdathayé eut une grande tentation. Le saint lui donna du hnana et la guérit; elle put ainsi se marier. A la vue des 'foules qui venaient à lui, le saint s'enfuit pendant la nuit à la montagne de Zinai. Voyant son silence troublé là aussi, il se rendit au couvent de Betb-Marguaal!., où il ressuscita un mort qui avait été enseveli sons les briques d'un mur, et qu'il rendit vivant à^son père Orogh; celui-ci fut saisi de stupeur. Le fils de Iso'yahb, Zinay^ (1) Voir le Livre de la Chasteté, N° 119 VIII MAR KNOBAYA.; IX MAR MARAN-'AMMEH 258 .'!ÖO ."!.* des Grecs, après vingt deux ans de directorat(l).)rps alla rejoindre avec honneur et gloire ceux de "l. nères. Après sa mort quelques-uns de ses disciples dii\, le couvent pendant un certain temps, mais étant aïbles pour pouvoir accomplir leur chargeais s'enfui:un après l'autre. Alors les méchants se mirent à mer les frères au mal, à piller les aires du couvent, jhanger les limites de ses terrains. Dieu amena ici rable Mar Knobaya qui se plut à s'appeler ainsi. ; ,Jacrmina les limites avec des peines et des fatigues '!' ,■:.,! an tes. Il couronna ses labeurs par une mort cruelle. :i

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

261 IX MAR MARAN-'AMMEH et le saint le guérit et le congédia. Un jour il >liri\{ .j3 désert, et rencontra un homme qui se frappait à .-^j, (je pierres. Le saint se saisit de lui, pria et le délivra de son/ épreuve. Après quoi il l'interrogea en ces termes : qui estu? D'où es-Lu? Quelle est la cause de Ion affliction ? Je suis de Dahkané de Beth-Bgas , répondit le malheureux; une femme méchante me fit perdre la raison par ses maléfices. Te voilà guéri, répliqua le bienheureux, retourne à];i maison; cela dit. il le guérit et le délivra du démon. Désirant être plus en silence, il vint au couvent de notre Père Sabriso"; les frères l'accueillirent avec tous les honneurs dus à sa sainteté, et le regardèrent comme leur père et- leur directeur. Le chef du pays, Sabriso1 fils de Nekhwar ()), le grand, vint le visiter; il était accompagné de tous ses frères et de tous ses parents. Une jeune fille désira entier en religion et perdit le goût (elle détruisit la beauté de son visage ?); son père vint en infoimur le saint; elle n'est pas sous l'action diabolique, elle veut se faire religieuse, laissez-la faire. Elle entra donc en religion, et avoua à son père Aphnimaran que la chose s'était passée comme avait prédit le saint. La fille de Jacques était agitée par le démon;le saint pria et la guérit. Il délivra du diable une païenne de Beth-Hadathayé. 11 rendit la vue à un \hdathanien aveugle; il arracha le prêtre Addai à la gueule de la mort. Il se rendit du couvent de Mar Sabrisn- -2...i Khantour.et descendit dans l'église du village de 'Obid. (i; A.Scher (ibid. p. 194, N. 8) émet l'hypothèse ,très probable.que ce personnage serait le père de Hassan, gouverneur de l'Adiabène, à la demande.; duquel Thomas de Marga écrit le 3° livre de son histoire monastique (Lib.Mf, cap 1, p. 141). (2) Il s'agit de Sabriso' de Bèth-Nouhadra dont les ruines existent de nos jours (Livre de la Chasteté, N°26). IX MAIt MARAN-'AMMEH 260 . ; h, parole parles maléfices du diable: son père l'amena . nt qui lui donna du hnana,etle guérit sur-le-champ. _ : p..;h Margana il se rendit à Beth-Samona (i), où il - n séjour croyant qu'il n'y serait pas connu. Une femê Bar Sanir était dans une épreuve ; elle se rendit .;,-, s de lui et par ses prières elle fut soulagée, de Bethv.:jy.:ia il se rendit dans le pays de Marga et se retira :;i ie" couvent de Resa(2)sur une montagne élevée. Là il ■,-,->cita le fils unique d'un certain prêtre nommé Daniel dont il blâma le peu de foi ; comme fil autrefois Elisée on disciple. Ayant commencé à vieillir, et son corps ^iïi.iil ilissant de plus en plus, le bienheureux alla haprès d'un village appelé Kaukab ; en

descendant - T.i.nta une bête intraitable qui devint docile par ses ■i.res. Un hérétique aveugle vint le trouver; il rendit ■-Minage à Mar Nestorius, et les prières du bienheureux ■.: ouvrirent les yeux. La fille du même hérétique était ;.■■:.- 'me tentation; quand celui-ci s'affermir dans la foi, manda; pour lui, il les nia; alors il le maudit et le 1 _;;iii]per;le voleur, saisi de repentir, rendit les chaussures, (1) Voir le Livre de ta chasteté N° 25 et 51. (2) cf. Thomas de Marga, Lib. YI, cap. t. p. 3ù5.

The text on this page is estimated to be only 16.62% accurate

263 X MAR IOHANNAN ZABDIKAYA me. Si quelqu'un désire voir tous les détails de qu'il lise son histoire. écrite par Paul,(i)évêque. Iohannan fut l'image de Mafan-'Àmmeh et assez longtemps le couvent dont il avait été un des < Tout d'abord il passa vingt ans dans la pénitence; c ayant expiré, Maran-'Ammeh (2) métropolitain d'j l'obligea à venir remplacer le chaste Maître, Il bientôt au couvent de Rabban Ahrorm(3); niais Neslc métropolitain , le fit revenir. Il vieillit dans des qui dépassent les forces des hmnaismt mourut avec Son corps fut déposé dans le marlyrium. On rap. poi depuis qu'il embrassa la vie monastique, il ne but ni gea avant le coucher du soleil, et que parfois il nait de nourriture qu'une fois chaque deux jours; q fois des légumes tenaient lieu de pain. Mar Sabriso'. fils d'Israël lui succéda; il mai ses traces, et excella dans la pratique des vertus. Eut sa provision faite pour le grand festin, il qui terre, et son corps fut déposé dans le marlyrium de ses pères. C'est ici que se rendirent célèbres Habl (1) Cet écrivain de. la (in du VIII S. nous est inconnu, (2) Maran-'Ammeh, métropolitain d'Arbèles, vivait sous Jacques (754-773); voir Thomas de Marga : Lib II[, cap. 8, p. (3) V. le Livre de la Chasteté N° 118. (4) Nous savons par le Syn, Orient. (p. 608, n. 3) qui métropolitain de l'Adiabène. fut témoin, en 790, de la rétractation un autre Nesiorius, prêtre du monastère de Mar lozadak, accusé nisme. Iohannan étant donc Pavant-dernier supérieur du couve cessent- ne paraissant, pas, d'après le contexte, avoir eu un k ajoutant même à son âge les courts intervalles mentionnés dans s: de la composition du document ne peut pas être reculée jusqu'apr moitié du IX s. et Sa date de 820 que nous lui avons assigni comme probable. patti M';.' uni lu IX MAE MARAN-'AMMEH 262 ■être qui reçut le saint dans sa maison n'avait pas nt. Il lui donna du hnana. et le prêtre eut quatre ;G revenant au couvent, il délivra de Satan le fils c et de Hormez de Beth-Rébai. Il guérit une femme (ii Saine, que le démon avait souillée. Il délivra du le fds de Basses Bar Bâ'nayé. Un prêtre do village iaï était agité par le démon, qui à la fin du compte, , gla et loi enleva la vie, L'auguste vieillard le ressuscita ■s prières; il envoya son disciple auprès de lui, et lui fit sa croix sur la bouche, il guérit trois hommes aient éprouvés, et délivra du diable un cénobite qui i son service. Le vieillard Kozma a rendu de loi le mage, que rien ne pouvait lui être caché. Le même a déclara que Notre Seigneur parla au saint face à de l'image qui était dans sa cellule(i). Yonan.

frère izma, a dit lui aussi, qu'il vit un jour Maran-'Àmtbut resplendissant de lumière . Ces deux rejetons v talent sortis des tiges de la vigne de Mar Sabriso% dirent eux aussi célèbres. Après un long séjour dans tivent, Maran-'Ammeh se retira à Beth-Raïkana sur ■ds du ïigre;raais ayant pressenti sa mort, il se hâta tourner au couvent du grand Sabriso'; il convoqua res, leur donna des instructions, les bénit et désigna e successeur Mar iohannan Zabdikaya . Se voyant sur le point de toucher à la couronne, il rendit l'âme;)rps fut déposé dans le mariyrium à côté de Mar ;o! et de ses saints enfants; ainsi descendit dans la , ce corps qui avait brillé dans l'ascétisme. Il vécut uinze ans dont quatre-vingt-cinq dans le monachisLes Nestoriens n'étaient donc pas iconoclastes.

The text on this page is estimated to be only 17.19% accurate

"PPILQWE.265 iTû^aTlMm^oi dont le Met «le nwlicaltontT"^
des poissons el dans la mer et sur la hm.H l,o.,imv/j que ton rang est plus
élevé que celui de tous 1pS i-Ji-restres ! toi qui as repris les travaux
d'Antoine et dt; >;i lioii^ 0 Père qui a eu des fils spirituels ! tu as engendré
des enfants de ton vivant, tu en as engendré de binn plus nombreux après ta
mort. Qui a vu un père qui eng-mltre après sa mort comme le fit notre Père
qui a étendre et allaité des enfants après sa mort plus que dans sa vie ! il
engendrera encore jusqu'à l'apparition du lus do 1),^, Heures les troupes
que t'a données ton jujic M qui S6 sont multipliées! car tu les avais
marquées du <.kne del="" croix="" ce="" n="" pas="" la="" l="" que=""
notre="" lyr="" prendre="" apr="" sa="" mort="" par="" qu="" vit=""
pour="" son="" dieu.="" g="" qui="" a="" enfant="" des="" fils="" spirilni-
ls="" car="" il="" souffle="" et="" op="" o="" veut.hcureux="" tu=""
seras="" au="" jour="" de="" glorieuse="" du="" c="" entreras="" avec=""
lui="" en="" compagnie="" tes="" dans="" le="" s="" delavie.=""
heureux="" les="" rangs="" lils="" t="" entoureront="" ton="" verra=""
leur="" gloire="" ineffable="" parmi="" enfants="" u="" y="" pr=""
respectables="" martyrs="" confesseurs="" lapid="" troupeau=""
solitaires="" moines="" te.="" brebis="" docteurs="" pasteurs="" ra-.ij.-=""
w-s="" proph="" ont="" vu="" choses="" futures="" h="" bataillons=""
directeurs="" couvents="" monast="" agneaux="" fr="" laborieux=""
etot="" fl="" v="" wimu="" d="" jroses="" poss="" soldats="" ues=""
uernors="" rev="" ta="" mar="" sabrison="" f="" joseph="" encore="" p=""
sortirent="" donn="" fruits="" m="" hormezd="" kodawi="" sur=""
montale="" zina="" thaumaturge="" rabban="" sliha="" est="" nid=""
grandit="" hdiri="" mourut.denah-maran="" aussi="" couvent="" b="" .=""
la-mort="" sabrison="" bar="" isra="" fut="" congr="" toute="" enti=""
se="" dispersa.="" mais="" bien="" renouvel="" pieuses="" personnes=""
li="" r="" nos="" br="" restaura="" ruines="" releva="" raffermi=""
verrous="" el="" seigneur="" un="" temple="" magnifique.="" ici=""
parvint="" sommet="" :="" vertus="" corps="" martyrium="" peu=""
cent="" vingt="" ans="" dont="" plus="" quatre-vingt-dix=""
monachisme.="" porta="" joug="" pierre="" labeurs="" surprenants.=""
excell="" pratique="" sont="" nombreux="" seul="" connaît="" leurs=""
noms.="" esten="" abr="" ses="" march="" j="" laiss="" :i.-n=""

nombreuses="" celles="" ma="" pu="" contenir="" toutes.=" tout="" ai=""
louchant="" ces="" saints="" authentique="" biographies="" je=""
recueilli.o="" toi="" cette="" petite="" ville="" situ="" rive="" gauche=""
israrid="" z:il="">. (2) Bourg aux environs de Rawandouz*

The text on this page is estimated to be only 16.57% accurate

EPILOGUE 267 SSS^T^^^lé^r^rdélivras les hommes dTk
méchanceté du malfaiteur. 0 Sabriso', tu enfouis dar,= la ; farine le levain de
la vie:et ton œuvre renfermera toujours,, le levain de la grâce. 0 Sabriso' ,
tes prouesses me troublé- rent et tes exploits me réjouirent; ton histoire me
fit fivRlir et ton souvenir me dérouta : gloire à celui qui la honoré.--', 0
SabrisoStes hauts-faits sont ineffables et longs i-. .i-Vf,,, et la terre entière
ne saurait les exalter. Maintenant ,,ne : mon discours qui retraçait ta vie a
été vaincu (par ta sublimité), demande à ton Seigneur que nous soyons
violoneux par tes prières. Maintenant que la plume de imt^,, s'est redressée
et a avoué son incapacité demande a ion Seigneur que nous imitions ta
conduite. Maintenant que la langue charnelle s'est lue dans la publication
,1,. la gloire, demande à ton Seigneur qu'il fasse tairo. .m. i»...,* . la foule
indomptable des démons. Maintenant que 1, silence a succédé à la parole,
demande à ton Seipii-.ir qi,« nous trouvions enfin le repos des passions
charnelb ^Maintenant que le cœur a confessé sa faiblesse pour 60.unrnn.iM
tes beautés, demande à ton Seigneur qu'il lave, par * beauté, nos souillures.
Prie pour nous tous, afin qu.- n,u vsv ions selon la volonté de ton maître: tu
te réjouie !U01» de nous, ton maître sera glorifié, et nous serons comble, de
miséricorde; amen. II. ±210 5 240 1 ERRATA errata l'ilôt III IV
EPILOGUE = 266 "T^Tèdificateurs de temples, et des constructeurs
d'autels; il dans les phalanges de tes disciples des combattants ',' ont réfuté
toutes les hérésies, et dans ta suite des i-mtnes qui ont bien établi la vérité
de la religion. Tu - ce que le cerveau est au crâne, et tu envoies sans cesse
l'vie à tout le corps. Tu as Joseph et Abraham pour objet , tes regards, tu les
vois, et ton œil se réjouit de leur . î. Tu as Hnanniso' comme un nez avec
lequel tu respire une vie pleine de félicité. Le pieux Mar lohannan «a la
langue par laquelle tu dis une gloire nouvelle à ton Miitre.Tu as Àhroun,
Habbib et Houneinpour des oreilles -..c Ifsquelles tu entendras la parole dite
au bon serviteur. Tu as France et Soubhalmaran pour des mains avec
;... "iiclli!s tu recevras des dons magnifiques. Tu as le saint 1 martyr Mar
Knobaya pour une poitrine avec laquelle tu î aspireras à pleins poumons la
révélation de l'esprit. Tu as j Vaiiiiî-'Ammeh pour un cœur au moyen duquel
tes enfants | ...■•.|iiii, reut toutes les sciences. Tu as l'ensemble de tes disci
■& pour des pieds sur lesquels tu iras au royaume céleste. : 'i Sabriso' tu
parvins à la possession de toutes les perj 'ViiùQS, et fus exaucé dans tout ce

que tu as demandé ; au Saint-Esprit. 0 Sabrisof tu fus gratifié du don des prophéties, et tu gravas dans ton âme l'image des vertus t i ■ v f (les-apôtres. 0 Sabriso^, tu méritas les deux espèces de «ion : la confession des liens, et la victoire sur les v)ns. 0 Sabriso' tu fus un homme caché et en même temps un père : un homme caché dans ton corps, et un ' ro paire que tu as engendré spirituellement. 0 Sabriso', ■- '■pëus'des prodiges et des merveilles, et distribuas lardent les "'faveurs' spirituelles. Ô Sabriso5, tu guéris' "les1

The text on this page is estimated to be only 21.49% accurate

209 Cédar : 226. Chosrau II : roi : 245. Dahkané : village : 261. Dailoumiens : 245. Dakouk : village : 253 n 3. Daniel : prêtre ; 260. David : évêque : 239. David : prophète : 246. 253. Diodore de Tarse: 228. Dnali-Maran : évêque de Hebton,264. Elie : prophète : 230. Elisée : prophète : 260, Elkadao : village : 256. Eugène : moine : 223. Evagre : moine : 223. Gabriel de Mossoul : 226 n 1. 239 n 3. Gabriel évêque de Salakh: 264, Gapitha : village : 236. Gausiso' frère de lohannan: 246 Grecs: ère des: 169. 170.252. 258. Guessa: village : 169. Guiwarguis : patriarche : 240. Habib : hydropique : 238. 266. Habiba Bar Sennavé : 263. Hagar: 229. Harbath-Saplé : village : 251 . Hassan : gouverneur : 261. ni Hayghala : village : 251 Hazkiel : couvent de Har'»2Sft~ ^ Hazza: village : 2-15. -j^j Hebton : ville : 256. 264. Hessa : village : 248. ' ; \ , Hnaniso' : 235. 240. 241. %q 243. 244. 245. 2 ; o. am."a^ 252. 266. Hormez: de Beth-Rébaî : 262 Hormizd IV : roi : 2i5. Hormizd : père d'ablanad %>j copiste : 169. 170. ' ■ " ; ! Hormizd : Rabban : 264. Hormizdad:anachorète:22ô.226. Houneiu : disciple de Sabriso'; 338. 266. Hrem : village : 23S. vîôa. lohannan : 244. 245. 2 W. 247, 248. 249. 252. 260. lohannan dailoumaya : 245 a 2. 249. lohannan : métropolitain d'Ali»» bène : 253. 254 n 1. lohannan Zabdikaya: 202. 263. Isaac : 262. Isaïe : moine : 223. Ismaël : 226. Iso'-'Ammeh :258. 259. Iso'-Dnah:deBassorah: 170.246, n 1. Iso' Sabran : martyr 220. Iso'-Yahb : 259. Iso'-Yahb. III : ralria:cae:288. INDEX ALPHABÉTIQUE DES KOMS PROPRES l'a II patriarche: 253 n 1. % n 2. ihlahad, copiste: 169. 170. *("pja'far almansour, calife : 'Ta*/ » L .-."aham de Kaskar : 223. "i:a'..am de Nethpar: 233. '■• »a::am frère de Joseph : 238 . '!IjO. ... prêtre: 261. Âdiabène: 169. 224. 227 n 1. %40. 252. 253 n 1. 254. 256. 261 n 1. 263 n 4. 264 n 2. j)ia patriarche: 253 n 1. ■ :-i: 238. 266, ■ i, Rabban : 263. ■.\::ia-3ritha : 258. " e, village : 169. . ■ 169. 170. .■.-.icl.orètes : 223. le grand moine: 223. *53. .",r.za, village : 255 n 3. .: .Sens : 254. | Apôtres : 222. dmaran : 261. imaran, Rabban: 253 n 1. ■i± i Arabes: 226. 229. 230.247. I Aradéens : 255. I Arbèles : 169.224. 233. 235,253 n 1. 254 n 2. 264 n 1. Arsène: 223. Awana, village : 224, Bagdad: 257 n 1. Balad : ville : 258. Barbares : 250. 251. Bar Sanir : 260. Bassorah: 170. Bassos Bar Ba'nayé : 262. Beth-'Abé : couvent de : 236. 248 n 1. 253 n 1. Bet-Bgas : pays : 261. Beth-Bou"ai :256. Beth-Garmai:231 n 1.256. Beth-Gasai : 256. Beth-Hadathayé : 259. 260. Beth-Hnik : bourg : 229. Beth-Kas're : 256. Beth-

Koka : couvent de : 169.221. Beth-Ma'dayé : 256. Beth-Margana : couvent de'£: 259. 260. Beth-Nouhadra : pays : 248. 249. n 3. 259. Beth-Raïkana : couvent de .-258 262. Beth-Rebaî : 262. Beth-Saidé : 262. Bourzadde Beth-Nouhadra: 248

The text on this page is estimated to be only 16.72% accurate

271 Perse : 245. Perses : 226. Pierre : Rabban : 254. Pouman :
moine : 223. Prancé : Rabban. 110. 252. 253. 254.255.256.258 n 1.266.
Rawandouz : 264 n 2. Razikyé : 238. Resa : couvent de : 260. Rostam : R.
Sabriso':238.252n2. Sabrfso* ,169.170.221.224.225. 226.227.228. 229.230.
231. 233. 235. 237. 238. 239. 240. 241.244. 245. 249.252.254. n.1.
261.262.264.266. 267. Sabriso' de Beth-Nouhadra : 261. Sabriso' : évêque
de Karkha de Beth-Slokh:231. Sabriso' : fils d'Israël : 263. 264. 265.
266.267. Sabriso8 : fils de Neklvwar : 261. Sabriso' : vieillard 238.
Sahrigan : village : 259. Salomon : roi : 244. Sarokhyé : village: 169. 170.
Seert : ville : 170. Seleucie-Ctésiphon : 257 n 1. Sen'ar: pays : 257. Senna :
ville : 249. Sévériens : hérétiques : 229. Siwéon : 255 257. Simon : abba :
249. Sisoh : village : 249. Sliba-Zkha , patriarche» 253 n i Sliha, Rabban,
26 i. Soubhalmaran .• 239. 249. 25A 251. 253. 258. n 1. OQfi. '-'J
Soubhalmaran, métropolitain \$y 'i diabène. 255. Tarihan. 224. tegrit, ville,
224 n U. Thomas de Marga, 170, 223. n 1. 238 n 1. 239 n i. £10 «Xj i 245.
11 2. 248 ni.^ ■: y, 253 ni. 254 n 2. 260 ,, 2.261 a 1. 263 n 2. Tigre, fleuve,
224. 2!G. ' -- j Timothée I, patriarche, 239 n2. Tirhan, voir Tarihan. Tra'el,
village, 264. Yonan : frère de Koznia : '202. Y ozadak: écrivain: 239. Zab :
grand : 169. 221. ^0.233, 240. 254. 256. 257. 261. ni, j Zakho : ville : 254. n
1. _-;;i | Zamar : montagne :24S. oL268.: Zinai : montagne : '-'■'■>'>■
'*\$■ '\$&>'■, 262. 264. ;>i Zinaya : fils d'Iso' yahb 259. 27Ô! JjftKI' [ak:
couvent de Mar : 263 n 4. s, 261. s": le grand : 236. y: le prophète : 248.
"Mii>s : patriarche : 268 n 2. 3n, Baptiste :241. rùsalenî: 244. ssé : 253. j, :
couvent de Mar : 252rtph .abba : 258. sepli : disciple de Sabriso' : 236. tfJT.
-!>6. * frère de Habhiba : 264Zwanarcé : vieillat 1 ' ViiJ vas : |:|.f|HI
:0511e :ju^ : '&>■ , : village: 243. . ■ - ■ : Rabban : 248 n 1. de Beth-Slokh
: 231. Mrwuyés : 239 n 2. fekar:223 n 2. butai): village: 260. ferkoul: 253 n
1. Khntour : montagne : 254.261. Bwbaya : 258. K«ta:239. Kodawi:
Rabban :264. ferna : vieillard : 262. Ma-'alta .-bourg :249 n 3.. ■1 ■'!■■■ :
moine 223. M.-: uiot : 233. •"-■■'Zl' : pays t 257. . Maran'-Ammeh: Bar
Zinayé : 258. 259.260. 261. 262. 263.266. Maran 'Ammeli : métropolitain
d'Àdiabèn.e : 283. Mar Emmeh : patriarche : 231 ni Marga: 236. 280.
Moïse: 229. 235. 241. Mossoul : 226 n 1. 239 n3. 246nl Msihazkha :
chroniqueur • 169. 245. n 1. Nahsirwan : village: 240. 244. Néhémie : 264 .
Xekhtar: 261. Nemroud : 226. Nestorius : de Constantinople: 228. 260.

Nestorius: couvent de Mar:253. Nestorius- métropolitain d'Adiabène. 263.
Nestorius: neveu de Iohaunan. 246. Nestorius : prêtre : 263 n 4. Nethpar :
ville : 233. 'Obid: village -.261. Or : moine : 223. Orogk : 259. Pacôme :
moine : 223. Parobo : moine : 223. Paul : apôtre : 232. 236. 237. Paul :
ermite : 223. Paul : évêque : 263

The text on this page is estimated to be only 18.58% accurate

PKÉPACK I Vie de Bar Penkayé. Trois choses non? parai*«n» certaines touchant Jean Bar Penkayé; 1° il élail do Pi-nék village situé sur le Tigre, au nord-ouest du Dji'isirô noturlM^ Son nom de Bar Penkayé en fait foi, et ne signifie nullement jih de potiers, comme le croit Àsséinai:i "2- . mais bien originaire de Pénék, comme nous l'apprennent tous les manuscrits qui contiennent ses œuvres (3). 2° 11 riait moine la liste des ouvrages qu'il a composés sur la vie monastique ou à l'usage des moines et quelques phrases de la Hiroiiiqne que nous éditons aujourd'hui (4) établissent ce point avec certitude. 3° Il vivait à la fin du VII siècle: les phrases suivantes extraites de notre texte ne laissent pas de «liiiiu à ce sujet: « l'an soixante-sept de l'empire des Arabe* nimenença «parmi nous celte peste cruelle.... après avoir éviu'- la juste, «nous avons été poursuivis par la famine...* voila les causes « de ces calamités qui se sont ruées aujourd'hui sur nous, (1) Cf. Ammien 1, 20, cap. 15. (2) B, 0. m, p. 189. (3) Le livre que nous éditons contient à la fin ià m>U: siiunte: eja «u.J?: JÍ3f? £&£à }!Sti,xk3 j!& «sa Jsc; Jaîvi !*>*&'? jNoà.S,s &SJM.3 îbjï l&i& s «S «r:y stf f>t.pi ■ (4) V. p. 141 et 179. II BAR-PMAYÉ

The text on this page is estimated to be only 20.72% accurate

III avait. une maladie de la peau, l'abbé lui lava le corps^T de l'huile conservée dans la lampe suspendue devant le t0 ,C beau de Mar Jean et de Mar Oukama(1). Guéri ainsi de ce^T maladie, Jean commença à se livrer avec joie à l'écriture, puis il quitta le couvent pour habiter seul dans une cellule. Chaque semaine il communiait et allait voir du couvent de Mar Bassima(^). Le démon du blasphème livra la guerre pendant une année entière, mais par le jeûne, et la prière, il parvint à le terrasser. Il écrivit contre les suggestions de l'impureté, laquelle ne l'abandonna jusqu'à ce qu'il fut resté pendant une année entière sous la neige et la glace. Il traita de tous les combats des démons; écrivit cinquante volumes sur la vie de la sainteté et deux autres, qu'il ajouta, suppléments; deux traités contre les sectes; un sur les bonnes mœurs; un autre sur l'éducation des enfants, et un troisième contenant sept discours sur le commerce (spirituel ?), dans lequel il consigne toute la théorie sur la vie d'usage. Il composa en outre plusieurs discours en vers, un grand nombre de lettres, un livre qu'on nomme principe des mois. Il fit de grands prodiges. Jean, évêque de Kardou, mourut: il est dit: suivant: étant tombé un jour d'un âne, dit-il. sa main se brisa, et je fus soumis inutilement, pendant trois mois, à des pansements; mais Mar Jean Bar Penkayé m'oignit trois fois avec l'onction de la prière et je fus rétabli. Bien des fois on vit un tigre se poster au dessus de sa cellule; faisant droit mes plaintes des frères. saint Jean frappa de son bâton le ligier: ne reparut plus. Il habita le couvent d'Argoul et fut (dedans le couvent de Daliatha(3). Il fit un discours sur les murs (!) cf. Livre de la chasteté, N° 7, p, 462-W3; et N° lu, p. 47-7-W& . (2) cf. ibid. N° 53, p. 475. (3) Ibid. N°127, p. 512. Il dit: Sabriso' contemplez ceux qui sont au premier rang et descendez jusqu'à moi qui suis le dernier de tous Il paraît que les hommes qui évitent le glaive, la famine et la peste, sont réservés comment il nous punit par le dur châtiment d'aujourd'hui...)>(!). Jean Bar Penkayé l'a donc à la fin du VII siècle, et non au IX, comme le tend M. Rahmani(2). Nous ne pouvons donc souscrire à l'identification avec Jean Saba, comme le fait l'auteur de la notice anonyme suivante, ajoutée par un copiste Jacobite, la fin du livre de Jean de Daliatha. Cette notice a été éditée par M. Rahmani dans ses *studia Syriaca* (3) d'après un manuscrit du patriarche Jacobite de Mardin, dont nous posons une copie; son existence nous avait été révélée quelques

aimées avant lui. et d'après une recension quelque peu différente, par M. Sachau (4). En voici une courte analyse, suffisante néanmoins pour donner une idée de ce qu'elle contient de légendaire et faire juger du crédit qu'elle mérite. Cette notice a pour titre « hauts-faits de Jean Bar Priih-iyé qui est Saba l'ascète. » Elle nous apprend d'abord que Jean prit l'habit monastique dans le couvent de Jean !■■ K";imoul(5), sous Sabriso', abbé du couvent(6); comme il) Voir le présent volume p. 187, 189, 192, 193, 19i, 196. J) Studio. Syriaca, 190i, p. 65, N° III cf. A. Scher, Revue de l'Orient. :, 1906, p. 23. :>) V. 35 du texte; cf. Ibid. p. 40. i) Verzeickniss der Syr. Handschriften, Berlin, 1899, 554-555. ">) B. 0, W, p. II, p. 668. '. ^'auteur Jacobite se sera inspiré ici, du nom de ce Sabriso, à qui Bar Penkayé dédie quelques-uns de ses ouvrages, entre autres celui que nous éditons, ou bien encore d'un autre Sabrisof, en l'honneur de qui Bar Penkayé, ■■!DR;e nous le verrons plus bas, aurait composé un discours.

The text on this page is estimated to be only 21.70% accurate

II OEuvres de Bar Penkayé. Ehé]ësu(i)à^C~^, Jean sept volumes d'ouvrages: un volume sur l'é-lucraj , on des enfants; un livre intitulé principe des mots; un autre im-» *! le négociant; un quatrième contre les sectes; un einmii' sur les yeux (ou sur les sept yeux) du. Seigneur: un S;X;I sur les particules grammaticales (2); un septième sur la n fection. De plus il composa un livre de questions. _ []ç , ces livres il ne nous reste que l'ouvrage que nous éditons •" la fin duquel il y a. dans le seul manuscrit conservé à dur miah (3), treize autres discours : les quatre premier? traitent de la chasteté et de la sainteté; il y fait parler une âme L Mirise de l'amour de Dieu. Les neuf autres qui sont on vers de 7 ou de 12 syllabes, traitent, le premier, de Rahban Sabriso* fondateur du Gouvent de Kamoul; le deuxième de. l'antienne nommée ta&oaS usitée dans le rit nestorien; le troisième est un discours sur le dimanche in albis; le quatrième sur le SaintEsprit; le cinquième, sur le Trisagion; le sixième sur le? difficultés du temps; le septième et le huitième sur les Rogations; le neuvième sur la foi (4). III Contenu de l'ouvrage que nous éditons. Cet ouvrage dédié à un certain Sabrisof. est historique.' . explique et théologique. Il a pour but de démontrer la boulé do Dieu pour les hommes, à travers les âges, et que si parfois Dieu emploie la justice et la sévérité, c'est 1° parce que nous les (1) Assem. B. O. III. I, p. 189. (2) le mot roâi peut encore avoir le sens des Liens qui unissent !cs hommes par îa chanté. (3) cf. Livre des miettes, Ourraiah, 1898, p. 203. (ù) Nous n'avons d'autre preuve de la réelle attribution (k cps àiscours à Jean Bar Penkayé que le garant d'un manuscrit de date récente consent i Qurniiah; cette attribution est donc sujette I caution. IV „7'moinns relâchés, un autre sur la perfection de îa vie ^rituelle. Il mourut enfin à l'âge de 73 ans, et son corps m enterré dans le couvent de Mar Jean de Kamoul. 1° Remarquons dans cette notice la confusion qui ;te «lire Jean Bar Penkayé, Jean Saba et Jean de DaLiha. Quelques livres qu'elle attribue à Jean Bar Penkayé "".,{ lùeilement de lui, mais d'autres ne sauraient lui être , _ ■ Si cette confusion avait quelque fondement nous Iriions tenté, tout au plus, de l'admettre entre Jean Saba .. Jean de Daliatha. 2° Nous expliquerions difficilement, de la part d'un roriMo Jacobile, la mention de Bar Penkayé, l'ennemi le .lus implacable du monophysisme. Les louanges surtout qu'il ji;i du-eme nous paraissent incompréhensibles, si nous ne ;,= cnt?iidons, comme il le fait d'ailleurs lui-même, d'un { J;/in

S:tlia Jacobite, ou même Nestorien, mais à idées monothéistes. à la
 manière d'Isaac de Ninive(1) et de Jean de Ijialiatha. Ce Jean Saba aurait
 vécu en 550(2), ou bien plus ! probablement au IX siècle comme le dit M.
 Rahmani(3). ! 3° Mais ce qui semble frapper cette notice d'une
 ..âiilamnation sans appel, c'est que, plaçant Jean de Da| iitha h la fin du
 VIII siècle, (car il recevait, dit-elle, j -j k-lifiofois la visite de Salomon
 évêque de Hdhatta, qui fut | nêque de 760 à 780(4)), elle fait vivre Bar
 Penkayé dans j la première moitié du IX s. puisqu'il a été élevé dans ce
 •.irrnc couvent ; ce qui, dans l'état actuel de nos connaissances, est
 inadmissible, comme nous l'avons vu plus haut. ;| (1) cf. J. B. Chabot,
 Revue Sémitique, 1896, p. 254. 4 (2) V. Assem. B, O. I. p. 433. j (3) Sludia
 Syriaca, p. 65, (û) Assem. B. o. III, p. 205.

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

s* VII tīJlSdétaillée de la malice, de la méchanceté et des diffèresions des démons; il dit que ceux-ci ne peuvent faire aux hom^ - : mes que ce que Dieu leur permet, et que, par conséquent, i si les hommes pèchent, leur péché est voulu de leur pan ei commis librement; l'auteur compte finalement les fausses & • vinités de tous les peuples : «les chaldéens, dit-il, adorai&t ' : les étoiles; les Perses, le soleil el le feu; les Egyptiens, l'ail l'oignon et le singe; certains arabes adoraient 'A-.v/i / : ,t certains autres Tammouza(?) etc. — Dans le sixième chapitre, l'auteur dresse de la manière suivante le canon et l'ordre des livres de l'Ancien Testament : &»*»<■. &aii&» soi? 2=% X^&^j ■. k^cjàao ; ^àioAjīs u.ojo^iKiéo ■. s*ess ^esoso»»© ; X»2esoxo ; ^uj âjUb^ * sis îtsiaa.»o ■. l.Và.'O! js-J^ià .JÇâdībs 2'ââfī 2!>>Ss>é ■. Noi,sos {s*30o?»é ■. (josso ■. 2i'»io : Ai.jUsâe ; Af:«ot»a : îjij;, « nous avons cinq livres du Pentateuque; Josué; le livre des «Juges; Samuel; les psaumes de David; les proverbes de « Salomon; l'Ecclésiaste; le. Cantique des Cantiques ; la S&- ; « gesse de Bar Sira (l'Ecclésiastique); Job; le livre des Rois; « le prophète Isaïe; les douze (petits prophètes); Jéivuiin: Kx.j« chiel; Daniel; Esdras; Barnch; Judith; Ruth; les 1rui> livras « des Machabées. » (1) L'auteur explique le mot iUm Pciiateuque par »? **w la lumière est arrivée, et montre dans ce chapitre et dans le chapitre septième et huitième le but de plusieurs de ces livres saints, en commentant toutes te' prophéties messianiques qu'ils renferment et en comparant l'Ancien Testament au nouveau;il termine le septième par m»; étude sur le mystère de la Sainte Trinité, et le huitième par l'explication de la prophétie de Jonas. —Le chapitre neuvième (1) Remarquons l'absence, dans le canon -de l'église neslorien ne du VI siècle, de deux livres deutérocanoniques.,: Tobie, Esther; et de den\ pru ■< «■n-j niques : Néhéuiias et les chroniques. VI . méritées par nos crimes, et alors l'auteur expose longue: ', : l'état de la perversité humaine, dans le temps qu'il :-' -ii. et prouve que la punition de Dieu était juste, méritée, ." -iaire; c'est 2° parce que cette sévérité est employée pour ."- ,■] c- bien;dans lapaixnous n'avons pas voulu nous convertir . il nous force, pour ainsi dire, au repentir par les ad,- ī - i ī (' s . Malheureusement l'auteur s'appesantit trop sur les -'.\.,ns théologiques, et ne donne quelquefois qu'une très ■•;,,. part à l'histoire. 11 a ensuite un style trop concis et Bne marche très alerte qui ne lui permettent pas d'aborder ,;-j iiiils et des détails qui nous intéresseraient grandement.

Le livre est divisé en deux parties , comprenant< les deux quinze chapitres. La première partie comen, :-i l.t création et finit à Jésus-Christ, la deuxième commence avec l'ère actuelle et finit vers le commencement du Vfl : ,'.r!c. Le premier chapitre traite de l'hexaméron, et de ire du monde jusqu'au déluge; l'auteur explique scien■..■rincment et mystiquement les six jours de la création, d'après les sciences de son temps. — Le deuxième chapitre ..■■i.fim-nce par le déluge et finit par Cyrus, roi des Perses; .■■[l'-.iir y parle de l'origine des différents peuples de la '■i:i\ et donne la liste de leurs rois; il débute par les Juifs ■.; linit par les Assyriens et les Babyloniens. — Le troisième '...i'.i' de la fin de la captivité, et énumèreles rois juifs et qui régnèrent en Judée jusqu'à Antiochus. — Le quali'iiic est mystique et commence par prouver que tout ce oii c:st arrivé au monde était prédit par les prophètes; de '."■ ■■< i! parle d'Alexandre le grand et des Grecs, énumère les autres rois delà Judée et finit par Hyrcan, fils de Silius, '•par Pacorus , roi des Parthes. — Le cinquième chapitre w théologique; il contient tout d'abord une description

The text on this page is estimated to be only 17.65% accurate

^âl& iï***èò Aafc*. xé\$%o t5kâo? oi^âu^ ^"â&i, ^ ^ ^iâ^a (l)
(^ft^Si) ii^aà Jau.* ^iâ Jîîi jj^ ,",••' •' ' ' " •' ' ' oi.à©3 aoAû « léâl A*âô*#?
kfZ^fô bée- t Ââaîioi ^4 U'I . ^XâS ^Sai ^4 J&Io s ^ ^âX fôfy jbâta\$ Zàsa^,
âôA© . ^lâf IftJ^» mS^Sl Z*âsb"6.-'i ÎÎ2 : *a*aJtt ^ ^ i*^ !=4 ^,? : ^ 2£
Z^i»'« a^S »»» Aio s ^àcn ^ô . Z&à Hbô ^ôf &*,? 2

The text on this page is estimated to be only 1.11% accurate

3* POURQUOI DIEU NE NOUS A.-T-IL PAS SAUVES DÈS
LE COMMEXCEianJ loài A Zia : wik.» .©erutbaiS Zaci a! ai ; ZA6*£ i£ô .
^écrtiia^a ^ém*^ ^^ w^ii ^^ ào TOpo ail iLJk, Uâen • ^éxwAia ^ôot^ A*J
^^ s \$*&* *£?,? &&?£ **«" Hiû^o ^alj, *eù î oà'cut Mâo jUa» ttJl ©ers :
isô^oS ^ta&>£ *\\ac ii.\\î «§Z oZ i %à**iâ V\$Jb*a \$&&*£ i^ Iôct 1^ Jô -À^t
t ZootJ t%f ia Xôi èè ImJĴ ^ais aLi,j pijk : lŪLpi l^L^â, Z»«s Lc> .&&»£ .
Jl&âui jwî . Z#9«k* î% ^V? • *^ft J*^DIEU ATTIRE LES HOMMES
LIBREMENT *2 : ^âi» «4?^ ZctĴZ Zû^io ^| Hâ^? 90A0' . iS^ jj^d jtfl •
l»|Aj w^a^ai ^ôAo . (iéS^ ô^m . xt»i a^ ils ÂMJb ^i iâ^fô tf^w 4f s ,«w
Lâ'à&SLs ^? cî^oa^Aio ^ ^a • ^ÂîLhj ll'ao i^Jx Zĩ?" Aftoo6A»wo^Z 4 *a 1
«) iâ*i ^i pjp* iS ^ ĩiàwS l^isS 15 L.ù^ xl lL\\&à% t LSL*s Z^é ai) Zem
V1*.Lk;^,| aoiJa l^W ^Z mf^âij ^05 lS>ô vJJZ ftà^Zj z£j^aé9 Ja ^ ^âô
5âè4\$ ââ :

The text on this page is estimated to be only 0.77% accurate

5* LA TRINITÉ DANS L'ANC. TEST, .i*Q , 'téStai M4S Uj*ao
Xà*i ^ 14^ ^ s ^ *ié Ssà\Séi ajo jiacÂ 4^ A é ^ 'z^L^ts iû-3 ^o4fZa ôcà t
ziaf? (i) 24^3 ^.^jb .AXV3?? * Af Z^ Ai xi|ô , cnadûms Uô' jai^Jj iV»o ^^o
Zrfl Z^ Jfi tf*. jÇaj ^^ô ■M^d iZ^ô ^âduo ^ada Z^ô^jé Ilija, Z2^ W tl? ^ • ^
4Wbç Aà^ ^S o^ ^^ Z407 4^s| ôw HH tfj^jâùî ^î

The text on this page is estimated to be only 1.25% accurate

7* LE CHEIST EST FICS DE DIEU ET DE L HOMME IéS'2 M
Âsh pS ^gXiiitplÛi & ^uï ^*-; Xisj I^iM ZS'ZtU*fcsô xdati 4&£ta ^bîïî^;
«tfab %ô ^sàsI 1*M& : M***> J^&i a.^3 ào* : LaaIo^ ooer ^ôcrAduSi ^©
^i . jacK^i Ixi t ImS'in ©?ia 3Z Ha jcrûi&Za . sciais ««u,; Î90XI pS Ûè 1
lilhp tisùAû . Jd&taââ jUj^iJjqî! /■ _ / Y, ' ' ' / ' ' " * jî i ' * \ ZLZo »
«r&ujLa awi «ào iaô . Zia3)GUa i£[♦ •Krraiiw Zôo&j Z«i*Za wt\ôâ ZÏZ.
£m Zw*j Zl :Z£a\$ », tien ù®% . Z# AaoD Z^u»6aV» i« Zi ^»3 , Z^,4ââAââ
ZS' •AilÂ^h-. ILftiA^s Z*âw » liai vSé&i piào iSù ijusjh3 ^0 ^#Z &S . l£tiâ
.fôdiS ia ^o Zâwa &\\$o àJL . Z^aS Zl&â »x»â ^b ^*Z ZBio î 1%S Lai ^1 .
âi^as oZ téûtli ttito : Z^ûAtZ Zi**s à A . : Lscb |,lsf S Zxta Z^i«l oZ ZsaoS
aSs ILâo i4.aâ Z.&aJL Zaw ot-A*Z iA 3Z . && U**X!®i

The text on this page is estimated to be only 1.26% accurate

9 * POURQUOI DIEU ENVOYA -T-JL SON FILS AD MONDE
UNION DE DIED AVEC 1 HOMME *8 Ulcà W7ô4'1 ^^° ^^M? a'é^S lié
a,^ - * . Z«*£» Xà\$à «7©4f! ^ * S4¥ ^|4^ ^? U*** : j&h&o X©4 wtô^fl*^
^*^? £ ^'--! © or L**a îuà» oS . Ziô&i Ziûs ^oa ^2 . Af !&&» . Ioot o?£»to
bedîo : âîfttôi ba^S «ni AJs t Ziîsr? Z\$w#*?Aâûio: lèîte^i en^Abp 4i :1}
ÂJ? *«» à*^ &* law cuJk U» IS^o Al ^4* â»b . :&&> ^IS àâsi J Z&*bo
jaàSaS ZisaJu . Zsl liÂxi »ci Zii^e . Ziâjiô Zfôftâoia attifa w, cuZ.-L^xmĭ
Jenâ aU^^oi &»f*AZ ZS ^32 iiiiia Za« &3 ^»a a^ * Aoti ân^SfZ JUxjL
Z^jJ*|i s|a Ai, ZAS'iaiâ ZAèiâô SmSss ©tâ^s : Aàe?AQjâS ZiSdo J afyi
tà'aoà i»5i»- ^=1 â»i? : ^»^ »Â ©?^aâs ¥" ,i y/ (B / e i' \ " Il * ' / / * &vAm
^4^ ^?? - ^Axa Oâo4>àAl 1 2<4tiL*ûu»too M&Aji, A*.sia ^p ûa^»Al
Zi^çoulaô Z^ômS'Zp.l^o^ vocr«S;& ôscjûZ aÀ Zl là t Z^ûâai Zâô^î^su^

The text on this page is estimated to be only 1.31% accurate

mi H * LES iNGES SE KÉJOUISSENT DE NOTRE
DELIVRANCE vi? {fa *\$? ^ ^ s ^* 2tà^ < "***** . ^àa^A^Si ©4ô7 ^a*.A*
éWifÀiô . b&xà A pin . oocĩ ^q^> ^âi ^«s e^fio,^? foo»»» ŨZl ^ÂQ . ûèffl
v*aiû» I\$*s? làâfciô Œeto 1 . ^A***.o «\i5o|s

The text on this page is estimated to be only 2.13% accurate

13*. * MYSTÈRE DE l'ANNONCUTION IL*z*i Z^JôA^i Aai . ^i
m^*i M&aiùJI J)d^ . «S 'x»i &oo . Aôûi «^ai i£*p Uw . Xôjci oi^ft lia Ai o .
las *iù «a AâUa àIm î i^w y p» ■ J&lki ôiâ,^ (i) Zd*.o tiouwa »'cr u bé&
iàsbo ^5af : I^aaiiiUa Âaéù6 âUs Zs* ;, **&*& rf ^ùb » A#£»i ^ £ #**•
AL* . Z^akâAo **U !«£» : I^a»s ZsZfl Aiiàbo Lou. AL» . fcia* ô^fâAxX
Zâ.« ^o? « Lft**o &» i&fl U***4 . Z^&S? «Lai ^ 4es%f AI : pi 1 6Z ***• »
waJ£*is l^ào ^jMj.(2)(^ô&aaif aA*)^â» £>? tâ* %^î i^Mû.^Â»i3 liai
mà^stem S>Â* t*A pua* . Il Z&sXa bw IootA)*| ^?? LES AMGES S
'ATTRISTAIENT A NOTRE CHUTE * 12 (l)M. } & (2 \ Manque dans M ^?
. Uo^S ml' Àjs Xwï A^âi ûl . Z^wotsi _j^U,s wr&i» AL» «i% s j^, il csâa
4£a ^ , pietai ZiZiias îsiS Inll *\$é dd l|i •sa&^J ùSû i Zaefea cuS Zi^»
&j,i^ùoi iA Zoé Jcri ïasào &4£s iâôo . ÉkÂ Am lia Z^dx^ *TM^ ' 11 1 1 ' 11
' ' im it 1 1 i^UàiaM ôSô Af Zi fS't ^^s . ZiWSi Zxiùttsdio , « (' ' ' ' / 1 ,i a ' 1
t ■ ' ' _4/' \ ' ' ' ' " m I ,/ 1» nîs&tiû ^miii® %U \$**Jié&ï U^AJUâju* A^A
;iô.*»S Ail» Z^C^âfô Isa? ôâdfô,iaS 1 Zoo? 4^i' ô^â oifix * . I^ùxU Ml li»
ô*\ Uâw . ZalXiiS lus*; . aa^â^Àl aa p^s . waâij aâ ^4V? i*f^is i^i-âfts «4^?
AalSi . Z^^ô£ Z^k» lîi^o • I*\aiâ ll'a Utsuação t lâiâ lia Z^aàwàA «ju* Z^

The text on this page is estimated to be only 1.63% accurate

15: IL'-' CONTENAIT 'QUE LE CHRIST VINT NOUS
SA.UVEÎ NAISSANCE DE NOTfIE SEIGNEUR 14 léJi Aàà i l^aâ^ô
ï4^a^ù l\$*uà± ;?é, las y ààô.4 : I& cùôj ? e%>^ x^ • h'C^ *&* miaas l^*S
&ua»+i* *4 H5? *H • ^ h* A»Û%y\i oc* ^L &? ô»Z« AI * l^^fl? ^*>£ î
%**>" wjôJ-ZS ââ^éî^ask l^îâû*. Xûââi lis? *4f' V "' ' — "' I _m , _ ' .-. —
" — ' T"*^! ■ .(i)M.)£*£ ■ïsaàO\$-jÛ? ï >*i?k l^fÂw oiâpj^ w&lâ&iaa
)ouJbi*' s . -s Z^aji^iais l^éù *. *s lS%a.5^* . ,i ^Zo :,Uso ZmS'iS iLl»
&»Â ^aa ^Ai s Z^Jiâoio I^as© U^» sut JUbdLb %ûci*iA Zétôia Zi^^a
AûoZ? ^»Z JUo^câo i*,âw ^^âM . I^îfa oi«ûiâ' ,%ïiAl |3û lis A. Uii Hôte
Zftamj ^.Z Ifôîôs '.ibîÀ : létôî^ô Z^ft-iJ^ ^p oii^L otJ Z^*» is w-ijAàoa
l^^js. Z^ôâaf àoa ZiiJo I^aloAsi . aaljs Z^Z Z^d*, z4*ia ■ZôôJixaéLii ^Za
Zâli^ ^ZaLAZ -^ôA ZM

The text on this page is estimated to be only 1.50% accurate

KOTBE^EISKEUE A CHATIE LE PÉCHÉ BÀNS SA CHâ: 17*
jtèé&oi'wbaA ?.? ^ ,x^ ^ — l^*** 1^-4^ l£M \$' *#* làth ai4 ^ . u,- &m
:iù»fe Ilf4 i&*» wkas^J *»cn â-O. I*n l\s? (8) l'Incarnation convient a dieu
et a l'homme 16 Mi 5ô3 v4ffS bw . l i'Cj. JZUq tf&eâ J| ^Z or ;sé iôotJ
Zctffa ^Zô : ^UaSçâ i^ào© Ixllis *iii-sû ImS'l '^£f l^usi t^s CTAa^i^ ILbo s
JsaïÂ : '■■■■' ",1» , .—• X^7^,m , I i.j^.&ûbôj ai,£j t ôdlaS UafIJLa wAk»
^b j t.*3 -^.^i'A^ s Z4â;s lia? ^ ^JâÂM lôààol |:ap,? Zx«âa ZmS'is (n&àttia
IjZ Zai aAa i4M

The text on this page is estimated to be only 1.37% accurate

FP-I 19* CAUSES DE GE BAPTÊME ■ oi^ia ^fiboà® p\$î*
o#a* Z#â* ^ttaa» : Ũéii ei\$a4» ì* letffe lia «ro&Z *\$, ^.% a&l U* xiofa
aôAo ^AZ J&*» ijfjàò làUf a% ZacÂ . ZAAâtt Z^^Sô ^ AôS (2) ^iba «ssiiîa
ac* tf Z . Zéw i«*âô *4\$ 5 \ M,:ia&o A»&8>«o 1 &a&ba jU»oÎ3 jûL^a
.j^âMJ ^ JiXë0 w4À^ ils Z^sw* Ĩ3L&033 15 , .^M Zi^ftii ^JKjà ^«bZ ^s ^Z
Z^J^*,»| :^où» ^â : ^)w ^> ^S 1^» 5^3! àâpî ImŨ ^» o ; ■ k'&fci ai^£ feiS
A^fiJ.1 «nS* %â ôxS' . cciiièoa 20

The text on this page is estimated to be only 0.88% accurate

21 PREMIERE TENTATION DE NOTEE SETGNEU: eii lèé
âUx : U,\$ç& pi,* laiaS ♦ lài cul . ci**&&i *2&1&1 : icrouiàò^ia tels
Agitait h#is^ : wâ^-si otj,*^ ^»Za 4â Jj^feip ^4 Zii^ ^4 . ôw pL* XaifcxX :
I007 >J^I Zĭ ZLs&**i ^i«aS aâ ail 1 lèt \-*&c* ^aCi . Z4s^ Zfa lé oi fâà.»
Aà A*** Iài.3 ZsZ piZĭa %»ô . *J'' 11' 1 t* 1, 7^ . i • ' 'S « V *' /■ " .wAL
^^ô «nilfô oxa&m : Z^»* & ZàLttA Z»ô^à *&a3i*» Xii' ©m A*ZjZ& :
Z|5a\ ^2 Z^o&âLâa J&» mSà^iS ^ ^JLs s ZÛS enS wkxZ IijA^ss, zLtoLfôl
jâd.s lA*x*\$ ^i liàé . *d£ i&Si Z&l? ? aà^ié jba«la Zow JS* A»ltei . «A as
.. las x*.sô ZLâi 61 : 5lmZj *it i*.v- A^.4 as? Aàw liii i^ Zĭ . Zl^Ô pL^ i) P.
tl? (2) M.j4ta*à&Q

The text on this page is estimated to be only 1.05% accurate

23 * DEUXIÈME TENTATION DE NOTRE SEIGNEUR (Suite
' 4io; Aii zl^3 Afô,fôâ,4nwi te iha teokJ^ a .y^ 3«jhA»ô A»tà*â&â : Ali
uxafô liAtooe iVali* JLJkQÀM && ^abai ^#Z t qđ axa Ziîaj JJ^ Jwdb»Aâo
AslkiX, tf l i A4i*sà II" 14* # ° • çkaJMaS : A& loé tel oÂ ^mü!*> .
ZenS'to tel Iksi Àilu ^»A ^>? 1 01S AU ^f Zi~? i^ ^ . &ûo çp p\â : Z%âsi
^Z wrû^a ^ôâfli aoi *^;,-. «^JjéiAA ^LÎi tfs : ^4â Aoienft ^o «S' â&ûoçts. 1
ik^î ÀfA- tfâw ^4? *? : ^ûâflkka ^ ^Jb* ^:-; ; aâ vdiSl*sa . ^uo «nia ^Lia Ait
A^S À*Z *âZr-; ^ s xii aâ ili az? . ifcâfcf. 09 v4^? #** ^ ^aa ^ AûSl î AÎZ
teLLs iaa ZmS't ^ o ci)# «T. . ôi^^ ^ lia ^a UâwâU ^M J»J. ^|?;:^
DEUXIÈME TENTATION DE NOTRE SEIGNEUR * 22 ^ââ^i af?,? ôé t ^
tel ^ piks* ^Zf ^4 ^>s ;S> : z*»4 '^^s se) ja ocr w^di; lđ 54 h«o ^s.Maja
Z^.5 ^ ^ASZi ^1 pi* . ;^3 soi» ^' ^ I Z^io JK5QMj ^ aâ î ZjĬ if 9 Ūl ZM s
AAi %à*Aé .ôoifôia U&so Ils Zi^is Aa^os^s lfa*is i^eui^âi 4m#A ^dirâ^
yOoidOAÂâ H=^ ^*Zéû ;û(r ;î" » Al» Uâô Ifôéûai ^p 4^âs Jtf I . Z^eùs ,tfi
A^ot À#b ^Z i l&âa UJ» *â»tûa l^tls pS 10 j,jpo i*£ S^ % ^z s ZmS'is Zyfû
241^ ^â 1I1 ;«\çuuôoZ ^ Zow A*Z s liïk^S ^»a JI . ^iqj^Z èbtefâ «w .ôij^
Z^SZ AîLo &i*âo 5u^»3 l^i*#Z « ZïctS'Z >&âûôJ iđa Zi&g&»*» 3^A5ô
Lii^I IjâA,Zl ^ôAô . oro^â «^| yjfô^AÎ tãZa ^S AiZ wto lZ t oii ââôZo
li'd#aî3 Z&a :AiZ5ùàZa ^»Z oçr Z*âw)at\$ ^1 ç AjwAi tà\$î «^x :?âJâ l^i^s
AJZ Uio Aîi SdAâô AâZl^fâio ^*iw AoJ tyo t ^l,Aâ Jftâ 4i4» 54 Zaw îs 20

The text on this page is estimated to be only 0.87% accurate

f5 * EÉPONSE BE NOTRE SE1&NEUB AU DEMr :•: U &İİ :
ZisLià liâx £>a Z-x^iô ^ 4^,|Aô îujk A*\$. A,jAj!3 LâO ÔW ^-âAsl Ict Allô
î |||^j ■t o»3 ââ^fô IjAOT *3Ô2uH ♦ Cjs^àJ ^i^a I«às|j ^o 61 . ftA-fa^a ^iio
JLwta l\$âi ^~-4*4 **> ZjMa&i kl. A*A* t JtfJj^ (1) »S ^i iyfici A&y
liaxistà ÂiZ làw aï ûiâ . las ;,-i*# ,■: .iwi îaV A..î! aâ«i^ a|s ♦ £&^,*A-j Ai;
:âi (l) J&S Manque dans M. TEOISIÈMK TENTATION DB NOTEE
SEIGNEUR * 24 rtaoaif A^-AL^a pS lS'i\ Aa»*is iâaâwf i . ■À.: -33 léta^
^^* ? %àÂİl ^ôéi IchSl ll^ùJsûi s . ■ . -| o I : XiS* 1 Adi (■!)) aaitt J&AasS
^Z ^a ^J w ! t5. au;- Âittoı 2©^ lié léSÛ a aHi Ziîa,ia olSs S a-^ # ls^? ^V?
* ^' ô^ *4^? (2) w^^-^ w | A^A» * *)à\$ Zi^i Za,î^ rf Zi"a oifôa^s yi I
r^ft^a x^l £Â î las Z^ i^ l^iâld j lus . Z^» 1& ^ia^A ^|«Ô U^l'Aà ^âA* ^aS
^û •■ » ,A*Z Zj^ LèiXs oijâi-iZi î Aîi j^âj ^|j; (i) M *ia~~ (2) M m^ùl^é

The text on this page is estimated to be only 2.30% accurate

27 * NOUS SOMMES FILS ET HERITIERR DE DIEU ' ' ' « " »« " A i" ■■ ' ^àilZ^ia ^ws^ââi^i» Z«İZa &û*bi à*£ ^j Z&db&a j&oâ iÀ3.a,J ^| Zi'a osAo . lédh U'z î &*ha>**x, aS Z*cto . ^sZ lit léîiS ^àjà «w s â*aoia ^Z? U^û . felXa iafiWaô Z^-àis^ s Lia ^Iô . ZmS'b Kiâ ^fZa ç.o& lien»* Z*oi euNûAâi JLisé lerus'is I4C3L» . Z^ii «âL «wZ^ y/ y lit i m fl 1' » I ■ j . pûâi* âl3 îUl *»ûâ l£*^3 1^*» . Z^te» X&*îi sù&ii . «tûûoï^ . ^po wôfito £p ^A* la ^© ^I • ZUâ ii; «Z ^o aS Z&L» Z&âââ . m\^ i^i^ '-^3 : ^iœt J3\ l'iaXÎ l^*x%o là&.â (i) ^âAX? ft"; POURQUOI NOTEE SE1GKEUR SE FIT-IL TENTER *26 rasilaw 0S' fî\£Lia ZİZ Viûct o?^^^i aS |»àô^i Jwp 5uJ^ Zs^aZ li^bi Zi^Jo aâtîa w'07 Ziâwe 1 ILS ^p i»»»»).^ ^Z llia:ZjjCTÊJ S AL» ^Z wiS Zi^âi . A.qoï ôo? ^Â-Lm wse:lVubdaii Hù^&^oX^ôâ fâ'ax&tâtii alâAI &ll ow: Zàaaas Z^oi ^o ^Lm «ajSjo î *is ^o 9JL1AI 20 ïijJi Zm^P ZS : J»^ ^3 OTAAiûiO ^Z tCT6

The text on this page is estimated to be only 1.11% accurate

29 * PAGE BETEOSPECTITB oâl l\$euTA A«M li^h ^cu» vÛ6l&
65* maa^s IS'I t Z#afcuif ^ iS'o 2|i^ £> tf :Z»foaJ oiUi.VstMaL» cnka^?
Zsw : 3â*^jà U) W^V^ a^ô îuAisâ . fcMtj* WP l\$°? ic^? ^~« vjumAI ^—
>? iV0^ ***? -^ "à ^^ l &:ùo% cisS-xà loct 1 Utû-îa=îi Zita AlB a*1
Uxi'.âft iAja ^0 A* liait© . e^fûaal» AdS ^siâ^o/:JLL»iâ liâai, Adi aiuaAl s
Zftaaia enAsiux*M W7 0V? ûôw lit lUiâs ^ 1 1 ^s ^ûa« . aiâA, ^^ totVâxo
oujfi^ %âmaô t liai» ZiââkiZ)s.\,i ^*s .*)»3i*Z £0 *A*sx ydàJo e^ifôi Zsuis
U\$JBÛ tvZo ^ ^j^i ^aW» ^4 ^ ^ H*?° :*j ^âaii ilSi ^iÂ &Î-}" *^a *? *?^ •
9# EÉSUMB du chapitre précédent et suivant *28 .j[: ^^ i boML* ©j\$*»5&
53 !•& ^û Jouxta ^3 .iû . 4» L4^&» 4,â^ eus ? I^»=3Î ^oiLs^ ■..«es
Âxl^âadi er^A&^Mftââiîâ I^Sl Âi-ft Zûoa s you*»A A**»é\ ^A*i*.fp
«i»Aiaii t ^âffl .^» .«a ti*»a liai IMS iaoii^:Zi*Jta li*Zaa l^îj'i^Iw -^Tr~T?
sfj^:_S?i-^~: iakà^i labl» &0 cela a*.eefs liuia CTja 6597 es**»!^
ww.^ftJ^3 zi^dsji ^a^ :£oA ^ixioio . Zâ'iftSa ^Asiâ^^ lis (1) P, tiafj ^m (2) 3
Manque dans M.

The text on this page is estimated to be only 1.22% accurate

31 * POURQUOI NOTRE SEIGNEUR SB CHOISIT-IL DES
blSCIH.Bg , ""| . Zâowî o^x*©^ & Àoo? Ij^î *4 Zl . OT&àU^ l'à&à 1^4^
w^^â aâ • ^à&o ^Xsx cjûAq : I^îû . m) #&x l?.^ H^ s £" ' ^^H o^s jU»? ."
«-if? y\$*a %\$*1 *****? tiïax £ij mlâ £ui* las Hsàââ' «S *âx s ^o &bo JiaS
ZauÂâo 'iLÀ. A*«£ !»i. toftjj ^i ^ 1 .ûcns» Z»iûi uuiXiâ ^ûJe? vr :&c- Âjjû
: m*»Zo ariaS' ^f IjUa 4^»û , Zoo; tri iad, ^yâ s ^aaaS >xtkâûi jsôA IL*,
oua • aibateS ^àil ^îo t lSa^4© %**^ %^^' ^ ocr ^ _ ^ z4a _k^io ^ ^3A pS ïï .
bàAÛ î) Les manuscrits portent 20

The text on this page is estimated to be only 1.42% accurate

'33 "*" TL S'Y * PI-US D'OBSTACLES DANS LE CH1MÏN DU
<.:r:l miracles="" de="" notee="" seigneur="" .="" jkl="" ti="" kit="" bl=""
ai="" w="" a="" tf="" te="" aftfiisa="" isfii="" f="" ot="" r="" ii=""
hmxa="" z="" n="" j="" l="" ml="" aiiifa="" aso="" ilo="" us="" e=""
ztia="" jb="" sias="" ..fap="" lias="" zaj="" i="" tfo="" ls="" zlo="" lit=""
v="" il="" ils="" ahji="" t="" m="" v.="" ilxi.="" utiil="" yju="" tl=""
xftisi="" lxo="" i.i="" sa="" laubo="" x-an="" to="" .ooap="" />

The text on this page is estimated to be only 1.80% accurate

35 * M CHRIST ENSEIGNE QU'IL EST DIEU BT HOMMK tfft
Ai r^ liiai i ÇW ^** ^-^ 1*6 ZôLsm AoS ^ôoïS loor ***** • cj£fti&»»» 1\$^
ri a^|©ax ^i? bs : ^l \$&** i4« ^^ *&*f ŨŨ >4 ^4& • 's**\ **»& &,***?
Z»9b ja^aô . ^éoï*f iow Al^ào CT^ôoxSÎ if ^e Ul JûAô . Ju» au» u^i© ^ *4
• w^s: & . Zjs2> iju» ly» ^? £& ^«>fâ • ^ -^ **k .^Ld^iaZ Z*s Al ^ ? x££
Xai? jj^î .aç*» jU& *f . **V UI pà£?i Zooii tfaf ? a^BJ ôj-a . fctâ ju* S
CT^ûmli if ^i t Ũfc»y>ïj *!*&? ^S Jal » H^#)U^ . ôj? x^î «b^a z^i ^ :^

The text on this page is estimated to be only 1.46% accurate

37 * LES MIRACLES DU CHRIST ET CEUX DBS PROPHSÏE
l^» *j**ai . Ubi «4?? *- *£ l ¥&* tfj iLiûLi k : if ofa # ^ H^ô . ^\$ £^ ^ _4 li'l .
ôifôi ^44 ii» ^^^ *** j x^i ^ua^ rf dut % ' . uiii* iiaû i3Û&0 . wAlffÂAà ^0
¥&** - l4&iÂ JûAû v* - ** . ^? aâ : «^U34iâ où **» * . ? bô ©w oii Jc&tt ^aéA
^ùéa : lié S 1 ^i.w . U*ai If asî; ^Lisjiâ wia pS ùoi £»Aà* « «**• ^ AZ
«vôni; L»a^s wuJodtttfo Ç&* \âw*ffc> *****?: ^cft >S Àii !£» ' flû^w? «?
iaak i£ ^ ^ / « LES ACTES DE LA DIVINITE ET DE X 'HUMANITÉ * 36
.•»•■■''' , / ■■ r- AJ)o 1^1 ^ l^aif^a? l4^**f?é l4»S Zf çdl . ^^ ÇiçoL
AdS â»I ^xâ . irfiZ U ^^x^î *Jïa «.Lit .éobiâi A^^.4. tf ZS^i, aj Zjbo . JLiV,
^|é Zl'I . liai Z*a» 4B . %s,A,m ^ % 4di . z^ il 9^1 ^si , «m Miki W'Z ^a^
j^â \$ Z^alJa oZ Z^àSj, Zl> ^AZsi . ^

The text on this page is estimated to be only 0.76% accurate

39* NOTRE SEIGNEUR PSTÉDIT SA. PASSION «roi**^?
l4&&* \$» 4o? ^w ^lio ^ ISIS *isiJô **•**\$? ^Jl w^iio : JîLà} Aaïa^ t
"iS^ii ^où ùi±p4 ^ £*»-* ** î Siofca Ziçâ't JU^là^ 1\$}? ^S jbo . ^ôcti
«aoAsl:, ôcfe .)siao 1* \^ay ©w : jsAj lai t^?.è' Isixi ;! ^ttéii' 14** * ^ XâL
â»Ia b^A ^)?«t*a o«o q\$ôOT* »aJ^ xâo . ^ *^ *??^ *H*? °^ ci ^fefe* lad*
iidîi iÛL» ^ °4« t4^ tyj ti&Z *na&* ©ocr a*asâia ? 4M^ 19***? ^» . ^au^l
A,,*s ^ J^ISAI ^a \$w : »W6a*Iiî uâôâi oc» AI ^ jxâ . A}I© ^éenAkâ kjulâ
^si; .. yJâioA A1m)> jLL*a ^ li^w J?*A*> i (1 \ Les manuscrits portent
^**^ PROPHÉTIES DS NOTRB SEIGHBUE *38 5*i **# *** ^ ^ *M ^
-9&«* *? ^ ,6Ui? (t) tf&4±>* *

The text on this page is estimated to be only 0.97% accurate

! 41 * NOTRE SEIGNEUR CHASSE LES VENDEURS DU
TEMPLE cnàafea lÂZa oasis . l&Xùl . ^i^olô uà® ^ . XrôM wÂauS ZliiôZ
, Uîiûl^U* «a^ ZJtâl^i liwôo s iiÂ*mS & w3 %à ^sîSfûo &7>>Aa yâsci
il'iaîù 1|©Âû fcâ'âx ~~△△*&•△"f△f? li△V△△5 vû! ,saSfli△5 Zaw Z△itoS~~
~~@h t Jsoû iàalo P△bî si» 4«io£ %âwô Zi*ôZ3 liàoy«△à△△oXâo -Aû*saS~~
~~gdJii Zâô^o*. *£.» li△m . liais △ai wi t~~

The text on this page is estimated to be only 1.58% accurate

43 IL FAIT PRÉPARER LÀ PAQHE ç»b lui, ^Ll : *Aùm\$U ^^»
^j> «J ZU îa**^ . oi&A Jia ^émiai Zâ«&a*. «n^oX Xaï aâfa • ^ ^4 ^Ssè
iLp \J^dp Z-S'Z . ^isiatiô V--a? \i . loo? âiJH^i î u»à.s** oZ Jîbal Af!tafd ^
Xîl o©w ^«ua^&âûS yôJw ^so î Z©07 A,?*^? a^a^S A>Zu»Z Zow^»
Asus . ZSôâaià' :l**\ ♦SÀ,Â»i h^-m! tti^ waîk feôiaa.53 t70ifi:^o^Âl ^Smïs
ma ^aixâAj li» ^f XÏL. aÀ»iiâ ^ôcnai^^ CBKIËT LO0E LES ENFANTS
QUI LOI CRIENT HOSANNA * 42 , '■ < ■ jllii Jwo « ZctS'Zs 2fiL %oj1
a#aU.àoJ ,-v» àss â»Zs A^i .àodâ IL a#«irfi JS i l&*jaî l\$o ■ Al 3 b U^Z ♦
J?dor ^SiwAûàÔ ^i© As3 ai^a . j-3 4' / ' ' / < é '« »... v^ « ^ " 53M0 Z^ss
Aa»^o 1 «4» Z ©las 2I54S Z^â#âi Êêûm il^o A^â Zaû» ^»ai Z^S'Ai àAâ ^6
» bablâ

The text on this page is estimated to be only 1.99% accurate

45 * LE CHRIST INSTITUE LE SACREMENT DE L
EUCHA,RIgT :Z . ^ÎSftô Mttiafl ^i^^ ^?s aS % lèm fini a.Ls tAft*^ -j jtfj s
àsl sÀ^i Z^eûè ^&» **&»} pot-» ZJ'j ©er ZSîLscà oia»o Z»\$a^ afc?=.xo
i^ami >*s iomi ^l . ^4t i*»i* u*; m I* • X^ » ' " * ^ » * _ ,, < A) Manque
dans P. LE CÉNACLE DE NICODÈME *44 ^?ii? * %/# «a) ^Aî? ^a^iù
U£aS*\S jâsa : ^à^Jl M*iA*ip (2) listéo ** ^ÀaSîl : ^û0^ ft6io.^x4j ^i»k
^Z Z#*1l AowoxLm ^ôw 3Ua Isw s vûio ^ia\Z3 ^*a U^^ ♦ l^ ^^4^k ia ;^ AI
Zlâw ♦ é\ô07 ôi^fl ^»»»od«a IséÛ Uà lirais Aûot UZS U' s Ioot aitt Zfâ'bis
Ljro : oiJua Is^a tâsj ^isa Zow Xi* s AI joLl aââ» H,iâ,43 a^aJ Z^alp ^0 1
iSixi (i) P . ^k* (2) Répété dans P.

The text on this page is estimated to be only 1.05% accurate

47 * IL POUVAIT NOUS SAUVER PAR UN ACTE DE SA
YOLO Aà©j lisixû Zôot XaJ pS Xâ*i . tñ léiï „uu l^iMAâoa las lÂâoo s
ZciSZs lise Zqoi *«iïs ^ t \$fAX ^Jtà ^jç* 5^4 lèâ S&e; l^Aa® lh ^ f 3 ;LZ
bob»*S ^ûAe . Jlfouâ xfiù#»l A*Zifâf ,s il . ^âuaAâ orna ou^ââZ ftafô ? aa^
^^ s ■3l aaS lit a^is l^àù l^a^S Ûth ôw %ââiy aooj^Au.»afAiw3 ^AfZi*Ai
jboft t ^édux^si io ;s^ vâaS Zoo! A « ^ÂaA ^éoru^* Z Zw ûdÂ ^oo ^aaS
Lsâ«.S *oA^laia »A *1 i^û i Z«^i*i£ Z^a^#A or W3d£3 vaaS oââfô s Zjct
Z&a %6AjÎ **Â&o ĩiw is vûÂjL ^aoiiLAâp ^ûôwAss «jiaûol ZÂ\$ed^ *ië
LSy^Sj. dĭâ% L^aZ Zxw : ^eni & ^Z? ^^ las :5w Xi* a IL^o pS xa^i s aoA
Itto «ij ZcLĭZ AàJ ^00 .woijto Jbâf â4i si^i

The text on this page is estimated to be only 1.07% accurate

49 * PIEREE NE SE LAISSE PAS L.iVEB. LES PIEDS ^%«âl
pi&U^aai pj& *«*»; !\$&& ^ ^Sa*S m#â*i TiâJ4 ^éois Xmw : ^S ^â^0 w^
ÀjÎ 4**» 'lS ^iÛ : ^ô^S iicn tf* . ^ tàfo zàaê IA*X* Aïñ? fil iiu%» *\$ tf . 4^
(1) Jxâou* Jus Zlà.§ &à% \$*.&&* : ^-V u^4 '^' ^4 : (2) Ziî 4**» tf ^ • ^»
^ôA a* ^L»? ^ 01) I &a . 4*Xii ^oai ©l* £>*&*> ci** AZ wtS' Zoeâ ôS
Iséa ^3 ^ • îii^i isS^oS» AZ \$ A*&V^? idj lh MAI AZa yj £** %? o©b
Ziisft 4â«fiû IxmAj? ot) Z&â* tf < ,jjri ^Z* lifâfl X-iu=a ûRô LSl .
wa»*a*ij : ^oàas **a illie . a^M s»w »â »w (3) If -ïx? 1 (1) m. jfââ& (2) p.
> \$

The text on this page is estimated to be only 1.06% accurate

51* PBOPHÉTIBS CONCERNANT Lâ PASSION pia %jbj ^îù .
^?4 Ufaù Z&»} yi p\$ J •sôA i^a^âô . mâôûS *#AS tfo * Ioqt uau^i z tàjk.v
« fcu 4 *r?* PASSION DE NOTRE SEIGNEUR *50 A,:i,Â# . ^j^A ^ô&Z
^Z 1 vàşd Axai, EL* ..-« .©.as *3?s ô*» Z^f&wAo Zoo** ^ôÂjZ m-£&J
txâ ^âytX^S à ûiÉf AâaS w»S zzfli Jtji ^ b À^âo . asidr aâ^jLâo t I«S'l^
ZÂâû ZwA'Z «MfZs ^ô &»Z: xîla ^o . 5i*iii3 ^»i Ia*J iJOTi A^4l îi:
IxsIse^is^Z^s . JÂî?? : ^9^ ^? ^?,?9 . x»iafZs ZS'Z 1 &ao^ftZoiO yM. ^Lp
4^,âo tfl . ZZ^^à Ai** ZiéSaS w4| :I»f? A*sJ pS î^i^o .^5iâo wi aâfli a^Z
Z&â?<20 îî^JÂifâ . ^ZAitip . \^bAjo ^m*Ajo ^|^p

The text on this page is estimated to be only 0.76% accurate

53* ETERNELLE INGRATITUDE DES JUIFS ltttiùlfe&a? ^|
^»a ««*• ^? ^«"* &**>* Zii4r *âia ^a ifû** t ^*X^." j Z^so « Z»a4^ Z*f
ôot* 4£ À***o C^dSjiJ . Z*a.iâ - J lâj&oA ^4 <4 ^f? « ** &M ^ôrôj^a
JLs*i ? ôê &&r. ^àiCT ^i? : «or Xif^f ^ £>? • l^iôlii ^éoftai^; Zcào . oâaixi
Z^ftiâi \$*? Zsii Zs*i Zîmsé s joft -',,: JÏI . oooi ç*u*Aàd iâa s ouoMl Z^V^
31 '\$ l#o&Z ^ ^âb : ^» ^éci Zoo? Oss? . î^JJZ « l^m^s, ^S a&wAA. ^s ZÏ
. ôjfâil 1 ^ . iffjâiJ lS Zls iL ^ Zô • «oct ^4^ Z^çîiis 5 ■y -*&iLa î 3wô l&^s
^S^iâW Zlâ^Z^ ^ Zs wb si s llS ^^i ^ oif Z J^Jvfl ^is Au Zd^| làîpii <.s
axi="" i="" z="" .="" zs="" lim="" o="" l="" ii="" f="" _="" jbj="" j=""
pil="" a="" zlx="" zieais="" cn="" ti="" x="" liti="" t="" afca="" jszs=""
z4s="" as="" is="" zl="">a# ^3 Zfôill »àoÀ&Za •UL^S «."K^î Zw î ^WS
Zi^OUf^i ^j»Zo . is.â,J20

The text on this page is estimated to be only 1.87% accurate

55 *■ ÀMODE DE DIEU EX INGRATITUDE DES HOMMES
Ixui . tf&J&J^&x» zS'q ZjaLâottâo ^ôJct và©^ lis IwÀ : i&î?AZ Jnas
vAmI ià ^5- ^ oulta : 1ttlÔ . Zix Aâkâi ^âdi^ts ^*ZiI wb^i Z*Z £; t& âoa
«juiS'aais Ix^Zs Zi-»Jba liSxûS^ .21^ ZcnJfZ jeu™» à? jbèâi a* &*^&3 1
^éiii ku%*,\±, kfÂfixââoâ Zauîa ^m^>m bft^ô : wrSiis ^oAâts! ç-oda U*#H
â*^ Zil &&> . ^m««aS & : A-*Uji^L flJ! . ^**** BASô ^Z : ^Jb? rf* ", .A Z
iàao . téud& otw Zi&â b^«oc^ Aâo *â tf J ': i fcUiwa J#A» x»iit3 ô©tJl :
Jàail jLbi >i^|a -■•' y /B I J // fî « « %^ 4' \« _ ^ > ■ t 11 t * t' ,t a j v \ s * *
"^«mHi MMjpP**" gXftieATIOK BE QUELQUES ÉVÉNEMENTS SX Là
PASSION * 54 ! ^ : jtsi->Z âi& J^Z ^i liâù^ Zéw : ^a As 0{naâx*. ^ ^Js^a
1^3 Z«^o A Ibiaa . «iAxI ^çî Z^3À ^Sïo . AÂ^jpI &sx li^pô . ^S^âoa s
.j^^r ^U . À^Ai ZiciSwô \ii ^ .riA| ¥i^Z isZA»- fc«** fl^^i AjZSûL A^ttfi
ZnSia Ztdse iXô : A-tltiâi w^^I&îs Z\$*#î ^s wJ^ . Zow ^jj' lUbd ^sip ^ôjw
j li'ûen*i ^éwAQj^ôal. ajÎ3 ç»a ^w . ^®l±i3Lî ^fâsJ^s ^€^3 Z

The text on this page is estimated to be only 1.24% accurate

57* IL PROUVE QXî'IL -N'A AUCUN POUVOIR SUR LUI XP
: U.oââJaâ!» lâè ^ A*Z : ^tnSk, %U&£:| : là 23 ais Âa**> ^§ il • ^ A*I Usé
^lr. ; : ■ ■ . ;.^ l^iV,o i A*!»* Zfôâiai ©4^s -L^eé âjI . Çâa^,] .'«a iL\\ ai m
w faoiw ûfci zc* . Art** J ^%é . v*3|i tfo . wrûSliw AjZ ZZ^Am qfcfe
f\.'^yJ:7à .A-^U^oâuMO . 507 S«m* 4£ lia wââax fuXiXjââ oââ ^o i ^fôô^
ZS'a oxa AiZ sJÂ56M te-à U» » ^1 (2) Juj&o Zfâiis ZS© jÇaji liéin «\jcii
A»»jUâoâ^ miâ lié % Isjxâ a*ia Z^aia^ ÀTkàût&\$çM ^ôoilas AjZ i»Z
ZSl.CT^lf^5?^ iWcps ZôoiJô ZS'I . ai^iAI MAÉÉla ma iâ étàm \ -un il us t
il e tu f tààftZa ^Z ûa* ©Zî^S' a^jm3 \^û yôooûi ^ (i)p.^i A° (s)p- &*»*;&

The text on this page is estimated to be only 0.60% accurate

5»* LS CHRIST BESTÀ-T-II. TROIS JOURS AU ÎOMÎ- ?./.>.*
* zfl jLfca &Zs : Z&&&â %l^ é ^aj^w? làiise^ il A«ZaAx i*iào la^s « tta&j
ZdtfAi fcà&Jû Z^iix Jw âp : U»kàd i*âen ^& .XS' ol lacn Age: x cT^oùttô
oi**o Xô.\$&^ : &à 4,^® o jbéu4 Zjijpi «ax* A*» IAX» Ajcs Aa oââ A»
«CTSii^al^S dÂîo îl ISS BONS EÏFBTS DE LA PASSION ■^58 ^ ^itaftâ
i^Xfâ Z^J^ i^k>? ^îi i^i tI . %, & »-â Zw : jU^lax Zjw wëaiiâ ^il ^ s ■ , j^I
AZ «À*Z ii.1, c?i^ . 50 âl asû ^^âftw ^30 ZctS'Î? ZiLcwâii Ûl Aïs l^o : Xlf?
**ù.L ^o i^Sa î A£Z& Xj L Z^x r , ■ / 'f* , *s Xi£aZ. u.lL*a iJâââSs e?^a»s
Zpl Aecââs :»ib5ûâ3 ÎA^xâ âdo iSùfiiiAI A*Ztaata: Aia*» AI)^A %ôî^ • X-
w

The text on this page is estimated to be only 1.02% accurate

LE CHRIST AU TOMBEAO (Sllite) *6Û e^^Mai^ ^
x% xâixÛ^M Z****> ì\:'-' l>ia liai» **t* ^J A* Z . Mi^bé l^*V,?o Ih\as8?
ASl^ . : Z^îLî ^Jw #£, A?Z &* &*** i iS^'jà i ^Aa? JJ^o tfl . £9 ^snà ^aip
cjûm &^ ^.xmĭ pi*» 9 i#4 s 9^1? (0 J&o*» ^ lleé Zs\$ s i*aw Au . ^S' #ai,I
Sa^LS JaâJta ^4« ^* 10; • = - *b / * * = r V Làz* âA-ja ^ I007 oaiô i4, foÂxS
>lù^fi . OTttaZa &&&* ^o js^S* *à ^om ^i ^» ZiwaZ ; lfi\, : **ju*3iJ £0
ci' ^jA» «*>*** #*» rf ^# : > ^sïi bj^»l9 Jw w«i ^iè t ^Jy? if li^â^â . m ■■-
■■■i*ài> ââAs^ AaZ&s* lâ^S oiXâjH l^-lâ .1: lAKifâ lUXS liêâX liâi^ Isct
Accj m s il ^ *, l^'-ls Jw Ao Zèci a^Xm Ifaj» oii'^ § j; : ç-hio *âZ iiâen .
^^sâK Zsw lia fa li4,aij . fA-.-ii oxMbLL îS I^sa^la ,^ls dicâS Jbeiî^ ûW.î .
wTôdlmlÂS 4iSe wilS 1 {Lia aâ . l^a^ôa 10 v " -y s'-/ » . <' - , ., ;s5l5 A*b î
Aflîf3l(i)wi39AZ:*5oZ9 Arf2 1swlt2.CT bftSOflo . Z^ûi^a ZiiS aila lè&à .
Z

The text on this page is estimated to be only 1.44% accurate

"63* POURQUOI SE HONTEÀ-T-IL D'âBOED AUX FEMMES
i ^L*& A*1 l^X . *u» *4& \$» Af%* ^ «s ligbZ . lùù\ adU Zscri ^Zs léSĪ
A& &M . w^âOÎJB âAs ^ô A*à8îua Ixil ^5© «jl»AZ? Z\$4, ^Z ^Ââi ^so7 :
ZAA» ^aâii (i) pjo\$ Z*i#is: *lh Zétifô £&&.3 ZAâ Zsw ^Z ââA jSl .a,;
«»7©îLâôîAi mx\$t lié Zo^âo ^af ^âj^orZ&o&Jis ♦ Liai. A3 ^LsljAm '
^Aç&m** ^,1 Zsw & JâZ oda* Ittaôfiâ àJL*> iÀ*Xâa Xôoci aâas
w^uAZâ©] Z»« & ^Ziss 3L ^a ôéé çfui& . Aôct Zà&bl ^4*ii©Z ^âui.pjs .
jL&làoJiboà Zâiâuââ^.' ^éoiieso ^fc' -^ quh nous BNSKIGNH LA
B^SUIÎMCTÎON bu christ * 62 j ^^—p — — ~ ■ j ^ 0*| s ^xmÎ ^ma IV*?
4 . ^ai ^ii j ' ^?4 . iSàù làà \$*às ^û«àaf)4 ^ »? s : 0

The text on this page is estimated to be only 1.01% accurate

65* ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR o&A ôé% àââ*
JÂÂsi : cw^OiiâoôZi ZUô «Ai»,** £_*&&» ô uââ f_-*iftàOy»âo : 4^ tSllô
Çjâis* \,r u, »ssL*Aj Zi«s «-»i «xsàA '. Zli 3foZ «i slju^ 4*sA. ôiS'ai
Zfâklâoa %éiw s B'isé ■v^»'- 4S îâibâ tô©7 âÀS* : Z^aiô Z^L otIs ÔtèAâ»
.•.,

The text on this page is estimated to be only 0.90% accurate

67* IL LES EXHORTE AU BAPTÊME DES KATIOSS boas i
oi*D yàoi ^êl ^?«& asju ^ôal ^\à\^ ^éouJaâaa ty*a J\$1 . ^x*#L ^po i^so 4 .
4i^ ^é<4UV,£j . ZâaeuM U*ôao Z*sô tel >p,xz : ç^,)0usA^a^a Zw^ba
jUfdà AZ véai JUI iâ&ig #. A>ôo7 3oéi îcA ZĪ < \Ml oaàaiA Z^di !*&iL
.A& J5ââàl& ^0 f s Zaw .0.^0^3 ^àjl ^oial ^S^.-! Ziî il^»? Z«^x ^«a lia»
^iio ail » Aoô- îîûw .^sl oa^S,ic oa^i^l Ia^w ôSf^à\^ .ZôÔ7 Vfî v*^ l&àia
^cts . lîi'&i Z^i*S Z(\$AjàJ^ ^ v0m3 Jw ; Ii»^s4 i»ZZ*5ô &*oiS *âZ oami^.
|éi iâ Zftai wjaot fiââiis : \ \$&&à& \&*L % aJ" à^I© g^M AZ*i t w,i^
ijtùffiis ^Z .àal Ziia . IL^Za m*iaiw ^ii^oZ y&\xi . w, Ls Z^af ^id£ IÛ
Zxfala : woi - Uâo V ' " ^ B (I 4 j, Il B l S»Z ^»i . ^âai ^JJ^b . %éas
^Mjuftào . ^ôaSso ^c Zi . JbaC A*al %6aS ZjI âdibo JÛîa. ^L^ v* (I) Les
m anuscrits portent «^pJcf

The text on this page is estimated to be only 1.29% accurate

69 * POURQUOI DEUX ANGES APPARUBENT-IXS ACX
ÀPÔT fia,*» Ixasl^1 \^^k \?j& ^éciAà_a^^fcl-.ii^ : £-éoe3 %4a«o osifôa
Xâsd Zjs?? . Ziiâsdi ^»vl* : f I Il (8 fJ l S \j i ti h r*mm**^f\$- à to5u_iS-ja>
s ld^# . lia**» Zxaai^ %6e?AaA >,ïai& ci_a J\$! î A*Lu5u-î aS hàaA. |b^3
1AÎ * ZLvnsS ;||: .Zaw ^ài| xteif akôis' ocia ^o ^*Z. A*1*0-c ,a Aj»: . ZjI
03l16 liiâaSi Zxs?b vaI^ ^siiÀ ^S Ljï :-iiZ J&»o «#À*i 5uA.'^û3 4a^ . Ûl
%âa&L ''' ■ '\ '' '* ' « >^ _ '' . ai— rf*»VZ J«« lit âsob Isws Isis,
kôVaAsà . saluai %éÀîîis »o . téal ^cn. Zi» . ZEw (i) Z^AS Atâwiae (0 m.
fek^Nâ _____

The text on this page is estimated to be only 1.47% accurate

71* DIFFÉRENTES MISSIONS DES ANGBS *5Za ZJ&w «
IcnSîâ «sus** a^Z 4*îÂ^bô ,&oi\»* %éofâl& . mS lai îuaok «j Z Z»Z&»:
*ûo &« su^i ioais e— .^Z *3ou*AI .ôcnîâfJb Uiftbûj ^3ûâ , s â£«i I^Aâa l^
^oAô . (i)^L&fo I^SÛ ^Uô caàtdJ UseJLi *âZ (2)*sûAo . âdifôA» Z& ôxV
Akiâo Z&e& i*Z*iii jûAô . ,.»*Aiâo Isbuiai ô3îLis&\$3i\$ «!_ *&\$ PLS 4*»^
: ôôct ^»ûk*;so Z\$£»^f'-; jLâçr : Zi|û»11^3.iS «adAo * lié lê»%jfuoi l»Ji^
liiia *â &l iSltlfâZte» usîô.» ââ ââ*.' îâ ai" ,/ ;e te ' ll * in * t us t /& f ^
#£\$£& Zaw &?ib)a\$ la? . m% «jw->X «ni 1ôoi20; (l)" M. ^fisf a (2) P.
ûO^ % .5 3^ 1 POURQUOI ÀYÀÏENT-!X,S DES HABITS BLANCS * 70
\A3 liâiSw: Zao ^ksiûto odâ pS %6AfZ j1» /*\E l i te * \.* ' • s sais Xi»
14^ a • Wdk^aoa b©.si L^bc» ^*a s U5 jĭiKjh ZS^ ^f^^AI Utû£^s
Z.&fu*»10 îSûjw ji»I ^^ liM & l ^^'^ i»^V? b^^îi ^H"3 ^,»sjb iiiiôûâ i4^
'éCT ^? ^? • ^-fâ*» Z\$*o&Aa io Aa.i UVAm ZwJiZa i&aiaa ^^Àlàai
toâdâwà JLSli* crda limai oow ^^3 l£ 9. m«I^ ^s osot oser L-jj*î>ôk**
»âZ *■»£ ^ ^©otamô » Zîjsaja

The text on this page is estimated to be only 1.27% accurate

78* l'anse gabeiel .JbObbôLiya l^six ^eda. ^àAi pS ^\$Ur--n . Q?i,
ôu^, o»çm . ZiââftS «f.j*AZ i^ AÂâôa^a . !*££*& I â*^ ^®A ^o . ^©4
A*a» l\$îââx ^oi Zooi wo^/. a«* Al Àl ^^à * la*ftJ,i wijj» : **i»i Û Zlijl? .
ôâ»aAâôJ (i) lié ««ns pi&\$\ Z#o5ooaââ? a^ ftâ ^Z : i^xsX. Zxf4« ZaZ&s/'
^ija (2))sUstàa| : Z©w ^àm ££&»? *^|3 «âJLâ JS'Z . p.ù.^S Zocn **AX
JJcijk? Ux,Z . Z*^a»; £> otS ^..tto Z#Zo . Z^Mcnâ? Ziàfl : Z&A^, liai tâ^S
ZétfZlô Z«\$U**k© Z\$L*£.Usa»3 cu**û (3) (^) yjutAI &â >&£ yju*»
5^4, Uâw . Z£x^be| (I) M, ^\o| . (.2) P . ;safiaS (3) Manque dans \psKpfES
qu'ils etaïeWt irrites éosTES nous *■ 7-2 reliai ^^ °^ «GyAZ AsZiK,
AÂAjâafi^ô . ^ jjii»?9 • ^#^ èf^^-^ ZA^a^ : â^Z ^a . mÔot tfâaol? ^® ®^?
^^ Za^jâ %açA »a oZ : ZttB çl*t» ââ oZ : 2^ ^JbJaa çô elioi»\â£-3 l^a»^a
©Z Jx^âi l^flùMLîâ o£ . ZSois . jL&iei. S^a ^ ^ &> »^ i^^ ^S' AfZ ir\oy
ch^^fl Z4*«^^ ^âwA^# ôSa l\$ik*Si&* ^jâO'JE^fla vôi^ôju.a Z^ai**.yâo
^ôwAlxâsi bjL*Al â4 ,.SZ . ^^s ^é^Aa^SA lis ^ooiAâû^ao

The text on this page is estimated to be only 1.73% accurate

75* CE QUE LES JUIFS PENSAIENT DU MESSIE \$lb& te, &i
lïi t isi*. it aâ^lâ . (1) Jiâ*,* ^i . ^éu wâas, ixbAo . Zia Isa- ,.: J4» ^àlàaxs
«nSSLîo fo (3) (oiî) ^i*3^* ^^6 "■ *âZ Liâeè . Z,,£m3 Âi.iv» ^00 t k-
jâôs.S kfJLi ©dr'-l: xSm . Zâ^âAà A*ia .sujotS Aââsaa , oi^Abas -: aâ Ôj
0010 ;^ô ÂĬ A^ • OT04f - i*H^*(? ^4-^ ^? ^ ^4^ 5 ;ft\à^ l&ty tf*)ç> I^a^
u.aiâ*. i^OT vjum cjx& ^«tt? ^* a* ia ^J s vdm^^? ^ jjuftp Z^a^A ^ ââi
«*%ttâô ^À ZS aâ. Z^a» oaaa ;iV p\$ JaJà . z©w ^4^ z4^^» ^? ôw . îaoîîa
*%AĬ. &£, (2) (m)) suaô Z^Zo . Z^i^so &&, ■ po? Z.i>^! ^1 • ^%|®
w7oi#Z ^4*âJ3 »*?iicZ jtfo issââ'!} V*»^îS aiisl Isaia îs.S 4^6 Zû • Acer
^Z? ;ia.^ s wr Siâfiwa bô à s lôa 0 . Z^ aiâ Al*^| Z5 ail l(\x*s^ CTaai Z*ii«
iiZs ZaL 1 ZjS^sx ^70 i5»wia »*Lea/ta*> Z5&m IL %ôwaaJa
wAûôoassZSZ (2) Manque dans P. (â) M, &J& (1) M. ^.Ala

The text on this page is estimated to be only 2.66% accurate

77* l'anse qui apparut aox beegers ZA.CHA.RIE PENSAIT
COMME SDX *76 A,éci axas® Af%oA l^â^ w&ii & A* U^i6 I xis^ W*t*J
9^ * ^ \$***£° » *?*** ici -i wju-Al U*«o Zx*J l**ci &&= . ZiiMÔ î lis ^ I .
«rS^ûâô cn^SJü.3 !&"**»> • ^ ti4l V^S z*«? .] ail 1 4^3 jL&AJ a\$J*1
v6Â4* I-0 '• -^; . ^S «r^i I«tf Z pi, MÛl : *»*>So ôfc. ^6'■'^^îî^.ttâûfto
liai» tic* ©ci lo« ***» .' ^ia . Z^i ASU. AI ZSl : mL? ^« ASU. ' : :M, ^À*6«
lia.»?)a,,¥» o^.léSÎ ^H__ ; ""T?, p. «i

The text on this page is estimated to be only 1.11% accurate

79 * l'empire des grecs finit; celui des romains commis lř
J&b&ao ? Iaüü wâĩJta ptâ Ziaj A«c Aoc* Lia? JULZiâa . Z^LiutofJLS Jkà
AĬ ZoJ. Z&»Za (i)Zi#Z >&o . £o JS»o*s? : .iaoa wâ*^ lřiaia Z %^? 9*^*9 ^
^i ^! ^^s • ^&^*U x4ij*, *\$&* 'i' ' :à,iS ^ 2*^? ^! Zi^sâ Ztj^outfÂaô ♦ *«oi
«uS'âS» û ^? w«\$à«xî« ^is Z5 d^Saai^ Zx»ià tu» «if ^«^ i^ - ^f***4 éI I^|?
;L_ct ^Za iJ^o . Zaw ^Z ^iô« ^ ^Lw.1^6 :^*.x» xàXĩ'à *Aûte C7^*«ilâô
9^A aiS.4xĩ3 w Liai Si Zsl^jâ ©or i^âfca i^ia 2-S'Z • ^£»20 sJ3ts-àw Jba/^
«laa ^Zs jbô 5w • iLÂfôl uJ^ot ©%» ' : *»w ^Jlb l«J'i âifji» ^)ct Zibf ^à? ^-
ifO^e

The text on this page is estimated to be only 1.49% accurate

81 * OPmATfllĩTK TitS JUIFS lofais, &4n-)S lÂi^éi I&éa vòjs7
o,a*.\x j&*JU i&& iĩsi iSi . ietf i? i^IaoA &?â ^ »:Lx*\\&ào %ém»iiiai
LfcX»*Ao i^\\l ^& iS& m^a^ôti^» li*Is *Lifii Uoi? Au** ^ ^ J&l» t jSjfe -
W ^|) tt-*» OH **■***) ^»3it . ^fiàii Z&o pua : tiiXMao : (s) («**» xàg::
pas Usj-J w**» ^f? «-^s?? *?^ ***, iLsià Â^tea ^aA^âo? : Lifcto ^'4 «no?
â54? *»,?? • (1) Manque daus P. (2) Manque dans 1 '(6) LISTE DES
EMPEREURS HOMA.IKS *80 î %Z pfa »?•* & **» *4 ^4 *4»* ^OTftaitâ
lia* ^ Ç fû^i &i& ob.Q& ^^^â 15 voc«i Ai ZS'l : ftjûjà liô-AJ^ào iS aa*^ Zİ
^ £5&i.à^ÔIs ^Ji4 . yàal ûidûi U^»i v®^20 :Vicu2iisà 4iSAi B'^b s laûjùôa
^àuiis ■Ptë'fii

The text on this page is estimated to be only 1.24% accurate

83 * SIGNES PROCÉDANT LA DESTRUCTION DE
JERUSALEM ILS SONT TROMPES PAR BARCOKEBAS *82 AfIL»t ô|a
ÉÂ . I^âicia Zo5r A*îa a*» i^ JjL^ I: : ^â-jl jx-mI ZïctA law &L aão . ©i*\$j
Aas^ ^ 1 lotit? wtoùo^îU ZîLâAa : «*^fl Xiûax ^«? j Z&JjL ZJ*aâa .
Z£»Aaâ *« îaSîxAa . *S ^ASA^»:! JujsP* ^2 1 ^»âsôl aâ l«Xxjl3' liai,
lid^oî ^ - J L^â^â» \L Aôct LiaisJ» *Vd^a , Usa*» | . iiû& ter, z)i a****»?
^4 ^ • \®m4^ l^ lÿ? il o^fl*>Ma> ^ f?3aia l#i**4 lîl >. r«b ^ [j ô©ot ^.â
Z%4 : ofc^Az Ll IS'I . ^oti Zas? :| ÇÂOU&? ^ôcnâ oopt A* Za >4 s.i
véodâ? booâii s UâoonA' y*-*l &J& ^^ I»âw , AïZ sv^kâoo ,is3 ^wf a*.
Z&^^m ^ ^éoiJ «ôA»I . Z&oi^ ■ , i> t ' " / « ee m I i t - l& " : in—S'ia
cn^ôâai ^p i» Ai eaiôSAAi ZfLaçaa ^»v6ô« Zilâofi tfs^aj^o j 4^|AA ^
Alâpsis cî^-ià ià : Zj^ôoft* Zibôi ^isoAxl 5uA Zam :&?& iâ*0 . si^j ^is ^a
a^ 1146 z£^ frAftttONiiôJsi ^â ZéSi * Zixa^ W£**A| Ç^âoua i*Lâ Zil ai ^s
Z«w . Z^aAi Z^*,^i vôoia Jépj.20 j? . A*liAû\,4^ 41 ASZàa4 aA^âi 6Z *A

The text on this page is estimated to be only 1.09% accurate

85* TRIBULATIONS DES JUIFS . liai ^p csi|4| ^a ^^â&a ■ ^eil
< lx*i&% j Z-àètâZ *İÔ07 ^S 4 ♦ tf ûZ *\$& «Ô07 «X/ACT lit İİTUS
ASSIEGE JERUSALEM *84 : looi ^o4f2 ^yà P^ \$* Jitri . pksAùl ^® 10
ûxiaAI t Aèm Ia« ^s oâ , Zctt'Z ^\$âoa Zi^ ll| : ion A.SS3 ^^£&fi Zusâba aão
. ^àsl Qyi&g V, .' te s ■*, \,i ' . * « ' • *

The text on this page is estimated to be only 1.01% accurate

87* SON ACCOMPLISSEMENT : iMhJê Z&abs)sd euoâi «
Uiùoisà l^LL es» lâN JLxw é^3 wâ^ai «éoulLa ouisà Aiî&â i l^»^ liMS ^J
w âft^lé iS'Z i lii^Z :«&3b

The text on this page is estimated to be only 0.57% accurate

89* DIEU CRïk LE MONDE LIBBHMF.Nï . %zk\ sr(hù ft«*i*
*â2 vm ai »&i i c%\lbi JU&ul'l ©en AduJ a|? *-* • iil^ l^sJ^ %*A*i * 83'
maai.» M* lis ZéSiS o5&aa&' ûû. V*£

The text on this page is estimated to be only 1.46% accurate

91* ÀBSUItDITÉ DB CES ERREURS 4as| ^ojot : ^.Sot ^a ^àiXJ
. ^Ô0Ua*1 ©us® 43;^ l^fiA. Zfaa*â Aâ»Ia ^Z ^a ^ . ^J ^ sàu^iia oi^Am :
Jôrîi t*9Àai }suRm léâ.-X- ;iil^ (i) (oer) : Zacn iÇ ^4*.lsô . 4a3 liÂ-aiL
tâjfo 1 aSZ . h*îû*\l Lî mh iia^a 9&Z . z& âa* «iaai ' ^l Z&.*oA» i^
Z#sAfZ . AtJLâoàA* U\^ vU»hôà&»j Z^SZ ; ^moZd ^i fi% AfijLh t 4 &to
ZiCLajbe^ Aiiâ Z^US ôA aS ji-An-! s Z\$jis.S loSi criia A?L»oAàa aS, Zaw
\^& «Xo ïf^ *f^*M #? ^ a Z^Z.Z«CiH» J***AZ 1 01S J9&A: Juou^o
*&** ou5aaiJa xasjbal JUSuSli «''' X "' V • / "' ' 11 V> < i> < ' « .!
DIFFERENTES ERSE0BS TOUCHANT LA. DIVINITÉ * 90 (4) M. £, (2)
P. M. J^ji' âtoi ^T 'Ail JU»*â sU. «ôôilia ^3 1 ^aiâ^SMa • *jlJ3 ^f»*fc *",. '
l? «) ^II5 oui*- ZaZ • ^-»5LabIa ^4 J^*i? 1®OT^° s 4f?M« 'dÀ àA Zw J
è^% CT^ôAfl ^1 . CT^ôAfl oZ à&& .«.*:? ^-»sni& iV Z^aso^â ôia *cwi
ail**» »âZ •.aiâài Zsw feaB oZ. «aà ov^jxa Aâsi iàlaiaao ^ow^Z ^j-Jot ^Zs
ôct ZéSt OTô^f^ ^a*5? Z^?

The text on this page is estimated to be only 0.80% accurate

93 * Là OKÉA.IION k ÉTÉ FOUR î/cJTIUTïï DE L'HOMME
léâl ^JÂA otUaj ..j&s JwM ils | ZdCT.àO £&&\$* ¥4«4 il I^ôjc^a ^o 5u^ aS
. pjpo jS çp T' ^ jSl « ^JiâôZf Is*J lids lli t IlocrJ 53û^T-'j..-a J . où àSLsa
»»AaôZ mÔotj : ^S, liafôa** jbbô Ssera •ÀZo zLi*a , iMo ^S tflA&i à*!, l-
bs . ZlaJAgft (i) (où) Z007 a,; ^6-ocnJa »V?3 âJ^ yÂjcà . ll.^Sadij Zjpaâ t d
Af &&i vftjwo.Zac* ââsaS si Iscé As où **}Aj il» • %£«! A*i liUf
^pvçdJ^a aaâj ^Sbe ^éoiS «Vissai ^o A&-J A^ 4.^3 • aJw ozAjJ^Vtaxd
«f^ï.,^3 i Isé waîi Ij^AA. Z*x»Z î tfdL»A&*> Zl ciô^ai, ââxf à,Çiô «
Aâ»Z3 ^Z Zlfcta^ Z«i*Z ^ûjZ, lis Id'l si Vécx-» -crj&asXJ {ù Manque
dans M. (2) M. ut©|0^*,lS » tA DIVINITÉ CONSIDÉRÉE- D.1ÏTS SON"
ESSENCE *9S **Uu*>»ôA» ^»4 ©ai Z^A^Z * H^^ Ūo ^x' . , ^ ^g^l Zeeno
wo^Ia Zooi wê^l Af Zu»Za 5 *^^ft,»Z*âwwT0%fZ Zaw© wT©4fl® Zooi
wTo^fla UâtyL W °^ ' ^ ^ ^ ^ z4«.k»Zio "ûC-v Ui'xâiû ^-0%« ^ ^J? * ^ii
là^s ^1 ,«.'âaoia ^l' tfl • 4* ^ &*i ^*1*0 '^â* Zjw r,3 ai • o*M^ Jûb ^fcoi?
^4 ^i AZ «a ZiWAZ . Zasn «-Zs Z^^^^s lL« Isot X*tt l^âaj ct»^J Afl»ôA»S
^ «#^4 i^l • '^4 (cr,A»iW AftJLkibo Xia^ lama «sî . Ziewîl.ao lhi5j Afl_ ^fl^
Xii tf ^*»| Jwa ^â.i# gw â*^ ai

The text on this page is estimated to be only 1.10% accurate

95* LES DÉMOMS CORROMPENT LES HOMMES SXTAH
CRUT QU'IL SB SUFFISAIT A LUI-MEMB *94 . Zxlî JiaJ jétaoi SI r»
JouôMl . 4t-!s »if--| àj^âp . A*sîa ^a Ixlt À^ts ôw ;*£, ^Wj lS%A «L. S'ô .
ÔS©7 ^0%#.4fl K^*»? 1\$£}5A ^ôjot ^fis^ . A*& A*.£i3 %àjsè Aaxs^a .
%6©i-i ai Ai Al i^i'ia iJLIJ Jfis o*Joio ^ôOTiâ® ôfiSZô . ^lû 4*:»\ j&b»Z
^s ZsZ » wiljs* ZfiZ °fiM? \ôiw ^éou^iio; txfâ» « Âs^ E£àa»p Uâxo .
ZîbAfli Z??* *ii» Jisi'v^^ • vîw^a -^° J?*fc^*° iViii Un . tf ^o.^i j^l
Afi44«> «"île ^ . vjoii liai A4 ^*^» v"^ 5 v0 iA«^ wïi xjiï iL* ^ ^?« "*"= V
iié Aĭ I-ĭl ■ 1« ,M>*SVP ^" ^ ?à*M' *ji Lji-is Âî ii; : «J •.«" ;4s jîi ^V?6
^Ui'^^" «fi» •«■•*? Jete °^^S

The text on this page is estimated to be only 0.43% accurate

UJ* LBS HOMMES- SONT; UNIS A DIEUisk&â 4lAla las jlcñ.
If al tfz s ci*Aok ^s ô& J ^sâ@sis . ôiiào ^iitto Jfti* # *r*»Zao i^^
ZjîâùsisJûLfi ^iôA 4^« ^ma . iootJ pjpok* l*à ^ * ^»^AI l4k I#tf *
U.6âao.Z\$âasffl ^ua&M Xxc* «I a? «J'o : ^il& toô^âa Zé*ria ^àjQ w.m
ZjU*» i \àsl axà Vis A^» ^«Ji j; ^ î jJÛÀâ &z£» *£o lai*.)a&o v6wAi îsiis ;
Xàxi «x* wro#»Z3 on .^ékJl kéuV ciâias làas.ftk j ô|âAMô ^â?Aû?. Z «k,
â^ m»© . %*&. J ^Z j ^osua. tàS'to Z&ûJJ» A^ Zôci|.?. ^ Aaa s 5ûaî-a ^
*sôA *â Za«o . BâSaS ZiaâJ^ e-.Ai» ^eéiihii Lsui *&ot Zicni * 4sci la-
Ze\$Z Iwi»»] ^4» Ixlî JLiis. ^àsH^As ZsnSls c^aL^J •À £ Z& as ^ûdd a? .
m ^l.^4H -*«*» .w.:PBiT BE DIEU ANIMAIT LES BONS ANGES * 96
5^6i *ô*;, . ^»oZ XiÛft. AZ Z^ac^ «a jair-'t ■:-■' -.^«? ^^ l^Ia ^^ «"^^i*0
0)

The text on this page is estimated to be only 1.01% accurate

99 * LB CHRIST PlIPAKB SES APÔTRES A î/oPQSTOLAï Uct
£ â^»a J ^é^ »4 I4cr AÂi . fees ^ Zîda XâlL lai Z&-Z . ôo«yécu.kZ £** tf©
^ 4i»à loépi vômif3 ^ÔCTAojtaooI ^ aôwià ^ '* ***** £ aâ :■ Z&uâj *t^ &
Sà^u,ù jfo pi* » II «f DANS LA CKÉâTÏOH CONCOURT A- CETTE
CNÎOW * 98 ;\ ^ . j&&? #*?***» Z»c* &V* •\$»***» ' ■^s6 JUi»*» Uaçâa
Z,^ ^^ . ^jô liç'â^a Z^w i^^ « «jft^-fl ûi ^a% Z6« J^ ijj» '. X^asâ ÎLààMJ -
Zart ^o . M^a-Bjô 10 'ÂVMa rtçi» » LÇfVa© 1ASÎ Ui«w? cï^iafiVS^?
ao^.Hjàôa Isli^S,? ^a oïAtlxA Z«\lm ^ «*^fZ ' ^LÎ ^f;M ^Ç^s ocra t ZaJAà
aâU? oci Zsa^b?

The text on this page is estimated to be only 0.84% accurate

1.01* POURQUOI A.PPABUT-IL AU CHRIST SOUS LA
FOSMg d'OT). '.:U\,ew èfù%b i^o usbÂ Û^m llos^i Uàèx^ aie *\$&*** ci
Kl*,** • ljfr±

The text on this page is estimated to be only 1.21% accurate

103* l'esprit-saint fait tout par LB MOYEN BES APÔTRÎJS
Aiûia UaJtàoS Jx*îâ &Jls& lit &* &m oât* IJxl Aasoîâ fulx ^Maé ♦ fealâl
«lai wiû.^ ^»t s ^ ^àka olfcûàoJi ôôaj c&bi law Jîl .\£0 , «3À«S tâ» ©W
©07 . %©0lS lôOJ *3OTj» jUiûà &œ3 I>ft f4Ê*bûJ jtâxl «ni lom ow *
%ôe«à® îu* 9m i-â à\ . ' ■ 1 > 11 ,1 V». « 1» ■ ni i" -" • \l« ' ,1 - « * /' » \ .1
"*T ^1 . ■Sui^oid ûj xS ee?^?A,Àfe; àjÀspio &4 . l^l^l^o l^o £i ^lo .
Z^asİL»» IAU liScn ZdU&Zo . lawoa AÂsa 4a ôi l&ûào Z\$ba \ ' ' '1,1,, , 1
— IS'û . lui J\$ù Ixi» LÎù . à*â& otïaai Zsîon «à ,1 « / / ,1 f» « » li®4 ^èi iSl
. 01*30 ig A»J\$f bowÂi* U*0 .AsfîiJLiî: I* ~ I m > ' I i' I \j 1 ' « ,1 > I ' H •
. 'xU pL \a *f& (i) (4a)) *£, àa \$JoZo èŸ^6 lj*g» ^— jÇéujoîo lias Liai .
^xb lit la v4wô50 ' (Û Manque dans M. CONTINOATIOM BE LA MÊME
IBÉE * 102 * .? ; àssZ© ^-SeÂ *j! ^ ^ . Ix3Q«? U*ûS AZ ri» . ifti tfo ^ûs tfo
1 |«^*iÀ| 01S ds%â lia 5 , ^«i tfZû» Ûm^ l^^IÔA^a loor^dorJa&f
^Si^.^0"w? ©7^oai|»llS^ \$ U3at ll'ô , ^»Z3 jbô ô w ia^j lit .

The text on this page is estimated to be only 1.65% accurate

105* CONTINUATION DB LA MÊMB IOÛM m^f lai jS .
2*&&? ^éoniïla» y Z^çâôi^if J^*i toi Aflx»i« i £*Zo JboAog jtfsoJ^.^ql
Zioai . ***** vfaiit lô i iskaïl J^I? i^ai^a Zjcà'ztfl " l*»M â&p? ^a ©se .
Uâa&â oa|À»|e s Z^Uai.v ouxtaîaS &o U*A»3 âais 4£ X|S'ai «,çih :&m*a
e?âe?eoa pAàAm âaa owl &a:od A4 -I XLôia Z^sçteûé aida &â Ixaâ x.\
IsJl» ôow ^i&Aào ââa^Sû : V^iùvu pi, ^*?â0>A&a &â e
ApÔTBBSlâNORA.»TS BOULEVERSENT LÉ MONDE SATAKT * 1Ô4
JTT^ôTz^.^ JS1*o *Mî»; Z^vU ^ ^ft Afyùi &j*iH ^ cto^ô . ^àm^â -s ^»,
JLÎs^o *â*âi ^ çfa*fA*a? • &^? ^=à . Z«t»A ZjPj* aa^ù 2^i>j^ 4^w Z»a (i)
(<4*) ^ ôôw tfjuSJ^ isji : a^ô a^ baHb io j5î j^Jî . aipseô Z_gJiio l£*iO
Xxli s JUwï l&i Wix' ^X lii*.p BA»o J%aa Z-4^» ^ii l S) Manque daus M.

The text on this page is estimated to be only 0.95% accurate

107* .ILS SB 'DISPERSENT DANS LE MONBE ENTIER î &4s
i&LÂi si iti : zôot zimx^ àfil^a^ Z&& ^ â-^fô ; Zoo? ^i* t?^ ^ -o-i .
ïïXkséuò ^jmAj 14^>^ ^ XĬJ : Ifââà&j ^ «rëtfra ^àJ^ZS B> L& *\$ *â?
•'\$*##* . ^| Afîéû«-3 J&*£ Ali t\i ;i^jH; fiJoÂi ZiUd. «#AâAZ lit limas &m
Hs *â ULa&S vûota^ x* a*Aa %iâ &Jls . l:-.ë.M»i? AfllLs l%a Jct
wrfjjj^oa M&**? ei z?,\â Vz .(i) (lisais) l«&âa IL» *& jutaâ as?.» ^s |?
*^4& » J—Spiik LÂl&n si ^cl^L ^»a 0007 ^lasiw llsôy ^4 Z qHiÂ^S JbU,
^»s ceci ^ào :3*x ëc .ocn çÛ: lM loJH- ^° v^»»?»^^ ^* ^ ly* (■)) .5 3à" 4
i^ft^ jSAâa ZjctS ^a \\S banque dans M. ,(2) Manque dans M. ^,P. g^f

The text on this page is estimated to be only 0.95% accurate

109* LES âPÔTKES OPÈRENT DES JOHÂCLES ^ xà, ùtâ ^*J*
. ^mJx oiç&cz? :m^.A ^n miàAl ftâ^é . avisai ^a^? ftdau &j ^^aéfso ^a
'â&*£ Ifs . U*»a j^âsi-^arç A&S| Z^Is ôâiôS Ilsa^o . Jb^i^s- ;.^ s a#J «LJl
ia£ % ^U 254*. ^ ça***}*.. ^ Z#âfi ^ôAô . 3fi* zjiâx ^ £ tf âftoù i *4 II .
^ami*,A|ô 2««|a XL ^8y ^éo&filo ; tyZ iSàôLÀ 2»Ia ^% dî^jlJ^a : ^ûaa
i^asiis: liais 4*^w L\$££ââs 4£ * ^éwuli* ^iÀ «£**^ : ftkâi» : l4=bo|à3 Eiifé
Xàxaâsé Z#&s3\$û &-*<: ju="" i="" tf="" .="" z5="" amd="" fg=""
font="" obstacle="" a="" la="" diffusion="" du="" christianisme="" l=""
w="" ai="" m="" j="" s="" ia="" iws="" ee="" r="" .="" li="" jbftifc=""
v="" z="" ifos="" ilii="" ll="" o0="" h="" ijij="" asui="" zom="" ilw=""
ox="" jai="" ils="" :=="" mis="" zll="" lises="" hifc="" al="" e="" eft=""
ha="" a="" />

The text on this page is estimated to be only 1.47% accurate

111* LES SYNOPTIQUES FONT KESSORTIR L'H0MANlrf
DU CHRig.Uh&aa oiiUâ enlâfcû lit ô:b>éoft} Xac£^ s^ .w^ftw1 4L t la ^
â,&* ^éoiî êff^At : ;> ^ Ixlâ^a AflijâJta. ^s aie? . £bûb»çfâoA' *ôglj .^a #
âS &«* t filial Ouiô Zâ^^a aS &â ^ . ***** j&a ^ a|a : ^? ^ii^ K, x»i*j
*»£.&? . ^feo*J «^ft 4L? JÇio^ &J^tt ^*% . &&u?é z&\$» <4***>? Zoâ
Z&iâuàa *-*.o . vo^à ^Aaé . îa&Alo wOmAlû jxLaïo 2^» A*b ^ >^ô .
isUaAlo A*ioô . *âub?v!0 Uftûi là*** j& ^f| &4S û3p^I 4^ ^W 13 SÎ^i
oAaiZ.Zx&, ^âm*& ^93,vâoua^3 on ^&? ^U t ^aôMAi ^àiS'^3 Ztid&bi? îi
&& îfcôlM 4*£w lhQ.*mbû . fcigîéZs £uAa? ^^3 A*bi Iii£? ^ ifA; oe« alsia
. ai^A ^Lâ* 1A. C0MP0S1TI0K DES EVAHOTLES ♦110 v^| l&?*s t4^?
g»*«» ©•* ^Aa PS « * , wi" juM» ^?^ ^ ^ • ^^^ ^' ^^^10 \) a*AV« . ^ôis 4^
%é«iaL ^â^? Ia^ l^ilÂa» A4?? ^ja ^ ^#^ %^ AJuâ X?^ JL**a Iôw af A^â
B'fff 41 Ajm dc^ • ^L^Jaa .ôdLiaMi mJa % A*4 ^^20 £ JU^9T\$ 4^io 1 ^tift|
1»? ^lil oda&aSa (l) Manque dans M.

The text on this page is estimated to be only 2.62% accurate

113* PAYS iTAHGÉLISES PAS LES APOTRES ♦Zacn àp ^^îwâ
jB'âioja.Zİ'^tM.^Zi . oô©^.*^; ^iAé ^*M ^p ^ôAi.:&aa«A iLo* ^JZ ^&*g
Zââûjp ĩ l|^jél J&âi ^ô«« . \$ââJj ^^ Z&Zo itaju» ^âôrnJ Z^fôî^éZ I^iZ ^cn
£1 ^ ôûw ^ _*iàsA^ ^ôojaix a*Î &*1& r&Af «^3 te s i \ tt& f y < f { i te i
™w'* ^o^âoââ . jbafp ZA5j4sé jUôaSbâà a^às^aéd ^aiiboô m&m&mo
^&âa&Aa>ç . î«S'b Z

The text on this page is estimated to be only 1.34% accurate

115* ZJ*ôâSô (î) ?07ft,,sh e?X»Zso axja . Z^*» Xàsà * ^j»Z
çââ&l ^SÛ teêsbôôio Z^sax, • Zâsataf às^d&tà la^bo joli* Mk^sàiaiabî»
SUCCESEURS DES APÔTRES * 114 / / / ■ (2) tfa»a jLâôSJL fc*S*& \i
j&p o&âa ;£& ^b 1 U'4a AdHû j^S* &? 4^ ^ ZÎ « iUStaoAp Z&m£ 61 ^ ^s
Is^j Aoéâ 1 *tJÇé I^xâ l\$ns^ 3a«4ia aS j JU*&àQJâa ^Attéuer; dow 3 ^LÛ
AZ Z&* : ^p^ 1m I^iS. ^1 il .; (I) M. wff &3^0 (2) Manque dans P. (3)
M, 0^€>.ï ! r^-*9 ^ A ^* ^'f? ^ ***** -mZ m» » ^oum^h Aim^p ^Za Z-
çk^S*? «CT%liw ZÏZ ? ^if^s XiLât ^® ^qiZis v60!i\â3i 4i^o: ^©wû^a
w«ÔàâaS 5©?a*JAZî\ômS (i-) Ji véocrxi ^ûjgio «ZmS't ^ùuû ZowZo
iOTa*,a^3Z .xro*h liai wALa» £0 îâi &Iï Mi Zïo . Jbè^ ^:gJ&L&? ^ûw-iûa
4J^o . Zi^ai Xm i^aZi© Zfe^b 4^w Zaw.. ^mfcOcisi l^i^ù ^ôCTââ^f 20 ' "
,1 \ 1 ' i» / > '•

The text on this page is estimated to be only 1.41% accurate

117* ON VEUT PERSÉCUTÉE LES CHRETIENS ^ûou^a axiâa
Z\$Xi ^ôJeb jba& • Z^^Ls ô^ û^ ^i ziâc*? . ifitt ***i? ^i";a9^ I ^Li ZiLÔ
©ôci ^.^2 JLbaf Z*4a s léSÎ A&,,^ â^t? y*i *ika védÀsi à^ lia ,'jj^j Z^àUa
%

The text on this page is estimated to be only 1.77% accurate

119* ATTITDDB DES CHRETIENS 1 LES CHRÉTIENS SONT
MOLESTES * 118 %ix . ^l \$b*fy I»3U. ZisAâa liât tejajj^ s U»fc»>? oùox
ASu,i fl^as ©ôo? f aj, j&cÂ ^ . ^UâAâpo oôot^w^ô %^s tfaa ^a Z£J\$ 8
iSââLA ^? §^ ^ ia ^ Al lSli%ii » oiâ Zo« ai-^»? oi^is Zfffoi

The text on this page is estimated to be only 1.36% accurate

»x .,umai,,0 siuuauOBSI a LES PERSÉCUTÉE . Xi93L\J
oAoïafo Ziï^i ^ ^) .véaxS Aôot Ziï Zi* la Z . vée,S Aéw %tt^ t (3) (lhah
Z^.jaa,3Zp ikô 4L A.sil| • UZ ôZ Zal.p i*^ »oi Zi.âoz . or^adbâs
Zs&i.^ai^,mp Z^ôioT^sà zâl I^j^ tmi^Ad i ^.a ^jib ^i»^j^p ; ^"îo^p X»^ iaj
v6oiiâ Llï vaAm£ ik l^ . i^i3 ^ __s-- | * * / u ta) P. ^\ ■ (2) P. otkâ (3)
Manque dans P. 1

The text on this page is estimated to be only 0.59% accurate

123* ERECTION DE L'ÉGLISE DE KOKÉ EN PATRIARCAT
'^W^ &* v&P* ,# -**£ ^MZj? ^T £&*£, Aâx l£ AfJUS£ Ili% Zleb ^cda ^a
^ «âxp : J**x5 ^La? lâôsi mèò i^aé a^i^a :Zffa**> J3LSu#ait J&b ^]» . X-
L»°i . J-xa&b ââax ax£& ^1*>Z s &âûâ* H.bâi0 touiMûZa? &ô»0âttai
iMkboi Zim w»£ooZ Hs^Z3 1^» . vô^gj? U&* téuia içf& zpigaft l& Z#-Us
* 4-**x**s? Zaw laàas Z^ili £ôat8>* .l*ba& . tétaaaô Wd*»a l^çdiïo
Aùttiaabftais i-*A, Là IbfeSZ . pàA* S6\$î ««^l Z3£» su! s ^à^ti &*> ooâ
^jep®s bâ ooé? ^J^ûrbo ZZ*J|\$. ^ÔJl L£4îet ;»S Zwo î l^ ^Jx 5l^ oeâ
L&cfâ? .ûwA#3 fce^S ûdôr k«9TM ââ «s Zâsœaso &à* ââ ZfâisôJZ .#a
I^nJaZ . oèâ ^xilL 2»w CONSTANTIN * 122 ^TÏMi» fttf 9* i4Aifï« •
&**>* * 4 ' . £»? «*%»

The text on this page is estimated to be only 1.10% accurate

125 * ENUMÉOATION DES GHOSTIQUES ET DES
HÉRÉTIQUES ZHaa^Sa Zjââoao s ox* 4^âa Aïs xsuo «xî ô {-***** II'
e^%ë *f*?? £>., Z^foi^ ç.l:ti&? afa# zLâf M^AI? 4^» s]&&*, B Jj&J &îâ
çtZo . âoftà&!3& U**soi «^i^a ^-S*ù aXâ^ ^|fi . JLUafti ox^taJ^ waxÂi
Uouof *\$& ^*4xl0 . Z^afta^» Il 44^ oéâ e&àaké . fe» x^ ^ ^0 . x^ ^ ' îi;#
«Lj'l ai, 4^ |S' t à£9 x^ ~çî li^ t Z#tf,6* >,i 4^6 r| ZiJ^ 4^ . véôoxi ^-4&,
&&F* . Ajôcj Aââs, ^3 jUtoao fa-uoûdso J*tff oéaf ^ôAo . ^éi| . ^SjUj ^Lp-
lifaa SAPOE II PEESECUTE LES CHRETIENS 124 çi . ttrç&a? ^a 4L
^Jûl Zo«n| Z^p Ufyp * Zls^ix z£àâôJ t^itôs 4V? ? ^^' **=>»* l^ailao 4aà ai
%àl aîâ waa|? ôct ^.Zî^ftAJoi) Aa^% ^ ^ Ziiw . lûâ ^àJ^ûàù Bàî*^4aatt
ZAbà? w?aJ.zSo ^ôotl Zôw ZjjL ' . Z097 às« Z(5«i jH^ip Z^^âiû Vt»^.
UaA^dS âiâ z## Ii«o îu^'zj^ l^ûûli^Zl'o sLi Zlç.ôîéiAl l#Sb*A &»Ui . ^9 ^
aifc^i Ma» llû . ^i 4L %^s âi Zâa^f Zlst Z^aLgiad Z% Zo^é ^bo Z^ ^a ^ s
Zî^ ai? Z^di. ax^iZ Zl'ô : Zlaii l^ixl %ml

The text on this page is estimated to be only 0.99% accurate

127* LE CONCILE DE NèCÉE ****Zo • toifâ ZIJÛa. ^^iaj
(MIUi0 afc,?. s 1*1* fatf ; ^ ^? ^^ ^ ^ ^ t»? *^^ba|ô i Z^£ tf? ftd^ ^^ ?
traites ûia^MZô , ZfSlato &£» jtv ■ &*t»! ^ s ^ tf? ^0 Z^V ,tf * ;" £-£l0
©or JU**S AûiXia, ^ **^&o zîi^î r LEOES DIFFÉRENTES ERREURS
CHRISTOLOGIQBES * 126 wjjt&â ' t*\$i* Z^jy&oiao . »« w.»ia «Mois r^s
tlf? ZJÛ£*9 JS*ia ^4 If ii . **¥? ^.Us;. *A»*kMAJ Z&iJAsâ Z^dôls ZiAx
s liÎJ.> lai ^? mf%3J,? . iqcj ZÀ» Zsfôiaî* Uûi jtfjk ^ Z«u»L . Zaw X^wpô
Z#*j#**A\$ ^ £jâi U*fc*5 Û^JL * Z©ot **! ** 14^^ 14^9 . i6w i» i z&£ ^siJ
^> ^*- i • H^ 1*** &^*** : ii ^ Xx\$i . asm ^S Za^ls Xjx*.L^ . â#pha ^Li» ^
â^ô ^J véou'ÎAa v*a Zj^mĬ . Z^w a»2 .ĬAmi^Z Xi? Zi*i» Zi Vf %ûmla ^w .
Zë^Zft^o Z

The text on this page is estimated to be only 0.68% accurate

129* TOURMENTS INFLIGÉS AUX CHRÉTIENS s %^ pi* ^«J
ùàé ^iù Si» ^«s ô:,~ J . ù*Ifa ^Jé aâ ^m*àk ^i &&» ^? #&* lierai lâi** Iras
*â . v©mS ô©sn ^*taf ii'oi^sa ; s i^os&a ipî ty* 060J ^A^ ïio^m^ûjcV SbJfr
iâô . jtfâbf bef 4Z ^ «) iqoj A*ttJ_ | véoiS Aoé JiMk . Zxx« Ixa^a» '4^ «â^Ai
j côAôÀsilô (1) lSa:ii Ui^j. «à 0*44, ^? 5 \ ': iSo » hw ,Bt 4£ véo%S 0007
ûi Vi:o ^ v^ f^ tùè^ ^-^ hax^ '^\$ ioaii a^ax *a^s : u« 1^ 1** »« 01° ^a ;L .
0,^^ WuSi? i#^ ***** k* ia : «^ Mb && «& p-^m «»^o W-iûoi wTûf&a
LtoaxVi ^fi^» ^^ ^i'.oamHaâ 04 low ti^ . |# &*** ^ô«âioô ji*L lâa^ îwaK
^^ i^fô ^« i^°20

The text on this page is estimated to be only 1.39% accurate

131* JOTIEN CÈDE NISIBE à SAPOR . woia^â ll'ô «rasai if «J
Aâab lie . ouo^ e^i* ois U*&*£ ai^if : ^Jaoxi, '' « 3,/ / " ' ' _S^" iïl . ttoc*
Z&sJ(, I^àl^ ^s ^ . is.^ il^xi yfa^ eus Usxâ»? Z£& ^Z tf; : ££ ,^i ife^ alâ s
w^ôî^ lôwfio £asi â^ ZjjûZ » Z^oùoast ^ tiââ % iku&iz 4L .ensuis 2^3
l^eax» '&» ©dus \s Z^,5ki Z©wi ©w AÂi&àflu ZmS'is EU^is Iûct lia . (1)
l^Jiâôftû il^3@£ mjLii 1 Z^aii» Ucsais ôcno . 0aliS Ziii0 Z^ai^ «^ AàJL ^a
- ' • ' • i'» • ' il. 1 »/ n (i)M.i^i;^oi^isi

The text on this page is estimated to be only 1.90% accurate

133* LES AEIENS GREGOIEE ET GEORGES VALENTINIEN
ET VÂLENS PROTÈGENT LES ABIENS * 132 A^a ôw Ap Iôot ^&m3
JLÎ : Z4i£ A& ûàô^f aidai tfa s liKxs iCif i^ ^AÂ . J&ôU^oa ? »_ & a-*4uZ
Li'â Xi'aLtaui A*Z . l'ÛAiémi /;4xi Lis a.** %A i.»*Ll . !«**%&£
5©70fSla ZÎLXàosub • Jsen t looî fâsûô lo t X&ao 2l*iUa m\$a . ZS*& ^L
*x*Ua oZ . SââÂ ùo leotf a ofin)Uâo^M ? Z*i ^xbî@ Hi ZS'iicé :
%ôou^*Z Uu^ûoa Zi«b %éen»A#I »A l&cà . Is.3a.t33 U»M £&0
UwASSi-, r ce / > ^' te e \ / t j< , (l) Les manuscrits portent Cn*m ,
ô.»*\SàJ l#§f? ^SÂô ^mSAj l|ââââl ^ Hma? :3ft^r:iô5 Ze^Zs 14^ ^ûf»? ^
ZS? Zffêiao ZJ^ûio X.% Zç^ô . Z5ft*3 OTadsiila ^p Zôsî I«S Z a£m as Zo
m xb i^ba JiS> oàijz Ilâw t wt aLis y^vnawiiw *»7 f i f (S t t u te * s m
%*X Zow »to . Asâi^a i^Càào ôtu£ ^Z **&£ « ' l» I > a&Àt&ijfaâbAé
iz»aS'a laÂDiASi i^w^si? (i , ^i" ,i « . /« Il 1,1 , i ie i > " *ù&uéo&i 1-S'aL
bXib &sX wiÀ : liai Jû ,f« ' \ ,i ■lì* t* i />*■ - rv / * . un,;,! ^yliiX
Z^ouLiâZ : asâ« IaI^S Zi^tt

The text on this page is estimated to be only 1.16% accurate

135 * COMMENCEMENT DE CYBILLE D 'ALEXANDRIE

A^ai »^»te tf Z A^JA ^ . Iéa7 xiJ tf " ^ l&ôa ^aio . Sxs^Alù o^a^^S k&fa
Jà%ô j; l^^MSû . xJ^âAZ ZiaÀSa s 102 AçJL^a ' j xX 01^03 ^io . ^SiA'i®
jb^ ^ } ^Aj(1 j S%à lE&i» ^c*? JUfÛ ô& £\$=4, ^ ak • 9^,? &** Z«^bâ ml
A^Uxlo 1 Si? ZjLâ ,, Zooo ©eLJ ^f o^*Jwa \$LsXa lien . Ji^ . otfA^Ào ?
C7af î ^ii Z ZeàSia waii ^ fa l'empereur théodose *134 * ^si >,f o • ai»
Ci**** «i^ ^àjws &is ^,fôô ^A?I 2*»3tf ? JjfmûZ A**,A» A4 i^ » ^ôû^l s •
V""""»-- y/ / / (J B t t (SI Hl* / IB * t '* ^ûâii»ô ♦ ^-tÂt??° \®ot.X**I 1k- «a
0007 wisùo jliLSs^ 3 oôot MjftMfZjxa : ©007 ^^kfàa lî ^éul . Z007 îrt*R>
yéijuAV ^i^w^ i^aibo aisé Zâa ^^asik A^aa ^ûjw hs ^â • . A-lLa JU*5Zs
«mXajL w^ls ctsâ 1 UaedoiSais i|L ^ô? «Jas Zôct Zoot ZduMj^o .
^paSbdAl ài*Si ^0 l&«àdssA asoii© . Z^i£ i£m,#«io aiUMo » VÂ&L . ?
^AI s jU*£ oiiâ liai ifyb lp* ^a a,3 . IwS'pao

The text on this page is estimated to be only 1.46% accurate

137 * SES GRIEFS CONTEE LE CONCILE' D*ÉPHÈSE

^A5Aa ZJ|àSçra Z^aiJ^SUioi^iôtZawip iLi^A^ : iĤi»âdJ &Z Aoùà^ ixfiâ
J&fiâ^8^o . *«ftSAZ Zsdatia ;«* Ax*Jo . .?i^é\I Z&àZ? Z&âjxaôi ç*.
a«âA*Z ^cA ^ia ^s 4^ . jĤjjĤ? mfy^ %ai t *écu*â5as 4X ^j^ ^b ^y . z&aas
4^s Aùiéus&mâ «sçA . Lswii o&4& 11"© a^ia ^ Umà x lli^i jkji ûôaJ^oIa :
AiéZâ Z#U, ^:;,^ au**? j»â . z^ ^ ^ ^ iis^10: â^â ri^? 2K# Z|l? faà
4siAj"lle . i«Sh Z^A *J Il . %M Z& Zt&oil Aiô*j aÎl . tixpi ^aj ^sjL of î
jàZ» "k Hia^ m'^ ^ «roiô^liâ ^^? ^ ZiaĤ Ô ZĤ3LbâO A*â ««L^SaS 61 •
OTÛXÎU» OiS 5 Lise© 4a Skwwiô î IĤs2û Z*.»* cĤa^ kJûoi ôw «iào : la*»
AâSû liiafâ Adl ot*A*»Ao : la amM ^mÎù l\$^i î l4f^% .&x>Qà>l oi . Z*tt
iS' Ziia^s i^âÂ m^l^ Liai . Lîâ|S ^Z »*JJ^Zo Zi^éio %»U% ^*T- * Zi*»S3
oéâ lAa^S© Z^sax A^oum^ «fôsl ^*2 *Sùé\®*làmi ôw^Lsô Z»Za
©otoI»»» niai LAù %s^i Jj&*i ; ^ôjp*a& ZsÎ5ù»Z ZM045 Jbôéa Ijct iâbai
^Z vwÂAsZ Zî=SZ 5kA au. • Z^-âZ Z&ÂJà Ijct 4sfô w) iJLis . 4âs 0iis4ia
Z^^sôa

The text on this page is estimated to be only 0.96% accurate

139* CE QUE CONFESSE L'EGLISE NESTOKIENNE IL
BLAME LE CONCILE DE CHALCÉDOINE 138 K1 II ^i#j* £> oa^ïo .
o%i£û ojaSfc I%£? %? u^ | t ^iaôaoi pi» ^Is^Rwo II aÂ ; Xmalq x^ J Usai
&4 a| , ^Aj ^ ^l?'lx%b

The text on this page is estimated to be only 1.34% accurate

141* CROYANCE DES ARMENIENS GRAND NOMBRE DES
PARTISANS DE CYRILLE *140 Oôci ^tuadOuo 5u^ il' . i^oiaJ^sojs ôtto
k£ r4^l • *ûois3 .amjii A^îiXa : JiA*U ^-- ,_ ^ ■ 5oo I * (^ésiïisô -x*ba ïaxa
Îjà*#I Ziiaà* ^ôc.-- ■ . v*a ■ j Zg» Z»û4*i Jw «ortocj tfâw ^ HLâio]L»^
r4*é ^ Z4^» AS'A ^ ^)3i3 " * f " .^jào? li^asia 2:it^S ^a lit â»i. Zf-iail . I^Ss
ZZX^Jà Z^ftjaJ ouJj^Z tZôîâ? îx^a^a

The text on this page is estimated to be only 1.04% accurate

143* . Z ^màil Issofeta Hûâlô liâi'ô ls|i Ub&x 7 B « ' a z&oto
l'islam et les pays conquis par lui *142 I: Zİô%^= J\$ ^ouaâi&S Z&* ^L? ^
04 xà Zua*ç Mi» eooi ^±ittA*io lS? Jefeas ô©w ^***Z ESôm? laaa : Zai»
Z^oiyx £> Zoé pjs xlis .©ûot ^M«â^bK^a Ikaiax oo^ ^ixo s oç& pliais s
Z*fcji*i z#& 5abL 1 ll^Ax llàîâ 00Ô7 ^âi*»6 I . îaAâôJû o*^*}' éoxl Zoo7
Ai» Hat oms (i)P.^ — jjàai 1 14^ ^i^ J«*1 *f* ^ 1 #^ , ûââ ■■***? M^m
i*»ûâ ^ôoia a^i,^,âaSô : Z^ • ^ôatf.^ ^>m^I Zİ 4*.iïfôliô Aôasà, Z*JAJ Afc
i*3ot oait^a Ziè*^ "<,l '11'>' * ' s \ t> 1* ' " 1 ' yâi^ô.14^^4'0 ^#4^ @4^
^t*^° ! \UClAA39 ^V^, EiéS I>d^î 4^ III . ^à«4^ aâ^ £

The text on this page is estimated to be only 0.92% accurate

145* LA. PAIX NOUS CAUSA DES MAUX * 144 Zx*Ja Iteaô
lie? low &A ^3 ^ » ^A^i lî Sa M, Ztôo&a 2^©Â»io liai© lřet ^^ : UhAÔ ♦
OlJ 1©OT AJ> wÂjAo fto^os . low «xii ZS's jboa orZjOâ Zô^lJd? . I007
4an» Zl Jiciftxoiir jS î mS Iôcî *a&iA&>3 tti^,aà . ZL-âo^j? ^V? • %®ià'
^=? 4^^ ^^ jbo^A &ç#M ll^Sax ^.A: à^f%,? ^f^^ {3l * Zaie «î Zow ÀJ ^i-t
^iio Ad^.J Aow ^susAxiô lS îS'I : ^iâô Âx% ©te e©^ ^M 5u^ !5 ^à«J ieCT
A3^ îuJ. Zow ^ (Wa . A*ii^â^ oèè ^âsi lisi ùô 1 JAZo wa5 Uâw ^w i^ ââ »
a»)sàkm^ Z'Sfat liai ^s jaiao î & £> ^3 I*îâ ôw

The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate

147* * 146 Z^Zmo «il 4aSô : &** A^Xi ^*m^£ la ^ â^Lâj I^a-
vséucî îx.léfê : oser ^J>~»«& ,?ô*&£ &£^8>&a oeo7 A*i véois Si as . o&fi
^âg-J «aûs*^ âSô Jà&x 11 . e^aimia Zeb? li" ^s4mtol X£x*i ç»io . ^«siâ
i«&j .Àeuâs Z^Ll^lfs Z»ot AZ Ibc* (l) Manque dans P. (ijP.jXûi ^î> i é'
l*^^ ^^@ ^ ^ l"t*? ^?A •""^7*^*"w' /• ' ,i » x^ ' \ 1' ' < is 1 a 1 ■ l#oiâda ia?
î*j4 Zoctô . Ztasf er^âoSt*a w|^Zû k»*^^^i6â^âÀJ Z^p2 «.*i alias
^ .âxû.mJXwôZs . 1 • » - \^« \ , '• - , \"°' ' ' ' * ' ' s

The text on this page is estimated to be only 0.99% accurate

149 * m'aimà \à%»fa l^ai&àbo ^oa lik^ Xàx ^^ ^bm IK&gà ^uao
.Z

The text on this page is estimated to be only 1.97% accurate

151* ^4 I&â^iâ' «nias .Z\$ispô l4\®\$ 4^ \û«**&£û *-£? Z.Lks . (î)
^çoi^ .jJJ, ĬJwsà . lim X%é i ^%l lî ^a ^4 ^Lia . «ni léôiHiL il UUĬz JL&*.
A*s Zî«aâ 5c4 Z©^ ÀJ . Zîi^ ^i te tâi.JiiùfL ^p &&* &» 1©07 ^&* iS'ô . É:
:j>; :^ i:j .: Zi^tooS *4 A*Z fe4aé . &jJ^â àp ĩ%à"xL lèm . -;- ££* ^^ â*^ ^ .
^ôot tffM»Z ^«a,? Z oi^iâ ZSl • ZjL 5ùo13 ***» x»i£ ^ a^âii U" 04 zïu .
uJls&m z»i^ zâ©b ;.^; Zàai«aâ j£àa*ex*a JbèiaZ : ^x.sjh 11" aâ Za.^ ^ * 150
; , ;w4 ^^ ^J *> ?â^ l^^ nS»âa ^j .d«Jc7)iàat , .aiâ.4^ ^éw^ia^ ai^ : 13 Za
ja^séô liâja il* as, . Zlisa ^ ^en liâa iail.. léd^l 24^ zio Zaà^i zlg2o ■ÎÛSi,
Ài&w/,

The text on this page is estimated to be only 1.13% accurate

153* jïïcuuao Z&ââôi «xiss . lita&aSa l'alliai fixa^^ . ^ tf a Z^sls
Z^â^a^ . ^eè ^ K5^i %aA I^wi . içii, ^a^âAj &*âi Ml? s « Z\$JM.Jaû
^soJUau&a Z&iuâ ZAoaM»Z . jUoâàJaa Z%ai^» , ZjâZxa ZfâXa* ^&

The text on this page is estimated to be only 1.67% accurate

155* wô-4 a«3 . JbtiL.û Zilhô : ZsLâZo lââx, s ^-: Aa^ IS'ô ^il
Miiûl lié jaeA. iu» .,,:- ,-.j ÔSÀâ . l^âXs A3Xâ î^i^ 3.Ô1J3 Attdô* . c,> •
w*»4l ®t| M ^£3 ^i^ eju*ô ? ,'-, . . - . . ieuiaà JUfcoi3o . XILU IkS^id
;sU»S ÎÎI . xr ■■>"■ ■ S U? filâé lâ%,| (,) ^cnApii^l H^g r.-i. ,e âfù, tfcÂ
^Z ^s aa , léSi mÀ^k 4fiLià li| . ^ t GUX%â 4X Zoot îa^îoés . otàOJt âuJas?
M**- '■> 4£ ^a i©é? îs^ . 141 léSi *Va? luJ^è? &»&;.. vô^La 1444a A^a
&*,Aa Zi* I^âsaS *A Z? (b*â lls .' 1 :M (i) M. ^ôof^iâsÔLi ,, 1 * 154 lias •
©ôé-7 ^^âli^é I^di^a . J6m .^sÂïiit wâ#Ia : ai^§â lids ^s . «607 iil Ifiâi^
^ôo!Ô ■ 2è>^^| Al^ l4l#© 5 »5l&&3 î ai» a {sX «fèw . ^.ùàxù b(&ak,XX
^Lfesûîo jLâo s Slfs Ja Zûct il'ô : l»iio i4iÊ^ f 5iâoJ^ ^|ô • I%4^o l4,oà3 »i£
iùsiA pi% iinQÂ &L U&&S& »À*Z. %±lm ,i ,, r- /« . t, , , 1 \, n aft ;aS Zen
a hix»Io : JïiïCUvâôaô &»s

The text on this page is estimated to be only 1.03% accurate

157* ^•a *£&ù» . en^L 1407 Af Z ZlX^fô â^ Z^dfc U*a ^ ^i :
ÇlotaîLs ^ém^ Zocr ju^ap l^s tic* y£ j^ . ^cuSL. téxed ^S?%ô : ^âàLvi a t
1Z1Ç& Ziif ^àoïtt d o^di a*iâAI s aaàj Jji&çâ ojJ»xi &*£? ^ôcoi aâiwô .
jUa* ,4a liais . Z**i*i, tf 0 U*9 JSO . M.â^ J&m» véoila . ^âij ^*&&
^éotiM %*4a tfl . j£ûe» llô liai ?jUo 10: . o^SA 6 Zi^eu, of s Z\$*j5^âao of
Z&fi» oZ : oj^Xs ' : â^# ZxssAàdâ ^ Z&ni 4L 2|> aid^Z ^ »â \ llssS, ^oà*
oi^jb^o . £La£ ibîti ^eijJuà Z<> . s £_***£ lijsA 2*£&* o^MZû . aafc&âi i
L**£»i liai «ytao . ^éod^ *xô ^Z I^hAZ® ^ôolOjJo ^ôcruï-Ubo
^àwâAa»^© : ^©«J Aûw . 4£â lâcristi oâàXji tosix : ^éwaAfôitS Z^souis
l*a*S 01) 1 ^§ax a^z? ftaa j^ ^ 0^ * 156 r^j*» ^ajmSà . ^f Aîs ^M^iâÀÇt
£« ULM J3\$ '«« *ULfeô • 01\$' oew |«*a.À^I fe^ilâé llsf ©dis . Kyimt A*a
zL^fô lixô^ ièélèen t Isa l^Xx, ^po . JLmot Jo Z£n>j9ûo oailyAZû : £hâfi:»
«s ait 10 pL^ jâisS Aj^oI iw'âiipSàQ .Usai Z^ôjâ'cnajba ÂJéàJ S l «nâôX
ihîis sa . (ZBaa . i . ci) ZlîateL jllfea^ Um Aâi m\ *aL ôââ ^ôd éu^, i^^
ctAx.^3 ^,^Ja,»3 li^iLi (\) SbJ&àtl. v5tâô . ©«S lil lis Zil t *jàôAf AîZ A?
*Z ^Zs t ^mâ^ ^120 (1) M. j»â*ââ^*.i4v

The text on this page is estimated to be only 1.34% accurate

159 ■* ^p AajAiss : Iôot 5oéZ la^D ©w ^uZô . «7©k:-.- ■:-.-. ♦
jttà£L\£j ^ ^ iââjo: a*a II 14^0 . ^ 4*ùJ*bl AAsJa ^xb& i àéâ :&M2k,
û*^ÀsIoiJL*o llftak ^p© . ^£? Issus ' ^4 >*jsi. jûLôZ Alto oi^Lta jebiZ .
l^aâii» xioui ^sZ© . lèm âÀâ*> Éù ms lia **âj . ^a>^ Z#Jâio ILijà» &&àoi
wâie5l? ai» 44^ * 158 ^ i«iaZ t fc^Sf^iS ail |Jâ ââ . A007 X*©eè i'sfiiS *\wJ
owô lîi^ûi mùMÛ %QmÂk^ s jâ ââ , laito ot^X ©aâ^à . â^aa^es fcnaîk,
vôoï-x^ ^^Sfl U\^S . ^l Làf ^Z^fô ^ïij 8|Ja«Z lias Jias .éortio ^â
ûitiâAZ.JUax JQb'is .14&£&> ^l#j^ua ùèéi AjH ^àm 4£ aâÛôÀÀZô
V^cjAL,a ^£i|ô , I21|fa> Ea,-^ a^âaé . .émJiw .ftôci x^} &ùw ^lf la ââ 4alé
» ZJ^ ^ésiia ^ iJwAAZô , Il^fa a&im| Imli ¥i£ ^pw Ap 20 . IXâZi ôi^M©
01ÂJÀ wBi^ia . Ziii^ ^1 ^éo \ 1 ,. . •

The text on this page is estimated to be only 1.33% accurate

m* UJd»? Zlju* A®w law . Aôw liss^ tf^écwLi %-tji ^^ . U49&, Zbeà lisôà Zoé Zjw . Z&'fafa î U^2 -IS* Z£& ^4 t ooÔ7 %ô0uA,»I IX** àwitixâ ^ô3 A»Z& Z^lla '• Z?^V Q °^ ^f^âio Zîâ;* Alais® v©e??âAii liû^.1» a* 2 ô^o t ^,iaà£ *£ Aâsâ s t Amiba ©ao7 ^fiMkâo ils ZÎejia î ^©- da Ao açô* » ôôw ^— . *&J^ ^ociâAa liSiâ.» ^4 ^oâlas-.ZĬJ ^ûau^AJ ^o Z&cno . Z^**^ ^p ^ôoii ôô^ ^#&ââû £q osôaâS A*5s « ûîbéîô oolXmAZ iS'o o.^iÀl _ » ' i" * ' c / " lit" t ' t tt Z^euaiAû Z^e^iSAà© ;us ^ ll t léil pfja JxJSia ù\$L l£a\$ *n8kS «la à*J, li«S . ^ ^âft |™*oda ^iw ^»io { ^Jcwod^wi ZZ\ifi> All £a %èX, où «3^ . ttiûÂÂI liû : ^éoiJ^ eàf Ô ZAlX î L*3ji ©lAli» ^*2 • Ziaiô voe.âôJ ^p ..' ,1:»*' w^ia AfZifif « Z*.*» ^ôil «dois 1^ *■*«} * 160 #0Oy(*e-d^Z^éâ^Z?JdL.^flutt^^jtoia:Z?éj9î aiff« sAao * «US ^p ^ifftwa IsSafôo 2A©A^ ^^^ jâ ^i^ t Sàxà ^As Ai*^ ôua : wuiA^ Ii"o JI Jùl ait© tfô • Zéw ^' ©^âoZ? i*io^» ^J^ .a^ ôw ,,XAfiil3 lisôis Zi^ ^fô . 0? ^dai Zo^i aôAs ' BB f é'i i .j,aa£ ZSaw ^l 'JuZ ♦ I^a^ ^p 0007 ^s^A^aio // s » t t * it t ru \ t " bsr^àè Ziâ^fao . aè\$î^âm IÀ®2**® l±iâ ». Z007 :(2)ZsLiA .XSZa listait laaxA^ô Z^uôçl A*^ . Zé^ J8>P» WÛA.Z i£ L2*i iSû : waLia ©44^ (3) âî-*is ^o Lâols JbÔM^o . wis -K jlai Zlo {*&B^uao aa 5uVj, ^éaia)jo ci Zi*J^ , oa« ^asAô^o fAz/.vi.-- 5 (4) ^sifiAlô : Zêta» W7aia«w Aj.a ^0 ■i.^ __, __ ' ' , ' * ' ' ' > ' V* (1) Les manuscrits portent 20 (9) (3) M. #a^ (4) M. «soxoVaa

The text on this page is estimated to be only 0.82% accurate

163* . Z.jh Zsa ^L * Jct^S liaxs &m t ^S Zaa^ai Afôoi ^ôAô io
yço» » Z^ii ôJîa» vâi^A| . ^f^AI . mariaï "■ JjU^sé . UôS ^aib ^p âfft ZkiJâ
^*Z ll_ ^ûfe ■ lia*!>>> jô A s 1*^ ZM . ûU| ^ *^ ^f? li°4ù j^feZso , Zllâ ^ Ai
^sà s Zl^Ca» ^sifa ^p ^imà*i . ■ :y3ùb Z

The text on this page is estimated to be only 0.93% accurate

165 * Ilap imïb c?AJu»a Aa à£ ^-*A\»Z lljé t ^'oi' ♦ JpAaZs ll|sf,s
«m»^! ZctSÎ àiSAI îl : ¥ Aa#©|3 ^SL ^ifblê xLm jiâia ^À . &+,\$ iS'o j&i,
Us âââAj Zl cn&aataa ba&6 . ^**b ZJufaeaô Ij^V.L ,, j&aaila ^ Z§^ ô^ç
A*z£*&d . ^ûo »aSZ a,,|ep/'!.. « &m Ilo cn^oia Z^âôny* v^âJ^a . ^â£
JeAaAIc iZAiêaJp:i#op5i» Zawa z^j&L, ^j| ^ A^Z&j&a • i»4P *»**- 14% s
£*^-> ^*s Zsllia oewé 4 £l3!*xI Zc» ^Aai ft&Xâa . .«bov J*aÂ s l/isikà t
Zjkai*» : ^ô«A* ^^îo Zl^-is . ZmS'b crtâouM £> ^ ÎÂ^ljà «aâiscioà : iÇd^
t-»a ôiLm ^aô î ZcnïZ A£»jpp M^ai ^éoil 44s IX Z3a£ Zw j ^bib ©?AJy»
^,Zo . w»WjakX Zwc JLX090 Z&â Zcto » ail» il- aâba Zcto î ,::

The text on this page is estimated to be only 0.82% accurate

16? * 166 **-&? ^ôctujmiZS I^-b* ^ow vaj0p E wK^ . ^a*la .
âaâla Z&aaoa w^a^aj baisU « 4iJk&**1 ^ôl^L 4a £> J^5ox ^ç . JÇty? ii»Z £
£ty&l »âx ièX .^Sé . cj^iX aM **!,&&&» lias *âia oé>h&.;çâJUAtO «aJ^
^J^&dVâua 4a 4lo î^éiaj . Xii lia liô lia pi* %âX^ai liaAâoa t J*JJ 4xtiôS
éil ^fâfl : srôô»2 ^o «â^xî ©eèa «a lu ôiS&.kLîi A»^e^x ^aax*#|û .làUi
XûfAà ■ i'»***i Ixws too ê©b ^ §«Jl? • ^4Sa3 liàa\ &t 'JaL alf| ^>«o :
L\$X£* ^ 4^À« . îi^«a?û ?!OT^?^ ^? ^i ^is ^1 • ** lîQ le i iS'of ? l4ûlf#
4^iô© . liSb vÔOTifS ^fô ^&» Àïi i^» îu^ . ô*ip . %»is ^i i^a^ ^i j^ as j-.sbs
À^So • BmS ôwô . èAifô ô«S lime . 2â*AÎai ii > i ' ' ' • j " ■ lia^Vile ia**
4£m#«»i î4a»a iMai Aîf Zûm 5uA, |»il,ô î 2£m#«»| folsii làa^s ^poa ^^ J?
rfiîi wÂioa ^1 . Z:Jl^mé ^4l© ÇjL*4^a âoumo . miaula ^idûoa 1|^A ^lo *
«a5*| 5J^a xliao

The text on this page is estimated to be only 0.64% accurate

lit* A.di Zfşj a^s 5d& ^L»ie : ÎSdàass c^fta^cu^ o5d& mJLZo :
j&mâ, Aàl ZacJiL aûs >JuZô : U x ^ ^ âisj ^A,Zo : ^vû ZSb^ . Z^odJ^s iS'eit
-. ^ , 5 s Ua^als iiiïb lA#a^*\S Z&a* «ii*Zs iéS'i ZiLi&lS Osui'j lldjZô I
fèuâ A-I» ttîtt tA»Zo ImS'l A?41 Zix»Zo . ZsôïUsô oôwû ZjOb*a&d Zsai.
■ • ' ' ■ . ' ■ • ■ - U**» \$& ii» | Lie ^Â.Zo . U**m3 likl^si î Âû% aSS s-
iàaS» li t ZL lia a U.s^s 'o ; , ttàii cfoft'à&a : Ik^kid ^4-ôa .iSç.â» jqujhlo
^aailLaJI i. ..■■:■ ■ i^^oX, Jto l^L^L s\$eùj>ï oa3Z ,.©• &*la Zii^Zcus î
leu\y iar ^ xiu .Çykla x*\Jù -. ZjJ^fisîa îii^ ^ ^•4© '• Zj411 1C Us>S Z«ïï
vàJl.A.L**i îli#?5 Z^ôâbâi ,Sx, Zita 4^1® s i t&'afel «û^ l^dAL^o * i«8
m'^/u «é01^ it-^^^ ' ^ ^ftj .^^3 Swds ziazo . j^raa Uiô^ôS liafâ ^#1 '* l^=J^a
iL^^i Z^**a liî»s ^^ Z^oâi» ^*s Zaâw • çîû© liûà lû^ » ^^®Z ^hàaix* Wb t
JboJÀ zLa otisi liai,? ZiioZsô ^^ £L ^a cou! . ^isfflf t^* *^ ^^ îfc* •%ài3J3 .
a» ^a ls«è woio . Z^^j «aiSMa Zii»â@3 }H4'? ^i^l ZowlS' i ^Xiaî ^

The text on this page is estimated to be only 1.38% accurate

m* . ^*»i fea£ od^ idslid . ^*Zô ^4 ^tûWi,io.| Jà*»s jlsiss £» ^49
\$êi &s& ^s *£&s2 : P contient la note suivante lâjsa^a Jssssa ês*aei . £Si
mējôa ^.èax istiïoxs Jixài ;sô*3 . eja sa*, js*aa ,.,-«1. llsoô £àSi ^bts fyàts .
jài^ &>e»aâ o?^»iôî.s . \$=»,? îaaaa ^sasa «*aiè &JxS |iasî,v? ^s^e jtox^e i£!
(sis? îo^êo,? . ^éisa ^àaox.^si ts*a? Jeufki, ;a,\\?j £»âft> . 2&.c«> &S2
Posasse &*.£» u,07ÔL,1 (Sa^a ,» . >f oaik tsLpa? : ^al ai \$?kpo A\$o |âé(sa
^> sécîâsà^ ,? » £»\$* 2ao?fi3 j&A^o»^ «àisô s la^&s îaaoa : ^sslo ^.2
l'a*8!*» Jjî*'à* ^M" a 0,^*1*^ s Z^âa&S? I%à»,b3 ^Z i^t^ ^w lié ^ay»i *
xàit^iafô *3j*âi ÔZ 1 liais ftai^i tf.Za« ^o 34»? i^o t j&âû Oiis Z|ct Z«^ix^i
Zjcè Jba^aJI bèifla «L*ia© « aâi^aS 4^ ^1 A^

The text on this page is estimated to be only 19.52% accurate

173 « ventait une foi. La sécurité et, la paix conduisirent à beaucoup de maux. Les amateurs de gloire ne cessaient de causer des (roubles, mais par le moyen de For, ils se conciliaient l'assentiment des rois, pour se jouer d'eux comme de petits enfants. Tout cela se passait chez les Romains. Pour ce qui est de l'Eglise des Perses, comme elle élail sous fa domination des Mages, elle n'était entraînée vers aucun autre, objet. Quoique quelques scandales y fussent suscités, ces scandales cependant on ne les laissait pas progresser, car dès l'abord, le Seigneur les réprimait. Lors donc que ces choses allant ainsi, depuis les temps apostoliques jusqu'au règne de ce dernier Kosrau (1). noire Sauveur à qui toute chose est manifeste avant même qu'elle existe, vit combien nous avions perdu durant celle longue paix et à quels maux nous étions poussés par l'emportement des rois chrétiens, jusqu'à dire que cette nature supérieure à toute souffrance a souffert, ce que même les démons n*ont osé avancer (i), il nous fit paraître beaucoup de signes, dont nous ne sommes même pas souvenus. Car depuis que ce malheureux schisme s'est produit jusqu'à nos jours, li ois fois il nous montra le soleil qu'il montra à ceux qui le crucifièrent, au temps du crucifiement !'Àj, avec des tremblements, des secousses et des signes terrifiants, éclatant dans le ciel, lesquels n'étaient que des signes dénonciateurs de la malice des hérétiques et des événements qui allaient arriver à la terre. (1) Jean Bar l'enkayé a vu donc Kosrau 11 ou l'arwèz qui rémia de 59sTà 628; ce qui lions oblige à placer sa naissance an commencement du VII siècle. (2) Allusion à ta protection déclarée des empereurs Anastasc et Justinien pour le parti moimphysite cl de l'impératrice Fttchérie pour les Cyrilliens (V. plus haut p. loQ). (8) Il s'agirait d'une éclipse totale du soleil. CHAPITRE XV Au temps où nos affaires ecclésiastiques prospéraient, par la seule providence divine, sans aucun secours humain, nous nous voyions victorieux, grâce à l'assistance invincible de notre Roi, dans toutes les guerres suscitées contre nous par des souverains despoles; et tout ce qui était à nous était sauvegardé, tant que subsistaient les rois païens, caries faibles (dans la foi) qui se trouvaient parmi nous n'étaient pas laissés tranquilles, par crainte des persécuteurs. Aussitôt que quelqu'un s'assoupissait dans la vigilance de la vérité, le four de la persécution l'isolait (de ses frères), sans requérir la peine d'un synode. Quelquefois quand la violence de notre persécution se ralentissait quelque

peu, les pères se réunissaient comme de coutume, jugeaient les quelques cas délictueux courants, résolvait les difficultés pendantes, et menaient en vigueur la discipline apostolique, ainsi que d'autres mesures disciplinaires que les circonstances du temps leur imposaient de prendre et de statuer. En conséquence, comme je viens de le dire, la foi était bien prospère et nos mœurs fleurissaient, il y eut, il est vrai, plusieurs synodes même avant celui de Nicée, mais ils n'étaient pas œcuméniques, et n'étaient pas convoqués dans le but de renouveler la foi •!., mais dans le but seulement que nous avons indiqué plus haut. Mais dès que la paix fut rétablie et que des rois chrétiens eussent pris les rênes du gouvernement des Romains, alors le vice et le scandale entrèrent dans l'Eglise, et les synodes et les sectes se multiplièrent, car chaque année on in(I) Donc les iiesturiens possédaient, dès aumt le VII s. une traduction de ia plupart des synodes locaux tenus, en Occident, avant le concile œcuménique de Nicée (Cf. Msiha-zkha, p. 148, n. 4).

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

175* cette affaire, d'après leurs prétentions, la victoire échet aux Occidentaux appelés Ommiades, et cela après un grand carnage qui eut lieu entre eux. Un homme d'entre eux, nommé Mou'awia(i), prit les rênes du gouvernement des deux empires: Perse et Romain. La justice fleurit sous son règne, et une grande paix fut établie dans les pays qui ressortissaient de son gouvernement, et permit que chacun se comportât comme il l'entendait. Ils avaient reçu, comme je l'ai dit, de celui qui fut leur chef (2), un ordre en faveur des chrétiens et des religieux. Pareillement ils tenaient de lui l'adoration d'un seul Dieu, selon les mœurs de l'ancienne loi. Tout d'abord, ils étaient tellement attachés à la tradition de Mahomet qui fut leur chef, qu'ils infligeaient la peine de mort à quiconque semblait ne pas obtempérer à ses commandements. Leurs troupes allaient chaque année dans les pays éloignés et dans les îles, razziaient et amenaient des gens de tous les peuples qui se trouvent sous le ciel. De tout homme ils n'exigeaient que le tribut, et lui laissaient la liberté d'embrasser n'importe quelle croyance; il y avait même des chrétiens parmi eux ■ quelques-uns appartenaient aux hérétiques (3) et d'autres nôtres. Tant que régna Mou'awia, il y eut une ?i grande paix dans le monde qu'il n'y en eut jamais de pareille, au dire de nos pères et des pères de nos pères, ■> Comme si notre . Seigneur avait dit: j'essaierai même de ce moyen, selon qu'il est écrit: par la grâce et la justice -, l'iniquité est pardonnée. Les hérétiques maudits ayant bénéficié d'un tel (1) Il s'agit du calife Mofawiah I, arrière-petit-fils d'Ommiah, cousin germain du grand-père de Mahomet; il régna de 661 à 680. (2) C'est-à-dire de Mahomet (3) I. e, les monophysites, *174 Lorsqu'il vit qu'il n'y aurait plus d'amendement, il appela contre nous un royaume barbare, un peuple qui ne savait écouter les supplications, qui ne connaissait ni accommodement, ni paix et qui dédaignait les flatteries et les bassesses. Sa satisfaction consistait à verser sans raison le sang, et son plaisir à faire main basse sur tout; sa passion était les razzias et l'expatriation, et sa nourriture la haine et le courroux; jamais il n'était apaisé par les offres qu'on lui faisait. Lorsqu'il eut prospéré et fait la volonté de celui qui l'avait envoyé, qu'il se fut emparé de tous les royaumes de la terre, eut assujéti durement tous les peuples et amené leurs fils et leurs filles en un amer esclavage, eut vengé en eux l'opprobre de Dieu le Verbe, et le sang des martyrs du Christ versé sans aucune faute de leur part, alors notre Seigneur fut satisfait, se proposa et

accepta de faire grâce à son peuple. Le Seigneur donc, pour punir les fils de Hagar (I) des ravages qu'ils avaient faits, leur donna deux chefs dès le commencement de leur royaume et les divisa en deux tronçons, afin que nous comprissions la parole qui a été dite par notre Sauveur. Or ils furent unis jusqu'à ce qu'ils eussent assujetti toute la terre, mais à peine rendus à la tranquillité et à l'apaisement de la guerre, ils se combattirent l'un l'autre. Ceux de l'Occident disaient: c'est à nous qu'est due la supériorité, et le roi doit être choisi parmi nous; ceux de l'Orient les contredisaient et prétendaient que c'était à eux que tout cela était dû. Par suite de cette contention, ils en vinrent aux mains. Lorsqu'ils eurent vidé (1) C'est-à-dire les Ismaélites ou les Arabes du désert dont a parlé notre auteur et qui, d'après la Bible, descendaient d'Agar servante d'Abraham (Gènes. XVII, 7 et sq.).

The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate

177* ♦176 faisaient le contraire : ils dictaient des ordres et criaient fort comme des Archontes, et faisaient parvenir la terreur de leurs voix à leurs sujets, comme à des animaux sans raison. Ils tiraient leur force et leur vigueur non du Christ, mais des tribunaux, civils; se mêlaient aux affaires publiques et aux querelles anlicanoniques. Ils s'appliquent très fort à se montrer ministres du Christ par l'orgueil plus que par l'humilité; ont beaucoup de monde qui court devant et derrière eux; reçoivent des ovations sur les chevaux et les mulets, comme des hyparques. L'un se rit de l'autre, et une perpétuelle confusion règne parmi eux. Ils jugent durement et punissent sévèrement; enseignent non pour édifier, mais pour se glorifier dans des paroles contournées et des discours affectés et qui respirent toujours la sévérité; même dans leurs lettres ils parlent comme des hommes orgueilleux; voilà ce qui regarde ceux qui sont mis à notre tête. Que dire maintenant de ceux qui viennent derrière eux, de la phalange des prêtres et des diacres, qui ne servent pas le Christ mais leur ventre; qui ne s'occupent pas de la fracture de Joseph; serviteurs de César et non du Christ, amateurs d'intérêts sordides et non des intérêts de la foi. Les sanctuaires sont construits, et il ne se trouve personne pour en ouvrir les portes; les autels sont dressés, et ils sont couverts de toiles d'araignée; oh! quel crime ! quelle longanimité ! Que dirons-nous des chefs et des supérieurs, dont le crime a dépassé toute limite; car il faut ou bien qu'on leur dise ce qu'il leur plaît, ou bien se préparer à avoir la guerre avec eux; eux qui n'ont pas de pitié des membres du Christ; eux dont la nourriture est la chair huila) secours pour le temps présent, au lieu d'évangéliser et de baptiser les païens, comme l'exige la justice ecelésiastique, entreprirent une évangélisation contraire, déconverlirent à leur (foi) sacrilège à peu près toutes les églises des Romains, el firent revivre et reconstruisirent ce qui avait été déjà démoli. En conséquence, la plupart des Occidentaux se servaient toujours de ' la formule) : a Immortel, qui fus crucifié pour nous; lotîtes les égilsces de (ces contrées, devinrent comme une terre inculte. De la menu: manière que nous avons loué plus Ivonii. les hauts-faits de notre bravoure, quand nous méritions des louanges, il nous faut, dévoiler noire faiblesse sans l'ombre de voile: car le Livre a d'il : maudit est celui qui appelle le bien mal et le mal bien. Ce temps de calme fut pour nous la cause d'une si grande faiblesse, qu'il nous arriva ce qui arriva aux Israélites de qui il est dit : Israël s'est

engraissé et a regimbé, il est devenu gras et riche, il a abandonné le Dieu qui l'a fait, et méprisé le Fort qui l'a sauvé. Les Occidentaux, il est vrai, s'attachaient solidement à leur (foi, sacrilège, mais nous qui croyions adhérer à la vraie foi, nous étions tellement éloignés des œuvres des chrétiens, que si un des anciens s'était ressuscité et nous eut vu, il eut été saisi de vertige et aurait dit: ce n'est pas là la foi dans laquelle je mourus un jour. Je suis donc forcé de tout dévoiler, afin que nous sachions que tout ce qui nous est arrivé, nous est arrivé justement, et que nous avons été punis, selon la mesure de nos œuvres et de nos mérites. Les évêques ont oublié cette recommandation: prêchez la parole, levez-vous avec zèle, à temps et à contre-temps, reprenez, gourmandez en toute patience et doctrine; au lieu de faire tout cela, ils

The text on this page is estimated to be only 22.25% accurate

T~ •178 179® v^No^TnVons jaraaiT^éT^ïTdemande de nous
Celui qui excellait à faire des exactions, celm-la était bon parmi nous; nous
enviions seulement celui qui ramassait de l'argent, car chacun, autant qu'il le
pouvait, tirait le ioug du mal, et si quelqu'un brisait ce joug, c'était parce
que le temps ou la force lui manquait. A quelle perversité ne se porta pas
notre siècle pervers! Il n'y avait plus aucune différence entre païen et
chrétien; le fidèle n'était pas distinct du juif, et le véridique ne différait pas
du trompeur. Que j'ai encore à dire louchant les crimes que nous perpétrions
! Nous avons tous brisé le joug et rompu les liens; j'ai de la répulsion à le
dire, je le raconterai nonobstant et je ne mentirai pas, car s'il se trouve
quelqu'un qui nie de bouche la vérité de ce que j'avance, il confesse
certainement dans son cœur que les paroles que je dis sont vraies. En
Egypte, mère des sorciers, la sorcellerie n'était pas aussi répandue que dans
notre siècle. A Babel, les augures et les devins ne furent pas si nombreux
qu'ils le sont présentement, au sein du peuple chrétien. Les païens n'ont pas
laissé de morts sans sépulture, comme les chrétiens de nom de nos jours;
nous pensions même chercher un asile en dehors de Dieu ! Comment puis-
je dire cela sans larmes ! Qui nommera chrétiens de pareilles gens ? Qui les
appellera connaisseurs du Christ. Qui peut les considérer comme le peuple
de Dieu ? Ils criaient, comme à des chiens, aux pauvres qui frappaient à leur
porte, et regardaient les étrangers qm voyageaient pour le nom du Christ,
comme des ennemis de Dieu, et cette (1) classede1_rjigiejix_quejes_
démons (S^À.*-K*^.-iM)Proa« péremptoirement que Bar Penkaye était un
moine fflaine; eux qui exigent non pas seulement ce qu'ils ont demandé (de
droit), mais qui ne sont pas même satisfaits da superflu; eux dont la pâture
sont les pauvres. Ils sucent le sang humain, comme la sangsue de Salomon,
et ne "se rassasient pas; ils ne se proposent jamais de faire la volonté de
Dieu, afin que par leur haine intestine, ils causent la perte du monde. Ils
ramassent, jettent et donnent à la teigne; semblables à un tombeau, personne
ne peut rassasier leur gloutonnerie. Ils ne savent pas vivre dans la justice, et
ne comprennent pas qu'ils sont des hommes et qu'ils gouvernent des
hommes. Ils ne pensent pas qu'ils sont mortels, et ne se demandent jamais
pour qui ils ramassent et thésaurisent; ce qui est le pire de tout, ils
blasphèment le Très-Haut, en croyant qu'il est le complice de leur
perversité; ils s'engraissent des labeurs des autres, comme un veau de

l'herbe. Ils ne comprennent pas qu'il existe des nécessiteux. Leur pensée de jour et de nuit consiste à savoir sur qui doit être jeté leur filet; voilà nos riches. Pour ce qui regarde les Juges, ils se laissent corrompre par des présents; tromperie et hypocrisie, colère, méchanceté et dureté, leur propre est. Que dire donc du peuple, qu'il est loisible à chacun de conduire comme des brebis, à sa guise; il n'est pour lui de loi, donc de transgression de la loi. Je dirai ici cette parole mémorable : tous ont dévié ensemble et se sont fait détester, et il n'y en a aucun, pas même un seul, qui fasse le bien. Leurs gosiers sont semblables à des tombeaux béants, et leurs bouches sont remplies de malédiction et de poison, et tout le reste du chapitre (des Livres Saints) nous est applicable. Nous avons oublié celui qui nous a créés, et nous ne parlons jamais de celui qui nous a sau

The text on this page is estimated to be only 29.30% accurate

181* liberté sacrilège de cacher des objets dans les demeures des démons (i), une trop grande facilité à se laisser persuader diaboliquement par les illusions des songes; querelles, différends, assassinat, adultère, rapine, vol; quoi donc, mes frères ! Ces choses existent-elles, oui ou non ? Moi je sais qu'elles existent; et je suis lassé d'en raconter d'autres (2). Tous ces maux, c'est la période de paix qui nous les a valus. Ce n'est pas à dire que ce temps nous ait obligés de faire tout cela, mais que notre perversité n'a pas apprécié son honneur. Ce temps, si nous l'avions voulu, nous eut été un temps de grands bienfaits; la paix régnait partout, la terre nous donnait amplement ses fruits; la bonne santé dominait, l'amitié rayonnait, le commerce était doublé, les enfants bondissaient de joie, l'opulence était générale, la richesse était immense, les rois étaient en paix, les seigneurs étaient en bonne relation entre eux, les chemins étaient ouverts, les forces des ennemis étaient brisées, les trompettes guerrières étaient endormies. Ton! cela par le moyen de qui existait-il ? C'est l'effet de la main toute puissante et pleine de grâces du Christ. Qu'avons-nous fait, nous, à l'égal de tous ces bienfaits, si ce n'est l'iniquité que nous avons narrée plus haut; nous avons rendu le mal pour le bien, la haine pour l'amour, et nous sommes devenus ingrats vis-à-vis de notre bienfaiteur. Lors donc que nous fûmes livrés à tous les maux et à toutes les impuretés que nous avons mentionnées.--. Dieu regarda et s'attrista, et commença à faire miséricorde (i) Nous n'avons fait que deviner cette phrase (2) Il n'y a rien à ajouter à ce tableau si pittoresque et si naïf qui retrace, durât la période de deux siècles, les mœurs de l'église nestorienne. * 180 eux-mêmes redoutent et que les anges honorent tant, étaient vils et si méprisés à leurs yeux qu'ils étaient considérés comme le linge souillé d'une femme atteinte de flux. C'est là le mal de Sodome, ta sœur altière, qui se repaissait de pain et demeurait dans le repos, sans jamais prêter main secourable aux pauvres et aux nécessiteux. Le temps nous apprendra les choses qui arriveront après ces forfaits. O vous qui m'écoutez, ces choses existent-elles, oui ou non ? Oui elles existent, et moi aussi qui suis de votre nombre, et peut-être plus pervers que vous, je sais qu'elles existent. J'ai encore à dévoiler d'autres impuretés plus noires que celles-ci : persécution des prêtres, calomnie contre les saints, commerce avec les infidèles, union avec les pervers, relation avec les hérétiques, amitié avec les juifs. Quoi donc ! ces choses sont-elles réelles; nous

sommes obligés de dire la vérité. Tu peux voir encore des profanations plus grandes que celles-ci : mépris des saints sanctuaires, raillerie des sacrements divins, profanation moqueuse du saint jour du dimanche, négligence des réunions qui se font les jours des fêtes de Notre Seigneur, transgression de la loi et des canons apostoliques, cessation des prébendes et des dîmes canoniques; ces choses existent-elles, mes chers amis, ou n'existent-elles pas? Oui elles existent. J'ai encore à dévoiler d'autres impuretés plus grandes que celles-ci: ablutions impures et inutiles; inventions mensongères consistant à consulter le sort par l'eau (1), fréquentation des portes des devins, un trop grand attachement aux cendres et aux ligatures des bras (1), une (1) Nous n'avons fait que deviner cette phrase

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

183® les traces de son père, mais il aima les jeux des enfants, et le passe-temps des fainéants. La force des hommes déchut sous son gouvernement fainéant; car le démon mit le comble à la punition des hommes, en des labeurs mutiles; mais Dieu l'enleva peu après. Lorsqu'il eut donc quitté le monde, il s'en trouva un d'entre eux (les arabes) nommé Zoubeir (1), qui fit entendre sa voix de loin. Il disait de lui-même qu'il était venu dans lezèle de la maison de Dieu. Il menaçait les Occidentaux, comme transgresseurs de la loi. Il vint donc au sud, en une place où était leur lieu d'adoration, et s'y fixa. On se prépara à une guerre avec lui et on le défit. On brûla même par le feu leur lieu d'adoration, et on y versa beaucoup de sang. Depuis ce temps le royaume des arabes (orientaux) ne se raffermir plus. Lors donc que (Zoubeir) mourut, on élut son fils pour être émir. Les Occidentaux avaient un général nommé 'A'bdul-Rahman fils deZaiat(2), et les Orientaux en avaient un autre appelé moukhtar (3). Nisibe appartenait en ce moment aux Occidentaux, et un émir, nommé fils de 'Outhman, la gouvernait. Un autre 'Ali (680/1), assiégea et pilla Médine (681/2); il allait prendre la Mecque et tuer le fils de Zoubeir lorsqu'il mourut. Les Si'iles l'ont en exécration. (1) 'Abdallah fils de Zoubeir se révolta contre les califes de Damas en 680; il put rester indépendant jusqu'à 689, et il fut soumis par 'Abdel-Malek. (2) En arabe i,4- ^ j'.j 0i ùl? -^ a.c ; lui et son frère nommé j\,t étaient généraux de Mouawiab 1 qui les créa gouverneurs du Khorāṣān et du Segestan, vers 673/4; Yazidjes sépara en 681 et les fit remplacer par leur frère Salam. (3) Moukhtar fils de Abou-'Oubeida, naquit en 622,, vainquit le Calife 'Oubeid-Allab, conquit la Mésopotamie et appuya en cela la famille des Alides. Il fut battu par Mosab, général du Calife 'Abdallah, et mis à mort en 687 ®182 selon son habitude, afin d'exciter peu à peu notre esprit au repentir. Il y eut des tremblements dans les villes, et la dureté de nos cœurs les vit et se lut; il fit paraître des signes dans le ciel, et notre perversité les regarda et n'en fit point de cas; il envoya des sauterelles et des criquets qui ont ravagé les champs et les vignes, et aucun de nous ne se demanda la cause de tout cela. L'empire commença à s'ébranler, et notre cœur ne s'émut point; il anéantit notre force au moyen des impôts, et notre pensée ne se troubla aucunement. Le royaume qui nous gouvernait se divisa aussi en deux tronçons, et chacun d'eux razziait de son côté, et la dureté de nos cœurs ne se fendit point. Il fit venir des troupes, détruisit les villes et

rendit les chemins déserts; quant à nous, comme nous étions parqués dans notre iniquité, comme la brebis dans son pâturage, (les punitions) commencèrent à nous atteindre peu à peu, afin que notre cœur se réveillât, s'il se pouvait. Il fit venir la peste sur les bœufs, afin que peut-être nous prissions conscience de nous-mêmes; mais nous avons pensé que c'était là un simple incident. Des nouvelles de spoliations et d'épidémies nous sont arrivées de nos voisins, et nous avons dit que c'était là un pur hasard. Alors, moi aussi de la part du Christ, je dirai avec le prophète Isaïe : ciel, terre, êtres raisonnables et non raisonnables, jugez entre moi et mon peuple; que devais-je faire encore à mon peuple que je n'ai fait? Car j'ai attendu qu'il fit du bien et il a fait du mal; attendez-un peu, et voyez ce que je ferai à mon peuple. Lorsque Mou'awia finit ses jours et quitta le monde, son fils Yazdin régna à sa place (1). Celui-ci ne suivit pas (1) Yaziol régna à Damas de 680 à 683. H battit Houçain, fils de

The text on this page is estimated to be only 25.78% accurate

185* armes, sans munitions, sans chevaux, sans tentes; mais ayant chacun dans sa main un sabre, une lance ou un bâton; et ils allèrent en avant. Quand ils se rencontrèrent sur un fleuve nommé Khaser (1), ils livrèrent une bataille terrible. Tous les hommes de guerre des Occidentaux furent tués, et leur orgueil se tourna en une grande confusion; ils furent vaincus non par des guerriers mais par des faibles. Celui qui brigua le patriarcat, à peine réussit-il à sauver son manteau. Les Occidentaux furent donc taillés en pièces, perdirent leur général, tandis que leurs ennemis s'emparèrent de leur magasin de guerre, de leurs richesses, de leurs munitions, de leurs armes et de leur argent, et eux-mêmes (les Occidentaux) rebroussèrent chemin avec confusion, jusqu'à ce qu'ils eussent traversé le fleuve de l'Euphrate. Ces esclaves qui furent appelés Sourté 'i=i), nom qui indique leur ardeur pour la justice, vinrent et entrèrent à Nisibe qu'ils prirent. Ils s'emparèrent de toute la Mésopotamie, et à tout choc avec les ennemis, la victoire était à eux. Lorsqu'ils entrèrent à Nisibe, Abraham y laissa comme général son frère, tandis que lui descendit à 'Akoula. Mais parce que les Nisibiles voulaient un général de leur ville même, et que Abraham, ainsi que son frère, était des Tayayés, ils s'insurgèrent contre ce dernier et le tuèrent avec tous ses auxiliaires, et se préposèrent, pour les gouverner, un de leur pays, nommé Aboukarab. Les 'Akouliens se repentirent de ce qu'ils avaient fait; car ils virent que leurs esclaves se révoltèrent contre (1) Ce petit fleuve prend sa source dans la partie supérieure de l'ancien pays connu sous le nom de Marga. et se jette dans le Zab, un peu au dessus des ruines de Nemroud II est renommé par la rapidité de sa marche. * 184 émir des Orientaux appelé fils de Nitroun, alla l'attaquer. Les Occidentaux disaient que a Nisibe, en tant que faisant partie du royaume des Romains, nous est due de droit» et les Orientaux prétendaient qu'elle appartenait aux Perses et qu'elle leur était due à eux. A raison de ce conflit, il y eut un grand trouble en Mésopotamie. Les Occidentaux triomphèrent et les Orientaux furent expulsés d'ici. L'année d'après le 61s de Nitroun rassembla une grande armée, et des cavaliers se réunirent à lui (nombreux) comme la poussière. Il s'arma donc très arrogamment et marcha au combat (d'accord) avec les 'Akouliens (couphites). Il prit avec lui Jean, qui était en ce temps là évêque de Nisibe. Parce que depuis longtemps Georges (!), patriarche de l'Église du Christ, avait été transporté dans la vie

glorieuse, et que le siège patriarcal était occupé par Mar Hnaniso', l'interprète, ce fils de Zaiat avait promis à Jean que a si tu viens avec moi, je destituerais Mar Hnaniso' et je t'établirai à sa place dans le patriarcat » (3). Il croyait donc depuis longtemps que la victoire serait à lui, en ce qu'il avait beaucoup de généraux. Or Moukhtar. parce qu'il était irrité contre les 'Akouliens de ce qu'ils n'étaient pas aptes à la guerre, donna ordre que tous leurs esclaves fussent affranchis et s'enrôlassent dans l'armée à leur place. Lorsque cet ordre fut publié, plusieurs esclaves, anciens prisonniers de guerre, se réunirent à lui. Il leur donna comme général un homme nommé Abraham, et l'envoya à la rencontre du fils de Zaiat, avec treize mille hommes qui étaient tous à pied, sans , (1) Georges occupa le siège patriarcal de 661 à 681 (2) cf. Mari p. 56. et 'Amr p. Si Hnaniso' devint patriarche de 686 à 701'.

The text on this page is estimated to be only 27.28% accurate

187* ♦186 idoles, ni par le moyen des Ariens, ni non plus par celui des Eunomiens, mais par lui-même. Par la force de sa puissance les peuples tremblèrent et les royaumes chancelèrent. Il éleva sa voix et la terre s'épouvanta. Il fit lever un peuple contre un peuple, et un royaume contre un autre royaume. Il fit venir, selon sa parole, des disettes, des tremblements de terre et des pestes. Il livra le siècle pécheur à des tribulations accablantes et sans pareilles. Ce qu'on semait et moissonnait, il y soufflait 'et cela disparaissait, et il nous livra entre les mains des voleurs. Qui donc peut supputer les nombreuses tribulations qui investirent le monde; tribulations surtout de peste et disette n'ayant jamais eu d'égale. Les hommes, par crainte des voleurs, ne pouvaient même pas se transporter dans dans les lieux où régnait la sécurité. L'an soixante-sept de l'empire des Arabes (i), après les signes éclatants et les terreurs dont nous avons parlé plus haut, et après les batailles et les combats par lesquels (le Seigneur) nous rappelait à la pénitence sans que nous l'ayons écouté, en cette même année soixantessept, dis-je, commença parmi nous cette peste cruelle qui n'a pas eu d'égale et qui n'en aura jamais, à mon avis. Selon la sacrilège habitude qui s'était établie parmi les hommes, on ne livrait même pas à la sépulture ceux que la mort moissonnait, mais, à l'instar des païens, on les abandonnait et on se mettait en fuite. Les frères donc et les parents devenaient des chiens et des bêtes à l'égard de celui qui mourait, et les corbeaux et les vautours étaient chargés de l'enterrer. Les cadavres des hommes gisaient dans les rues et les bazars (formant) comme des voiries (1) C'est-à-dire vers la fin de 686, l'année même de la mort de Moukhtar. eux; or ils fondirent sur Moukhtar avec qui ils en vinrent aux mains. Après que celui-ci les eut vaincus plusieurs fois, il fut enfin vaincu et tué par eux, lui et une grande armée qu'il avait formée avec des prisonniers de guerre. Car beaucoup d'autres prisonniers s'assemblèrent et s'unirent à ceux qui se trouvaient à Nisibe; et chaque jour ils réunissaient des hommes de tous côtés, et les enrôlaient avec eux. Ils prirent plusieurs forteresses, et leur crainte se répandit sur tous les Arabes, et quelque part qu'ils se dirigeassent, ils vainquaient. A partir de ce temps, Dieu commença à sévir contre la terre. Il se réveilla et se leva comme un géant; il fit luire son glaive, et terrifia le monde; il montra son bras, et l'univers trembla; il fit entendre la voix de la destruction à tous ses ennemis, et commença à se venger de tous ceux qui le

haïssaient. C'est comme s'il avait dit: j'ai gardé le silence depuis l'éternité, je le garderai; et ensuite : maintenant je me lève dit le Seigneur; maintenant je me lèverai, maintenant je me glorifierai; vous concevrez des épines et vous enfanterez l'arc dans votre esprit etc. Parce que dans toutes les circonstances qui ont passé, nous sommes demeurés dans notre méchanceté, et que nous ne nous sommes jamais approchés de la pénitence; parce que les prêtres ne nous ont pas dit : où est le Seigneur votre Dieu, que les gardiens de la loi ne l'ont pas connu; parce que les pasteurs l'ont trahi, que chacun de nous s'est retiré et que nous avons dit au Seigneur éloigne-toi d'ici, le Seigneur s'irrita justement contre nous. Il commença donc à nous faire la guerre, non par le moyen de rois despotes nous obligeant à l'adoration des

The text on this page is estimated to be only 26.54% accurate

188 189 rejetés, et son âme a été saisie d'horreur à leur aspect. Vainement il a laissé s'appesantir son bras sur nous : nous n'avons point voulu de sa correction. Il nous a envoyé des sauterelles et d'autres insectes nuisibles, et nous ne nous sommes point convertis; il a envoyé des gens pour nous piller, et nous n'avons point fait pénitence. Il a refusé la pluie durant les trois mois qui précèdent la moisson et nous n'avons point été touchés. Semblables à des brebis, la mort s'est repue de notre chair, et nous n'avons fait qu'ajouter à notre scélératesse. Les prêtres et les gardiens de la loi ont péri; les églises sont devenues désertes; les choses saintes ont été souillées; les villages ont été incendiés; les villes ont été rasées; la peur a gagné toutes les routes. Telle était cette première génération, c'est-à-dire le commencement des souffrances. Il continua encore à nous frapper sept fois plus que nos forfaits; les paroles des prophètes et des apôtres, et toutes les malédictions contenues dans la loi, se sont accomplies contre nous; nous avons été dans l'affliction, comme un roseau agité par les vents; nous avons été dans l'angoisse et dans l'agitation, comme autrefois Ca'm sur la terre. Quoi donc ! un autre fléau vint nous frapper qui nous enlevait tout moyen de fuir et d'échapper, la famine dis-je et la peste. Après avoir évité la peste, nous avons été poursuivis par la famine, et tout ce qui nous restait a été ravi par des pillards. Nous avons donc besoin de nous servir des paroles de Jérémie; pour lui, il ne pleurait que sur un seul peuple -Jérusalem, et nous avons à pleurer sur le monde entier; empruntons à ses lamentations afin que nos douleurs prennent fin; mais hélas ! elles ne peuvent pas être limitées, car nous ne le mé[^]TleTï^{^^} et les fleuves; plusieurs commençaient à être dévorés, de leur vivant, par . les chiens; chacun voyait de ses yeux sa perte. Le frère n'avait plus pitié de son frère, ni le père de son fils. La compassion de la mère pour ses enfants était détruite; elle contemplait leurs convulsions causées par les douleurs de la mort et ne voulait même pas s'approcher pour leur fermer l'œil. C'était là un spectacle rempli de déchirements, c'était là un sacrilège terrifiant. Ceux qui étaient en vie. erraient dans les montagnes, comme des brebis sans pasteur. Us voulaient par là éviter la peste, laquelle les poursuivait comme un moissonneur, en se servant, pour les Jierber, des chiens et des bêtes féroces; et (ce qui était Cle plus fâcheux) ils étaient continuellement traqués par des voleurs, pour les priver de tout et les éloigner de leurs asiles. De cette sorte, ils étaient dénués de tout et comme

nus, et malgré cela ils n'ont pas pensé qu'il leur était impossible de s'échapper à Dieu, sans faire pénitence et sans revenir à lui, le cœur rempli de repentir. Ils tançaient durement celui qui leur rappelait cela et lui disaient : va-t-en d'ici; car nous savons que la fuite nous est beaucoup plus avantageuse que la prière; nous avons déjà fait pénitence, mais nous n'avons pas été secourus; nous ne sommes plus à même à présent de faire cela. Les hommes furent réduits à ce désespoir à cause du grand nombre de leurs péchés; de telles douleurs vinrent s'abattre sur eux, et ils ne se repentirent point, car le soufflet ne fonctionne plus dans leur forge, et leur plomb est consumé, selon la parole du prophète, et c'est en vain que le fondeur fond; appelez-les un argent réprouvé, car le Seigneur les a réprouvés. Il les a vraiment !

The text on this page is estimated to be only 21.82% accurate

" • ISO ! 191 complètement changé, et leurs pères ne les reconnaissaient plus. Us broutaient l'herbe, comme des agneaux, éteignaient des pierres (dans le désert) et le sommeil les gagnait : mais hélas ! on les retrouvait le matin semblables à des morceaux de bois sec. Plusieurs mères dévorèrent leurs enfants. Il arriva souvent qu'une mère passait la nuit avec ses enfants, et leur âme n'était plus dans ce monde, dans la matinée. Combien de maux, mérités par nos péchés, ai-je encore à raconter S Plusieurs, pressés par la faim, mouraient dans les chemins, et leurs cadavres jonchaient les places publiques : les hommes les foulaient et passaient outre. Voilà les suites du second fléau, ou plutôt voilà les effets de la mauvaise conduite que nous avons relatée. Est-ce-que toutes ces souffrances ne suffiraient pas pour châtier nos crimes ! Non, vous allez encore être punis. Parce que les pauvres périrent de faim; parce que les orphelins et les veuves moururent par manque de soin; parce que les couvents et les monastères furent détruits; parce que les moines errent sur tous les points, et les saints s'en vont dans tous les pays; parce que les pervers ont fait tarir leur compassion; parce que les riches contemplent notre ruine et disent selon la parole du prophète: quand donc finira le mois et passera la semaine, pour que nous ouvrons les greniers et que nous diminuions les mesures etc. parce qu'on ne cesse, disons-nous, de penser malicieusement, le prophète a dit : vous allez encore être châtiés plus qu'auparavant. La peste donc recommença son travail d'extermination, et brouta, pour ainsi dire, les hommes, tête par tête; et ce que la famine avait réservé a été dévoré par la peste, et ce que la peste ritons pas : les voilà donc les nobles enfants de Sion Rendus aux entrées des marchés, semblables à une bête en détresse et remplis de la colère du courroux de Dico. Les mains des femmes indulgentes ont fait cuire leurs enfants qui leur ont ainsi servi de nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple; ensuite, si je sors au désert, voila des hommes frappés de glaive;si je rentre dans les demeures, voilà des hommes accablés defaim;et ceux qui étaient frappés par le glaive étaient préférables à ceux qui avaient succombé à la faim, car ces derniers souffraient comme s'ils avaient été blessés à la guerre. Notre faible génération a été accablée par ce dur fléau; la rigueur de la faim a rendu livide, comme un saphir le teint vermeil des hommes; ils se noircirent et devinrent comme des tisons échappés à la flamme. Plusieurs femmes se

refusèrent à reconnaître leurs enfants, et plusieurs autres accouchaient et conduisaient (leurs enfants) vivants, des entrailles au tombeau. Il n'y avait plus de cens pour enterrer : la faim les avait lassés et amaigris. Les fosses que la famine avait vidées, cette même famine les remplit de cadavres humains (1). Celui-là était réputé bienheureux, qui était atteint promptement par la mort; et des souffrances saturées de malédiction accompagnaient celui qui mourait plusieurs fois chaque jour, de la faim. Combien a-t-on vu qui rendaient l'âme, au moment où ils ouvraient la bouche pour demander du pain! Plusieurs s'exténuaient et s'affaissaient dans les rues : leur chute leur faisait rendre le dernier soupir. Les petits enfants surtout devenaient un spectacle terrifiant : leur figure avait ■ ^^~^^~^~^^ tout Près des aires« pour les remplir du blé dont ils n'ont pas besoin à la maison.

The text on this page is estimated to be only 27.82% accurate

193* *192 seule chose nous manque seulement : l'arrivée de l'Antéchrist, ex je crois que ces tribulations proviennent de lui, selon la parole de Notre Seigneur qui a dit : ces choses sont le commencement des douleurs. Le bienheureux. Paul a dit aussi : si celui qui fait obstacle présentement est détruit, alors paraîtra ce méchant que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il abolira par l'éclat de son avènement. Qui est celui qui fait obstacle, si ce n'est la Providence de Notre Seigneur, qu'il a reprise aux hommes. Il n'y a plus aucun ordre, et les lois qui régissent les rois, les prêtres, le peuple et les temps sont bouleversées. A cause de la grandeur de l'iniquité, la charité s'est refroidie, selon qu'il est écrit. Qui voyez-vous aujourd'hui aimer son prochain avec la charité dont a parlé Notre Seigneur ? Toutes les classes des hommes sont remplies de jalousie, de haine, de médisance et de murmure; chacun dit du mal de son prochain, et il n'y a plus personne qui soutienne ou console, et s'il s'en trouve un, c'est par simulation et non par vérité. Le Seigneur avait tout cela devant les yeux quand il a dit : lorsque le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre ! Chez qui voyez-vous une ombre de fidèles ? Contemplez ceux qui sont au premier rang, et descendez jusqu'à moi qui suis le dernier de tous (1), commencez par les prêtres et finissez par le peuple, regardez les moines et considérez attentivement les différents membres de la société : voyez-vous un homme qui garde son rang ? Remarquezvous quelqu'un qui suive son chemin ? Hélas ! nous tous, nous marchons dans les ténèbres; quelle autre preuve (1) L'auteur raconte donc, dans tout ce chapitre, des événements qui se sont déroulés sous ses yeux (13) avait réservé, a été achevé par le glaive. Notre iniquité a été réprimée par ces tribulations ; et parce que nous ne nous sommes pas souvenus de la crainte de Dieu dans notre repos, Dieu ne s'est pas souvenu de sa miséricorde, dans notre souffrance; il n'a eu ni pitié, ni compassion, comme nous n'avons pas eu pitié, nous aussi, des tourments et des souffrances de nos frères. Au jour de sa colère, il n'a pas pensé à son saint nom, mais il a permis que nous nous adonnions à nos crimes, et a retiré sa face de nous. De plus, lui, en personnes été notre ennemi, en nous déclarant la guerre et en nous immolant sans pitié, dans son courroux(1). Voilà les causes des calamités qui se sont ruées aujourd'hui (2), sur nous, o chéri de mon âme, frère Sahriso' ! C'est là notre iniquité qui se remplit d'amertume et qui déborda

sur nos cœurs. Je suis certain que la fin des temps nous a atteint : je déduis cela des Livres Saints et surtout des paroles de Notre Seigneur; car tout ce qui a été écrit (à ce sujet) s'est accompli, et les hommes sont devenus trompeurs, pleins d'amour-propre, ingrats, cruels, ennemis du bien, adonnés aux passions plutôt qu'à l'amour de Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais ayant renoncé à sa force. Le bienheureux Paul a dit ces choses de notre temps, et les voilà qu'elles se réalisent; et selon la parole de Notre Seigneur, voilà un peuple contre un peuple, et un royaume contre un royaume; voilà des famines, des tremblements et des pestes. Une (1) Ces quelques pages d'un témoin oculaire, qu'on vient de lire et qui contiennent une description détaillée de la peste et de la famine survenues en 686/7. comptent parmi les meilleurs morceaux de la littérature Syriacque. (2) Ces paroles si précises ne sont-elles pas d'un contemporain ?

The text on this page is estimated to be only 27.40% accurate

195* *M4 plus l'or -et ils mépriseront les richesses, car ils satisferont à la volonté de Dieu. Après cela, il y aura un autre mal. caché dans le bien, comme un poison mortel dans du miel. Arrêtons-nous ! ! ! car ici commence le royaume du Seigneur; nous avons commencé et fini par lui, parce que, tout vient de lui, tout a été fait par lui et tout est dirigé par lui : à lui soient rendues gloire et bénédiction, dans les siècles des siècles; Àmen(i). Nous avons composé sommairement ces discours, en donnant dix ans à chaque parole. Il ne faut pas nous étonner si la même chose arrive ici; Dieu sait quel autre événement pourra encore arriver. Il nous importait, à nous., de déposer seulement, avec la grâce de Dieu, le talent que nous avions pris, afin que plusieurs demandent et que la connaissance s'augmente, et afin que plusieurs se fatiguent et qu'un seul trouve. Il ordonnera une seconde fois à la terre, non pas de donner { comme dans la création) ce qu'elle n'avait pas, mais de fournir ce qui a été semé en elle. Que nous soyons placés, nous, à la partie orientale de cette aire ! Que nous ne voyions le sud ni ne connaissions le nord ! car nous avons l'espoir que nous serons comme nous l'avons été, et que nous ne serons pas trouvés dans l'état où nous sommes maintenant (2). Nous nous sommes mis, cher (Sabriso4), comme vous le savez, à dire à quel moment le sage créateur commença à nous montrer sa providence, et nous avons signalé comment il honora notre création plus que toute autre chose, et nous avons dévoilé notre ingratitude visCi) Phrases difficiles à comprendre et se rapportant, d'une manière prophétique, aux événements qui auront lieu à la fin des temps. (2) Phrases apocalyptiques se rapportant au second avènement du Christ et semblant dénoter, chez l'auteur, une tendance vers le millénarisme. (13) * plus solide exigerons-nous, pour le prochain accomplissement des paroles de Notre Seigneur ? L'arrivée des Sourtés, dont nous avons parlé, et leur victoire sont l'œuvre de Dieu, et je crois qu'ils seront une cause de destruction pour les Ismaélites (Arabes). Alors s'accomplira la prophétie de Moïse qui a dit : sa main s'étend sur tout et la main de tous dépend de lui. La main des v arabes a assujetti en effet tous les peuples, et ces Sourtés comptent parmi eux des hommes de tous les peuples qui sont sous le ciel. Je crois donc que c'est par leur moyen que l'empire des arabes prendra fin. Eux à leur tour, cesseront d'exister, parce qu'ils se mêlent aux autres royaumes dont-ils prennent des captifs. Il paraît que les hommes qui évitent le glaive,

la famine et la peste d'aujourd'hui (1), sont réservés à de plus grands maux. Us ont contre eux un peuple venu des pays lointains, et les prophètes nous ont déjà prédit sa manière d'agir. Un royaume détruira un autre royaume. Ils (les Sourtés?) s'appliquent déjà à détruire l'empire des Romains, et désirent même dominer sur tous; c'est, un peuple ambitieux qui a été appelé pour faire, ce qu'il -ne fallait et ce qu'il ne savait pas faire. Lors donc que vous saurez qu'il a été délivré de ses liens, armez-vous contre les événements de l'intérieur; les sens en seront un signe évident, et ils comprendront tout, lorsqu'ils verront cela. La terre sera alors comparable à du blé dans le crible : elle s'agitiera; les cieux s'obscurciront et toute-la terre sera remplie de sang humain. Ils (les Sourtés?) ne s'attacheront plus à acquérir un royaume, ils ne désireront (t) Cf. plus p. 196, n. i.

The text on this page is estimated to be only 22.43% accurate

197* * 196 En un mot, nous avons démontré comment il commença par notre création et dirigea peu à peu nos pas, comme un père à ses enfants et comme un professeur à son élève, et comment il finira aussi avec nous. Enfin, nous avons mis, dans cet épitomé, tout ce que Dieu fit, en ce monde, par sa douceur et sa longanimité, pour le genre humain, et ce que les hommes firent pour lui par leur méchanceté et leurs erreurs. Que leur fera-t-il dans le monde futur ? Nous laissons cette question au jugement de sa connaissance, car les choses cachées lui appartiennent, et les choses visibles nous appartiennent à nous et à nos enfants. — Voilà, en abrégé, l'histoire du monde du temps, cher Sabriso'; nous l'avons composé en épitomé, car, autrement, nous n'aurions pas pu suffire au travail. Nous n'avons mis que le commencement (= le résumé) des faits, parce que vous pouvez en voir la fin (= l'étendue) dans tous les livres (1). Le Seigneur ne nous a aidé à faire que de cette manière; finissons donc ici le livre, tout en disant, avec le bienheureux Paul, à celui qui nous a secourus : qu'à celui qui peut nous faire plus que tous, et dont la force agit en nous plus que nous ne le pensons et le croyons, soit rendue gloire dans son Eglise, par Notre Seigneur Jésus-Christ, dans tous les siècles des siècles, Amen, Amen, Amen, Amen; gloire, gloire, gloire, lui soit rendue: trois fois gloire à l'adorable Trinité qui a fortifié notre faiblesse, Amen, Amen; que tout le peuple réponde : Amen. notre auteur,- ces fléaux datant de 686/7, Bar Peukayé aurait vécu sans doute au VII S. et peut-être de 617 à 690 (voir plus haut, p. 192, 193* 494) __ L'auteur, dans cet alinéa, a donné l'analyse de tout son livre. (1) £& *b n'aurait donc pas le sens d'archéologie que lui donne R. Duiat (Litiér. Syriacj, 4e édit, p. 230) mais bien celui d'épitomé, sommaire, à-vis de lui. Nous avons raconté aussi ce qu'il nous fit avant et après le déluge; comment il donna ses commandements; ce qu'il fit au peuple juif par le moyen des prophètes, et ce que le peuple juif fit aux gentils. (Nous avons aussi mentionné) ce que les démons rebelles opérèrent contre nous, et comment ils sont toujours prêts à nous nuire, mais la grâce (divine) les en empêche. (Nous avons exposé) ce que (Dieu) fit par le moyen des Machabées, ce qu'il révéla aux prophètes, et comment les paroles de ceux-ci se réalisèrent; comment le peuple (de Dieu) et les gentils s'entravèrent dans l'iniquité et se révoltèrent; comment il se réconcilia avec les hommes sans aucun mérite de leur part; quelle miséricorde il leur fit en

leur envoyant le Christ; quelle chose fit celui-ci à son arrivée chez nous, comment il opéra notre salut, dissipa nos ennemis, nous fit lever de notre chute et monta au ciel; comment il honora ses apôtres par la descente de l'Esprit-Saint. et comment par leur moyen il éloigna de l'erreur tous les peuples; comment il fut avec nos pères qn'il rendit victorieux, et comment il défit les rois pervers et rehaussa la gloire de ses églises. Nous avons démontré ce que firent les rois chrétiens et quels maux causèrent les hérétiques; comment Dieu changea les événements contre le monde, et quels signes il fit éclater pour nous terrifier; comment il fit venir contre nous un royaume barbare et comment il nous châtia temporairement; comment il nous donna les moyens pour nous repentir, et comment nous nous sommes insurgés et révoltés; comment il bouleversa l'empire contre nous et comment il nous punit par le dur châtement d'aujourd'hui (1). (1) C'est-à-dire par la peste et la famine dont a parlé longuement

The text on this page is estimated to be only 24.78% accurate

199* 20. Arménie : H 3. Arméniens : 141. 142. Ascalon : 79.
Ascension, du Christ : 65. Asie : 111. Assyriens : 3. Astronomes : 105.
Auguste, empereur : 79. 80. Baal : 137. Balaam : 72. Babel : 179. Baptême,
du Christ : 18. 19. 13. Bar 'Amous, épithète d'Isaïe: Barbare : 104.
Barcokebas (voir les errata] Bardesane, hérétique : 125. Bar-Isaï, épithète
de David: 13. Bar Penkaye : 1, 179. Beth 'Anyà : 40. Bethlehem: 77.80.
Beth-Phagué : 40. Beth-Zaité : 40. Borborines, hérétiques : 125. Bythinie :
126. Caïn : 95. 189. Caius; Caligula : 80. Caius Jules, César : 79.
Cappadoce : H3. 142. Carmel : 137. Cathares, gnostiques : 125. Cénacle :
44, Chalcédoine, concile de : 137. 138. 140. Céphas,épithète de S Pierre:
74. 107. Claude, empereur : 80. Constantin, le grand: 122. 123. 124. 126.
127. Corinthiens : 109. Cornélius, centurion : 72; 74. 106. Crète : 142.
Cyrille, d'Alexandrie : 135. 136. 137. 138. 140. Cyrilliens : 173 n 2. Damas
: 182. 183. Daniel, prophète : 71. 72. David, roi prophète : 7. 8. 13. 16. 29.
32. 34. 41. 51.66.77. 80. Descente, du S' Esprit : 100 101. 102. 103.
Dioclétien, empereur : 123. 133. Diodore, de Tharse : 138. 139. Divinité, du
Christ : 7. 8. 35. 36. 43. 44. 68. 112. Divinité, de Dieu : 10. 11. 12. Egypte :
45. 113. 114. 121. 136. 140. 142. 179. INDEX ALPHABETIQUE DES
MATIERES ET DES NOMS PROPRES Aaron, frère de Moïse: 73.
'Abdallah, calife : 183 n 3 'Abdallah, fils de Zoubeir : 183 n 1. 'Abdel-
Malek, calife : 183 n 1. 'Abdul-Rahman,fils de Zaiat: 183. Aboukarab, émir
: 185. Àbou-'Oubeida,père de Moukhtar: 183 n 3. Abraham, général arabe :
184. 185. Abraham, patriarche : 7. 35. 72. 137. 174 n 1. Achab; roi : 82.
Actes des Apôtres : 71. 81. 106 109. Adam : 4. 13. 14. 15. 19. 20. 21. 22.
24. 27. 52. 57. 58. 60. 63. 88. 89. 95. 111. 'Akouia, ville : 185. 'Akouliens :
184. 185. Alan, pays : 142. Alexandre, le grand : 79. Alexandrie : 135. «Ali
: 183. 'Alides : 183 n 3. Amalek : 37. Amorrhéens : 137. 'Amr, chroniqueur :
184 n 2. Anastase, empereur: 173 n 2. Anges: 11. 12.69.70.71.72. 74. 77.
78. 96. Anne, prophétesse : 75. 76. Annonciation : 13. Antéchrist : 38.
Antioche : 107. Apollinaire, hérétique : 125. Apollon : 6. Apôtres: 31. 48.
64. 66. 69. 74. 80. 81. 98. 99. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110.
111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 135. Arabes : 142. 174 n 1. 185. 186. 187.
Araméens : 142. Archontes : 177. . Ariens : 127. 132. 133. 134. 187.
Aristotélitiens : 104. Anus ; 125.

The text on this page is estimated to be only 20.17% accurate

201 * Jn ■ ; . !'■;- viruvi iv :)'■*. ■"! "H. . -;i.- .ne.-. ■• n :::•
'..! : ■>■'■ .1.;,;. :i ;■:::■ ,!'! ' -J • I ■'■ 1 . -H2J. ;•::: !::;•:::-•:■• : T. il.
:!" -i"). .!,-;ii;. }-r: 3' : K^y'! i " :> '■ s • .1, ;i:.. ,.-.,> ;•;;-i. . Joseph,
patriarche : 177. Josué, juge : 117. Jovien, empereur : 130, 131. 132. Judas,
Iscariothe : 4.8, Judas, fils de Jacob : 114. Judée : 111. 113. Juifs : 30. 31.
34. 36. 38. 39. 40. 4L 42. 43. 53. 54. 55. 56. 75.78.79.80.81.82.84.85.87.
100. 105. 106. 107. 108. 112. 117. 180. Jules, César : 79. Julien, empereur
apostat : 127. 128. 130. Justinien, empereur: 173 n 2. Kaliopha, Cléophas :
62. 75. Êhaser, fleuve : 185. Kuorasao : 183 n 2. Koké, bourg : 123.
KosrauII, roi: 141. 173. | Kous, Ethiopie : 113. 142. Laron, bon : 52.
Lavement, des pieds des apôj très : 48. 49. | Loth : 137. | Luc, évangéiste :
68. 79. 81. | 100. 109. Lulien : 141. Macédoine : 107. Machabées : 79.
Mages : 121. 173. Mages, de l'évangile 14. 36. Mahomet : 175. Manés,
gnostiquo : 125. Marc, évangéiste : 7. Marcion, gnostique : 125. Marga :
pays : 185 n 1. Mari, chroniqueur : 184 n 2 . Marie, S te Vierge : 7. 13. 14.
15. 80. 100. 111. Matthieu, évangéiste : 7. Mecque, la : 183. n 1. Médine :
183 n. 1. Melchisedech,roi pontife : 61. Menouh : 72. Mésopotamie: 113.
183 n 3. *200 Egyptien, épithète de S. Cyrille v. ce mot Egyptiens : 3. 54.
105 142. Ehazyra, prophète : 71. Elie, prophète : 37. 64. 69. 136. 137. Elisée
: prophète : 57. Elisabeth : 75. 77. Enée, paralitique : 81. Enoch 3. 64. 69.
Entrée, du Christ à Jérusalem : 40. 41. 42. Ephèse, concile d' : 136. 137.
Epicuriens : 104. Erreurs christologiques ; 126. Espagne : 142. Etienne,
diacre martyr : 53. 80. 106. Eucharistie : 45. 46. Eunomius, hérétique : 125.
Eunomiens, hérétiques : 187. Euphrate : 185. Eutychés : 137. 138. Eve: 43.
63. 111. Evangiles, composition des : 110 111. 112. 113. Famine, au VII
siècle : 189 et sq. Filiation, du Christ: 14.40. Gabriel, archange : 12. 13. 71.
73. 76. Galates : 107. Géhon : 136. Gelad, montagne : 82. Gentils : 34, 38.
40. 50. 70. 400.105.106.107.108.113.123. Georges, évêque arien : 132. 133.
Georges, patriarche : 184. Gnostiques : 125. Grégoire, évêque arien :
132133. Hagar: 71. 141. 174. Hérode, le grand : 79. Hérodiade : 137.
HnanisV, catholicos : 184. Houçain, fils de 'Ali : 182 n 1. Humanité, du
Christ : 7. 8. 35. 36. 58. 111. 112. 138. Iahelman, pays : 142. Incarnation, du
Christ: 16, 17. Isabèle : 136. Isaïe, prophète : 41. 45. 51. 71. 86. 122. 182.
Islam : 141. 142. Ismaël : Ismaélites : 174 n 1. Israël : 32. 33. 34. 50. 76. 87.
114. 176. Israélites : 176.

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

Prophéties, du Christ : 38. Pulchérie : 136. 138. Ramath Gélâde, colline : 82. Résurrection, du Christ : 59. 60. 62. 63. 64. Rome: 111. 113. Romain s:79. 82.84.121. 134. 140. 142. 172. 173. 176. 184. Sabelliens, hérétiques 125. Sabriso' : 27. 30. 65. 77. 97. Sadducéens : 34. Salam, frère de 'Abdul-Rahman et de 'Oubad;183 n 2. Sapor Ii, roi : 123. 124. 131. Saul, roi : 132. Scribes : 34. 87. 104. Segestan, pays : 183 n 2. Seth : 95. Si'ites : 183 n 1. Siméon, vieillard : 75. 76. Simon, le magicien: 110. 111. Simon, Pierre : 38. 39. 74. 99. 106. Sion : 40. Sodome: 71. 180. Sodomiens : 3. 137. Sourtés, soldats esclaves: 185. ?yn 113. 123. Syriens : 142. Tayayé, épithète des Arabes t v. ce mot Tentation, du Christ : 21. 22. 23. 24. 25. 26. Théodore,de Mopsueste: 139. Théodore, empereur : 134. Tibère, empereur : 80. Titus, empereur : 84. Trinité, la Sainte : 5. 6. 68. 133. 134. 435. Valens : 132. Valentin, gnostique : 125. Valentinien, empereur : 132. Vespasien, empereur : 80. 84. Victoire, du Christ sur le démon : 56. 57. 58. Yazid, calife, le même que Yazdin v. ce mot. Yazdin, calife : 182. 183. n 2. Zab, fleuve : 185. Zacharie, père de S. Jean, Baptiste : 73. 75. 76. 77. Zacharie, prophète : 40. Zaiat, père de Abdul Rah.man : 183. Zoubair, fils de : 183. I ^X?T3^ 184. 185. Michel, archange : 73. Miracles, du Christ : 32. 33. 37. Moïse: 25. 32.36. 53. 79.87. Mosab, général arabe: 183 n 3. Mou'awia I, calife : 175, 182. 183. n 2. Moukhtar, général : 183. 184. 186. 187. n 1. V Msiha-zkha, chroniqueur : 172 n' 1. Naissance, du Christ : 14. Nature, du Christ : 8. 36.s59. 138. 139. 140. Nazareth : 13. Néron, empereur : 80. 123. Nicée, concile de : 126. 127. 172. Nicomédie : 20. 44. Nimroud,** colline : 185 n 1. Nisibe : 131. 183, 184. 185. 186. Nisibites : 185. Nitroun, fils de : 184. Oasie, désert : 137. 139. Occidentaux, arabes : 183. 184. 185. Ommiades, dynastie des : 175. Ommiah : 175. n 1. Orientaux, arabes: 183. 184. *202 Osée, prophète : 66. 'Oubad, frère de 'Àbdul-Rahman : 183. n 2. 'Oubeid-allah, 183. n 3. 'Outhman. fils de (émir) : 183. Pague : 43. Paraclet : 39. Parwez, épithète de Kosrau II. 173. n. i. Passion, du Christ : 39. 50. 51. 52. 53. 54. 55. Paul, apôtre : 1. 6. 9. 10. 16. 20. 32. 44. 64. 70. 97. 105. 106. 107. 108. 109. 116. Pentecôte : 64. 65. 100. Perse: 70. 113. 123. 130. 142. Persécution, des chrétiens : 117. 118. 119. 120 121. 128129. Persécution, des chrétiens orientaux : 124. Perses : 105. 131. 134. 141. 142. 173. 184. Personne, du Christ : 8. 9. 14. 47. 138. 139. 140. Peste.au VII. siècle:187 et

sq. Pharisiens : 34, 104. Philippe, père d Alexandre le grand : 79. Pierre,
apôtre : 6. 49. 72. 106. 109. Prêtres, juifs : 34. 87. 104.

The text on this page is estimated to be only 23.44% accurate

ERRATA P82 170 172 19 errata Barcokebas eussent ;204 corrige
Jean de Gischale eurent (

The text on this page is estimated to be only 0.70% accurate

>'\$. UXi #"■■■■-

The text on this page is estimated to be only 11.50% accurate

Date Due \ mm W i